

Po 260 CA
(2^e ed.)

ISBN 2-85653-032-X

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

Série A, Zoologie

TOME 110

Jean PELLETIER

*** RÉVISION DES ESPÈCES**
DU GENRE MARCIPA F. WALKER
(LÉPIDOPTÈRES NOCTUIDAE OPHIDERINAE)

ÉDITIONS DU MUSÉUM
38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire
75005 PARIS

1978



ÉDITIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

En vente à la Bibliothèque centrale du Muséum,

38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris

C.C.P. : Paris 9062-62 Y

Annuaire du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1939).

Archives du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1802. In-4^o, sans périodicité).

Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1895. Depuis 1971, divisé en 6 sections : Zoologie, Botanique, Sciences de la Terre, Sciences de l'Homme, Sciences physico-chimiques, Écologie générale. 4 livraisons par an).

Les grands Naturalistes français (depuis 1952. Sans périodicité).

Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1935. Depuis 1950, nouvelle série en 3 (puis 4. parties : A. Zoologie ; B. Botanique ; C. Sciences de la Terre ; D. Sciences physico-chimiques) Sans périodicité).

Notes et Mémoires sur le Moyen-Orient (depuis 1933. In-4^o, sans périodicité).

Publications du Muséum national d'Histoire naturelle (depuis 1933. Sans périodicité).

P.260C1



Bibliothèque Centrale Muséum



3 3001 00132112 3 source : MNHN, Paris

**RÉVISION DES ESPÈCES
DU GENRE MARCIPA F. WALKER
(LÉPIDOPTÈRES NOCTUIDAE OPHIDERINAE)**

par

Jean PELLETIER *

SOMMAIRE

	Pages
AVANT-PROPOS	3
DESCRIPTION MORPHOLOGIQUE DES <i>Marcipa</i>	5
CLASSIFICATION DES <i>Marcipa</i>	10
CLÉ DES ESPÈCES DE <i>Marcipa</i> ET <i>Marcipalina</i>	15
PARTIE DESCRIPTIVE	22
REMERCIEMENTS	140
BIBLIOGRAPHIE	141
INDEX SYSTÉMATIQUE	142

* Rue de la Saulaie, 37380 MONNAIE.

AVANT-PROPOS

Créé en 1855 par F. WALKER pour l'espèce *inscripta*, le genre *Marcipa* demeura longtemps pauvre en représentants, les espèces voisines décrites durant les 70 années suivantes étant rangées dans les genres *Acantholipes* Lederer et *Baniana* F. Walker. En décrivant, en 1926, 15 espèces nouvelles de *Marcipa*, HAMPSON signe véritablement le deuxième acte de naissance du genre et à partir de cette date les petites espèces d'*Ophiderinae* à ailes falquées, à collier foncé et aux ailes antérieures munies de prolongements écailleux au-dessus des ailes postérieures, y seront régulièrement insérées.

Une première synthèse a été effectuée par GAEDE en 1939 (mais avec combien d'erreurs dans les illustrations !) et finalement, avec quelques additions faites ultérieurement, 50 espèces étaient rangées dans le genre *Marcipa* au début de cette étude. Malgré leur diversité de coloration, les espèces de *Marcipa* sont généralement bien reconnaissables avec, outre les caractères déjà cités, une tache subapicale bien développée et des dessins caractéristiques au niveau de l'aire médiane des ailes antérieures. On doit reconnaître à HAMPSON le mérite d'avoir séparé les *Anoba*, eux aussi issus en partie de l'éclatement du genre *Baniana*, des *Marcipa* bien que certains caractères tels les prolongements écailleux au bord interne des antérieures et parfois la coloration les rapprochent nettement de ces derniers. Or, si les *Anoba* présentent une armure génitale mâle assez simple (et homogène chez les espèces que j'ai examinées) on ne peut manquer d'être frappé par la diversité des armures des *Marcipa* qui sont de structure plus complexe avec notamment une costa individualisée par rapport au reste de la valve. C'est cette diversité même qui est à l'origine de la présente étude, en particulier quand il fut constaté qu'elle se manifestait au sein de groupes de spécimens à première vue identiques.

Bien que cette révision ait abouti à la reconnaissance de 54 espèces nouvelles, on doit noter la méconnaissance dans de nombreux cas des spécimens femelles ; de plus, les découvertes récentes issues des chasses intensives de G. BERNARDI au Gabon, de Ph. DARGE au Cameroun ou de R. VUATTOUX en Côte d'Ivoire indiquent clairement que la faune est loin d'être bien connue et que vraisemblablement pendant longtemps encore de nouvelles espèces seront répertoriées. Cependant, plutôt que de différer pour une durée indéterminée un ouvrage qui se voudrait définitif, il m'a semblé préférable d'effectuer dès à présent un travail d'inventaire qui s'est révélé bien nécessaire. Telle quelle, j'espère que la présente étude constitue une mise au point qui pourra servir de plateforme à une œuvre plus large.

DESCRIPTION MORPHOLOGIQUE DES MARCIPA SENSU LATO

Nombre de caractères morphologiques sont constants chez les différentes espèces de *Marcipa* et, étant signalés ci-après, ne seront pas rappelés pour chacune des espèces traitées; d'autres caractères, tels certains détails des dessins des ailes antérieures, bien que se retrouvant dans la majorité des cas, seront au contraire constamment cités dans la mesure où ils présentent, du fait de leur variation, un intérêt pour l'identification.

Afin de simplifier la description de chacune des espèces on utilisera un certain nombre de termes dont l'acceptation est définie ci-dessous.

I. LA TÊTE. — Les antennes sont longues et nettement bipectinées chez le ♂ sur les 4/5 de leur longueur, avec parfois des pectinations très importantes (chez *M. inscripta* F. Walker, par ex.); les antennes des ♀ présentent des pectinations courtes à la base seulement ou sont franchement filiformes. Les palpes sont courts et redressés, le troisième article lui-même très court; leur coloration est souvent un peu plus claire que celle du vertex. Celui-ci présente usuellement une teinte semblable à la vestiture de la partie antérieure du thorax. Trompe normale. Yeux glabres.

II. LE THORAX. — La vestiture est constituée d'un mélange de poils filiformes et d'autres dilatés en écailles au sommet; elle est souvent, dans la partie antérieure, très sombre et tranche alors nettement avec la teinte de la partie postérieure du thorax et celle de l'abdomen; elle semble dans ce dernier cas faire un « collier » à l'insecte et ce terme sera utilisé ici pour désigner la vestiture qui recouvre à la fois les patagia, la partie antérieure des tegulae et le prothorax. Les tegulae, très longues, sont généralement bicolores avec la partie antérieure sombre et la partie postérieure claire.

Les tibias des pattes prothoraciques présentent une vestiture fournie, de même teinte que celle de la tête ou un peu plus claire; les tibias des pattes mésothoraciques des ♂ présentent de grandes touffes de poils.

III. L'ABDOMEN. — Il présente assez souvent chez la ♀ des modifications de structure au niveau du septième sternite qui seront alors mentionnées.

IV. LES AILES.

1° Les ailes antérieures. Pour la description il est commode de diviser les ailes antérieures en trois zones (fig. 1).

a) *L'aire submarginale*. Sous cette dénomination est désignée ici non seulement la partie la plus externe de l'aile mais aussi une large zone plus interne située sous la tache réuniforme; elle présente en effet la même teinte que la partie externe et est bien délimitée intérieurement par l'aire médiane. Les franges sont souvent plus sombres que la teinte générale de l'aile mais sont plus claires à l'apex. Sous l'apex le bord externe est falcé, parfois de façon peu accusée tout en restant perceptible, parfois très nettement (chez *M. noel* Viette, par ex.). La ligne marginale est généralement discontinue mais se présente souvent sous forme de chevrons sombres internervuraux presque jointifs ou bien sous forme de points ou de petits traits internervuraux.

Les dessins les plus caractéristiques de l'aire submarginale sont : (i) la tache subapicale de forme grossièrement triangulaire, rarement absente, située un peu au-dessous de l'apex le long du bord costal; de teinte généralement sombre elle est marquée au niveau costal de petits traits ou points clairs. (ii) des « ombres » ou des « éclaircies », taches diffuses dues à un semis d'écaillés respectivement plus sombres ou plus claires que le reste de l'aire; bien que sujettes à variations tant en étendue qu'en intensité, ces taches sont importantes à considérer; elles sont situées principalement soit vers le tornus ou de façon plus interne sous la réniforme, soit au milieu du bord externe.

Enfin mentionnons que dans nombre de cas l'aire submarginale sombre au niveau du bord externe s'éclaircit progressivement vers l'aire médiane.

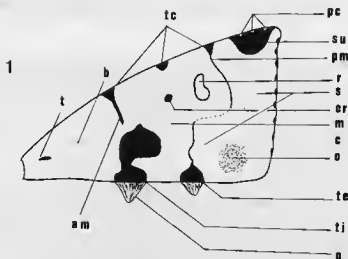


FIG. 1. — Dessins caractéristiques d'une aile antérieure de *Marcipa*.

am, ligne antémédiane; b, aire basale; c, chevrons marginaux internervuraux; m, aire médiane; o, ombre submarginale; or, tache orbiculaire; p, prolongement écaillu du bord interne; pc, points costaux; pm, ligne postmédiane; r, tache réniforme; s, aire submarginale; su, tache subapicale; t, trait basal; tc, taches costales; te, tache externe au bord interne de l'aire médiane; ti, tache interne (ou basale) au bord interne de l'aire médiane.

b) *L'aire médiane*. Elle est limitée antérieurement par la postmédiane et l'antémédiane et postérieurement par ce qui est appelé ici la ou les « taches du bord interne » de l'aire médiane. Ces taches du bord interne de teinte généralement foncée ou très foncée participent, en dépit de la variété de leur forme, avec la tache subapicale et le collier, à donner aux *Marcipa* un « air de famille » caractéristique. Leur forme varie assez peu entre individus d'une même espèce et constitue au contraire un caractère commode à utiliser pour l'identification. Pour simplifier les descriptions on considérera que la disposition de ces taches peut se ramener à 4 types majeurs, appelés par convention A, B, C, D, qui permettent de caractériser aisément le dessin essentiel de l'aire médiane.

— Dans l'aire médiane de type A (cf. fig. 2 a), les taches du bord interne sont fondues pour n'en faire plus qu'une seule, la base de cette tache le long du bord interne étant elle-même sombre; dans ce cas les prolongements écaillu qui indiquent usuellement la base des deux taches lorsqu'elles sont séparées, sont situés ici aux extrémités de la tache unique.

— Dans l'aire médiane de type B, il n'y a qu'une tache présente au niveau du bord interne, souvent aussi volumineuse que dans le cas précédent, mais avec une éclaircie médiane au niveau du bord interne. Dans le cas typique (cf. fig. 2 b), la tache fait une sorte d'arceau avec une partie claire médiane au bord interne bien nette; dans d'autres cas, au contraire, l'éclaircie médiane est réduite à une lunule claire, parfois peu visible chez les spécimens un peu frottés. Afin d'attirer l'attention sur cette difficulté possible, ce type de tache sera référencé B₂ (cf. fig. 2 b₂).

— Dans l'aire médiane de type C, les taches du bord interne sont séparées et l'une d'entre elles au moins présente un étranglement en son milieu et une extrémité souvent mais non toujours dilatée;

l'extrémité de la tache, surtout quand elle est dilatée, est fréquemment coudée par rapport à sa base située au niveau du bord interne; la deuxième tache, généralement la plus externe, est variable mais plus réduite, se terminant par un filet qui rejoint dans nombre de cas la postmédiane. Lorsque la tache la plus développée présente un étranglement très net avec notamment l'extrémité dilatée, l'aire médiane est typiquement du type C et est alors référencée C₁; dans d'autres cas où la tache principale n'est que faiblement rétrécie en son milieu et l'extrémité peu ou pas dilatée la reconnaissance du type C est un peu plus délicate, en particulier lorsque la teinte des taches du bord interne est de même teinte ou presque que celle du reste de l'aire médiane; ces cas plus difficiles à distinguer sont répertoriés C₂ (cf. fig. 2 c₂) et font la transition avec le groupe suivant.

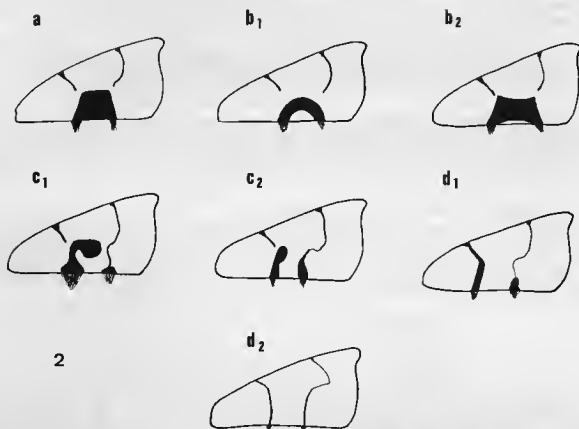


FIG. 2. — Dessins caractéristiques de l'aire médiane des *Marcipa*.

a, aire médiane de type A; b₁, aire médiane caractéristique du type B; b₂, aire médiane de type B à lunule claire au bord interne de l'aile, réduite; c₁, aire médiane caractéristique du type C; c₂, aire médiane de type C, intermédiaire entre les types C et D; d₁, aire médiane caractéristique du type D; d₂, aire médiane de type D avec les taches du bord interne réduites (ou absentes).

— Dans l'aire médiane de type D, les taches du bord interne, quand elles sont présentes, sont séparées et s'apparentent à des bandes sombres ou à des taches progressivement rétrécies depuis leur base jusqu'à leur extrémité dans la région discale; à la différence du type C₂ on ne constate aucun étranglement sur la longueur de l'une d'entre elles. L'aire médiane présente de telles taches ou bandes qui sont répertoriées D₁ (cf. fig. 2 d₁) alors que celles qui sont réduites à de simples lignes, ou bien par extension totalement absentes, sont notées D₂ (cf. fig. 2 d₂).

Il est important de préciser que la référence à un type donné ne signifie pas que le dessin soit strictement semblable à celui indiqué sur la figure qui permet de l'illustrer, mais que la définition du type s'applique à l'espèce considérée.

Outre les taches précédemment décrites, on trouve encore dans l'aire médiane l'orbiculaire géné-

ralement punctiforme, rarement transverse, et la réniforme dont la forme et la coloration sont intéressantes à considérer. Un aspect fréquemment rencontré de la réniforme est celui où le pourtour de la tache est finement délimité par une ligne noire, le centre étant plus clair, mais l'ensemble étant entouré d'un liseré encore plus clair. On distinguera du cas précédent celui où la majorité de la réniforme étant sombre, le centre est marqué par une toute petite virgule claire (*M. disrupta* Hampson, par ex.).

La ligne postmédiane est généralement présente mais son trajet, rectiligne ou onduleux, est sujet à de sensibles variations individuelles. La ligne antémédiane est usuellement très courte, souvent limitée à une tache sur le bord costal. Précisément par « taches costales » on entendra au niveau de l'aire médiane le départ généralement épais de l'antémédiane et de la postmédiane ainsi que, dans un certain nombre de cas, une tache intermédiaire située entre les deux précédentes. On aura ainsi soit trois taches costales soit deux seulement, celle du milieu étant manquante.

c) *L'aire basale*. Elle est généralement monochrome, avec un petit point ou plus rarement un petit trait sombre près de la base de l'aile; ses limites sont naturellement l'antémédiane antérieurement et la tache du bord interne la plus basale de l'aire médiane postérieurement.

2° Les ailes postérieures.

Elles sont généralement monochromes, grises ou jaunes, avec fréquemment dans ce dernier cas une pilosité grise ou un semis d'écaïlles grises le long du bord interne; dans un cas seulement (*M. argyrosemioides* Pelletier) les ailes postérieures sont bicolores, grises dans leur partie externe et jaunes dans leur partie interne. La ligne marginale est le plus généralement réduite à quelques points marginaux internervaux.

3° Le dessous des ailes antérieures et postérieures.

Il présente une teinte fondamentale grise ou jaune comme le dessus des ailes postérieures. Lorsque le dessus des ailes postérieures est gris, le dessous des ailes antérieures présente une teinte sombre dans la région discale alors que le dessous des ailes postérieures est usuellement plus clair, blanc sale avec un semis d'écaïlles grises. Lorsque le dessous des ailes antérieures est jaune, les franges sont généralement très foncées, ressortant bien par rapport à la teinte de l'aile.

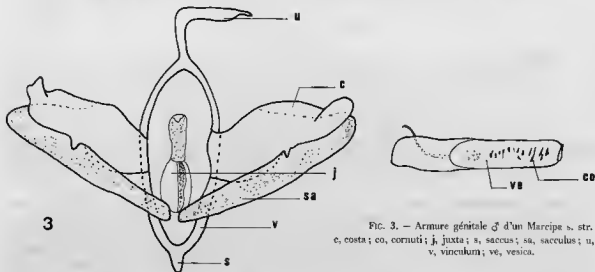


FIG. 3. — Armure génitale ♂ d'un *Marciops* s. str.
c, costa; co, cornuti; j, juxta; s, saccus; sa, sacculus; u, uncus;
v, vinculum; vé, vesica.

V. L'ARMURE GÉNITALE.

1° *L'armure génitale* ♂ (fig. 3). Les valves des armures génitales ♂ présentent pour la détermination un grand intérêt du fait des variations qui affectent notamment la costa; celle-ci est généralement bien développée et plus ou moins individualisée du reste de la valve; la costa est parfois arron-

die à l'extrémité ou bien munie d'un processus terminal effilé, parfois bifide; ces processus présentent néanmoins des variations individuelles notables pouvant parfois faire croire à une multiplicité d'espèces (cf. notamment *M. catoxantha* Holland).

Le sacculus, peu sclérifié, présente au contraire de la costa peu de variations et ne comporte qu'occasionnellement des processus médians sclérifiés.

Usuellement, la valvula est dépourvue de toutes formations annexes.

Dans un certain nombre de cas (genre *Marcipalina* décrit ci-après), les valves sont étroitement soudées par la base des sacculi et la juxta.

L'uncus, toujours présent, montre des variations entre espèces utiles à considérer, pouvant être globuleux ou bien linéaire; il est dans un petit nombre de cas muni d'une dent sur le dessus.

Le saccus généralement présent, est rarement bien développé en longueur, le plus souvent très court.

Le pénis, parfois bossu ventralement (g. *Marcipalina*), présente une vesica armée ou non de cornuti; ces derniers, lorsqu'ils sont présents, sont soit fortement sclérifiés et en forme d'épines, soit moins sclérifiés, bulbeux à la base, de grande taille et alors fréquemment isolés. Dans certains cas, les deux sortes de cornuti peuvent se trouver simultanément.

2° *L'armure génitale* ♀ (fig. 4). Comme l'armure ♂ le genitalia ♀ présente d'importantes variations de structure et sous ce rapport, trois éléments sont intéressants à considérer dans le groupe étudié :

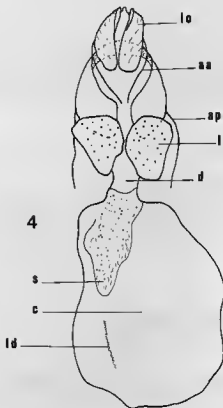


FIG. 4. — Armure génitale ♀ d'un *Marcipa* s. str.
aa, apophyse postérieure; ap, apophyse antérieure; c, bourse copulatrice; d, ductus bursae; l, lamelle antévaginale; ld, laminae dentatae; lo, lobe de l'oviporus; s, spicules.

a) La bourse copulatrice. Elle est rarement très développée (la fig. 4 indique pratiquement la taille relative maximum qu'elle peut atteindre) mais au contraire peut parfois être fort réduite; le plus souvent inerte, elle peut être aussi dans d'autres cas entièrement couverte de petits spicules. Cependant un cas intermédiaire est le plus fréquemment rencontré (principalement chez les *Marcipa* s. str.) avec la partie antérieure inerte et la partie postérieure plus sclérifiée avec en outre des spicules

des granulations. La partie appendiculaire de la bourse copulatrice est généralement peu volumineuse. Enfin, on ne note que dans un petit nombre de cas la présence de *laminae dentatae*.

b) *Le ductus bursae*. Il présente de très grandes variations, parfois court et large, et alors non sclérifié, ou bien au contraire long, étroit et sclérifié (*Marcipa* du groupe de *M. monosema*, par ex.).

c) La lamelle antévaginale. Plus sclérifiée que les membranes tégumentaires 7 et 8, elle offre souvent un bon critère d'identification du fait des formes variées qu'elle peut affecter étant échancrée ou non, effilée latéralement ou au contraire arrondie.

En revanche, d'autres éléments de l'armure ♀ tels que les lobes de l'oviporus ou les apophyses antérieures et postérieures ne présentent que des variations minimales et sont de ce fait moins intéressants pour la diagnose.

CLASSIFICATION DES MARCIPA SENSU LATO

L'ensemble des *Marcipa* envisagé dans la présente étude atteint 93 espèces et il était naturel de les regrouper par affinité. Cependant, si les *Marcipa* présentent un habitus externe caractéristique permettant de les identifier comme tels dans la majorité des cas, les armures génitales, ♂ notamment, montrent une grande diversité et une classification basée sur ce critère conduirait à une pulvérisation du genre en de nombreuses entités sans que les limites entre ces dernières puissent être clairement tracées; en effet, des formes intermédiaires permettent de passer progressivement d'un type à un autre et les césures risqueraient alors d'être artificielles. Néanmoins, si l'on considère l'armure ♂ de *M. inscripta*, espèce type du genre, on constate que tout un groupe d'espèces présente une armure qui en diffère profondément tout en ayant à l'intérieur de ce groupe une grande homogénéité. Ces espèces sont regroupées dans un nouveau genre décrit ci-après.

Marcipalina n. gen.

Espèce type du genre : *Marcipa violacea* Pelletier, 1974 = *Marcipalina violacea* (Pelletier), 1974.

Habitus externe semblable à celui des *Marcipa* s. str. mais en moyenne d'envergure plus petite; de plus, les femelles présentent plus souvent que chez les *Marcipa* vrais des formations sclérifiées au niveau du septième sternite abdominal.



FIG. 5. — Armure génitale ♂ et pénis d'un *Marcipalina*. La valve gauche est en position normale, la valve droite a subi une rotation de 180° pour montrer les côtes.

Armure génitale ♂ caractéristique (fig. 5), de petite taille, avec les valves partiellement soudées à la base, au niveau des sacculi; ces derniers sont en outre séparés latéralement du vinculum par une

fine membrane¹; la costa est fortement sclérifiée et ne dépasse que de peu la moitié du reste de la valve; vinculum arrondi fréquemment sans saccus ou à saccus court; pénis de petite taille, bossu ventralement, avec une touffe de fins cornuti ou un gros cornutus isolé ou encore sans aucun cornutus.

Armure génitale ♀ de petite taille, à *ductus bursae* court et la bourse copulatrice peu développée, fréquemment couverte de petits spicules.

Sont rangées dans le genre *Marcipalina* les espèces suivantes :

- *M. violacea* (Pelletier)
- *M. lineata* Pelletier
- *M. hayesi* (Pelletier)
- *M. melanoconia* (Hampson)
- *M. ruptisignoides* Pelletier
- *M. umbrosa* (Holland)
- *M. triangulifera* (Holland)
- *M. berioi* (Pelletier)
- *M. submarginatis* (Gaede)
- *M. clenchi* Pelletier
- *M. obscura* Pelletier
- *M. laportei* (Pelletier)
- *M. confluens* (Hampson)
- *M. conjuncta* (Gaede)
- *M. albescens* (Pelletier)
- *M. grisescens* Pelletier

— *M. detersa* (Holland), très voisin des deux précédents par l'habitus externe, est rangé parmi les *Marcipalina*, bien que le ♂ demeure inconnu; on doit noter cependant que l'armure ♀ présente une armure du type le plus généralement répandu chez les *Marcipalina*.

- *M. tanzaniensis* (Pelletier)

Les trois espèces suivantes, pour des raisons diverses, s'éloignent de l'espèce type du genre, notamment en ce qui concerne l'armure génitale ♂ qui présente cependant dans tous les cas des valves soudées à la base.

— *M. pustulata* (Holland) présente une armure ♂ dont la structure globale s'apparente à celle des *Marcipalina* typiques, mais le saccus est long et le pénis est muni extérieurement d'épines; cependant la différence la plus nette résulte de la forme du *ductus bursae* de l'armure ♀ qui est relativement large et long comme chez certains *Marcipa* s. str.

— *M. lutea* Pelletier présente au niveau de l'armure ♂ des valves bien soudées mais la taille et la forme notamment de la costa, sont nettement différentes de celles des *Marcipalina* typiques; l'armure ♀ présente, comme dans le cas précédent, un *ductus bursae* développé. En outre, *M. lutea* est la seule espèce de teinte jaune du groupe.

— *M. minima* Pelletier a une armure génitale ♂ très voisine de celle observée chez *M. violacea*, mais les valves ne sont soudées que par un point et c'est principalement la juxta qui maintient principalement les valves étroitement rapprochées. Cette espèce fait la transition avec les *Marcipa* vrais.

En définitive, si l'on excepte *M. pustulata* (Holland) et surtout *M. lutea* Pelletier dont la place est incertaine, l'ensemble des espèces du groupe présente une grande homogénéité en ce qui concerne l'armure génitale ♂.

1. Il en résulte que, à la différence des *Marcipa* vrais, on ne peut, sans endommager l'armure, faire pivoter de 90° chacune des valves afin de les présenter dans un plan pour la préparation sur lame; au contraire, du fait que l'armure présente l'aspect d'un parallépipède, l'examen précis ne peut se faire que dans l'alcool, avant montage.

DIVISION DES *Marcipa* VRAIS EN GROUPES.

Le nombre d'espèces rangées dans le genre *Marcipalina* s'élevant à 22, 71 espèces demeurent dans le genre *Marcipa* pour lesquelles la diversité entre les armures ♂ reste considérable. Cependant du fait de la méconnaissance de nombreux sujets ♀ d'une part, et pour éviter les divisions abusives d'autre part, cet ensemble a été laissé indivis, évitant par là de disperser en de nombreux genres des espèces qui par ailleurs présentent de grandes affinités en ce qui concerne leur habitus externe.

Ainsi, les espèces ont été rassemblées autour de types d'armure ♂ typiques ou bien laissées isolées si leur type d'armure ne peut être rattaché à aucun autre.

1° GROUPE DE *M. maculifera*.

Ce groupe fait la transition entre les *Marcipalina* et les *Marcipa* vrais, la jonction entre les bases des valves ne se faisant que par un point sans que ces dernières soient étroitement accolées par la juxta. Cependant, l'apparence de l'armure ♂ est très comparable à celle des *Marcipalina*, notamment en ce qui concerne la costa. Appartient à ce groupe relativement homogène :

- *M. maculifera* (P. Mabille)
- *M. kasai* Pelletier
- *M. douala* Pelletier
- *M. argillacea* (Holland)

2° Cinq espèces sont placées entre le groupe précédent et celui de *M. inscripta* F. Walker, qui suit immédiatement :

- *M. bistriata* Pelletier
- *M. molybdea* Hampson
- *M. mariaeclearae* Pelletier
- *M. rotundiplaga* Gaede
- *M. flavilinea* Pelletier

Ces espèces ne présentent guère d'autre parenté que d'avoir une costa encore relativement peu développée (mais plus que dans le groupe de *M. maculifera*); de plus, les armures des ♀ sont très divergentes; en fait, seules les deux dernières espèces font une bonne transition entre le groupe précédent et le groupe suivant.

3° GROUPE DE *M. inscripta*.

- *M. inscripta* F. Walker
- *M. mediana* Hampson
- *M. alternata* Gaede

Ces trois espèces forment un petit groupe très homogène tant du point de vue des armures ♂ que des armures ♀. L'armure ♂ présente une costa terminée par un processus digitiforme atteignant les 2/3 voire les 4/5 de la longueur de la valve, par ailleurs le saccus présente une sorte de formation circulaire sclérifiée caractéristique.

4° GROUPE DE *M. talusina*.

L'armure ♂ est de grande taille dans ce groupe avec notamment la costa se terminant à droite par un processus très effilé atteignant ou dépassant l'extrémité du reste de la valve; à gauche, la costa est plus courte, effilée ou terminée en un crochet court; le saccus est de plus fin et court. À une grande similitude au niveau des armures génitales mâles, les espèces de ce groupe ajoutent une réelle homogénéité dans l'habitus externe et en particulier le dessin des ailes antérieures.

Appartient à ce groupe :

— *M. insulata* (F. Walker), le processus terminal de la costa est ici rétréci sans être pointu à l'extrémité.

- *M. talusina* (Schaus)
- *M. carcassoni* Pelletier
- *M. dubia* Pelletier
- *M. silvicola* Viette
- *M. gabonensis* Pelletier
- *M. dentimacula* Pelletier
- *M. apicalis* Hampson
- *M. trista* Pelletier
- *M. kirdii* Pelletier

5° Trois espèces placées à la suite du groupe de *M. talusina* présentent des formations particulières en lame ou en processus digitiforme très développé, issues soit de la costa — *M. aequatorialis* Pelletier — soit de la valvula — *M. magniplaga* Hampson — soit du tegumen lui-même — *M. secticoma* Hampson —. Inutile de souligner combien ces espèces sont rassemblées artificiellement, elles représentent en fait autant de type d'armure particulier bien que leur habitus externe soit franchement de type *Marcipa*.

6° Les trois espèces suivantes font la transition entre le groupe de *M. inscripta* et le groupe suivant du fait de la forme de la costa.

Il s'agit de :

- *M. pyramidalis* (Hampson)
- *M. angulina* (P. Mabile)
- *M. curvilinea* Pelletier

7° GROUPE DE *M. semilunata*.

Comme dans le groupe de *M. talusina*, la costa de l'armure ♂ est plus allongée que chez les espèces du groupe de *M. inscripta* mais elle se termine ici par un processus bifide parfois très pointu. Ont été rangés dans ce groupe :

- *M. semilunata* Pelletier
- *M. amaba* Hampson
- *M. catoxantha* (Holland)
- *M. plantei* Pelletier
- *M. camerunica* Pelletier

Bien que les ♂ de *M. catoxantha* et de *M. plantei* n'aient pas été identifiés avec certitude, la majorité des ♂ examinés et présentant un habitus externe de *M. catoxantha* (sensu lato) ont des armures très voisines de celle de *M. semilunata*.

8° GROUPE DE *M. monosema*.

Les armures ♂ dans ce groupe varient d'un type à costa large terminée cependant encore par un processus courtement bifide (et non plus fin comme précédemment) à des formes où ce processus disparaît progressivement, la costa devenant alors très volumineuse. Les armures génitales ♀ sont caractérisées par la présence d'un ductus bursae long et sclérifié.

- *M. truncata* Pelletier fait la transition avec le groupe précédent
- *M. bergeri* Pelletier
- *M. accentifera* Pelletier
- *M. bernardii* Pelletier
- *M. holmi* Fletcher
- *M. dargei* Pelletier (position incertaine)
- *M. callaxantha* (Kenrick)
- *M. phaeodonta* Hampson

- *M. vuattouxi* Pelletier
- *M. monosema* Hampson
- *M. splendens* Pelletier
- *M. pinheyi* Pelletier (position incertaine)
- *M. eucrines* (Hampson)
- *M. endoselene* Hampson
- *M. nimba* Pelletier
- *M. acutangula* Pelletier
- *M. flavealis* Pelletier
- *M. amaniensis* Pelletier
- *M. pammicta* (Bethune-Baker)
- *M. xanthomochla* D. S. Fletcher

9° GROUPE DE *M. dimera*.

Les espèces de ce petit groupe présentent des armures ♂ très homogènes : la costa est dissymétrique entre les valves, large, crénelée sur le bord externe, de forme semiovalaire, plus courte que le reste de la valve ; ce type d'armure paraît dériver de certaines formes à costa développée du groupe précédent tel *M. pammicta*.

- *M. dimera* Hampson
- *M. rougeoti* Pelletier
- *M. acuta* A. E. Prout

10° Les 5 espèces suivantes, de place incertaine, présentent une costa de forme contournée, terminée parfois par un processus falciforme ou en crochet issu de sa partie interne (et non à l'extrémité de sa partie externe comme précédemment).

- *M. pulchra* Pelletier
- *M. argyrosemioides* Pelletier
- *M. brunnescens* Pelletier
- *M. nyei* Pelletier
- *M. disrupta* Hampson

11° GROUPE DE *M. heterospila*.

Ces espèces présentent des armures génitales ♂ grêles où c'est la costa qui reste seule bien développée, le reste de la valve étant réduit.

- *M. raptisigna* Hampson
- *M. heterospila* (Hampson)
- *M. madagascariensis* Pelletier
- *M. noel* Viette
- *M. crocataria* Pelletier, chez qui le processus supérieur terminal de la costa est garni d'une touffe de poils denses et courts.
- *M. orientalis* Pelletier est rattaché à ce groupe bien que la costa soit plus réduite car elle présente, comme *M. crocataria*, une touffe dense de poils courts à l'extrémité de la costa mais aussi du reste de la valve.

12° Les quatre dernières espèces présentent des types d'armure nettement différents entre eux et de tous les autres *Marcipa* ; toutefois ces espèces, si l'on excepte *M. makokouensis*, ont l'habitus caractéristique des *Marcipa* typiques.

- *M. lutearia* Pelletier a une costa large terminée par une série de longues et fortes épines.
- *M. makokouensis* Pelletier présente un vinculum particulièrement large de même que l'ensemble de la valve. L'insertion de cette espèce dans le genre *Marcipa* n'est peut-être que provisoire.
- *M. argyrosema* Hampson
- *M. viettei* Pelletier, ces deux espèces présentent la particularité de n'avoir pas au niveau de l'armure génitale mâle, de costa individualisée.

Ainsi, si la majeure partie des *Marcipa* s. l. se regroupe autour de huit types d'armure mâle, certains dérivant indéniablement les uns des autres, une vingtaine d'espèces présentent des types particuliers peu propices à la dichotomie en sous-genres.

ESPECE NON RECONNUE

Je n'ai pu malheureusement retrouver la trace de *M. maculiferoides* Strand et cette espèce n'est pas incluse dans le présent travail; ce *Marcipa* serait très voisin de *M. maculifera* P. Mabille selon STRAND (1914) et la possibilité qu'il soit identique à *M. kirdii* Pelletier, seule espèce très voisine de *M. maculifera*, est discutée lors de la description de cette dernière espèce.

ESPÈCES RETIRÉES DU GENRE *Marcipa*

Les espèces suivantes ont été retirées du genre *Marcipa* au vu de leur habitus externe principalement, cette décision apparaissant justifiée lorsque l'examen des armures génitales a pu être effectué; ces espèces ne seront donc pas traitées ultérieurement.

- *M. nigropunctifera* D. S. Fletcher et Viette
- *M. madegassa* Viette
- *M. achyropa* Viette
- *M. contorta* Viette
- *M. bullifera* Viette
- *M. liberta* Viette
- *M. miraja* Viette
- *M. acephala* Strand, qui n'est pas, comme l'indique GAEDE (1939), proche de *M. argillacea*

Holland par l'habitue externe.

Certaines de ces espèces, telles *M. achyropa*, *M. bullifera*, *M. liberta*, ont été rangées par BERIO (1966) dans le genre *Marcipopsis* décrit par cet auteur et indiqué par lui comme étant très proche du genre *Marcipa* F. Walker. En fait, les armures des mâles de *Marcipopsis* décrites par BERIO (1966) s'éloignent nettement du genre *Marcipa* par leur valve large, sans costa individualisée.

CLÉ DES ESPÈCES DE MARCIPA ET MARCIPALINA

La logique voudrait que les divisions majeures mentionnées ci-dessus forment l'ossature de la clé dichotomique proposée. Cependant, après mûre réflexion, il m'a semblé préférable, d'un point de vue pragmatique, de présenter une clé fondée, sauf stricte nécessité, sur les caractères de l'habitue externe, toutes les espèces de *Marcipa* et de *Marcipalina* étant confondues. En effet, l'habitue des *Marcipalina* apparaît aussi varié que celui des *Marcipa* sans qu'un critère précis issu de la seule morphologie externe puisse les séparer de ces derniers; or, d'une part, les femelles de nombreuses espèces sont encore inconnues, d'autre part, l'identification à partir des armures génitales femelles serait plus délicate qu'à partir de l'habitue externe. Ainsi, si le regroupement des espèces à partir de l'armure génitale mâle pourrait être considéré comme plus rigoureux, il présenterait en revanche le désavantage majeur d'exclure les femelles de la clé dichotomique alors que dans la grande majorité des cas les dessins des ailes antérieures, suffisants généralement pour la détermination, sont semblables dans les deux sexes.

Dans la clé ci-dessous les noms des espèces appartenant au nouveau genre *Marcipalina* sont précédés de « **Ma.** », alors que ceux des espèces laissées dans le genre *Marcipa* sont précédés de « **M.** ».

Ainsi qu'il a été indiqué ci-dessus, l'utilisation des caractères issus de l'armure génitale mâle a été réduite au minimum; on doit cependant mentionner tout l'intérêt de l'examen de cette armure chez les *Marcipa* notamment, où des espèces très voisines extérieurement présentent en fait de grandes différences dans la conformation des armures.

- | | |
|---|--|
| 1. Aire médiane des ailes antérieures de type A (cf. fig. 2 a) | 2 |
| — Aire médiane d'un type différent | 15 |
| 2. Ailes postérieures grises ou blanchâtres. | 3 |
| — Ailes postérieures nettement jaunes au moins en partie. | 12 |
| 3. Tache subapicale brun foncé absente | 4 |
| — Tache subapicale présente | 5 |
| 4. Tache médiane largement développée en demi-cercle. M. semilunata n. sp. (p. 87) | |
| — Tache médiane réduite, plus étroite à sa base au bord interne de l'aile qu'en son milieu | |
| | M. rotundiplaga Gaede (p. 56) |
| 5. Taches médiane et subapicale d'un noir profond, ailes postérieures blanchâtres | |
| | M. magniplaga Hampson (p. 77) |
| — Taches brun foncé, non noires, ailes postérieures grises. | 6 |
| 6. Réniforme bien marquée, au moins en partie brun foncé de même teinte que la tache médiane du bord interne. | 7 |
| — Réniforme à peine marquée, moins foncée que la tache médiane | 9 |
| 7. Ailes antérieures et postérieures foncées, fortement bleutées le long du bord costal des antérieures depuis l'aire médiane jusqu'à l'apex. M. molybdea Hampson (p. 53) | |
| — Ailes plus claires, non bleutées à l'apex. | 8 |
| 8. Tache médiane brune semiovalaire, à bord externe convexe | |
| | Ma. melanoconia (Hampson) (p. 25) |
| — Bord externe de la tache médiane linéaire ou concave M. camerunica n. sp. (p. 88) | |
| 9. Tache médiane développée, son bord interne arrondi M. truncata n. sp. (p. 90) | |
| — Tache médiane subtriangulaire | 10 |
| 10. Aire submarginale traversée longitudinalement par une fascie très foncée (p. 24) | |
| | Ma. hayesi (Pelletier) |
| — Aire submarginale sans fascie noirâtre. | 11 |
| 11. ♂. Valves soudées entre elles et vesica du pénis avec un cornutus. ♀. Bourse copulatrice glabre antérieurement Ma. triangulifera (Holland) (p. 29) | |
| — ♂. Valves non soudées entre elles et vesica du pénis avec une touffe de fins cornuti. ♀. Bourse copulatrice couverte de spicules. M. flavilinea n. sp. (p. 57) | |
| 12. Ailes postérieures largement noirâtres le long du bord externe, grande taille (37 mm). | |
| | M. bergeri Pelletier (p. 91) |
| — Ailes postérieures peu ou pas noirâtres le long du bord externe, taille plus petite. | 13 |
| 13. Tache médiane du bord interne réduite M. endoselene Hampson (p. 108) | |
| — Tache médiane largement développée | 14 |
| 14. ♀. avec le <i>ductus bursae</i> sclérifié sur toute sa longueur, mais sur une partie seulement de sa circonférence (♂ non reconnu avec certitude). M. plantei n. sp. (p. 87) | |
| — ♀. avec le <i>ductus bursae</i> entièrement sclérifié (♂ non reconnu avec certitude). | |
| | M. catoxantha (Holland) (p. 84) |

15. Aire médiane de type B (cf. fig. 2 b) 16
 – Aire médiane d'un type différent 26
16. Ailes postérieures jaunes *M. accentifera* Pelletier (p. 92)
 – Ailes postérieures grises 17
17. Tache médiane en forme d'arceau, la lunule claire au bord interne de l'aile très nette.
Ma. pustulata (Holland) (p. 42)
 – tache médiane non arrondie en arceau 18
18. Tache médiane large, un peu étranglée en son milieu, son sommet jouxtant l'orbiculaire volumineuse *M. amaba* Hampson (p. 83)
 – Tache médiane non étranglée en son milieu 19
19. Tache médiane en accent circonflexe. 20
 – Tache médiane largement tronquée au sommet 22
20. Prolongement écailleux interne issu de la tache médiane très développé (3 mm), tache subapicale transverse jouxtant la postmédiane, ♂. Costa de la valve droite se terminant en fer de lance *M. dentimacula* Pelletier (p. 70)
 – Prolongement écailleux normal (1,5 mm), tache subapicale ne jouxtant pas la post-médiane, costa de l'armure ♂ se terminant par un processus effilé 21
21. ♂. Armure avec expansion médiane du sacculus digitiforme. Madagascar
M. silvicola Viette (p. 67)
 – ♂. Armure avec expansion médiane du sacculus triangulaire. *M. gabonensis* n. sp. (p. 68)
22. Aire médiane avec tache du bord interne transverse. 23
 – Tache du bord interne étirée en hauteur 24
23. Ailes postérieures en partie blanc sale. *M. rougeoti* Pelletier (p. 138)
 – Ailes postérieures uniformément grises *M. splendens* Pelletier (p. 104)
24. Bord externe des antérieures gris rougeâtre, petite taille (25 mm) *Ma. rubra* n. sp. (p. 32)
 – Bord externe largement rembruni 25
25. Ailes antérieures effilées ; ♂. Armure avec costa terminée par un processus effilé
M. nyei n. sp. (p. 124)
 – Ailes antérieures relativement courtes. ♂. Armure avec la costa terminée par un processus très large *M. brunescens* n. sp. (p. 123)
26. Aire médiane avec deux taches brun foncé semiovalaires, entourées d'un liseré bleuté au niveau du bord interne de l'aile *M. mariaeclearae* (Pelletier) (p. 54)
 – Aire médiane avec les taches du bord interne différemment disposées. 27
27. Aire médiane de type C net (cf. fig. 2 c₁). 28
 – Aire médiane de type intermédiaire entre C et D (cf. fig. 2 c₂) avec au moins l'une des taches brunes du bord interne légèrement étranglée au milieu, ou aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₁ ou 2 d₂)¹. 53
28. Ailes postérieures jaune pâle ou jaune vif en majorité. 29
 – Ailes postérieures blanches ou grises. 34
29. Aire médiane avec la partie centrale bleue ou violacée du bord interne au bord costal.
 – Aire médiane à partie centrale non bleutée 31
30. Ailes postérieures entièrement jaune vif. Madagascar *M. noel* Viette (p. 131)
 – Ailes postérieures jaune avec le bord interne gris *M. nimba* n. sp. (p. 109)
31. Taches de l'aire médiane jaunes 32
 – Taches du bord interne de l'aire médiane brun noir *M. pyramidalis* (Hampson) (p. 79)

1. En cas de doute reprendre en 58.

32. ♂. Armure avec la costa munie à l'extrémité de longues épines . . . *M. lutearia* n. sp. (p. 134)
 -- ♂. Armure avec la costa sans épines 33
33. ♂. Armure à costa largement échancrée à l'extrémité, en particulier à droite
M. crocataria n. sp. (p. 132)
 -- ♂. Armure à costa non échancrée *Ma. lutea* n. sp. (p. 44)
34. Ailes postérieures bicolores, grises dans la moitié externe, jaune pâle dans la partie interne *M. argyrosemioides* Pelletier (p. 122)
 -- Ailes postérieures entièrement blanchâtres ou grises 35
35. Fond de l'aile antérieure de teinte entièrement violacé foncé 36
 -- Fond de l'aile avec des zones brunes ou jaunâtres 37
36. ♂. Costa peu développée ne dépassant pas le milieu de la valve
M. maculifera (P. Mabille) (p. 47)
 -- ♂. Costa développée se terminant par un processus effilé dépassant très largement le milieu de la valve *M. kirdii* Pelletier (p. 73)
37. Aire médiane à partie centrale bleutée ou violacée du bord interne au bord costal . . . 38
 -- Aire médiane sans partie centrale bleutée ou violacée 41
38. Aire basale jaune *M. argyrosema* Hampson (p. 137)
 -- Aire basale brune ou violacée 39
39. Aires basale et médiane violacées *M. amaniensis* n. sp. (p. 112)
 -- Aires basale et médiane de teinte différente 40
40. Ailes postérieures grises *M. aequatorialis* Pelletier (p. 74)
 -- Ailes postérieures blanc sale *Ma. minima* n. sp. (p. 46)
41. Réniforme brune volumineuse avec une petite virgule blanche centrale; ailes antérieures blanchâtres ou brun très clair 42
 -- Réniforme, si présente, sans virgule blanche centrale 44
42. Concavité de la réniforme avec une petite tache brune très proche 43
 -- Pas de tache brune entre la concavité de la réniforme et la postmédiane
M. disrupta Hampson (p. 125)
43. Orbiculaire formée d'un anneau d'écaillés brunes, clair en son centre
M. secticona Hampson (p. 78)
 -- Orbiculaire pleine *M. viettei* Pelletier (p. 139)
44. Ailes postérieures blanchâtres *M. heterospila* (Hampson) (p. 128)
 -- Ailes postérieures nettement grises 45
45. Réniforme peu distincte, les dessins réduits aux taches brun noir de l'aire médiane au bord interne de l'aile *M. madagascariensis* n. sp. (p. 129)
 -- Réniforme nette 46
46. Tache brune externe de l'aire médiane, au bord interne de l'aile avec un diverticule net orienté vers la réniforme *Ma. tanzaniensis* Pelletier (p. 45)
 -- Tache brune externe réduite, sans diverticule 47
47. Aire submarginale avec une tache triangulaire noire à base au niveau de la marge, située sous la tache subapicale *M. apicalis* Hampson (p. 71)
 -- Aire submarginale sans tache noire sur la marge 48
48. Orbiculaire et réniformes noires, arrondies et volumineuses 49
 -- Orbiculaire étirée, réniforme brune à contours noirs ou noire mais non arrondie . . . 50
49. Trois taches brunes costales au niveau de l'aire médiane *Ma. ruptisignoides* n. sp. (p. 27)
 -- Deux taches costales *M. ruptisigna* Hampson (p. 126)

50. Tache la plus basale de l'aire médiane, au bord interne des ailes antérieures, étirée vers le bord costal *M. dubia* n. sp. (p. 66)
 — Tache la plus basale arrondie au sommet, en forme de casque 51
51. ♂. Armure avec la costa terminée par un processus digitiforme identique chez les deux valves *M. insulata* (F. Walker) (p. 63)
 — Costa dissymétrique 52
52. ♂. Valves carrées à l'extrémité, costa à processus terminal effilé à droite, très court et en crochet à gauche *M. carcassoni* Pelletier (p. 65)
 — ♂. Valves arrondies aux extrémités, processus terminal de la costa assez large à droite et à gauche *M. talusina* (Schaus) (p. 64)
53. Postmédiane rejoignant l'antémédiane après un parcours sinueux dans la zone discale; pas de tache subapicale ni de tache médiane développées *M. curvilinea* n. sp. (p. 82)
 — Postmédiane ne rejoignant pas l'antémédiane 54
54. Ailes antérieures paraissant formées de 4 bandes parallèles 55
 — Ailes antérieures non divisées en bandes parallèles 56
55. Aire médiane brun rougeâtre bordée intérieurement d'une fine ligne blanche
Ma. lineata n. sp. (p. 23)
 — Aire médiane violacée bordée intérieurement par les taches brunes du bord interne.
Ma. violacea (Pelletier) (p. 22)
56. Tache subapicale remplacée par une fascie brunâtre ou une série de traits sombres atteignant au moins le milieu de l'aire submarginale 57
 — Tache subapicale, si présente, non en forme de fascie ou résultant d'une série de traits sombres 58
57. Ailes postérieures blanches, ailes antérieures rougeâtres *Ma. submarginalis* (Gaede) (p. 33)
 — Ailes postérieures grises, ailes antérieures gris, brun foncé et rougeâtre mélangés
Ma. berioi Pelletier (p. 31)
58. Ailes postérieures jaunes, ou de teinte crème ou ivoire 59
 — Ailes postérieures grises ou brun clair 72
59. Ailes postérieures entièrement jaune vif 60
 — Ailes postérieures avec une portion grise 65
60. Aire médiane mal délimitée 61
 — Aire médiane bien délimitée au moins postérieurement par les taches du bord interne. 62
61. Collier brun noir *M. monosema* Hampson (p. 102)
 — Collier fauve *M. pulchra* n. sp. (p. 121)
62. Aire médiane de type C₂ (cf. fig. 2 c₂), tache subapicale brun foncé nette 63
 — Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d), tache subapicale peu nette, un peu plus foncée que le reste de l'aire submarginale, petite taille 64
63. Orbiculaire jaune doré *M. orientalis* n. sp. (p. 133)
 — Orbiculaire noire *M. pinheyi* Pelletier (p. 105)
64. Aires basale et submarginale avec un fort semis d'écaillés brunes. Madagascar
M. callaxantha (Kenrick) (p. 98)
 — Aires basale et submarginale de teinte brun rosé plus vive en l'absence d'écaillés sombres *M. phaeodonta* Hampson (p. 100)
65. Deux taches brun noir volumineuses présentes sur le bord costal
M. bernardii Pelletier (p. 94)
 — Tache subapicale seule présente sur le bord costal ou pas de tache subapicale 66

66. Ailes antérieures brun très clair pratiquement sans dessins, ailes postérieures de teinte crème **Ma. albescens** Pelletier (p. 39)
 — Aire médiane des antérieures bien délimitée, tache subapicale présente, ailes postérieures jaune pâle ou vif 67
67. Tête roux vif 68
 — Tête brune 69
68. Réniforme jaune peu distincte **M. eucrines** (Bethune-Baker) (p. 106)
 — Réniforme brune **M. vuattouxi** n. sp. (p. 101)
69. Aire médiane avec une partie centrale gris bleuté joignant le bord interne au bord costal.
 — Aire médiane sans partie centrale gris bleuté 70 71
70. Tache brune interne de l'aire médiane faiblement étranglée en son milieu, ailes postérieures blanchâtres **M. angulina** (P. Mabille) (p. 80)
 — Tache brune interne de l'aire médiane linéaire (cf. fig. 2 d₁), ailes postérieures jaune paille **M. dargei** n. sp. (p. 97)
71. Tache brune la plus basale de l'aire médiane brun foncé, formant une bande sombre nette, joignant le bord interne au bord costal **M. flavealis** n. sp. (p. 111)
 — Tache brune la plus basale différente, ne formant pas une bande nette **M. holmi** D. S. Fletcher (p. 95)
72. Tache subapicale absente 73
 — Tache subapicale présente 75
73. Ailes antérieures coupées en deux par une étroite bande brune médiane **Ma. laportei** (Pelletier) (p. 36)
 — Ailes antérieures sans bande médiane brune 74
74. Aire médiane avec une tache bleutée au bord interne et une autre au bord costal, ailes postérieures grises **Ma. grisescens** n. sp. (p. 41)
 — Ailes antérieures sans taches bleutées, ailes postérieures brunes **Ma. detersa** (Holland) (p. 41)
75. Aires basale et médiane violacé foncé ou gris noir 76
 — Aire médiane ou aire basale brune 81
76. Aire submarginale brune ou violacée, avec une éclaircie jaunâtre 77
 — Ailes antérieures entièrement sombres 78
77. Aire submarginale entièrement brun clair, tache subapicale exceptée **M. dimera** Hampson (p. 117)
 — Aire submarginale foncée comme le reste de l'aile mais avec une éclaircie jaunâtre vers le tornus **Ma. obscura** n. sp. (p. 35)
78. Ailes antérieures très fortement falquées 79
 — Ailes antérieures peu falquées 80
79. Réniforme à peine visible **M. trista** n. sp. (p. 72)
 — Réniforme bien marquée, entourée d'un liseré jaune. Sao Tomé **M. acuta** A. E. Prout (p. 120)
80. Réniforme à peine visible **M. xanthomochla** D. S. Fletcher (p. 115)
 — Réniforme bien marquée, entourée d'un liseré jaune **Ma. clenchi** Pelletier (p. 34)
81. Postmédiane linéaire puis rejoignant, en faisant un angle aigu, la tache brune externe de l'aire médiane réduite à un filet (cf. fig. 2 d₂) 82
 — Postmédiane à tracé différent 84
82. Tache subapicale brun noir 83
 — Tache subapicale brune **M. pammicta** (Bethune-Baker) (p. 114)

83. Grande taille (40 mm), réniforme de même teinte que l'aire médiane. **M. acutangula** Pelletier (p. 110)
 — Taille moyenne (30 mm), réniforme brune de teinte différente du reste de l'aire médiane.
 Ma. umbrosa (Holland) (p. 28)
84. Réniforme jaune, tache subapicale brun noir volumineuse . . . **M. makokouensis** n. sp. (p. 136)
 — Réniforme brune ou grise. 85
85. Postmédiane sinuose très fine rejoignant la tache brune externe du bord interne, elle-même réduite à une ligne très ténue 86
 — Postmédiane et tache brune externe de l'aire médiane différentes 87
86. Tache subapicale formée de deux traits noirs parallèles **M. bistriata** n. sp. (p. 52)
 — Tache subapicale pleine, brun noir uniforme **M. argillacea** (Holland) (p. 51)
87. Tache subapicale volumineuse, antémédiane et tache interne de l'aire médiane brun noir formant deux traits épais se rejoignant en formant un angle presque droit.
 M. douala Pelletier (p. 50)
 — Tache subapicale non volumineuse, antémédiane et tache interne de l'aire médiane différentes, non pas en forme de traits épais. 88
88. ♂. Armure génitale avec costa ne dépassant pas la moitié de la longueur de la valve. 89
 — ♂. Costa presque aussi allongée que la valve 91
89. ♂. Taches brunes au bord interne des antérieures effilées; taches costales bien visibles. Armure génitale à valves soudées en un point à la base, plutôt carrées à l'extrémité.
 M. kasai n. sp. (p. 49)
 — ♂. Taches brunes du bord interne courtes; taches costales peu visibles sur le bord sombre. Armures génitale à valves longuement soudées à la base, arrondies à l'extrémité. 90
90. ♂. Armure génitale avec un saccus net. **Ma. conjuncta** (Gaede) (p. 38)
 — ♂. Pas de saccus net **Ma. confluens** (Hampson) (p. 37)
91. Teinte grise avec une éclaircie blanche souvent présente dans l'aire submarginale, réniforme peu distincte **M. alternata** (Gaede) (p. 61)
 — Teinte brune ou violacée, réniforme paraissant volumineuse par la présence d'une tache diffuse foncée dans sa concavité 92
92. ♂. Armure génitale avec la costa terminée par un processus élargi à l'extrémité; aire médiane brune, parfois violacée à réniforme jaune **M. mediana** Hampson (p. 60)
 — ♂. Costa non terminée par un processus dilaté; réniforme brune paraissant ronde par une tache foncé **M. inscripta** Walker (p. 58)

PARTIE DESCRIPTIVE

Genre *Marcipalina* Pelletier

Marcipalina violacea (Pelletier) comb. n. (pl. 1, fig. 1).

Marcipa violacea Pelletier, 1974, *Lambillionea*, LXXIV, p. 53, fig.

Type. Holotype : 1 ♂, Gabon, Belinga, camp central, 700 m, 22-III-1963 (*G. Bernardi*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 222) (collection de la Mission biologique au Gabon, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. ♂. Envergure 26,5 mm. Dessus de la tête et collier brun clair. Ailes antérieures à peine falquées, divisées en bandes parallèles à reflets violacés. Aire submarginale grise sans tache subapicale nette, aires postmédiane et basale violet très clair, brillant. Aire médiane violet foncé délimitée par deux fines bandes brun foncé allant du bord costal au bord interne de l'aile, celui-ci sans tache foncée en son milieu (aire médiane de type D, cf. fig. 2 d₂); orbiculaire noire punctiforme, cerclée de claire; réniforme peu apparente avec la partie antérieure dans la bande brune externe de l'aire médiane et la partie postérieure jaunâtre. Aire basale avec un point noir près de la base. Ailes postérieures grises à franges brunes.

Dessous des quatre ailes gris jaunâtre avec un petit point discal et quelques points marginaux peu nets au niveau des postérieures.

Armure génitale (fig. 6). — Uncus court, vinculum arrondi, saccus à peine esquissé; pénis avec véscia armée d'une touffe de cornuti fins et courts et d'un long cornutus isolé.

♀. Même habitus externe que le mâle, le seul spécimen examiné d'envergure 24 mm.

Armure génitale (fig. 7). — Bourse copulatrice glabre à l'extrémité antérieure, plus sclérisée à la partie postérieure avec une petite zone de spicules entre les deux; apophyses antérieures et postérieures très fines.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Efulen, 9-V et 15-VI-1923 (2 ♂ par.) (*H. L. Weber*); Lolodorf (1 ♂ par.) (*L. Conradt*).

GABON. Belinga, camp central, 700 m, 22-III-1963 (♂ hol. et 1 ♂ par.) et 3-IV-1963 (1 ♀ par.) (*C. Bernardi*).

Discussion. L'habitue externe de *M. violacea*, avec en particulier les ailes antérieures divisées en bandes parallèles, est suffisant pour la diagnose. La seule espèce voisine, avec également les antérieures divisées en bandes parallèles, est *M. lineata* Pelletier, dont l'aire médiane est bordée ultérieurement par une fine ligne blanche et non par une ligne brune comme chez *M. violacea*.

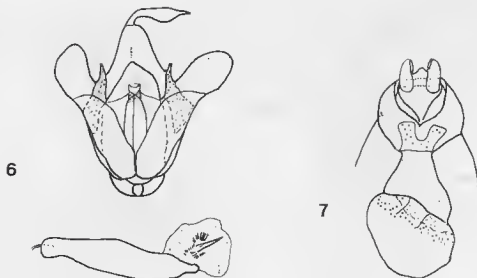


FIG. 6 et 7. — *Marcipalina violacea* (Pelletier).
— 6, armure génitale ♂ et pénis avec vesica extériorisée. — 7, armure génitale ♀.

Marcipalina lineata n. sp. (pl. I, fig. 2)

Type. Holotype : 1 ♂, Cameroun, Efulen, 13-VII-1922 (*H. L. Weber*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 300) (Carnegie Museum, Pittsburgh).

Description. ♂. Envergure 30 mm. Tête, patagia et tegulae en entier brun rouge. Ailes antérieures peu falquées, de teinte brun rouge, divisées en quatre bandes par trois lignes approximativement parallèles. Franges brunes. Bord externe marqué par de petits points marginaux. Aire subterminale brun clair à reflets violacés, limitée intérieurement par une bande brun foncé qui s'éclaircit progressivement pour prendre une teinte brun rouge. Cette aire postmédiane est séparée de l'aire médiane plus foncée par une fine ligne blanche qui s'étend du bord costal au bord interne en passant par la réniforme à peine visible; mal définie au bord costal, cette ligne blanche est surtout nette vers le bord interne. La ligne antémédiane de même teinte mais plus oblique sépare l'aire médiane de l'aire basale brun clair à reflets violacés. Une minuscule tache noire est située près de la base de l'aile. Bord costal ocre (détail visible à la binoculaire). Ailes postérieures grises à franges brunes et points marginaux à peine marqués.

Dessous des quatre ailes brun à reflets faiblement bleutés, brillants; présence d'un point discal peu visible et de points marginaux nets seulement au bord externe des postérieures.

Armure génitale (fig. 8). — Uncus court et vinculum arrondi; pénis avec la vesica armée d'une touffe de fins cornuti et d'un gros cornutus peu sclérifié.

♀. Même habitus externe que le mâle, le seul spécimen examiné d'envergure 27 mm. 7^e sternite abdominal avec une formation médiane semicirculaire sclérifiée et granuleuse.

Armure génitale (fig. 9). — Bourse copulatrice avec une rangée médiane de petits spicules et sclérifiée postérieurement jusqu'au ductus bursae très court.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Efulen, 11-IV-1923 (1 ♂ par.), 18-V-1922 (1 ♀ par.), 13-VII-1922 (1 ♂ hol.), 19-X-1922 (1 ♂ par.) (*H. L. Weber*).

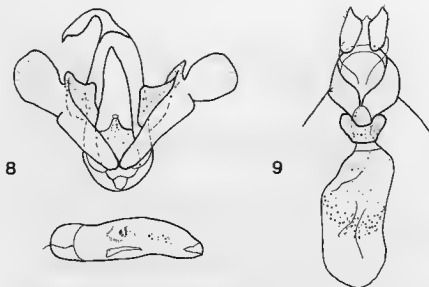


FIG. 8 et 9. — *Marcipalina lineata* n. sp.
— 8, armure génitale ♂ et pénis. — 9, armure génitale ♀.

Discussion. *M. lineata* est bien caractérisé par son habitus externe et ne peut être confondu avec aucune autre espèce. Bien que son aspect l'éloigne de l'habitus ordinaire des *Marcipa* s.l., la présence des palpes courts, de prolongements écaillieux au-dessus des ailes postérieures et surtout l'armure génitale attestent l'appartenance à ce groupe de *M. lineata*.

Marcipalina hayesi (Pelletier) comb. n. (pl. 1, fig. 3)

Marcipa hayesi Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXIV, p. 88.

Type. Holotype : 1 ♂, Ouganda, Bwamba Toro, IX-1961 (*N. Milton*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7731) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. ♂. Envergure 28-29 mm. Tête et collier brun très foncé. Ailes antérieures peu faquées avec des dessins formant des bandes grossièrement parallèles. Franges grises. Points marginaux noirs. Aire subterminale grise bordée intérieurement d'une bande brune assez irrégulière. Aire post-médiane brun clair à reflets violacés incluant la réniforme peu marquée, voire obsolète, normalement constituée de deux rangées d'écaillies sombres entourées d'un cercle d'écaillies jaunes. Aire médiane de type A (cf. fig. 2 a) paraissant formée de deux triangles opposés dont les bases seraient respectivement au bord costal et au bord interne de l'aile, l'orbiculaire punctiforme constituant leur sommet commun ; le triangle antérieur formé de deux traits bruns partant du bord costal enserme une tache grise tandis que le triangle postérieur uniformément brun noir forme une tache centrale au milieu du bord interne de l'aile. Aire basale de même teinte que l'aire postmédiane avec une petite tache brun foncé près de la base. Ailes postérieures grises y compris les franges.

Dessous des quatre ailes gris à franges sombres, avec les points marginaux peu visibles et un point discal bien marqué.

Armure génitale (fig. 10). — Caractéristique du genre, sans saccus ; pénis avec vesica armée de petits cornuti formant une touffe semicirculaire, plus un gros cornutus bulbeux.

♀ Semblable au mâle, le seul exemplaire connu est de petite taille; envergure 25,5 mm.

Armure génitale (fig. 11). — Parties postérieure et latérale de la bourse copulatrice sclérisées et bordées d'une petite zone de spicules.

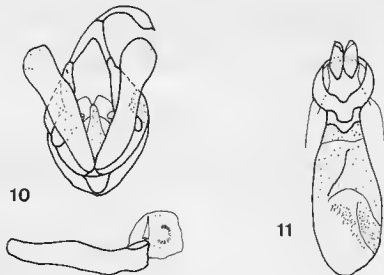


FIG. 10 et 11. — *Marcipalina hayesi* (Pelletier).
— 10, armure génitale ♂ et pénis avec vesica extériorisée. — 11, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — GABON. Mt Bengué, 8-X-1967 (*G. Bernardi*).

ZAIRE. Sankuru, Dimbelenge, 20-V-1953 (1 ♂ par.) (*M. Fontaine*); Mt Hoyo, Bunia, Ituri, III (*R. H. Carcasson*).

UGANDA. Bwamba Toro, IX-1961 (♂ hol.) (*N. Milton*).

Discussion. *M. hayesi* ne peut être confondue avec aucune autre espèce connue à ce jour. Toutefois en considérant que l'holotype provient de l'Ouganda et que la seule femelle connue est nettement de plus petite taille et provient du Gabon, cette dernière n'a pas été incluse dans la série type bien que son appartenance à l'espèce *M. hayesi* soit la plus probable.

Marcipalina melanoconia (Hampson) comb. n. (pl. 1, fig. 4).

Marcipa melanoconia Hampson, 1926, Descri. Gen. Spec. Noctuidae, p. 166.

Marcipa melanoconia Hampson (orthographié *melanconiá*); GAEDE, 1939 in SEITZ, Gross-Schmett d. Erde, 15, p. 295, pl. 35 rangée d.

Types. 1 ♂, Ghana, Bibianaba, 700 ft, V-1912 (*H. G. F. Spurrrell*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7898) (British Museum (N. H.), Londres).

1 ♀, même localité et même récolteur. V-1912 (British Museum, Londres).

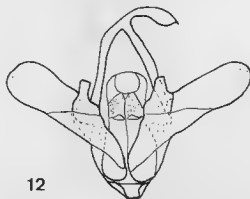
Le ♂ est désigné ici comme LECTOTYPE.

Description. ♂. Envergure 28-34 mm. Tête et collier bruns. Ailes antérieures peu falquées, de teinte brun clair. Franges grises. Ligne marginale pratiquement continue. Aire submarginale avec une tache subapicale brun foncé et une éclaircie jaunâtre vers le milieu, parfois avec une autre vers le bord interne. Aire médiane de type A (cf. fig. 2 a) avec la tache du bord interne brun foncé, semiovalaire, parfois conique mais non tronquée au sommet; réniforme volumineuse et orbiculaire petite brun foncé, cerclées de jaune clair. Aire basale avec une petite tache noire vers la base. Ailes postérieures grises, quelquefois blanchâtres vers le bord costal.

Dessous des quatre ailes blanchâtre avec un fort semis d'écailles brunes; points marginaux généralement bien marqués surtout aux postérieures; ces dernières présentent en outre un point discal et une bande grise médiane.

Armure génitale (fig. 12). — Caractérisée par sa juxta très volumineuse; saccus court; pénis à extrémité sclérifiée portant ventralement au milieu deux petites protubérances; vesica armée d'une touffe de fins cornuti et un très gros cornutus bulbeux.

♀ Non reconnue avec certitude mais vraisemblablement semblable au mâle (voir discussion).



12



FIG. 12. — *Marcapalina melanoconia* (Hampson).
— armure génitale ♂ et pénis avec vesica extériorisée.

Répartition géographique. Dates de capture. — GHANA. Bibianaba, 700 ft, V-1912 (♂ lect.) (H. G. F. Spurrell).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. Mbata, préfecture de la Lobaye, VIII (J. Plante).

CAMEROUN. Lomié, X.

ZAÏRE. Sankuru, Lusambo, route Batempa, VII (M. Fontaine); Sankuru, Kamnamba, VIII (P. Hostie); Kibali-Ituri, Nioka, IV (J. Hecq); Bolingos, Busira, VI (J. Ghesquière).



13

FIG. 13. — Armure génitale ♀ d'un spécimen considéré comme étant la femelle de *M. melanoconia*.

Discussion. Le mâle de *M. melanoconia* est bien caractérisé par la tache semiovalaire médiane et simultanément une réniforme volumineuse (différence avec *M. magniplaga* Hampson et *M. semilunata* Pelletier, chez qui la réniforme est claire ou absente).

En revanche, la détermination de la femelle est plus délicate. En effet, HAMPSON a décrit comme

type ♀ un spécimen chez qui la tache médiane est franchement tronquée au sommet; bien que capturée dans la même localité que le ♂ lectotype, cette femelle ne semble pas appartenir à la même espèce car une ♀ capturée au Zaïre (Lusambo) ressemble tout à fait aux ♂ de *M. melanoconia* pris dans la même région (*M. Fontaine*); malheureusement, cette femelle ne possède pas son abdomen. Un autre spécimen très voisin et simplement un peu plus clair présente également la tache médiane semi-ovalaire des ♂ et pourrait bien être également la femelle de *M. melanoconia* (Lowowo Valley, W. Kivu, T. A. Barns). L'armure génitale de ce spécimen est représentée fig. 13. Quant au type ♀ de HAMPSON, il se rapproche davantage de *M. truncata* Pelletier, chez qui la tache médiane brun foncé est pleine et presque carrée.

Marcipalina ruptisignoides n. sp. (pl. I, fig. 5).

Type. — Holotype : 1 ♂, Makokou-colline, Mission biologique, 21-X-1967 (*G. Bernardi*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 221) (collection de la Mission biologique au Gabon, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

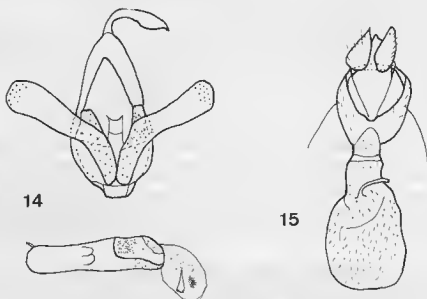


FIG. 14 et 15. — *Marcipalina ruptisignoides* n. sp.

— 14, armure génitale ♂ et pénis avec vesica extériorisée. — 15, armure génitale ♀.

Description. ♂. Envergure 25-33 mm. Tête brun clair, collier brun foncé. Ailes antérieures légèrement falquées, de teinte fondamentale brun clair à faibles reflets bleutés. Franges brunes. Ligne marginale brune constituée de petits chevrons internervaux contigus, parfois soulignés de clair. Aire submarginale avec une tache subapicale brun-noir bordée postérieurement de clair et deux éclaircies plus ou moins prononcées, l'une au milieu de l'aire et l'autre près du tornus, saupoudrée d'écaillés noires. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c.); réniforme volumineuse, noire avec souvent le centre plus clair; orbiculaire noire; bord costal avec trois traits bruns, la postmédiane partant du plus externe; les diverses taches de l'aire médiane sont soulignées d'un liseré clair. Aire basale avec un point noir près de la base également entouré de clair. Ailes postérieures gris pâle avec une faible ombre discale. Franges brunes.

Dessous des ailes antérieures gris; ailes postérieures blanchâtres avec une petite tache discale formés de deux traits gris, courts et une bande médiane peu nette.

Armure génitale (fig. 14). — Uncus volumineux, saccus faiblement accusé; pénis avec une touffe de petites épines ventralement à l'extrémité postérieure; vesica armée d'une touffe de fins cornuti et d'un gros cornutus isolé.

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂; 7^e sternite abdominal avec une paire de profondes fossettes séparées par une plaque sclérifiée en forme de tronc de cône.

Armure génitale (fig. 15). — Lobes de l'oviporus relativement volumineux avec de fortes soies; *ductus bursae* court, faiblement sclérifié; *ductus seminalis* fin; bourse copulatrice couverte de forts spicules sauf une toute petite zone antérieure.

Répartition géographique. Dates de capture (d'après la série type, holotype ♂ et 21 paratypes, 14 ♂ et 7 ♀).

GUINÉE. Nimba, VII-XII-1951, 1 ♂ (*Lamotte et Roy*).

CÔTE D'IVOIRE. Abidjan, VII-1966, 1 ♀.

CAMEROUN. Massif du Manengouba, piste de Bangen par Mwakoumel, 1 240 m, II-IV-1972, 1 ♂ (*Ph. Darge*); Efulen, 31-V-1922, 1 ♂ (*H. L. Weber*); Lolodorf, 1894, 1 ♂ (*L. Conradt*); Lomié, 22-VIII-1962 et 4-IX-1962, 1 ♂ et 1 ♀ village Kala, 18 km de Yaoundé, 730 m, 24-XI-1972, 1 ♂ (*A. Evoé*).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. La Maboké, 15-XII-1964, 1 ♀ (*R. Pujol*); Mbata, préfecture de la Lobaye, 1/17-VIII-1969, 1 ♂ et 1 ♀ (*J. Plante*).

GABON. Makou-colline, 21-X-1967, ♂ holotype (*G. Bernardi*); Belinga, camp central, 25-III-1963, 1 ♀ (*G. Bernardi*); confluent Ié et Ivindi, Nord de Mvadi, 23-V-1963, 1 ♂ (*G. Bernardi*).

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO. Bafwasende, 16-III-1971, 1 ♂ (*M. Isy-Schwart*).

ZAÏRE. Sankuru, Katako-Kombe, 19-VIII et 18-IX-1952, 1 ♂ et 1 ♀ (*M. Fontaine*); Luebo, 1928, 1 ♂ (*J. P. Colin*); Lulondja, 9-X-1913, 1 ♀ (*L. Burgeon*); Lusambo, 15-VII-1969, 1 ♂ (*M. Fontaine*); M'bela, XII-1963, 1 ♂.

UGANDA. Kantera Sango Bay, Masaka, X-1960, 1 ♂ (*R. H. Carcasson*).

Discussion. Espèce jusqu'à présent confondue avec *M. ruptisigna* Hampson, à laquelle elle ressemble beaucoup extérieurement (*cf.* discussion concernant *M. ruptisigna*); elle en diffère cependant profondément par l'armure génitale; elle en diffère encore extérieurement par des détails concernant les dessins des antérieures dont le plus aisé à reconnaître est le nombre des petits trains bruns costaux au niveau de l'aire médiane: ce nombre est de trois chez *M. ruptisignoides* et deux seulement chez *M. ruptisigna*, correspondant respectivement au départ de l'antémédiane et de la postmédiane.

Marcipalina umbrosa (Holland) comb. n. (pl. 1, fig. 6).

Acantholipes umbrosa Holland, 1894, *Psyche*, 7, p. 88.

Type. — Holotype: 1 ♀, sans indications de date ni de lieu de capture (Carnegie Museum, Pittsburgh).

Description. — ♂. Envergure 29 mm. Tête et collier brun très foncé. Ailes antérieures faiblement falquées, de teinte fondamentale brune avec des reflets violacés (visibles sur les spécimens frais seulement) et des dessins rudimentaires. Franges brunes, jaunâtres à l'apex. Aire submarginale avec tache subapicale brun très foncé, entourée d'un liseré jaune; le reste de l'aire sans dessins. Aire médiane de type D (*cf.* fig. 2 d₂) de teinte un peu plus foncée que le reste de l'aile, avec les taches brunes du bord interne de l'aile limitées à un épaississement du tracé postérieur des lignes antémédiane et post-médiane; réniforme brune cerclée de jaune, orbiculaire limitée à un point jaune. Aire basale sans dessins ou avec un petit point noir basal. Ailes postérieures grises sans points marginaux.

Dessous des quatre ailes gris, plus ou moins foncé selon les individus, avec quelques points marginaux noirs; bord costal des antérieures plus jaunâtre.

Armure génitale (fig. 16). — Caractéristique du genre, comme celle de *M. violacea* mais un peu plus robuste; uncus assez allongé, vinculum arrondi; pénis bossu ventralement, vesica armée d'un seul gros cornutus bulbeux à la base.

♀. Même habitus externe que le mâle, à teinte jaune parfois développée dans la partie postérieure de l'aire submarginale; de même la réniforme peut être moins foncée et plus jaunâtre. 7^e sternite avec une paire de profondes fossettes sclérifiées.

Armure génitale (fig. 17). — Lobes de l'oviporus relativement développés; départ du *ductus seminalis* bien marqué et fin; bourse copulatrice couverte de spicules.

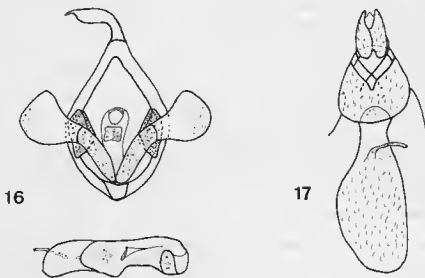


FIG. 16 et 17. — *Marcipalina umbrosa* (Holland).
— 16, armure génitale ♂ et pénis. — 17, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — CÔTE D'IVOIRE. Bingerville, VIII (*G. Melou*).
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. Mbata, préfecture de la Lobaye, VIII (*J. Plante*).

ZAIRE. Sankuru, Lusambo, VIII (*M. Fontaine*); Équateur, Flandria, VIII (*R. P. Hulstaert*);
Yasuku, V (*R. Smith*).

UGANDA. Bwamba Toro, V (*N. Milton*).

Discussion. — *M. umbrosa* ressemble beaucoup à un petit *Deinopa lilacina* Hampson, mais en diffère par l'armure génitale qui est tout à fait semblable à celle de *M. violacea* (Pelletier); l'armure génitale de *D. lilacina* est, en revanche, très différente des divers types d'armure mâle trouvés chez les *Marcipa* s. l.; *M. umbrosa* ressemble également à *Marcipa acutangula* Pelletier, cependant l'envergeure de ce dernier est de 10 mm supérieure et, à nouveau, les armures génitales sont complètement différentes chez les deux espèces.

On doit encore noter, fait exceptionnel, que *M. umbrosa* ne présente pas les prolongements écaillés au-dessus des postérieures comme cela est le cas dans la quasi-totalité des *Marcipa* s. l.

Marcipalina triangulifera (Holland) comb. n. (pl. I, fig. 7).

Acantholipes triangulifera Holland, 1894, *Psyche*, 7, p. 87, pl. III, fig. 14.

Marcipa triangulifera Holland; GAERDE, 1939 in SEITZ, *Gross-Schmetter. d. Erde*, 15, p. 295, pl. 35, rangée a.

Type. — Holotype : 1 ♀ Benita (doit être Benito, Guinée Équatoriale) (genitalia prép. J. Pelletier n° 440) (Carnegie Museum, Pittsburgh).

Pour les raisons présentées dans la discussion, la description principale est effectuée à partir du type ♀.

Description. — ♀ Envergure 29 mm. Tête brune, le vertex et surtout le collier de teinte plus foncée. Ailes antérieures à peine falquées, de coloration fondamentale brun rougeâtre à reflets légèrement violacés. Franges brunes plus claires à l'apex. Ligne marginale discontinue, formée de chevrons noirs non jointifs. Aire submarginale avec tache subapicale brun noir, réduite mais nette; teinte brune plus sombre vers le bord externe s'éclaircissant vers l'aire médiane où la teinte rougeâtre est plus marquée. Aire médiane de type A (cf. fig. 2 a) avec la tache au bord interne de l'aile brun noir, approximativement triangulaire; le bord externe de cette tache est relativement régulier jusqu'au sommet du triangle; une fine ligne brun noir part en oblique de cette tache et rejoint la postmédiane à peine marquée; orbiculaire noire, punctiforme et réniforme de même teinte que le fond de l'aile, aux contours peu nets, soulignées d'un fin liseré clair; trois petites taches costales. Aire basale avec un point noir près de la base. Ailes postérieures grises à franges brunes.

Dessous des antérieures brun clair avec une tache discale grise et une ligne médiane incomplète; ailes postérieures plus claires avec les chevrons marginaux plus nets, une tache discale formée de deux petits traits gris et une ligne médiane anguleuse.

Une autre ♀ attribuée également à *M. triangulifera*, présente une tache médiane au bord interne de l'aile, avec la partie externe concave sous le filet noir qui rejoint la postmédiane.

Armure génitale (fig. 19). — Bourse copulatrice glabre, *ductus bursae* court; pas de lamelle anté-vaginale développée ni de lame sclérifiée sur le 7^e sternite abdominal; apophyses antérieures et postérieures longues, s'affinant progressivement.

♂ (considéré être celui de *M. triangulifera*, cf. Discussion). Envergure 29-32 mm. Teinte des ailes antérieures un peu plus claire que celle de la ♀ type, non rougeâtre; la tache brune médiane au bord interne de l'aile présente une concavité plus ou moins accentuée sous le filet noir qui rejoint la postmédiane.

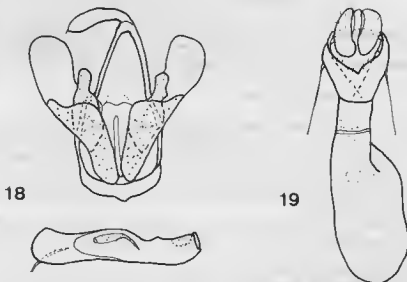


FIG. 18. — Armure génitale ♂ et pénis d'un spécimen considéré comme étant le mâle de *Marcipalina triangulifera* (Holland).

FIG. 19. — *M. triangulifera*. — Armure génitale ♀.

Armure génitale (fig. 18). — Uncus assez globuleux terminé par une forte dent; disposition des valves comme chez les autres *Marcipalina*, les valves étant soudées non directement, mais par l'intermédiaire de la juxta qui empêche tout étalement dans un plan comme cela est le cas chez les *Marcipa* s. str.; saccus juste esquissé; pénis avec la vesica armée d'un seul très grand cornutus courbe, peu sclérifié. Dans l'ensemble l'armure est de petite taille.

Répartition géographique. — Dates de capture (sous réserve des points mentionnés dans la discussion).

GUINÉE ÉQUATORIALE. Benito (♀ hol.).

CAMEROUN. Efulen, II, VI, IX-X (H. L. Weber).

GABON. Makokou-colline, mission biologique, X (G. Bernardi).

Discussion. — L'identification de *M. triangulifera* est délicate du fait : 1° que l'espèce a été décrite à partir d'un spécimen ♀; 2° que la tache brun noir triangulaire du bord interne des antérieures n'a pu être retrouvée d'une forme identique chez aucun autre exemplaire; 3° qu'une autre espèce très voisine (*Marcipa flavilinea* décrit ci-après) et apparemment la plus commune a été jusqu'à présent confondue avec elle.

En ce qui concerne le dernier point mentionné, on s'aperçoit que la population des femelles voisines de l'holotype par l'habitus externe peut, en fait, se diviser en deux groupes : celles qui, comme l'holotypé, possèdent une armure génitale avec la bourse copulatrice glabre et celles, plus nombreuses, qui présentent une bourse copulatrice garnie de forts spicules. Cette dernière population, outre une plus grande taille moyenne, jusqu'à 34 mm, montre aux ailes antérieures une tache médiane qui est munie sur sa partie externe d'une petite échancrure arrondie au-dessus du filet qui rejoint la post-médiane; de plus ces ♀ présentent un fin liseré jaune généralement bien net (rarement absent) bordant extérieurement la postmédiane. À cette population de ♀ correspondent des ♂ également de grande taille dont l'habitus externe présente les détails caractéristiques mentionnés ci-dessus; ces ♂ ont une armure génitale avec les valves non soudées (type *Marcipa*) et, au niveau de la vesica du pénis, une série de fins cornuti. Les ♂ considérés être des *M. triangulifera* se rapprochent davantage par l'habitus externe du type ♀, ils sont de plus petite taille que les précédents, plus ternes, les reflets bleutés moins accentués; en outre la tache du bord interne ne présente pas de petite échancrure mais une concavité plus ample située sous le départ du filet qui rejoint la postmédiane, celle-ci n'étant pas bordée de jaune extérieurement. Finalement, ces ♂ sont très semblables à la ♀ indiquée ci-dessus dont le genitalia est conforme à celui de l'holotype. On peut rappeler, en outre, qu'au niveau de l'armure génitale, ces ♂ se différencient encore de ceux de la population précédente par les valves soudées et la présence d'un seul cornutus.

On dispose ainsi d'une présomption raisonnable pour que les ♂ reconnus appartenir à l'espèce *M. triangulifera* le soient réellement.

Il n'en reste pas moins que l'identification fondée sur le seul habitus externe peut demeurer délicate, compte tenu de la variabilité de la forme de la tache médiane des antérieures.

M. triangulifera ressemble encore à *M. rotundiplaga* Gaede, qui, cependant, ne présente pas de tache subapicale foncée.

Marcipalina berioi (Pelletier) comb. n. (pl. I, fig. 8).

Marcipa berioi Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXV bis, p. 76.

Type. — Holotype : 1 ♂, Zaïre, Sankuru, Komi, I/II-1930 (*J. Chesquière*) (genitalia prép. E. Berio n° 5473) (Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

Description. — ♂. Envergure 27,5 mm. Tête et collier brun clair. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte brun rougeâtre. Franges brunes. Ligne marginale formée de chevrons noirs presque jointifs. Aire submarginale avec tache subapicale brun rouge foncé, diffuse, s'allongeant en oblique vers le bord interne jusqu'au milieu de l'aile; parties de l'aire situées entre la tache subapicale et la post-médiane d'une part et sous la réniforme d'autre part, blanchâtres. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₁), les deux taches brunes du bord interne enserrant une zone brun rosé qui s'étend jusqu'au bord costal; orbiculaire noire et réniforme brune à contours noirs cerclées d'un liseré clair; trois taches costales brunes, les deux plus externes, rapprochées entre elles délimitant une petite zone gris violacé; post-

médiane à contour postérieur se terminant par une tache diffuse brun rougeâtre. Aire basale brun rosé avec un point noir basal. Ailes postérieures grises.

Dessous des quatre ailes gris avec aux postérieures un point discal foncé et une ligne médiane peu marquée.

Armure génitale. — Elle est caractérisée par le pénis court (fig. 20), avec la vesica munie d'un très gros cornutus, large à la base, effilé et recourbé à l'extrémité; le reste de l'armure typique du genre *Marcipalina* (cf. fig. 6).

♀ Inconnue.



20

FIG. 20. — *Marcipalina berioi* (Pelletier). — Pénis.

Répartition géographique. — **Dates de capture.** — ZAÏRE. Komi, I/II (*L. Ghesquière*) (spécimen type seul connu).

Discussion. — *M. berioi* ressemble surtout à *M. submarginalis* Gaede, chez qui l'aire médiane est moins étranglée dans son milieu et qui présente une fascie oblique depuis l'apex jusqu'au bord interne; en outre, chez *M. submarginalis* le vesica ne présente pas de volumineux cornutus comme c'est le cas chez *M. berioi*.

Marcipalina rubra n. sp. (pl. I, fig. 9).

Type. — Holotype : 1 ♂, Ouganda, forêt de Budongo, 4500 ft, V/VI-1966 (*J. G. Williams*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7801) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 25 mm. Tête et collier bruns. Ailes antérieures non falquées, à teinte fondamentale gris brillant avec une nuance rougeâtre, traversée verticalement par une bande brune. Franges brunes. Points marginaux internervaux très petits. Aire submarginale gris brillant avec la tache subapicale rougeâtre, peu nette, se prolongeant postérieurement jusqu'au bord interne par une fascie de même teinte. Aire médiane étroite, de type D (cf. fig. 2 d), les taches brun foncé du bord interne de l'aile, rapprochées, atteignant le bord costal et enserrant à ce niveau et au niveau du bord interne une petite zone bleutée; orbiculaire noire entourée d'un mince liseré clair; du fait de l'absence de la postmédiane, la réniforme brun clair à contours noirs, accolée extérieurement à la tache brune distale qui s'élève du bord interne, paraît située en dehors de l'aire médiane. Aire basale gris rougeâtre avec un petit trait noir près de la base. Ailes postérieures gris foncé à franges brunes, avec quelques points marginaux internervaux.

Dessous des quatre ailes brun rougeâtre clair avec un point noir discal, des franges sombres aux antérieures, de petits points marginaux aux postérieures.

Armure génitale (fig. 21). — Typique du genre, de petite taille avec les valves soudées; uncus faiblement globuleux, saccus absent; pénis faiblement armé d'un fin cornutus allongé et d'une série de petits cornuti épars, peu sclérisés.

♀ Inconnue.

Répartition géographique. — **Dates de capture.** — OUGANDA. Forêt de Budongo, V/VI (*J. G. Williams*) (spécimen holotype seul connu).



21



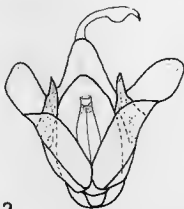
FIG. 21. — *Marcipalina rubra* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

Discussion. — *M. rubra* possède, comme *Marcipalina laportei* Pelletier, une bande médiane étroite, qui traverse l'aile antérieure du bord costal au bord interne; cependant il s'en distingue aisément par sa taille plus petite, de teinte rougeâtre et la bande médiane qui est plus large que chez *M. laportei*, moins régulière et qui renferme de petites zones bleutées absentes chez cette dernière espèce.

***Marcipalina submarginalis* (Gaede) comb. n. (pl. I, fig. 10).**

Marcipa submarginalis Gaede, 1939 in SIEZ, Gross-Schmett. d. Erde, 15, p. 296, pl. 35, rangée f.

Type. — LECTOTYPE : 1 ♂, désigné ici à partir de la série des syntypes, Zaïre, Upper Lova Valley, Nr Masisi, W. Kivu, 5000-6000 ft, II-1924 (*T. A. Barns*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7733) (British Museum (N. H.), Londres).



22



FIG. 22. — *Marcipalina submarginalis* (Gaede).
— Armure génitale ♂ et pénis.

Description. — ♂. Envergure 29 mm. Tête et collier de couleur ocre. Ailes antérieures divisées schématiquement en bandes parallèles, à peine falquées. Franges grises. Aire subterminale gris violacé avec une série de points marginaux. Cette aire est séparée de l'aire postmédiane rougeâtre par une fascie brun noir issue de la tache subapicale qui est peu distincte; cette fascie envoie des prolongements en forme de traits vers la partie interne. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₁) de teinte rose violacé, limitée extérieurement et intérieurement par une bande brune, plus marquée vers le bord interne de l'aile; la bande interne forme un angle aigu dont la pointe est située au niveau de l'orbitulaire, celle-ci d'un noir profond; réniforme brune, étroite, à contours noirs. Aire basale de même teinte que l'aire subterminale. Ailes postérieures blanchâtres, grises le long du bord externe, à franges couleurs chamois. Ligne marginale formée de chevrons noirs presque jointifs, bien nets.

Dessous des quatre ailes ocre clair à la périphérie, blanchâtre au centre avec un point discal. Chevrons marginaux marqués seulement aux postérieures.

Armure génitale (fig. 22). — Typique du genre avec un vinculum arrondi, pas de saccus net, mais l'uncus est muni d'une forte dent terminale; pénis avec vesica armée d'une touffe de cornuti courts et fins et d'un autre plus long, isolé.

♀. Elle m'est inconnue.

Répartition géographique. — **Dates de capture.** — ZAÏRE. Upper Lowa Valley, W. Kivu, II-1924 (*T. A. Barnes*) (spécimen lectotype).

Discussion. — *M. submarginalis* est très voisin de *M. berioi* Pelletier, chez qui la tache subapicale forme une bande oblique limitée à la moitié antérieure de l'aile; les deux espèces peuvent être séparées aisément par l'examen de l'armure génitale: seul le pénis de *M. berioi* présente une vesica armée d'un très gros cornutus recourbé à l'extrémité. *M. submarginalis* se rapproche encore de *M. violacea* Pelletier, dont la teinte est plus violacée, non rougeâtre et les ailes postérieures grises et non blanchâtres; les armures génitales sont cependant voisines chez les deux espèces.

***Marcipalina clenchi* (Pelletier) comb. n. (pl. I, fig. 11).**

Marcipa clenchi Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXIV, p. 88.

Type. — Holotype: 1 ♂. Cameroun, Efulen, 25-XI-1922 (*H. L. Weber*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 329) (Carnegie Museum, Pittsburgh).

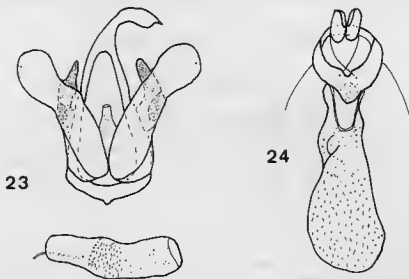


FIG. 23 et 24. — *Marcipalina clenchi* (Pelletier).
— 23, armure génitale ♂ et pénis. — 24, armure génitale ♀.

Description. — ♂. Envergure 29 mm. Tête et collier brun noir. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale violet foncé y compris l'aire basale. Franges noires, jaunes à l'apex. Une ligne continue d'écaïlles noires forme la ligne marginale. Aire submarginale avec tache subapicale brun noir, soulignée postérieurement d'un liseré jaune; le reste de l'aire sans dessins mais avec des éclaircies où la teinte violacée est plus brillante, notamment autour de la tache subapicale et au milieu du bord externe. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₂); réniforme volumineuse et orbiculaire brun noir soulignées d'un liseré jaune ressortant nettement sur la teinte sombre du fond; il en est de même pour les

lignes antémédiane et postmédiane ; bord costal avec trois taches brunes à peine indiquées. Aire basale avec un petit trait noir près de la base entouré de clair. Ailes postérieures gris foncé, sans dessins.

Dessous des quatre ailes plus clair que les franges noirâtres ; postérieures avec un point discal et une ombre médiane peu marquée.

Armure génitale (fig. 23). — Elle est caractérisée par un vinculum arrondi, épais, avec un tout petit saccus ; la costa est un peu plus individualisée que chez les espèces voisines ; vesica du pénis armée d'une touffe de fins cornuti peu sclérifiés.

♀. Semblable au mâle.

Armure génitale (fig. 24). — Bourse copulatrice couverte de petits spicules antérieurement, lamelle antévaginale allongée ; apophyses antérieures et postérieures longues et fines.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Efulen, 25-XI-1922 (♂ hol.), 14-V-1922 et 10-X-1921 (2 ♂ par.), 6-IV-1923 (1 ♀ par.) (*H. L. Weber*).

Discussion. — À notre connaissance, cette espèce n'a pas été reprise depuis les captures initiales de H. L. WEBER en dépit de chasses intensives récentes au Cameroun, notamment de Ph. DARGE. *M. clenchi* est assez caractérisé par sa teinte violacée et les taches de l'aire médiane, qui sont soulignées d'un liseré jaune ; ces détails permettent de séparer *M. clenchi* de *M. confluens* (Hampson), qui est l'espèce la plus voisine extérieurement ; de plus, la vesica est armée de nombreux cornuti chez *M. clenchi*, alors qu'elle est inerme chez *M. confluens*.

Marcipalina obscura n. sp. (pl. I, fig. 12).

Type. — Holotype : 1 ♂, Ouganda, Entebbe, VI-1961 (genitalia prép. J. Pelletier n° 553) (Muséum national de Rhodésie du Sud, Bulawayo).

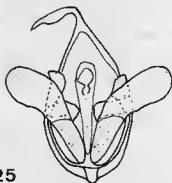


FIG. 25. — *Marcipalina obscura* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

25

Description. — ♂. Envergure 28-29 mm. Tête et collier brun très foncé. Ailes antérieures légèrement falquées en dessous de l'apex, de teinte fondamentale brun violacé. Ligne marginale noire pouvant être soulignée de clair. Aire submarginale comprenant une tache subapicale brun noir entourée postérieurement d'un liseré jaune et marquée de trois traits costaux clairs, et une large éclaircie jaunâtre, mal délimitée au niveau du bord interne. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d.), plus foncée que l'aire submarginale ; réniforme marron entourée d'un liseré clair, de même que l'orbiculaire lorsqu'elle est présente ; postmédiane soulignée de clair dans sa partie costale. Aire basale de même teinte que l'aire submarginale. Ailes postérieures et franges gris foncé uniforme, avec un faible reflet bleuté.

Dessous des quatre ailes gris clair, surtout les postérieures, qui possèdent en outre un point discal et quelques points marginaux noirs.

Armure génitale (fig. 25). — Vinculum arrondi, juxta développée s'insérant entre les valves; pénis inerme, avec deux petites bosses ventrales et l'extrémité échancrée et ventralement sclérifiée.

♀. Inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — OUGANDA. Entebbe, VI-1961 (1 ♂ hol. et 1 ♂ par.).

Discussion. — *M. obscura* ressemble par l'habitus externe à *M. xanthomochla* D.S. Fletcher, mais en diffère complètement par l'armure génitale. Extérieurement, on peut différencier les deux espèces par l'absence d'une large zone brune dans l'aire médiane de *M. obscura*, mais, au contraire, par la présence caractéristique de la tache jaunâtre vers le tornus, tache qui est manquante chez *M. xanthomochla*.

***Marcipalina laportei* (Pelletier) comb. n. (pl. 1, fig. 13).**

Marcipa laportei Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXIV, p. 89.

Type. — Holotype : 1 ♂, Gabon, Makokou, XI/XII-1973 (*H. Ener*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 420) (collection de la RCP 317, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 29-31 mm. Tête et collier brun noir. Ailes antérieures de teinte fondamentale brun clair avec de faibles reflets violacés. Franges grises, jaunâtres à l'apex. Points marginaux nets. Aire submarginale avec tache subapicale à peine marquée. Aire médiane d'un type particulier apparenté au type D (cf. fig. 2 d.) caractérisée par une petite bande marron qui part verticalement du milieu du bord interne, passe par l'orbiculaire, puis s'amincit à ce niveau et s'estompe dans une petite zone gris bleuté au bord costal; elle est rejointe à ce niveau par l'antémédiane qui fait alors un angle de 90° avec elle; l'aile paraît ainsi séparée en deux parties, l'une interne très claire, l'autre externe un peu plus foncée; rétiniforme jaunâtre avec une petite partie brune intérieurement. Aire basale sans dessins. Ailes postérieures grises avec un point discal et des points marginaux nets.

Dessous des quatre ailes jaune sale avec un semis d'écailles noires; sur ce fond, les franges des antérieures et un point discal et les points marginaux des postérieures ressortent nettement; on observe parfois une ombre médiane à peine esquissée aux antérieures comme aux postérieures.

Armure génitale (fig. 26). — Elle est caractéristique du genre, sans saccus et avec l'uncus fin au départ, plus globuleux à l'extrémité; pénis non armé, avec deux petites protubérances externes et l'extrémité en partie sclérifiée.

♀ Non reconnue avec certitude (cf. Discussion).



FIG. 26. — *Marcipalina laportei* (Pelletier).
— Armure génitale ♂ et pénis.

Répartition géographique. Dates de capture. — GABON. Makokou, 18-XI au 9-XII (1 ♂ hol. et 1 ♂ par.) (*G. Bernardi*).

CAMEROUN. Village Manengouba, 1 040 m (1 ♂ par.) (*Ph. Darge*); savanes de Tsana (1 ♂ par.) (*Ph. Darge*); Efulen (*H. L. Weber*).

ZAÏRE. Lunzele, II-IX-1950 (1 ♂ par.) (*P. Hostié*); Lusambo, VI (*M. Fontaine*).

Discussion. — Les mâles typiques ne peuvent être confondus avec aucune autre espèce. Un spécimen du Zaïre capturé à Lusambo par M. FONTAINE se rapproche beaucoup de *M. laportei*, mais la bande verticale marron n'est qu'esquissée au bord costal comme au bord interne; de plus, la bande, quand elle est complète, varie en épaisseur selon les individus en sorte qu'une certaine variabilité peut être mise en évidence chez cette espèce. Enfin, un spécimen ♀ capturé à Ipassa au Gabon (2-XI-1967, *C. Bernardi*) pourrait être la femelle de *M. laportei* auquel elle ressemble beaucoup; cependant la bande verticale est à peine visible et les teintes des antérieures sont moins vives. Il n'est donc pas possible de se prononcer avec certitude mais en tout état de cause les ♀ doivent être plus rares que les ♂ car, outre les spécimens de la série type qui appartiennent tous à ce sexe, 8 spécimens examinés dans la collection du Carnegie Museum (Pittsburgh) sont tous des ♂.

Marcipalina confluens (Hampson) comb. n. (pl. I, fig. 14).

Marcipa confluens Hampson, 1926, Descr. Gen. Spec. Noctuidae, p. 168.

Marcipa confluens Hampson; GAEDE in SEITZ, 1939, Gross-Schmett. d. Erde, 15, p. 296, pl. 35 rangée f.

Types. — Syntypes : 1 ♂ et 1 ♀, Ghana, Cape Coast Castle (*G. A. Higglett*). Le ♂ est désigné ici comme LECTOTYPE (genitalia prép. BM Noct. n° 7901) (British Museum (N. H.), Londres).

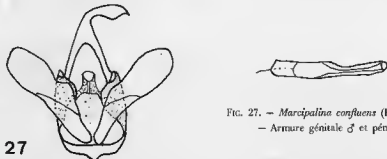


FIG. 27. — *Marcipalina confluens* (Hampson).
— Armure génitale ♂ et pénis.

Description. — ♂. Envergure 27-29 mm. Tête et collier brun noir. Ailes antérieures faiblement falquées, de teinte fondamentale gris violacé avec des reflets bleutés. Franges sombres, jaunâtres à l'apex. Ligne marginale pratiquement continue formée de chevrons noirs internervuraux soulignés de clair. Aire submarginale avec la tache subapicale brun noir, bordée de clair postérieurement; le reste de l'aire sans dessins mais avec une sorte de fascie grisâtre vers le milieu. Aire médiane de type D (*cf.* fig. 2 d₁) avec une petite tache gris bleuté au bord interne de l'aile enserrée par les taches brunes réduites à des traits, en sorte que les touffes d'écaillés qui prolongent les taches brunes au-dessus des ailes postérieures sont très rapprochées l'une de l'autre; orbiculaire punctiforme et réniforme foncées, entourées d'un liseré clair; deux taches au niveau du bord costal se prolongeant par les lignes antémédiane et postmédiane, toutes deux soulignées de clair; l'antémédiane assez épaisse rejoint la tache brune interne qui jointe la tache bleutée. Aire basale avec un petit point noir près de la base. Ailes postérieures gris foncé.

Dessous des ailes antérieures gris, plus clair au niveau costal, franges très sombres; dessous des ailes postérieures blanchâtre avec un fort semis d'écaillés grises, un point discal net et quelques points marginaux.

Armure génitale (fig. 27). — De petite taille, avec le saccus à peine indiqué, le vinculum arrondi; pénis fin et inerme, très court.

♀ Non déterminée avec précision (cf. Discussion de l'espèce suivante : *M. conjuncta* Hampson), vraisemblablement un peu différente du ♂, avec la teinte des ailes antérieures brun clair, presque sans dessins, la tache subapicale et la réniforme ressortant fortement.

Répartition géographique. Dates de capture. — GUINÉE. Nimba, IV (*Lamotte et Roy*).

CÔTE D'IVOIRE. Troya, X, XII (*R. Vuattoux*); Lamto, V (*R. Vuattoux*).

GHANA. Cape Coast Castle (♂ et ♀ syntypes) (*G. A. Higgett*); également signalé de Kumasi (*Sanders*) et de Bibiana (*Spurrell*) par HAMPSON (1926), mais la détermination n'a pas été vérifiée par l'examen de l'armure génitale.

CAMEROUN. Mt Kala, 1 450 m, III (*Ph. Darge*); village Kala, 730 m, II (*A. Evoë*); Efulen (?), VII (*H. L. Weber*); Lolodorf (?) (*U.V.E. Conrad*).

Discussion. — Les spécimens d'Efulen et de Lolodorf s'écartent sensiblement de ceux du Mt Kala ou de Côte d'Ivoire par la teinte moins foncée des différentes taches. Les problèmes soulevés par la détermination spécifique de *M. confluentis* sont discutés conjointement avec ceux concernant celle de *M. conjuncta* (Caede).

Marcipalina conjuncta (Caede) comb. n. (pl. I, fig. 15).

Marcipa conjuncta Caede, 1939, in *SEITZ*, *Gross-Schmett. d. Erde*, 15, p. 296, pl. 35, rangée f (la figure est assez différente du type qui est beaucoup plus foncé).

Type. — Holotype : 1 ♂, Zaïre, Middle Lowa Valley, Nr Walibali, 3000-4000 ft, II-1924 (*T. A. Barns*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7884) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Habitus externe très voisin de celui de *M. confluentis* Hampson, en diffère par la taille un peu plus grande, la teinte des ailes antérieures plus terne, l'aire submarginale sans ombre brunâtre, les lignes brunes délimitant l'aire médiane plus fines et la réniforme claire en son centre.

Armure génitale (fig. 28). — Caractérisée par la présence d'un saccus bien développé; elle diffère en outre de l'armure de *M. confluentis* par la taille plus grande, le pénis inerme plus long et la costa plus sclérifiée.

Discussion. — Les ♂ de *M. confluentis* et de *M. conjuncta* diffèrent, en ce qui concerne les types, par les détails de dessins indiqués ci-dessus mais surtout par l'armure génitale : celle de *M. conjuncta*, plus grande, présente un saccus très net, celle de *M. confluentis*, plus petite, n'en possède pas.

Parmi les spécimens mâles du groupe *confluentis-conjuncta* examinés, les deux types d'armure ont été retrouvés permettant la séparation de deux populations. La population à armure sans saccus développé a été attribuée à *M. confluentis* et ces exemplaires ont en majorité un habitus externe conforme à celui du type. Toutefois, certains spécimens s'écartent un peu du type par la teinte moins vive des taches brunes (spécimens du Cameroun : Lolodorf, Efulen); ces exemplaires sont regroupés provisoirement avec *M. confluentis*, faute d'un matériel suffisant pour préciser leur statut. Ce ne sont peut-être que des variétés de *M. confluentis*, mais peut-être aussi une espèce différente à la fois de *M. confluentis* et de *M. conjuncta*.

La population à armure présentant un saccus développé, de type *conjuncta*, se rapproche pour certains spécimens de l'habitus externe du type de CAEDE avec en particulier les taches brunes fines, la réniforme claire en son centre et l'aire submarginale sans dessins, mais d'autres sont pratiquement indiscernables des *Marcipalina* sans saccus, de type *confluentis* (spécimens de République Centrafricaine, par exemple). CAEDE (1939) a mentionné que *M. conjuncta* pouvait n'être qu'une variété de *M. confluentis*. Cela pourrait être le cas s'il pouvait être prouvé que les armures génitales variaient d'une façon continue d'un type à l'autre, mais une telle assertion ne peut être présentement démontrée.

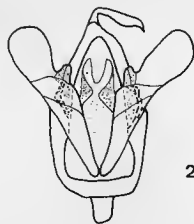
Finalement, faute d'arguments décisifs, je considère que tous les *Marcipalina* de type *confluentis*-

conjuncta, dont l'armure présente un saccus, appartient à l'espèce *conjuncta* Gaede, en dépit de l'habitus externe qui s'écarte parfois de celui du type.

En résumé, *M. confluens* (Hampson) est certainement une bonne espèce, mais qui recouvre peut-être plusieurs entités.

M. conjuncta (Gaede) est considéré ici comme bona species en attendant qu'une étude portant sur un plus vaste matériel permette de mieux préciser son statut exact; les spécimens les plus proches du type par l'habitus externe sont ceux du Zaïre.

Cette difficulté de caractériser les mâles empêche de différencier les femelles avec certitude puisque les deux espèces volent dans les mêmes régions. Il semble bien y avoir comme pour les mâles deux populations : l'une avec armure génitale petite, 3 mm, et bourse copulatrice presque sans spicules (*M. confluens*?), l'autre avec l'armure plus grande, 4 mm, et la bourse copulatrice nettement plus armée (*M. conjuncta*?); une armure de ce dernier type est représentée fig. 29.



28

FIG. 28. — *Marcipalina conjuncta* (Gaede).
— Armure génitale ♂ et pénis.



29

FIG. 29. — Armure génitale ♀ d'un spécimen considéré comme étant la femelle de *M. conjuncta*.

Répartition géographique. Dates de capture de *M. conjuncta*, d'après l'acceptation retenue ci-dessus.
CÔTE D'IVOIRE. Sokré, XII (*R. Vuattoux*).

CAMEROUN. Namiong bei Lolodorf (*U. V. E. Conrad*); village Manengouba, X (*Ph. Darge*); Lomié, IX; Efulen, VII (*H. L. Weber*).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. Mbata, préfecture de la Lobaye, VIII (*J. Plante*).

ZAÏRE. Upper Lowa Valley and Middle Lowa Valley, W. Kivu, II (*T. A. Barns*); Sankuru, Lunzele, IX (*P. Hostié*).

OUGANDA. Mabira Forest, Jinja, X (*R. H. Carcasson*).

***Marcipalina albescens* (Pelletier) comb. n. (pl. 1, fig. 16).**

Marcipa albescens Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXIV, p. 87.

Type. — Holotype : 1 ♂, Côte d'Ivoire, Lamto, 27-V-1970 (*R. Vuattoux*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 106) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 28 mm. Tête et collier brun foncé. Ailes antérieures à peine falquées, brun très clair à reflets faiblement bleutés. Franges de même teinte que le fond de l'aile, plus foncées à l'apex. Dessins rudimentaires. Bord externe marqué de points marginaux. Aire submarginale mal délimitée avec tache subapicale peu distincte. Deux traits bruns costaux esquissent une aire médiane, bleutée à ce niveau, qui s'estompe vers la réniforme; réniforme et orbiculaire brunes, parfois très réduites; au bord interne de l'aile, les touffes d'écailles sombres qui débordent au-dessus des postérieures encadrent une petite zone gris bleuté. Ailes postérieures de couleur ivoire, plus grises vers le bord anal; bord externe avec de petits points marginaux noirs.

Dessous des quatre ailes de couleur crème, sans dessins mais où les points marginaux et les franges sombres des antérieures ressortent nettement.

Armure génitale (fig. 30). — Elle est caractérisée par la présence d'un sacculus court mais net; le pénis, de forme irrégulière, est inerme.

♀. De même habitus externe que le mâle; 7^e sternite avec une paire de fossettes sclérifiées circulaires.

Armure génitale (fig. 31). — Bourse copulatrice assez volumineuse, par comparaison avec les autres espèces du genre, mais sans spicules.

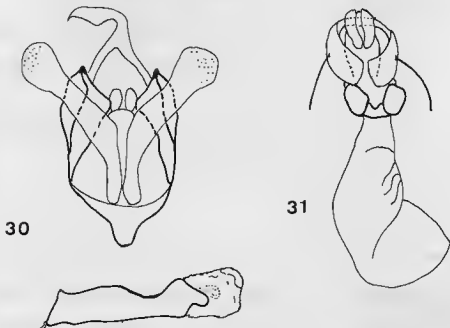


FIG. 30 et 31. — *Marpalina albescens* (Pelletier).

— 30, armure génitale ♂ et pénis avec vesica extériorisée. — 31, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — CÔTE D'IVOIRE. Lamto, 19-XI-1969, 13-VI-1970, 3-X-1970, 20 et 23-XI-1970 (5 ♂ par.), 27-X-1970 (♂ hol.) (*R. Vuattoux*); Bandama, 22 et 29-XII-1970, 28-I-1971 (3 ♂ par.), 29-XII-1970 (1 ♀ par.) (*R. Vuattoux*).

Discussion. — *M. albescens* est assez bien reconnaissable à sa teinte claire, presque blanche chez les animaux un peu frottés, les ailes antérieures sans pratiquement de dessins, les postérieures ivoire (grises ou jaunes chez la majorité des *Marpalina* s. l.).

Marcipalina grisescens n. sp. (pl. II, fig. 1).

Type. — Holotype : 1 ♂, Ouganda, Bwamba Toro, IX-1961 (*N. Milton*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7745) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 28-30 mm. Tête et collier brun foncé. Ailes antérieures à peine falquées, brun clair à reflets violacés très nets. Franges de même teinte que le fond de l'aile mais à extrémité plus foncée. Points marginaux à peine marqués. Dessins rudimentaires se limitant à l'orbiculaire brune, claire en son centre et à deux petits traits bruns présents à la fois au bord costal et au bord interne de l'aile, délimitant dans chaque cas une petite zone bleutée. Présence d'un minuscule point noir basal. Ailes postérieures grises avec des petits traits marginaux internervaux nets.

Dessous des quatre ailes clair avec un fort semis d'écaillés grises et un point discal; ressortent de plus, les franges foncées aux ailes antérieures et des points marginaux noirs aux postérieures.

Armure génitale (fig. 32). — Caractéristique du genre mais avec un petit saccus, fin et pointu; juxta développé, assez sclérifiée dans sa partie postérieure; pénis inerme.

♀. Inconnue.

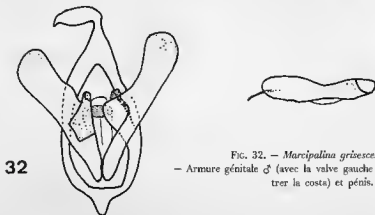


FIG. 32. — *Marcipalina grisescens* n. sp.
— Armure génitale ♂ (avec la valve gauche rabattue pour montrer la costa) et pénis.

Répartition géographique. Dates de capture. — OUGANDA. Bwamba Toro, IX (♂ hol.) (*N. Milton*); même localité, VI-1956 (1 ♂ par.) (*R. H. Carcasson*).

Discussion. — *M. grisescens* est voisin de *M. albescens* Pelletier, mais en diffère par la teinte plus vive des antérieures et celle des postérieures qui est grise et non blanc ivoire. De plus, au niveau de l'armure génitale, le saccus est réduit chez *M. albescens* alors qu'il est net et pointu chez *M. grisescens*. Ce dernier ressemble encore à *M. detersa* Holland, dont seul l'holotype ♀ est connu; toutefois, les ailes postérieures sont grises chez *M. grisescens* et brunes chez *M. detersa*, de plus, dans ce dernier cas, le collier est brun clair et non brun foncé et les petites zones bleutées du bord costal et du bord interne de l'aile sont pratiquement inexistantes.

Marcipalina detersa (Holland) comb. n. (pl. II, fig. 2).

Acantholipes detersa Holland, 1894, *Psyche*, 7, p. 87.

Type. — Holotype : 1 ♀, sans indication de lieu de capture ni de nom de récolteur (genitalia prép. J. Pelletier n° 439) (Carnegie Museum, Pittsburg).

Description. — ♀ Envergure 32 mm. Tête et collier brun clair. Ailes antérieures brunes, pratiquement sans dessins avec un fort reflet brillant. Pas de tache subapicale mais les petits traits costaux subsistent. Points marginaux nets. Aire médiane à peine distincte, avec l'orbiculaire réduite à un point noir, la réniforme brune peu nette et une petite zone au bord interne de l'aile où la teinte gris bleuté est un peu plus accusée. Aire basale avec un point noir près de la base. Ailes postérieures brunes.

Dessous des quatre ailes brun clair sans lignes ou taches; seuls les points marginaux sont nets.

7^e sternite avec une paire de profondes fossettes.

Armure génitale (fig. 33). — *Ductus bursae* court, bourse copulatrice couverte de petits spicules, lamelle antévaginale transverse; apophyses longues et fines.

Répartition géographique. Dates de capture. — Inconnues, mais l'espèce a dû être capturée dans l'Afrique équatoriale de l'Ouest comme les autres spécimens décrits par HOLLAND (1894).



33

FIG. 33. — *Marcipalina deterza* Holland.
— Armure génitale ♀.

Discussion. — Je n'ai observé aucun spécimen ♂ ou ♀ comparable strictement à l'holotype de *M. deterza*. Un ♂ en provenance du Gabon (*G. Bernardi*), rélévable à aucune autre espèce connue, s'en rapproche nettement mais dans ce cas le collier est brun foncé et non clair, les antérieures ne possèdent pas le reflet caractéristique de *M. deterza*, enfin les postérieures sont grises et non brunes. *M. deterza* se rapproche encore de *M. grisescens* Pelletier dont seuls des ♂ sont connus: ils présentent un collier brun foncé, des taches bleutées plus vives au niveau de l'aire médiane, des ailes postérieures grises, détails qui permettent de différencier les deux espèces; en outre, les ♂ de *M. grisescens* ont une envergure de 28 et 30 mm alors que le type de *M. deterza* a une envergure de 32 mm; or, en règle générale, chez les *Marcipa*, les ♂ sont plus grands que les ♀, ce qui tend à accentuer la différence mentionnée ci-dessus.

La présence de fossettes sur le 7^e sternite, la structure de l'armure génitale avec le *ductus bursae* court et la bourse copulatrice couverte de spicules, l'habitus externe qui se rapproche le plus d'espèces appartenant au genre *Marcipalina*, sont autant d'éléments qui permettent de ranger *M. deterza* dans ce genre, bien que formellement seule la structure de l'armure mâle autorise à le faire.

Marcipalina pustulata (Holland) comb. n. (pl. II, fig. 3).

Acantholipes pustulata Holland, 1894, *Psyche*, p. 87.

Marcipa pustulata Holland; GADE in SEITZ, *Gross-Schmett. d. Erde*, 15, p. 296, pl. 35, rangée d.

Type. — Holotype: 1 ♀, sans indication de lieu de capture ni de nom de récolteur (genitalia prép. J. Pelletier n° 438) (Carnegie Museum, Pittsburgh).

Description. — ♂. Envergure 31-33 mm. Tête et collier brun très foncé. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale brune. Franges gris foncé. Ligne marginale continue marquée de chevrons internervuraux. Aire submarginale avec tache subapicale volumineuse, trapézoïdale, soulignée de clair postérieurement, de teinte brun foncé; présence d'une éclaircie au milieu de l'aire. Aire médiane de type B typique (cf. fig. 2 b), la tache du bord interne faisant un arceau brun foncé presque régulier avec une lunule claire en son centre; réniforme très grosse, parfois presque circulaire et orbiculaire brun foncé, toutes deux soulignées de clair; trois taches brunes au bord costal. Aire basale avec un point foncé près de la base. Ailes postérieures grises à franges grises ou ocre.

Dessous des ailes de teinte variable; ordinairement les antérieures grises avec une tache foncée marquant la place de l'orbiculaire; postérieures blanchâtres envahies d'écaillés brunes, avec un point discal formé de deux petits traits, les points marginaux nets.

Armure génitale (fig. 34). — Caractéristique avec le vinculum arrondi prolongé par un saccus bien développé; uncus assez volumineux et contourné; pénis long muni de 5 à 7 épines courtes et sclérifiées à l'extérieur, la vesica elle-même inerme.

♀. Semblable au mâle par l'habitus externe, mais d'envergure moindre, 27 mm; 7^e sternite muni de deux fossettes sclérifiées.

Armure génitale (fig. 35). — *Ductus bursae* plus développé que chez les autres espèces du genre, long et sclérifié; bourse copulatrice petite, garnie de spicules; lamelle antévaginale presque carrée, étroitement échancrée en arrière.

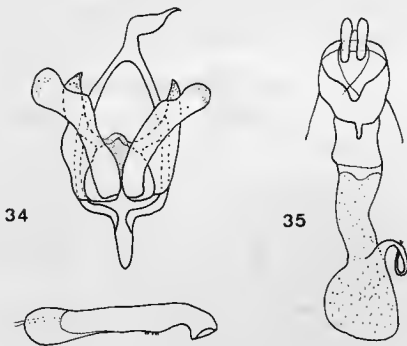


FIG. 34 et 35. — *Marcipalva pustulata* (Holland).
— 34, armure génitale ♂ et pénis. — 35, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — GUINÉE. Nimba (*Lamotte et Roy*).

CÔTE D'IVOIRE. Lamto, IV-VII, IX, XI-XII (*R. Vuattoux*); Bandama, XI (*R. Vuattoux*).

ZAÏRE. Eala, III (*J. Chesquière*); Sankuru, Katoko-Kombe, III (*M. Fontaine*); Lanzele, IX (*P. Hostié*); Ifuta, X (*L. Verlainé*); Équateur, Losoko, IX (*R. P. Hulstaert*).

Discussion. — Espèce bien caractérisée à la fois par l'habitus externe et l'armure génitale ♂, qui ne peut être confondue avec aucune autre. Cependant, sa position systématique est incertaine car l'armure génitale ♀ avec le *ductus bursae* long et sclérifié, éloigne *M. pustulata* des *Marcipalina* les plus typiques.

***Marcipalina lutea* n. sp.** (pl. II, fig. 4).

Type. — Holotype : 1 ♂, Gabon, Makouou-colline, Mission biologique, 4-XI-1967 (*G. Bernardi*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 615) (collection de la Mission biologique au Gabon, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 34-36 mm. Tête et collier orange vif. Ailes antérieures faiblement fauquées, de teinte fondamentale jaune orangé vif, avec des reflets bleutés. Franges orange, brunes à l'extrémité. Ligne marginale absente. Aire submarginale avec tache subapicale un peu plus foncée que le fond de l'aile, mal délimitée, se prolongeant jusqu'au milieu de l'aile; une tache diffuse, de même teinte est située sous la rémiforme et se prolonge jusqu'au bord interne; le reste de l'aile avec des reflets bleutés. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c.), de même teinte que le reste de l'aile; les taches du bord interne, la rémiforme, l'orbiculaire volumineuse et les trois taches costales de même coloration que la tache subapicale. Aire basale avec une tache jaune près de la base. Ailes postérieures jaune vif de même que les franges, sans points marginaux.

Dessous des quatre ailes jaune vif, sans dessins; les franges des antérieures plus foncées à l'extrémité.

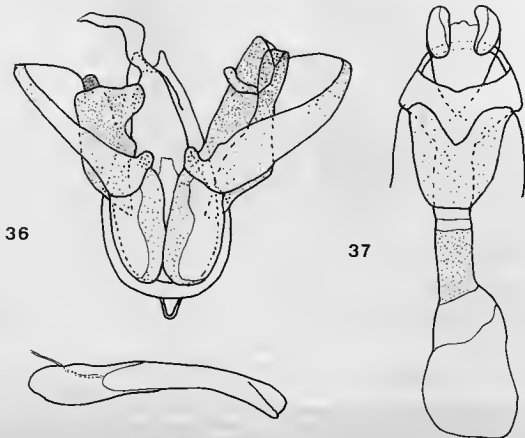


FIG. 36 et 37. — *Marcipalina lutea* n. sp.
— 36, armure génitale ♂ et pénis. — 37, armure génitale ♀.

Armure génitale (fig. 36). — Uncus long et sinueux; tegumen prolongé au-delà du point de départ de l'uncus; valves complexes longuement soudées à la base, avec le sacculus chitinisé prolongé par un processus membraneux qui s'étend au niveau de la valvula; costa présentant un bourrelet transverse au dernier tiers de sa longueur; saccus présent; juxta réduite; pénis inerme, fin et incurvé.

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 37). — *Ductus bursae* large et particulièrement long en comparaison avec les autres espèces du genre; bourse copulatrice petite et glabre; lamelle antévaginale volumineuse; apophyses antérieures plus courtes et plus fortes que les apophyses postérieures.

Répartition géographique. Dates de capture. — GABON. Makokou-colline, 4-XI-1967 (♂ hol.) (*G. Bernardi*).

CAMEROUN. Efulen, 9 et 17-V-1923 (1 ♀ et 1 ♂ par.) (*H. L. Weber*).

ZAÏRE. Lusambo, 16-VI-1949 (1 ♂ par.) (*M. Fontaine*).

Discussion. — Bien que s'écartant sensiblement des espèces caractéristiques du genre *Marcipalina* par la structure complexe des valves de l'armure mâle et surtout le *ductus bursae* chez la femelle, cette espèce a été placée dans ce genre du fait de la longue suture entre les bases des valves.

M. lutea est très voisin de *M. lutearia* Pelletier par l'habitus externe; les caractères distinctifs sont les suivants: l'envergure est plus grande chez *M. lutea*, les ailes antérieures plus effilées, la teinte moins sombre que chez *M. lutearia*; de plus, les postérieures sont jaune vif chez *M. lutea* sans traces de pilosité grise comme dans le cas de *M. lutearia*. En revanche, les armures génitales sont très différentes chez les deux espèces et permettent de les différencier très sûrement. *M. lutea* ressemble encore à *M. holmi* D. S. Fletcher qui ne présente pas les reflets bleutés intenses communs aux deux espèces précédentes.

Marcipalina tanzaniensis (Pelletier) (pl. II, fig. 5).

Marcipa tanzaniensis Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXV bis, p. 75.

Type. — Holotype: 1 ♂, Tanzanie, Mts Usambara, II-1953 (genitalia prép. J. Pelletier n° 605) (Muséum national de Rhodésie du Sud, Bulawayo).

Description. — ♂. Envergure 30-32 mm. Tête et patagia brun clair, partie antérieure des tegulae un peu plus foncée. Ailes antérieures nettement falquées, de teinte fondamentale brune avec des nuances rougeâtres. Franges brunes. Ligne marginale discontinue formée de petits traits internervaux peu accusés. Aire submarginale avec une tache subapicale peu marquée dans sa partie antérieure mais très foncée dans sa partie postérieure; reste de l'aire sans dessins. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₁) avec au niveau du bord interne de l'aile la tache brun foncé la plus externe rejoignant, en faisant une sorte de pont, la tache interne; cette tache externe présente, en outre, un diverticule caractéristique en direction de la rénineforme; orbiculaire brun noir, un peu transverse, cercelée d'un liseré clair; rénineforme brun plus clair à contours noirs, se détachant mal du fond de l'aile, bordée également d'un liseré clair surtout sur son bord interne; postmédiane rectiligne; trois taches costales peu accentuées. Aire basale brun rougeâtre. Ailes postérieures blanc sale à gris, avec quelques points marginaux peu nets.

Dessous des quatre ailes clair avec un semis d'écaillés brunes et un point discal.

Armure génitale (fig. 38). — Très caractéristique, triangulaire, de petite taille; uncus et saccus courts; juxta développée et sclérifiée; pénis relativement volumineux, fortement bossu, avec vesica armée d'un grand cornutus bulbeux, d'une touffe de cornuti peu sclérifiés et d'une autre touffe de cornuti plus grands et plus sclérifiés.

♀ Habitus externe semblable à celui du mâle; antennes franchement filiformes. 7^e sternite abdominal avec une paire de profondes fossettes.

Armure génitale (fig. 39). — *Ductus bursae* très court, la bourse copulatrice présentant latéralement une partie avec des plis et en dehors de cette zone entièrement couverte de spicules; lamelle antévaginale relativement large; apophyses très courtes.

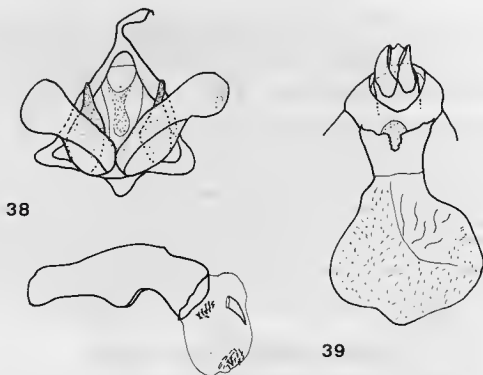


FIG. 38 et 39. — *Marcipalina tanzaniensis* (Pelletier).

— 38, armure génitale ♂ et pénis avec vesica extériorisée. — 39, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — TANZANIE. Mts Usambara, II-1953 (♂ hol.); Malarial Institute, Amani, III (*G. Pringle*) (♀ par. portant en outre l'indication « P 178 »).

Discussion. — Espèce bien caractérisée par son habitus externe et en particulier les taches brunes du bord interne de l'aile, et par l'armure génitale; celle-ci, bien que s'éloignant un peu du type commun aux *Marcipalina*, présente des valves soudées nettement à la base et en conséquence a été rangée dans ce groupe. En revanche, l'armure ♀ est bien typique du genre.

Marcipalina minima n. sp. (pl. II, fig. 6).

Type. — Holotype : 1 ♂, République Centrafricaine, préfecture de la Lobaye, Mbata, 1/17-VIII-1969 (*J. Plante*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 407) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 25 mm. Tête et collier de teinte brune à ocre. Antennes à pectinations très fines. Ailes antérieures falquées de couleur fondamentale brune avec les éclaircies jaunâtres. Franges brunes. Points marginaux bien marqués. Aire submarginale claire, jaunâtre, avec des reflets violacés chez les individus frais; tache subapicale brune, modérément foncée; une ombre également brune, variable selon les spécimens, est située près du bord interne de l'aile. Aire médiane plus foncée que l'aire submarginale, de type C (cf. fig. 2 c.) avec la tache la plus interne bien développée, la plus

externe réduite à un filet qui va se rétrécissant jusque sous la réniforme ; le prolongement écaillé issu de la tache interne relativement volumineux ; réniforme brune et orbiculaire noire, toutes deux cerclées d'un liseré jaune ; le reste de l'aire médiane gris bleuté ; trois taches brunes au bord costal. Aire basale jaunâtre. Ailes postérieures grises, plus claires vers l'apex, à points marginaux à peine marqués.

Dessous des quatre ailes blanchâtre parsemé d'écaillés grises, parfois avec un point discal aux postérieures.

Armure génitale (fig. 40). — Valves jointives par un seul point à leur base mais étroitement soudées par une juxta étroite ; uncus allongé ; saccus à peine esquissé. Vesica du pénis armée d'une touffe de cornuti très fins plus un gros cornutus peu sclérifié.

♀. Non déterminée avec certitude (cf. discussion).

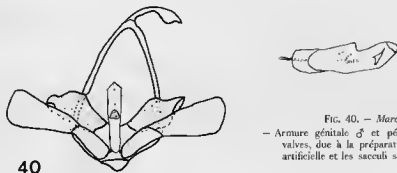


FIG. 40. — *Marcipalina minima* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis. La séparation des bases des valves, due à la préparation de l'armure dans un plan, est artificielle et les saccus sont normalement soudés entre eux.

Répartition géographique. Dates de capture. — RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. Préfecture de la Lobaye, Mbata, 1/17-VIII-1969 (1 ♂ hol. et 1 ♂ par.) (*J. Plante*).

OUGANDA. Forêt Mabira, Jinja, X-1962 (1 ♂ par.) (*R. H. Carcasson*).

Discussion. — *M. minima* est l'un des plus petits *Marcipa* s. l. connus. La couleur jaune à brune permet de le séparer de *M. maculifera* P. Mabille, dont il se rapproche le plus ; en outre, la tache brune interne de l'aire médiane est beaucoup moins allongée que chez *M. maculifera*. Cependant, comme ce dernier, *M. minima* fait la transition entre les *Marcipalina* et les *Marcipa* s. str., car les valves ne sont soudées que par un point ; toutefois, la juxta étroite maintient la base des valves étroitement rapprochée et l'aspect de l'armure est tout à fait celui d'un *Marcipalina*, notamment en ce qui concerne la costa et le pénis.

Une ♀ du Zaïre (Sankuru, Katak-Kombe, *M. Fontaine*) pourrait appartenir à *M. minima*, cependant la teinte vive chez le ♂ est ici plus terne, la nuance jaunâtre plus diffuse ; d'autres spécimens sont donc nécessaires pour identifier la ♀ chez *M. minima*.

Genre *Marcipa* F. Walker

Marcipa maculifera (P. Mabille) (pl. II, fig. 7).

Acantholipes maculifera P. Mabille, 1881, *Annales Soc. ent. Belgique*, 25, p. 60.

Marcipa maculifera Mabille ; GAEDE, 1939, in SEITZ, *Gross-Schmett. d. Erde*, 13, p. 296, pl. 35, rangée e.

Acantholipes maculifera [P. Mabille] ; VIETTE et D. S. FLETCHER, 1968, *Bull. Br. Mus. nat. Hist. (Ent.)*, 21 (8), p. 409 (citation de l'holotype).

Type. — Holotype : 1 ♀ Congo (genitalia prép. J. Pelletier n° 323) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 28-31 mm. Tête avec palpes orangés, vertex et collier brun chocolat foncé. Ailes antérieures de couleur fondamentale violet foncé avec les taches brunes; ces ailes sont nettement falquées en dessous de l'apex, plus effilées que chez la majorité des *Marcipa*. Franges noires, orangées au niveau de l'apex. Points marginaux assez allongés, formant une ligne marginale presque continue. Aire submarginale avec trois taches sombres, brunes: une subapicale carrée, nette, une autre au-dessous de la précédente, au milieu de l'aile, une troisième située vers le bord interne; ces deux dernières taches sont moins nettement délimitées que la tache subapicale, en outre, celle du bord interne est moins foncée que les deux autres, souvent cerclée d'une petite zone claire. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c.), la tache brune la plus interne en forme de cône pédiculé orienté vers le bord externe; orbiculaire noire et réniforme brune cerclées de clair; trois taches brunes au bord costal. Aire basale avec un petit trait brun. Ailes postérieures gris foncé uniforme.

Dessous des quatre ailes gris foncé, avec une éclaircie au niveau du bord costal des antérieures. Armure génitale (fig. 41). — Valves se joignant par un seul point à la base, mais bien séparées au-delà par la juxta; uncus allongé; vesica du pénis inerme.

♀. De même habitus externe que le ♂, mais d'envergure en moyenne 1 à 2 mm moindre, la teinte des antérieures étant par ailleurs moins violacée et plus brune.

Armure génitale (fig. 42). — Bourse copulatrice glabre, petite; ductus bursae non sclérifié; lamelle antévaginale profondément échancrée; apophyses relativement courtes.

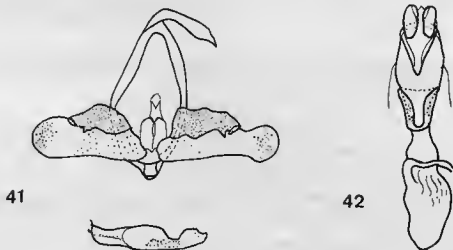


FIG. 41 et 42. — *Marcipa maculifera* (Mabille).
— 41, armure génitale ♂ et pénis. — 42, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Massif du Mt Cameroun, Musake Hut, XI (*Ph. Darge* et *A. Evœé*); route de Yaoundé, M'Balmayo, I (*Ph. Darge*); collines de Djoungolo, 700 m, II (*Ph. Darge*); Ayos, 13 km NNW d'Obout, V (*Ph. Darge*); Lomié, V; Efulen, III-IV. X (*H. L. Weber*).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. M'Bata, VIII (*J. Plante*).

CABON. Ipassa, X (*G. Bernardi*).

ZAÏRE. Eala, IV (*J. Chesquière*); Matadi, IX.

Discussion. — Espèce assez bien caractérisée par ses ailes étroites, nettement falquées, violet foncé, du moins chez les spécimens frais; un autre caractère distinctif important est constitué par la forme de la tache brune interne de l'aire médiane, qui, d'abord pédiculée sur le bord de l'aile, est ensuite très transverse. Certains exemplaires clairs se rapprochent de *M. minima* Pelletier, plus petit,

à teinte jaune ou brun clair, la teinte violacée à peine indiquée au niveau de l'aire médiane, les postérieures gris clair; en revanche, les armures génitales mâles sont très voisines chez ces deux espèces. *M. maculifera* est encore proche de *M. kirdii* Pelletier, aux ailes moins effilées, la teinte des antérieures plus gris bleuté, non franchement violacée; les armures mâles sont ici très différentes et permettent d'éviter toute confusion.

L'armure mâle est encore très proche de celle observée chez les *Marcipalina* et comme *M. minima*, *M. maculifera* fait la transition entre ces derniers et les *Marcipa* s. str.; toutefois la suture entre les valves est moins étroite ici que chez les *Marcipalina* et les valves peuvent être étalées dans un plan.

Marcipa kasai n. sp. (pl. II, fig. 8).

Type. — Holotype : 1 ♂, Zaïre, Kasai, Bena-bibele, VI-1928 (*Trolli*) (genitalia prép. E. Berio n° 5469) (Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

Description. — ♂. Envergure 27 mm. Tête et collier bruns, palpes plus clairs. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale grise à reflets bleutés. Franges grises. Ligne marginale presque continue, très fine. Aire submarginale avec tache subapicale brun foncé et une ombre diffuse vers le bord interne de l'aile. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d) avec les taches brunes du bord interne se terminant par des filets; celui issu de la tache la plus externe rejoint la postmédiane et celui qui provient de la tache la plus basale rejoint l'antémédiane; orbiculaire punctiforme; réniforme brun clair à contours latéraux brun noir, le tout encerclé d'un liseré clair; trois taches costales; une ombre gris bleuté est située entre les deux taches costales les plus externes et débordé au-delà de la postmédiane sur l'aire submarginale. Aire basale sans point sombre près de la base et à bord costal plus foncé. Ailes postérieures gris uniforme.

Dessous des quatre ailes gris uniforme, sauf le long du bord costal des antérieures qui est plutôt brun clair.

Armure génitale (fig. 43). — Uncus bossu, terminé par une forte dent; vinculum arrondi sans saccus; costa individualisée mais peu développée, ne dépassant pas le milieu du reste de la valve; juxta relativement volumineuse; pénis court, non armé.

♀ Inconnue.



FIG. 43. — *Marcipa kasai* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

43

Répartition géographique. Dates de capture. — ZAÏRE. Kasai, Bena-Bibele, VI (♂ hol. seul connu) (*Trolli*).

Discussion. — *M. kasai* ressemble à *M. bistrata* Pelletier, mais les taches brunes du bord interne sont plus épaisses dans le premier cas; au niveau de l'armure génitale, également assez voisine chez les deux espèces, on note l'absence de saccus chez *M. kasai*. *M. kasai* ressemble encore à *M. submarginalis* Gaede et *M. berioi* Pelletier, toutefois l'aire médiane est mieux individualisée chez ces deux dernières espèces, de teinte plus rougeâtre et dont l'armure est tout à fait du type *Marcipalina*; chez *M. kasai*, les valves ne se jouxtent que par un point, mais elles sont séparées par une juxta volumineuse.

Marcipa douala Pelletier (pl. II, fig. 9).

Marcipa douala Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXV bis, p. 69.

Type. — Holotype : 1 ♂, Cameroun, Ayos, galerie forestière du Nyong, 13 km NNW d'Obout, 4-V-1973 (*Ph. Darge*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 320) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 31 mm. Tête et collier brun chocolat. Ailes antérieures très faiblement falquées, de teinte fondamentale brun rosé avec un faible reflet bleuté. Franges beige foncé. Points marginaux nets, non jointifs. Aire submarginale avec la tache subapicale brun chocolat foncé, volumineuse, bien marquée et soulignée postérieurement d'un liseré clair; le reste de l'aire avec la partie externe plus foncée que la partie interne mais pouvant présenter des éclaircies diffuses au milieu du bord externe et vers le tornus. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₂) avec les taches brunes du bord interne réduites; orbiculaire noire punctiforme; réniforme gris enfumé; trois taches costales, la plus externe et la plus interne bien marquées. Aire basale séparée de l'aire médiane par une antémédiane brun foncé, épaisse, dont le tracé forme un angle droit dont le sommet est orienté vers l'extérieur; aire basale claire avec un fort reflet bleuté au niveau costal. Ailes postérieures gris foncé à franges de teinte beige, avec un point discal et une bande médiane plus foncés.

Dessous des antérieures gris pour l'essentiel, les postérieures blanchâtres avec un fort semis d'écaillés noires; dessins très nets aux quatre ailes consistant en un point discal et une bande médiane noire, épaisse et discontinue aux postérieures.

Armure génitale (fig. 44). — De petite taille, avec la costa un peu plus sclérifiée que le reste de la valve, terminée par un processus digitiforme court; sacculus formé de plusieurs parties; vinculum légèrement pointu; juxta volumineuse à partie postérieure plus sclérifiée; pénis inerme.

♀ Inconnue.



FIG. 44. — *Marcipa douala* Pelletier.
— Armure génitale ♂ et pénis.

44

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Ayos, 13 km NNW d'Obout, 4-V-1973 (1 ♂ hol. et 1 ♂ par.) (*Ph. Darge*).

ZAÏRE. Bas Congo, 1939 (*F. Chrystely de Scholen*).

Discussion. — Espèce voisine de *M. argillacea* (Holland), dont elle diffère par l'intensité plus forte des marques brunes et la réniforme enfumée, non bien-délimitée comme dans le cas de *M. argillacea*. Au niveau de l'armure génitale mâle, *M. douala* présente un uncus plus épais, le vinculum et la costa plus effilés que chez *M. argillacea*. A noter encore que le spécimen du Zaïre diffère légèrement par l'habitus externe des spécimens du Cameroun, par le collier orangé avec le bord postérieur seul brun foncé.

Marcipa argillacea (Holland) (pl. II, fig. 10).

Acantholipes argillacea Holland, 1894, *Psyche*, 7, p. 89, pl. IV, fig. 18.

Marcipa argillacea Holland ; GAEDE, 1939, in SELTZ, *Gross-Schmett. d. Erde*, 15, p. 297, pl. 35, rangée g (l'exemplaire représenté n'est vraisemblablement pas *M. argillacea* mais plutôt *M. bistrata* Pelletier).

Type. — Holotype : 1 ♂, Gabon, Kangwé (sans date de capture ni nom de collecteur) (genitalia prép. J. Pelletier n° 435) (Carnegie Museum, Pittsburgh).

Description. — ♂. Envergure 30 mm. Tête et collier bruns sauf le point d'insertion des antennes qui est clair. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale brun clair avec un semis d'écailles sombres et un faible reflet bleuté. Franges brunes. Points marginaux nets. Aire submarginale avec la tache subapicale brun foncé sinon sans autres dessins ; teinte s'éclaircissant progressivement de l'extérieur vers l'intérieur de l'aire. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₂), les taches brunes du bord interne de l'aile pratiquement réduites à des lignes ; orbiculaire nulle ; réniforme brune, fine, à centre clair ; présence de trois petits traits costaux. Aire basale avec un fort semis d'écailles brunes. Ailes postérieures grises à franges brunes ; points marginaux présents quoique moins nets qu'aux antérieures ; un point discal peu net.

Dessous des quatre ailes blanchâtre avec un fort semis d'écailles brunes, un point discal et l'ébauche d'une bande médiane ; points marginaux nets.

Armure génitale (fig. 45). — Elle est caractérisée par ses valves courtes avec la costa terminée par un processus digitiforme ; juxta volumineuse et sclérifiée ; pénis à extrémité munie d'un processus sclérifié en forme de cuiller et avec vesica armée d'une touffe de fins cornuti.

♀. Inconnue.



FIG. 45. — *Marcipa argillacea* (Holland).
— Armure génitale ♂ et pénis.

45

Répartition géographique. Dates de capture. — GABON. Kangwé (♂ hol.).
CAMEROUN. Ayos, bords du Nyong, 13 km NNW d'Obout, V (*Ph. Darge*).

Discussion. — Les espèces voisines de *M. argillacea* sont *M. douala* Pelletier, aux marques brunes beaucoup plus fortes, et *M. bistrata* Pelletier, où, à l'inverse, les marques brunes sont très réduites ; chez cette dernière espèce, la teinte est plus grise, la tache subapicale est constituée de deux petits traits brun noir parallèles au bord costal et enfin elle présente une petite zone enfumée extérieurement à la réniforme (c'est précisément la présence de cette petite partie enfumée qui laisse présumer que l'exemplaire représenté par GAEDE (1939) est *M. bistrata* et non *M. argillacea*).

Marcipa bistriata n. sp. (pl. II, fig. 11).

Type. — Holotype : 1 ♂, Niger, Degama, 6-IV-1902 (*Dr Ansorge*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7782) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 25-27 mm. Tête et collier brun très clair. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale variant du gris clair au brun clair. Franges de couleur beige. Chevrons noirs marginaux pratiquement jointifs. Aire submarginale avec la tache subapicale réduite, indiquée principalement par deux traits brun noir, parallèles au bord costal; aire autrement sans dessins. Aire médiane de même teinte que le reste de l'aile, de type D (*cf.* fig. 2 d₂), les taches du bord interne étant réduites à de fines lignes; orbiculaire punctiforme, noire, très petite; réniforme caractéristique, longue et étroite, brune à centre clair, assez arquée, avec extérieurement une tache diffuse enfumée; trois petits traits bruns au niveau du bord costal. Aire basale claire. Ailes postérieures grises avec des franges de teinte beige et un point discal peu distinct.

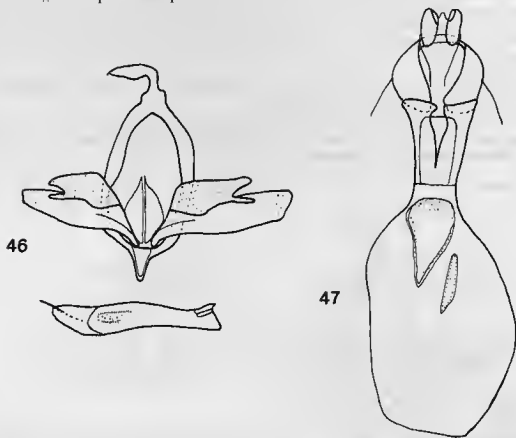


FIG. 46 et 47. — *Marcipa bistriata* n. sp.
— 46, Armure génitale ♂ et pénis. — 47, armure génitale ♀.

Dessous des quatre ailes blanchâtre avec un fort semis d'écaillés brunes, un point discal et une bande grise médiane surtout nette aux postérieures; points marginaux nets; franges des ailes antérieures plus sombres que celles des postérieures.

Armure génitale (fig. 46). — Elle est caractérisée par des valves brèves avec la costa individualisée mais courte se terminant par un processus bifide typique; saccus étroit; juxta volumineuse; pénis inerme.

♀ Habitus externe très voisin de celui du ♂, mais avec la teinte grise plus uniforme et la zone extérieure à la réniforme moins enfumée; cependant les deux traits au niveau de la tache subapicale demeurent très bien marqués.

Armure génitale (fig. 47). — Lamelle antévaginale volumineuse, échancrée postérieurement; *ductus bursae* court; bourse copulatrice relativement volumineuse avec, vers le milieu, une longue formation de *laminae dentatae* et, postérieurement, une zone légèrement sclérifiée et plissée donnant l'apparence d'une formation définie mais en fait artificielle (en particulier après montage sur lame).

Répartition géographique. Dates de capture. — NIGER. Degama, 6-IV-1902 (♂ hol.) (*Ansorge*).

TOGO. Bismarckburg, IV-1891 (1 ♀ par.) (*R. Büttner*).

CAMEROUN. Ayos, galerie forestière du Nyong, 13 km NNW d'Obout, 4-V-1973 (4 ♀ par.) (*Ph. Darge*); village Kala, 18 km W de Yaoundé, 730 m, 9/13-II-1973 (1 ♀ par.) (*A. Evoè*); Lolodorf (2 ♀ par.) (*E. Konrad*); Namiong b. Lolodorf, II et 13-III-1912 (2 ♂ par.) (*V. E. Conrad*); même localité, (2 ♀ par.) (*V. E. Conrad*); Ngoko-Stat., 6-IV-1902 (1 ♀ par.) (*Hösemann*).

Discussion. — *M. bistrata* se rapproche de *M. argillacea* (Holland) par l'habitus externe et en particulier l'aire médiane avec les taches du bord interne réduites à des lignes; cependant la tache subapicale consiste en deux traits parallèles chez *M. bistrata* alors qu'elle est pleine chez *M. argillacea*. De plus, la costa présente un processus digitiforme bifide chez *M. bistrata* seulement.

Marcipa molybdea Hampson (pl. II, fig. 12).

Marcipa molybdea Hampson, 1926, Descr. Gen. Spec. Noctuidae, p. 167.

Marcipa molybdea Hampson; GARDNER, 1939, in SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 15, p. 295.

Type. — Holotype : 1 ♀, Nigeria, Sapele (*F. W. Sampson*) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 30,5-34 mm. Tête et collier brun très foncé; partie postérieure des *regulae* rougeâtre. Ailes antérieures légèrement falquées à l'apex, de teinte générale grise à brune à laquelle se superpose une teinte bleutée, brillante chez les spécimens frais. Franges très sombres, jaunes à l'apex. Ligne marginale discontinüe. Aire submarginale sombre, surtout le long du bord externe, plus claire vers l'aire médiane; zone apicale fortement bleutée avec la tache subapicale brun très foncé, bordée d'un liseré clair postérieurement. Aire médiane de type A (cf. fig. 2 a), la tache médiane au bord interne de l'aile brun chocolat à brun noir, de forme pyramidale mais tronquée au sommet; orbiculaire noire; réniforme brune à contours noirs; ces trois taches et la ligne postmédiane bordées d'un fin liseré jaune; zone costale fortement bleutée avec trois taches brun noir. Aire basale avec deux points noirs. Ailes postérieures uniformément gris foncé.

Dessous des quatre ailes gris noir avec une aire discale blanchâtre variable, surtout aux postérieures; présence d'un point discal sombre; franges foncées sauf à l'apex.

Armure génitale (fig. 48). — Elle est de petite taille (3 mm d'envergure lorsque les valves sont disposés dans un plan), avec un développement membraneux de la costa qui ne dépasse pas cependant l'extrémité des valves; uncus allongé terminé par une petite dent; vinculum arrondi; saccus fin et court; pénis inerme.

♀. Même habitus externe que celui du ♂.

Armure génitale (fig. 49). — Bourse copulatrice réduite; *ductus bursae* avec une partie appendiculaire développée; lamelle antévaginale fortement transverse.

Répartition géographique. Dates de capture. — NIGERIA. Ilesha (*Humphrey*); Sapele (♀ hol.) (*F. W. Sampson*).

CÔTE D'IVOIRE. Lamto, V (*R. Vuattoux*).

CAMEROUN. Efulen, I, IV, VI, XII (*H. L. Weber*); Mt Cameroun, XI (*Ph. Darge* et *A. Evoè*).

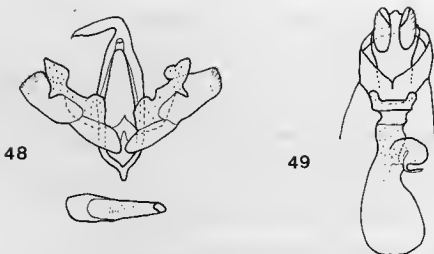


FIG. 48 et 49. — *Marcipa molybdea* Hampson.
— 48, armure génitale ♂ et pénis. — 49, armure génitale ♀.

Discussion. — *M. molybdea* est caractérisé extérieurement par la grande tache médiane pleine et par sa teinte fortement bleutée; ce dernier caractère permet de séparer *M. molybdea* de *M. melanoconta* (Hampson) chez qui la teinte de l'aile est brune; les armures génitales sont également différentes chez les deux espèces.

Marcipa mariaeclearae Pelletier (pl. II, fig. 13).

Marcipa mariaeclearae Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXIV, p. 90.

Type. — Holotype : 1 ♂, Gabon, Mt Bengué, 8-X-1967 (*G. Bernardi*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 181) (collection de la Mission biologique au Gabon, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 26-32 mm. Tête et collier brun très foncé; partie postérieure des tegulae brun plus clair séparée de la partie antérieure par une zone d'écaillés blanchâtres. Franges des quatre ailes brunes. Ailes antérieures à peine falquées. Ligne marginale noire formée de chevrons presque jointifs. Aire submarginale plus sombre vers le bord externe, s'éclaircissant vers l'aire médiane et prenant alors une teinte brun clair; taches de l'aire submarginale constituées par la tache subapicale brun foncé et une ombre plus diffuse le long du bord externe. Aire médiane apparentée au type C (cf. fig. 2 c₁), les deux taches brun foncé volumineuses, se détachant mal du fond de l'aile, lui-même sombre; la réniforme brune, à centre un peu plus clair, l'orbiculaire noire et les taches du bord interne limitées par un liseré d'écaillés bleutées caractéristiques; présence de trois taches brunes au bord costal, celle correspondant au départ de la postmédiane, petite. Aire basale brun rougeâtre foncé. Ailes postérieures gris uniforme, sans points marginaux.

Dessous des quatre ailes clair fortement parsemé d'écaillés brunes pouvant envahir toute l'aile.

Armure génitale (fig. 50). — Valves soudées en un point à la base; uncus fortement arrondi se terminant par une petite dent; sacculus muni d'une expansion membraneuse qui, traversant la valve, se poursuit ensuite transversalement le long du bord costal sans dépasser l'extrémité de la valve; pénis inerme.

♀ Habitus externe semblable à ce'ci du ♂; 7^e sternite abdominal modifié, présentant une étroite lamelle médiane légèrement scléifiée.

Armure génitale (fig. 51). — Bourse copulatrice relativement grosse munie d'une zone de *laminae dentatae*; *ductus bursae* large, peu sclérifié; lamelle antévaginale très développée, obtuse postérieurement; apophyses postérieures courtes, larges à la base; apophyses antérieures longues et fines.

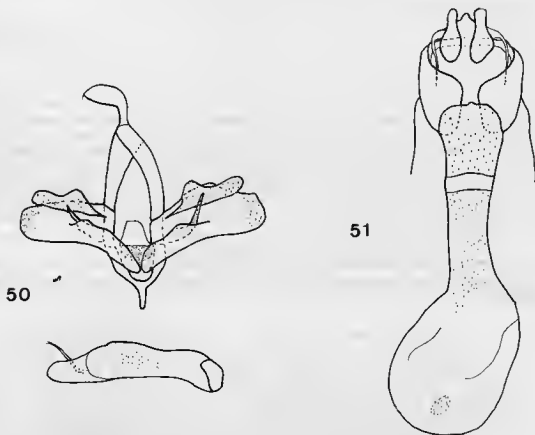


FIG. 50 et 51. — *Marcipa mariaeclearae* Pelletier.
— 50, armure génitale ♂ et pénis. — 51, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Efulen, 21-VI-1923 (1 ♂ par.) (*H. L. Weber*); Ayos, galerie forestière du Nyong, 13 km NNW d'Obout, 4-V-1973 (1 ♂ par.) (*Ph. Darge*).

GABON. Mt Bengué, 8-X-1967 (♂ hol.) (*G. Bernardi*).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. Lobaye, Mbata, VIII (*J. Plante*).

ZAIRE. Uele, Isiro (ex-Paulis), 27-II-1957 (1 ♂ par.) (*M. Fontaine*).

Discussion. — Par l'habitus externe, *M. mariaeclearae* est voisin de *M. dimera* Hampson; cependant, chez le premier, la ligne postmédiane séparant l'aire submarginale claire de l'aire médiane sombre présente un décrochement très court vers la base, alors que ce décrochement est beaucoup plus accusé chez *M. dimera*. Ces espèces diffèrent profondément par leurs armures génitales.

On peut encore mentionner que c'est vraisemblablement un spécimen de *M. mariaeclearae* qui est représenté par GAEDE (1939) et non un spécimen de *M. dimera* (pl. 35, rangée f).

Marcipa rotundiplaga Caede (pl. II, fig. 14).

Marcipa rotundiplaga Caede, 1939, in Surtz, Cross-Schmett. d. Erde, 15, p. 294, pl. 35, rangée d.

Type. — Holotype : 1 ♂, Cameroun, Bitje Ja River, 2000 ft, X/XI-1912 (G. L. Bates) (British Museum, Londres).

Description. — Envergure 32-35 mm. Tête et collier brun noir. Ailes antérieures falquées, de teinte fondamentale variant du gris au brun très clair. Franges grises. Chevrons marginaux noirs, nets. Aire submarginale sans tache subapicale, mais à ce niveau les petits traits costaux clairs sont présents; une ombre peu prononcée vers le bord externe, s'estompe complètement vers la partie interne de l'aile. Aire médiane avec la tache du bord interne brun noir réduite (type A, cf. fig. 2 a), approximativement en forme de losange, parfois plus arrondie; cette tache, située dans la moitié interne de l'aile, envoie un filet sombre qui rejoint la postmédiane et de ce fait l'aire médiane apparaît très oblique; orbiculaire réduite à un petit point noir; réniforme à contours peu nets, de même teinte que le fond de l'aile; trois taches costales peu marquées, généralement limitées à un simple épaissement au départ des lignes antémédiane et postmédiane, et à un petit trait situé au-dessus de la réniforme. Ailes postérieures gris clair, à franges brunes, avec des chevrons marginaux nets.

Dessous des quatre ailes blanchâtre avec un fort semis d'écailles brunes, une petite tache discale (formée de deux points aux ailes postérieures) et une bande médiane brune peu nette; chevrons marginaux bien marqués.

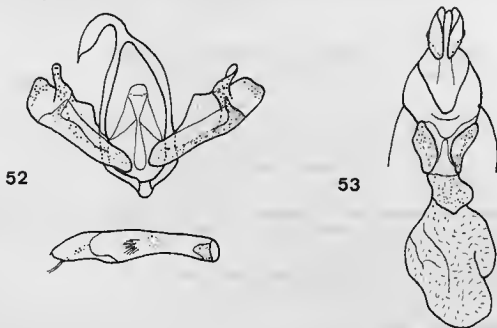


FIG. 52 et 53. — *Marcipa rotundiplaga* Caede.
— 52, armure génitale ♂ et pénis. — 53, armure génitale ♀.

Armure génitale (fig. 52). — Uncus épais et recourbé; vinculum arrondi; saccus réduit; sacculus sclérifié dans sa partie proximale, se terminant par un processus digitiforme perpendiculaire au bord de la valve; costa sclérifiée, approximativement en forme de losange, terminée par un processus membraneux qui ne dépasse pas l'extrémité de la valve; juxta très large; pénis, effilé se terminant par une partie sclérifiée recourbée vers l'avant; vesica armée d'une fine touffe de cornuti.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂. 7^e sternite sclérifié présentant une formation trapezoidale dont la grande base est postérieure.

Armure génitale (fig. 53). — *Ductus bursae* sclérifié court; bourse copulatrice petite, couverte de longs spicules; lamelle antévaginale se présentant sous forme paire.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Bitje, Ja River, 2000 ft, X/XI-1912 (♂ hol.) (G. L. Bates).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. La Maboké, XI (R. Pujol).

ZAÏRE. Lusambo, VI (M. Fontaine); Uele, Isiro (ex-Paulis), IV (M. Fontaine); Kisangani, Yalumba, VIII (M. Poll).

Discussion. — Espèce aisée à reconnaître, ressemblant à un *Anoba*, mais dont l'armure est de type *Marcipa*. Contrairement à GAEDE (1939), on doit noter que *M. rotundiplaga* ne ressemble guère à *M. magniplaga* Hampson, mais plutôt à *M. triangulifera* (Holland), car dans les deux cas la tache brun noir du bord interne est réduite, alors qu'elle est très développée chez *M. magniplaga*. Outre l'armure génitale, qui diffère chez *M. rotundiplaga* et *M. triangulifera*, la première se distingue aisément de la seconde par l'absence de tache subapicale. Le même critère permet de séparer *M. rotundiplaga* de *M. flavilinea* Pelletier, cette espèce étant davantage voisine de *M. triangulifera*.

Marcipa flavilinea n. sp. (pl. II, fig. 15).

Type. — Holotype : 1 ♂, Cameroun, Ayos, galerie forestière du Nyong, 13 km NNW d'Obout, 4-V-1973 (Ph. Darge) (genitalia prép. J. Pelletier n° 354) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 30-34 mm. Tête et collier brun chocolat à brun noir. Ailes antérieures à peine ou non falquées, de teinte fondamentale brun clair avec des reflets violacés assez vifs, surtout dans la région apicale. Ligne marginale formée de chevrons noirs jointifs. Franges brunes. Aire submarginale avec la tache subapicale brun noir, petite; usuellement la teinte brune, plus soutenue le long du bord externe s'atténue vers l'aire médiane. Aire médiane de type A (cf. fig. 2 a), la tache brun noir unique au bord interne de l'aile approximativement triangulaire, variable selon les individus; le milieu du bord externe de cette tache présente une petite concavité avec, à sa base, un filet noir qui rejoint la postmédiane; orbiculaire punctiforme noire, parfois soulignée d'un liseré clair; réniforme brune à contours clairs; postmédiane bordée extérieurement d'une fine ligne jaune pâle; présence de trois taches brunes costales; le reste de l'aire de même teinte que les autres parties de l'aile. Aire basale avec un point noir près de la base. Ailes postérieures grises à franges brunes, plus claires qu'aux antérieures.

Dessous des ailes antérieures gris, avec un point discal et une ombre gris foncé peu nette; ailes postérieures blanchâtres avec un fort semis d'écaillés brunes; point discal formé de deux petits traits noirs parallèles, l'ombre médiane ressortant mieux qu'aux antérieures; points marginaux nets.

Armure génitale (fig. 54). — Uncus épais; vinculum arrondi; pas de saccus; costa faiblement développée; pénis armé de deux fines touffes de cornuti.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂, la teinte des antérieures variant du brun clair au brun rougeâtre. 7^e sternite abdominal muni d'une plaque chitinisée médiane.

Armure génitale (fig. 55). — Bourse copulatrice couverte de spicules; *ductus bursae* court; lamelles antévaginales relativement volumineuses; apophyses antérieures et postérieures longues et fines.

Répartition géographique. Dates de captures. — Outre le ♂ holotype, tous les exemplaires cités sont des spécimens paratypes.

GUINÉE. Nimba, VII-XII-1951 (1 ♀) (Lamotte et Roy); idem, 1942-1943 (1 ♀) (M. Lamotte); Soundedou, Nr Macenta, 1800 ft, 13-V-1926 (1 ♀) (C. L. Collenette).

CÔTE D'IVOIRE. Bingerville (1 ♀; Bognoa, XI-1964 (1 ♀) (*Piard et Griveaud*); Bandama, 29-VII-1970 (1 ♂) (*R. Vuattoux*); Lamto, 25-XI-1970 (1 ♂) (*R. Vuattoux*).

NIGERIA. Warri, II-1896 (1 ♀) (*Dr Roth*); Kumasi (1 ♀) (*H. Whiteside*); U. C. Ibadan, 22-V-1959 (1 ♀) (*H. J. Sutton*).

CAMEROUN. Route forestière de Ngat à Mbanga, 40 km ESE de Yaoundé, 8-XII-1973 (1 ♀) (*Ph. Darge*); Johann Albrechts Höhe, St. Kamerun, 1896 (1 ♀) (*L. Conradt*); village Kala, 18 km W de Yaoundé, 730 m, 12-II-1973 (1 ♀) (*A. Evoë*); Ayos, galerie forestière du Nyong, 13 km NNW d'Obout, 4-V-1973 (♂ hol.) (*Ph. Darge*); Efulen, 21-VI-1922 (1 ♂) (*H. L. Weber*).

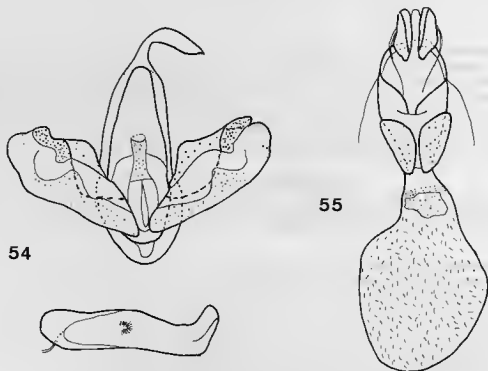


FIG. 54 et 55. — *Marcipa flavilinea* n. sp.
— 54, armure génitale ♂ et pénis. — 55, armure génitale ♀.

Discussion. — *M. flavilinea* a été séparé de *M. triangulifera* (Holland) avec lequel il était jusqu'à présent confondu (cf. pour la séparation spécifique de ces deux espèces, la discussion concernant *M. triangulifera*). *M. flavilinea* ressemble encore à *M. rotundiplaga* Gaede, mais chez cette dernière espèce la tache subapicale est absente.

Marcipa inscripta F. Walker (pl. II, fig. 16).

Marcipa inscripta F. Walker, 1855, List Lep. Ins. B. M., 4, p. 807.

Marcipa inscripta Walker; GAEDE, 1939, in SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 15, p. 297, pl. 35, rangée g.

Acantholipes transversata Holland, 1894, Psyche, 7, p. 88. **Syn. n.**

Types. — *inscripta* F. Walker. Holotype : 1 ♂, Sierra Leone (spécimen sans abdomen) (British Museum (N. H.), Londres).

transversata Holland. Syntypes : 1 ♂ et 1 ♀, localités et dates de capture non précisées (genitalia ♂ prép. J. Pelletier n° 436, genitalia ♀ prép. J. Pelletier n° 437) (Carnegie Museum, Pittsburgh).

Description. — ♂. Envergure 25-30 mm. Tête et collier gris, parfois partie postérieure du collier rembrunie. Antennes à pectinations longues. Ailes antérieures à peine falquées, à teinte fondamentale variant entre le gris et le brun avec des reflets bleutés brillants. Franges brunes. Chevrons marginaux noirs presque joints. Aire submarginale avec la tache subapicale subquadrangulaire, brune avec deux traits noirs parallèles au bord costal dans sa partie postérieure; de plus une ombre brune diffuse est située sous la réniforme vers le bord interne. Aire médiane intermédiaire entre les types C et D (cf. fig. 2 c₂), avec la tache brun foncé la plus basale du bord interne seule bien développée; parfois toute la zone au niveau du bord interne enfumée; orbiculaire noire punctiforme; réniforme brune cerclée de noir, très arquée, souvent accompagnée extérieurement par une ombre gris noir, l'ensemble donnant l'aspect d'une grosse tache sombre circulaire; trois taches brunes au niveau du bord costal. Aire basale avec un point sombre parfois manquant. Ailes postérieures grises à franges brunes.

Dessous des quatre ailes gris, variable selon les individus, avec parfois une éclaircie le long du bord costal des antérieures; de même chez certains individus les ailes postérieures apparaissent blanchâtres avec un fort semis d'écaillés noires et un point discal.

Armure génitale (fig. 56). — Saccus présentant dans sa partie distale une formation sclérifiée presque circulaire; costa développée en un processus digitiforme; saccus relativement large; juxta présentant une sclérification semi-circulaire; pénis inerme.

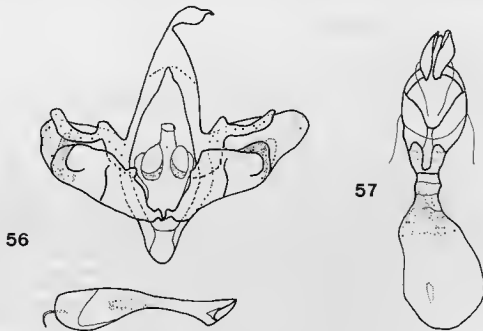


FIG. 56 et 57. — *Marcipa inscripta* Walker.
— 56, armure génitale ♂ et pénis. — 57, armure génitale ♀.

♀ **Habitus externe** sensiblement différent de celui du mâle, de teinte brun clair, non grise, avec tous les dessins atténués, sauf parfois les taches du bord interne d'un noir profond pouvant ressortir vigoureusement. 7^e sternite abdominal présentant une paire de fossettes.

Armure génitale (fig. 57). — Bourse copulatrice plus ou moins sclérifiée postérieurement munie d'une formation de *laminae dentatae* antérieurement; lamelle antévaginale profondément échancrée.

Répartition géographique. Dates de capture. — SÉNÉGAL Sedhiou, VIII (*H. Castell*).

SIERRA LEONE. Localité inconnue (♂ hol.).

CÔTE D'IVOIRE. Lamto, IV-V, X-XI (*R. Vuattoux*); Bingerville, XI (*G. Melou*).

GHANA. Kete-Krachi (*A. W. Cardinall*).

TOGO. Bismarckburg, I-II (*R. Büttner*), X (*L. Conradt*).
CAMEROUN. Bitje, Ja River, IV-V, X (*G. L. Bates*); Victoria (*Ph. Darge*).

Discussion. — Espèce formant avec *M. alternata* Gaede et *M. mediana* Hampson, un groupe bien caractérisé par l'armure génitale, en particulier la forme du sacculus; en revanche, ces trois espèces sont très voisines entre elles et notamment *M. inscripta* et *M. mediana*; *M. inscripta* paraît essentiellement occidentale alors que *M. mediana* est orientale, et au niveau de l'armure mâle on note que la costa droite se termine par un processus peu ou pas élargi chez *M. inscripta* alors qu'il est nettement spatulé chez *M. mediana*; enfin, l'habitus externe, qui peut être assez différent chez les spécimens typiques, est parfois insuffisant pour séparer sûrement les deux espèces du fait que *M. mediana* présente une certaine variation individuelle. L'habitus externe beaucoup plus gris de *M. alternata* permet de séparer cette espèce des deux précédentes.

On peut remarquer encore que les types de *A. transversata* Holland et de *M. inscripta* F. Walker sont très semblables en dépit de leurs origines éloignées (*A. transversata* provenant vraisemblablement du Gabon ou de Guinée équatoriale); cependant une certaine variabilité existe aussi chez *M. inscripta* et on trouve des spécimens moins foncés, avec une teinte bronzée nette, qui diffèrent quelque peu des *M. inscripta* typiques.

Marcipa mediana Hampson (pl. III, fig. 1).

Marcipa mediana Hampson, 1926, Descr. Gen. Spec. Noctuidae, p. 170.

Marcipa mediana Hampson; GAEDE, 1939, in SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 15, p. 296, pl. 35, rangée f.

Type. — Type ♂, Nyasaland, Mt Mlanje, 28-II-1913 (*S. A. Neave*) désigné ici comme LECTOTYPE (genitalia prép. BM Noct. n° 7637) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 29-33 mm. Tête et collier brun clair; antennes à pectinations longues. Ailes arrièreuses à peine falquées, de teinte brun clair avec l'aire médiane plus sombre. Franges brun clair. Chevrons noirs marginaux nets pouvant former une ligne continue. Aire submarginale avec tache subapicale brune, subquadrangulaire, avec dans sa partie postérieure deux traits noirs parallèles au bord costal; coloration violacée au niveau du bord costal; une ombre diffuse foncée est généralement présente vers le bord interne, sous la réniforme, mais parfois complètement absente. Aire médiane intermédiaire entre les types C et D (cf. fig. 2 c₂) avec les taches du bord interne brun foncé, présentant parfois un reflet cuivreux; entre ces taches et jusqu'au niveau du bord costal la teinte varie du brun enfumé au violacé net selon les individus; orbiculaire punctiforme noire; réniforme jaunâtre à contours bruns ou brune à contours noirâtres; présence de trois taches brunes à peine indiquées au bord costal. Aire basale claire, sans dessins. Ailes postérieures grises avec un faible reflet irisé.

Dessous des quatre ailes gris à blanchâtre, surtout aux postérieures mais avec un fort semis d'écaïlles brunes; présence d'un point discal surtout net aux postérieures.

Armure génitale (fig. 58). — Sacculus présentant dans sa partie distale une formation sclérifiée presque circulaire; costa en forme d'un processus assez contourné, élargi en spatule du côté droit seulement; saccus relativement étroit; juxta présentant une sorte de sclérisation circulaire; pénis inerme.

♀ Habitus externe différant sensiblement de celui du ♂ par l'aire médiane estompée, de même coloration que le reste de l'aile mais avec souvent les taches du bord interne d'un noir intense, de même que la tache subapicale. 7^e sternite abdominal avec une paire de fossettes sclérifiées.

Armure génitale (fig. 59). — Bourse copulatrice couverte de petits spicules postérieurement, glabre mais avec une formation de *laminae dentatae* antérieurement. Lamelle antévaginale très échancrée.

Répartition géographique. Dates de capture. — TANZANIE. Dar-es-Salaam (d'après HAMPSON, 1926); Amani, II, IV (*G. Pringle*).

MALAWI. Ft Mkuwadzi, Nkata Bay, V. Mt Mlanje, I-II, IV (S. A. Neave).

MOZAMBIQUE. Beira, VIII (E. Pinhey); 40 miles E d'Inhaminga, VIII (E. Pinhey).

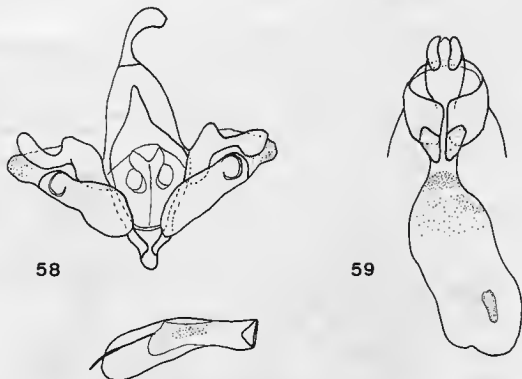


FIG. 58 et 59. — *Marcipa mediana* Hampson.
— 58, armure génitale ♂ et pénis. — 59, armure génitale ♀.

Discussion. — *M. mediana* apparaît être une espèce d'Afrique orientale très proche de *M. inscripta* F. Walker d'Afrique occidentale, mais de plus grande taille; elle en diffère, en outre, par la teinte brun à violacé de l'aire médiane et la forme moins arquée de la réniforme chez le ♂, et les taches noires du bord interne plus vives chez la ♀. Cependant, il existe des formes intermédiaires, notamment chez la ♀, où aucun critère précis de différence n'a pu être mis en évidence au niveau de l'armure génitale. Chez le ♂, au niveau de l'armure, le saccus est plus étroit chez *M. mediana* que chez *M. inscripta*, mais surtout le processus digitiforme, qui représente à droite la costa, se termine en spatule chez *M. mediana* seulement.

Marcipa alternata Gaede (pl. III, fig. 2).

Marcipa alternata Gaede, 1939, in SEITZ, Cross-Schmett. d. Erde, 15, p. 295, pl. 35, rangée e.

Type. — Holotype : 1 ♀, NW Rhodésie, Solwezi, 3-II-1918 (H. C. Dullman) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 28-31 mm. Antennes à pectinations longues. Tête et collier gris, tegulae avec un trait brun séparant la partie antérieure grise de la partie postérieure claire. Ailes antérieures non falquées, à teinte dominante grise. Franges grises longues. Traits marginaux noirs nets. Aire submarginale avec la zone externe grise bordée intérieurement par une zone blanche caractéristique mais variable en étendue selon les individus et, à la limite, entièrement envahie d'écaillés grises;

cette partie blanche, partant de la tache subapicale brun noir, s'étend jusqu'au bord interne. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d.) de teinte gris foncé avec les taches du bord interne brun noir; orbiculaire noire, petite, et réniforme grise se détachant peu sur la coloration du fond. Aire basale grise. Ailes postérieures grises.

Dessous des quatre ailes blanchâtre avec un fort semis d'écaillés grises.

Armure génitale (fig. 60). — Valves courtes, le sacculus présentant une formation sclérifiée circulaire dans sa partie distale; saccus large et court; uncus court et arrondi; pénis inerme.

♀. *Habitus externe* semblable à celui du ♂. 7^e sternite abdominal muni d'une paire de fossettes.

Armure génitale (fig. 61). — Bourse copulatrice munie de spicules dans sa partie postérieure et d'une formation de *laminae dentatae* dans sa partie antérieure; lamelle antévaginale peu développée.

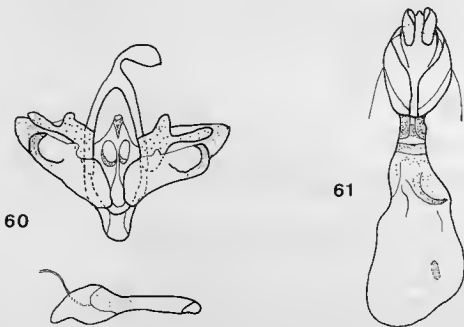


FIG. 60 et 61. — *Marcipa alternata* Gaede.
— 60, armure génitale ♂ et pénis. — 61, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — ZAÏRE. Lumumbashi (ex-Élisabethville), VI-VII (C. Seydel).

ZAMBIE. Ikelenge, N Mwinilunga, IV-V (E. Pinhey).

RHODÉSIE. Solwezi, 3-II-1918 (♀ hol.) (H. C. Dullman).

Discussion. — Espèce à armure génitale très voisine de celles de *M. inscripta* F. Walker et *M. mediana* Hampson, mais bien reconnaissable par son habitus externe lorsque l'aire submarginale présente une partie interne blanche; lorsque cette partie est absente, la teinte générale grise permet cependant de différencier *M. alternata* des deux autres espèces voisines dont la teinte brune est dominante.

Marcipa insulata (F. Walker) (pl. III, fig. 3).

Birtha insulata Walker, 1865, List Lep. Ins. BM, 33, p. 976.

Birtha insulata Walker: MOORE, 1884, The Lepidoptera of Ceylan, p. 75.

Baniana insulata Walker; HAMPSON, 1894, Moths of India, 2, p. 516.

Marcipa insulata Walker; GAEDÉ, 1939, in SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 15, p. 295, pl. 35, rangée h.

Type. — Holotype : 1 ♂ (sans abdomen), Ceylan (date et récolteur non précisés) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 32-34 mm. Tête et collier bruns. Ailes antérieures falquées, de teinte brun clair. Aire submarginale avec une tache subapicale brun foncé soulignée d'un liseré clair ; une éclaircie jaunâtre est située sous la tache subapicale et une autre, nettement plus grande, est présente vers le bord interne, en partie sous la réniforme. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c.) avec les deux taches du bord interne brunes avec des reflets roux brillant ; orbiculaire ovale et transverse, noire et réniforme brune à contours noirs, toutes deux cerclées d'un liseré clair ; bord costal assombri avec trois taches brunes. Ailes postérieures grises à franges de teinte beige.

Dessous des quatre ailes clair, plus ou moins envahi d'écaillés sombres ; franges foncées aux antérieures ; un point discal et une ombre médiane gris aux postérieures.

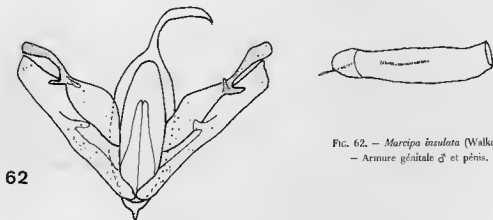


FIG. 62. — *Marcipa insulata* (Walker).
— Armure génitale ♂ et pénis.

62

Armure génitale (fig. 62). — Uncus long et courbe ; saccus très fin et court ; sacculus étroit ; costa terminée en un processus digitiforme atteignant l'extrémité de la valve ; pénis avec vesica armée de cornuti courts, peu sclérifiés, formant une longue touffe.

♀. Inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — CÔTE D'IVOIRE. Lamto, VI (*R. Vuattoux*).
NIGERIA. U. I. Farm, V-VI (*A. U. Oboite*).

Discussion. — Le type de *M. insulata* n'ayant plus d'abdomen, c'est uniquement d'après l'habitus externe que les spécimens mentionnés ci-dessus sont rapportés à cette espèce, la présomption d'identité me paraissant hautement probable : l'aire submarginale est plus claire que chez les espèces voisines *M. talusina* Schaus, *M. dentimacula* Pelletier, *M. gabonensis* Pelletier et *M. carcassoni* Pelletier ; de même, la teinte générale brune est moins foncée ; l'armure ♂ est caractéristique et permet de distinguer *M. insulata* des espèces à habitus externe proche.

L'indication de Ceylan comme lieu de capture par F. WALKER (1865) est probablement erronée, aucun *Marcipa* s. l. n'ayant été capturé à ma connaissance hors du continent africain; c'était également l'opinion de HAMPSON (manuscrit non publié¹).

***Marcipa talusina* (Schaus) (pl. III, fig. 4).**

Birtha talusina SCHAU, 1893, in SCHAU et CLEMENS, The Lepidoptera of Sierra Leone, p. 37, pl. III, fig. 12.
Marcipa talusina SCHAU; GAERDE, 1939, in SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 15, p. 295, pl. 33, rangée e.

Type. — LECTOTYPE : 1 ♂, Sierra Leone (n° 21725 Schaus collection, *Birtha talusina* Type, American Museum of Natural History, New York)². Présente désignation.

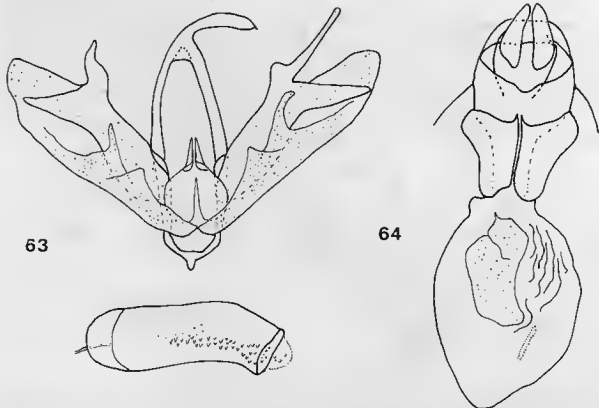


FIG. 63 et 64. — *Marcipa talusina* (Schaus).
 — 63, armure génitale ♂ et pénis. — 64, armure génitale ♀.

Description. — ♂. Envergure 30-32 mm. Tête et collier bruns. Ailes falquées, de coloration marron assez vive avec des reflets bleutés. Franges brunes, grises à l'extrémité. Ligne marginale noire continue. Aire submarginale avec la tache subapicale brun très foncé, marquée souvent de deux traits noirs dans la partie postérieure, l'ensemble entouré d'un liseré clair; le reste de l'aire brun avec une éclaircie vers le milieu du bord externe pouvant se prolonger jusqu'au tornus; présence d'une ombre brune vers le bord interne, sous la réniforme. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₁) avec une éclaircie grise entre les deux taches brunes du bord interne; orbiculaire oblique et réniforme noires, cerclées d'un liseré clair; présence de trois taches brunes au bord costal, la partie de l'aire située entre ces taches

1. Examiné grâce à l'obligeance du D^r I. W. B. NYE, British Museum (N. H.).

2. Il m'est agréable de remercier ici le D^r Fr. H. RINGE, Curator, Lepidoptera, The American Museum of Natural History, New York, qui a bien voulu faire parvenir ces renseignements à P. VIETTE.

fortement gris bleuté; postmédiane à trajet rectiligne, jusqu'au milieu de l'aile, bordée extérieurement de clair. Aire basale violacée. Ailes postérieures grises à franges beiges avec un point discal peu net.

Dessous des quatre ailes variant du gris au brun, les postérieures parfois plus claires avec un point discal et une bande médiane gris.

Armure génitale (fig. 63). — Costa bifide à l'extrémité, le processus digitiforme supérieur variable en longueur, pouvant dépasser à droite le reste de la valve; vinculum anguleux avec le saccus très court; juxta arrondie; vesica du pénis armée de sortes de cornuti peu sclérisés en forme de courtes lames triangulaires.

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 64). — Bourse copulatrice glabre avec une large partie postérieure sclérisée et plus antérieurement une formation de *laminae dentatae*; *ductus bursae* réduit; lamelle anté-vaginale très développée.

Répartition géographique. Dates de capture. — SIERRA LEONE. ♂ hol.

GUINÉE. Nimba (*Lamotte et Roy*).

CÔTE D'IVOIRE. Adiopodoumé, VIII (*J. Pelletier*); Lamto, V (*R. Vuattour*); Bingerville, V (*G. Melou*).

NIGERIA. Warri, VI, VIII (*Dr Roth*).

CAMEROUN. Village Kala, 730 m, 18 km W de Yaoundé, II (*A. Evoté*).

ZAÏRE. Lusambo, VII (*M. Fontaine*).

Discussion. — Comme cela était bien indiqué par SCHAUS (1893) *M. talusina* est proche de *M. insulata* (F. Walker), mais il s'en différencie nettement par l'armure génitale ♂ et notamment la forme de la costa et du sacculus; l'absence de tache claire sous la réniforme, le trajet rectiligne de la postmédiane et la réniforme noire sont autant de critères qui permettent de séparer les deux espèces, d'après l'habitus externe. L'opinion de CAEDE (1939), selon laquelle *M. talusina* ne serait qu'une forme de *M. insulata*, ne peut donc être maintenue; en revanche, *M. talusina* est plus proche de *M. carcassoni* Pelletier, de taille nettement supérieure, de 2 à 6 mm, et dont la tache la plus basale au bord interne en forme de casque est encore plus volumineuse; au niveau de l'armure génitale ♂, *M. talusina* se différencie de *M. carcassoni* par le processus digitiforme proximal du sacculus plus large et par la costa qui se termine à gauche également par un processus plus large et plus long.

Marcipa carcassoni Pelletier (pl. III, fig. 5).

Marcipa carcassoni Pelletier, 1975, *Lambillionia*, LXXV bis, p. 77.

Type. — Holotype : 1 ♂, Kenya, Kakamega, III-1966 (*R. H. Carcasson*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7797) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 34-36 mm. Tête et collier brun foncé, palpes plus clairs. Franges brunes. Ligne marginale formée de petits traits noirs pratiquement jointifs. Aire submarginale avec tache subapicale brun foncée soulignée postérieurement d'un fin liseré clair; le reste de l'aile brune, surtout vers le bord externe avec deux éclaircies jaunâtres plus ou moins envahies d'écailles brunes, l'une, petite, au milieu du bord externe, l'autre, plus développée, s'étendant du bord interne jusque sous la réniforme; cette dernière éclaircie est limitée extérieurement par une ligne grise dans le prolongement de la postmédiane. Aire médiane de type C (*cf.* fig. 2 c), les deux taches du bord interne brun foncé, soulignées d'un fin liseré clair, la plus basale très développée, en forme de casque; orbiculaire noire, légèrement transverse et réniforme brune à contours noirs soulignées d'un liseré clair, de même que, extérieurement la postmédiane; trois taches brunes au bord costal, la portion de l'aile comprise

entre la plus externe et la plus interne d'une part et la réniforme d'autre part gris bleuté; le reste de l'aire brun clair. Aire basale violacée avec un trait noir près de la base. Ailes postérieures grises.

Dessous des quatre ailes brun à blanchâtre avec des franges sombres et une ligne médiane et un point discal noir; traits marginaux très fins, non jointifs.

Armure génitale (fig. 65). — Uncus long et fin, vinculum arrondi, saccus très petit; costa se terminant par un processus dissymétrique entre les valves, long et effilé à droite, courbe et recourbé en crochet à gauche; sacculus muni d'un processus bifide caractéristique; valves très carrées à l'extrémité; pénis volumineux et court non armé.

♀. Inconnue.

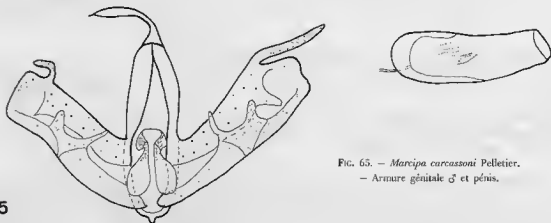


FIG. 65. — *Marcipa carcassoni* Pelletier.
— Armure génitale ♂ et pénis.

65

Répartition géographique. Dates de capture. — KENYA. Kakamega, III-1966 (♂ hol.) (*R. H. Carcasson*).

MOZAMBIQUE. Chironde, 30 miles E de Inhaminga, 22-V-1969 (1 ♂ par.) (*E. Pinhey*).

Discussion. — Les deux spécimens connus de *M. carcassoni* diffèrent légèrement entre eux : l'exemplaire du Mozambique a les taches claires de l'aire submarginale plus développées, la postmédiane plus sinuose et les taches du bord interne de l'aire médiane plus foncées que chez le type du Kenya; néanmoins, l'armure génitale ♂ est identique chez les deux exemplaires.

L'habitus externe et l'armure génitale permettent de ranger *M. carcassoni* dans le groupe de *M. insulata* (F. Walker), mais c'est de *M. talusina* (Schaus) dont il se rapproche le plus par l'habitus externe; *M. carcassoni* diffère de *M. talusina* par la taille plus grande, le plus grand développement de la tache basale au bord interne, toutes les nuances brunes plus foncées. La même tache du bord interne, en forme de casque, permet encore de distinguer *M. carcassoni* des autres espèces du groupe, l'extrémité de la costa gauche en forme de crochet court et étroit est par ailleurs caractéristique.

Marcipa dubia n. sp. (pl. III, fig. 6).

Type. — Holotype : 1 ♂, Nigeria, Warri, IV-1897 (*Dr Roth*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7739) (British Museum, Londres).

Description. — ♂. Envergure 31 mm. Tête et collier brun très clair. Ailes antérieures à coloration fondamentale brune à marron mélangés, légèrement falquées. Franges brunes. Ligne marginale presque continue. Aire submarginale avec la tache subapicale trapézoïdale, la grande base étant au bord costal, marron foncé avec deux traits noir velouté dans sa partie postérieure bordée de clair; partie de

l'aire située le long du bord externe brun clair, celle située sous la réniforme formant une tache diffuse jaune. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₁), la tache brune la plus basale, au bord interne de l'aile, très étirée en hauteur et rejoignant la tache brune costale la plus interne; orbiculaire noire, ovulaire, et réniforme brune à contours noirs, toutes deux cercleées d'un liseré clair; trois taches brunes le long du bord costal; trajet antérieur de la postmédiane d'abord linéaire puis s'incurvant sous la réniforme pour pratiquement rejoindre la tache brune la plus externe du bord interne de l'aile. Aire basale lie de vin avec un petit trait sombre près de la base. Ailes postérieures grises à franges beiges.

Dessous des ailes antérieures brun clair, à franges sombres; ailes postérieures avec un semis d'écaillés blanches et brunes, un point discal noir, une bande médiane grise peu marquée; pas de points marginaux.

Armure génitale (fig. 66). — Sacculus se développant en un processus triangulaire volumineux vers le milieu de la valve; costa se terminant par un processus dissymétrique entre les valves, plus développé à droite et dépassant alors l'extrémité de la valve qui paraît courte et tronquée; saccus très petit; pénis inerme.

♀. Inconnue.

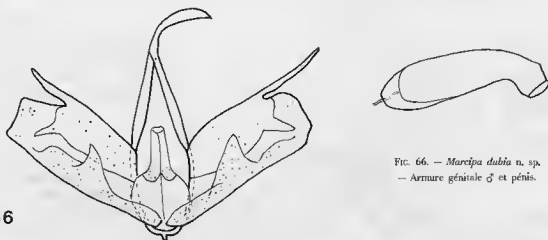


FIG. 66. — *Marcipa dubia* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

66

Répartition géographique. Dates de capture. — NIGERIA. Warri, IV-1897 (♂ hol.), VI-1897 (1 ♂ par.) (Dr Roth).

Discussion. — Espèce très voisine de *M. insulata* (F. WALKER) et *M. talusina* (Schaus), mais s'en différenciant par la forme étirée de la tache brune basale du bord interne qui rejoint la tache costale la plus basale; en outre, *M. dubia* diffère de ces deux espèces par l'armure génitale, notamment la forme du sacculus et le pénis, qui est inerme. Mais, c'est surtout de *M. silvicola* Viette, de Madagascar, dont *M. dubia* se rapproche le plus; cependant, la tache brune du bord interne affecte la forme d'un V renversé chez *M. silvicola* (aire médiane de type B, cf. fig. 2 b) alors que les deux taches du bord interne sont disjointes chez *M. dubia*; au niveau de l'armure génitale, les deux espèces peuvent être séparées par la forme du processus du sacculus qui est triangulaire chez *M. dubia*, alors qu'il est digitiforme chez *M. silvicola*.

Marcipa silvicola Viette (pl. III, fig. 7).

Marcipa silvicola Viette, 1966, *Lambillionica*, LXV, p. 55, pl. I, fig. 5.

Type. — Holotype : 1 ♂, Madagascar Sambirano, Nosy Be, forêt de Loboque, 150 m, 3/9-XI-1958 (P. Viette) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 25-31 mm. Tête et collier bruns. Ailes antérieures légèrement fauchées de teinte fondamentale brune à marron. Franges brunes, grises à l'extrémité. Aire submarginale avec tache subapicale brun foncé entourée d'un liseré clair; le reste de l'aire brun clair dans sa partie externe et avec une éclaircie jaunâtre volumineuse diffuse, sous la réniforme. Aire médiane de type B (cf. fig. 2 b.) avec la tache brune du bord interne en forme d'accent circonflexe, marron foncé, soulignée par un liseré jaune; orbiculaire noire très petite; réniforme brune à contours noirs entourée d'un liseré clair; trois taches brunes au bord costal encadrant une zone gris bleuté; postmédiane à tracé onduleux. Aire basale brun rosé à reflets bleutés, avec un point noir très près de la base. Ailes postérieures gris foncé à franges beiges.

Dessous des ailes antérieures brun avec une grosse tache discale noirâtre; postérieures plus claires avec un point discal noir et une ligne grise médiane discontinue peu nette.

Armure génitale (fig. 67). — Costa bossue en son milieu, se terminant par un prolongement fin et aigu; sacculus avec un seul prolongement digitiforme, long; juxta arrondie à la base; pénis non armé.

♀. Elle m'est inconnue.

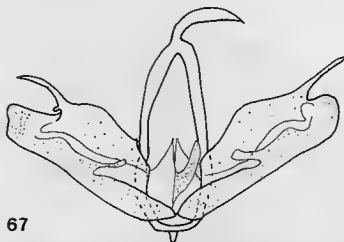


FIG. 67. — *Marcipa silvicola* Viette.
— Armure génitale ♂ et pénis.

67

Répartition géographique. Dates de capture. — MADAGASCAR.

Madagascar Sambirano : Nosy Be, forêt de Lokobe, 150 m, XI (*P. Viette*).

Madagascar Ouest : Nouvelle route d'Ambondromamy à Port Bergé Vaovao, km 122, forêt de Sarodrano, 140 m, I (*P. Griveaud et J.-M. Betsch*).

Discussion. — *M. silvicola* est voisin de *M. insulata* (F. Walker) et surtout de *M. dubia* Pelletier par la teinte et les dessins des ailes antérieures, mais en diffère par la forme en accent circonflexe de la tache marron au bord interne. *M. silvicola* est encore proche de *M. gabonensis* Pelletier, qui possède également une aire médiane de type B, mais dont la taille est plus grande, les antérieures plus effilées et la coloration générale brune plus foncée; l'armure génitale mâle permet de séparer sans ambiguïté les deux espèces et en particulier la forme du sacculus qui ne présente pas de processus digitiforme chez *M. gabonensis*. Enfin, *M. silvicola* semble bien être un endémique de Madagascar, alors que les espèces proches sont uest-africaines.

***Marcipa gabonensis* n. sp.** (pl. III, fig. 8).

Type. — Holotype : 1 ♂, Gabon, Makokou-colline, 6-XII-1967 (*G. Bernardi*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 176) (collection de la Mission biologique au Gabon, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 35 mm. Tête et collier brun clair. Ailes antérieures à peine falquées, de coloration fondamentale brune et marron. Franges grises. Ligne marginale continue. Aire submarginale brun clair avec la tache subapicale brun foncé soulignée postérieurement d'un liseré jaune avec les traits costaux jaunes nets; elle comprend en outre une éclaircie à peine esquissée au milieu du bord externe et une tache jaune envahie de brun extérieurement vers le bord interne, sous la réniforme. Aire médiane de type B (cf. fig. 2 b₁) avec la tache brune au bord interne en forme d'accent circonflexe dont le sommet rejoint la tache brune la plus interne du bord costal; de la base externe de la tache en forme d'accent part un filet brun, verticalement, jusque sous l'orbiculaire; trois taches brunes au bord costal; postmédiane soulignée de clair extérieurement; orbiculaire noire légèrement transverse; orbiculaire brune à contours noirs. Aire basale lie-de-vin. Ailes postérieures gris uniforme.

Dessous des ailes antérieures gris, plus clair vers le bord costal; ailes postérieures blanchâtres avec un fort semis d'écaillés grises, une ligne médiane discontinue et un point discal noirs; points marginaux présents mais fins.

Armure génitale (fig. 68). — Costa terminée par un prolongement long et fin à droite, plus court et plus obtus à gauche, atteignant juste l'extrémité de la valve; sacculus avec un processus triangulaire médian caractéristique garni de courts spicules; saccus très réduit; pénis inerme.

♀. Inconnue.



FIG. 68. — *Marcipa gabonensis* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

68

Répartition géographique. Dates de capture. — GABON. Makokou-colline, 6-XII-1967 (♂ hol. seul connu) (G. Bernardi).

Discussion. — Espèce très voisine par l'habitus externe de *M. dentimacula* Pelletier, qui se trouve également au Gabon. Elle en diffère par l'extension moindre de la tache jaune vers le bord interne des antérieures, la teinte générale moins vive, la tache subapicale moins transverse et surtout le prolongement supérieur de la tache brune en forme d'accent circonflexe qui forme un angle presque droit avec le bord costal, alors que cet angle est très aigu chez *M. dentimacula*; en outre, au niveau de l'armure génitale, les prolongements de la costa sont beaucoup plus effilés chez *M. gabonensis* que chez *M. dentimacula*.

M. gabonensis se rapproche encore de *M. silvicola* Viette, de Madagascar, chez qui aux antérieures, la postmédiane est plus tortueuse, la tache jaunâtre de l'aire submarginale est plus développée et la forme du sacculus de l'armure mâle est nettement différente. Enfin, *M. gabonensis* peut être aisément séparé des autres espèces du groupe de *M. insulata* (F. Walker) par la tache du bord interne en forme d'accent circonflexe alors que chez ces dernières espèces il y a deux taches médianes (type C cf. fig. 2 c₂).

Marcipa dentimacula n. sp. (pl. III, fig. 9).

Type. — Holotype : I ♂, Gabon, Belinga, terminus Nord de la grande Crête Sud, 19-III-1963 (*G. Bernardi*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 122) (collection de la Mission biologique au Gabon, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 33-37 mm. Tête et collier brun clair. Ailes antérieures à peine foncées, de teinte fondamentale marron vif. Franges brunes. Ligne marginale noire continue. Aire submarginale avec une tache subapicale brun foncé, très transverse, noire dans sa partie postérieure; en dessous de la réniforme, vers le bord interne est située une large tache jaune avec un fort semis d'écailles noires, bordée extérieurement par une ligne sombre dentelée. Aire médiane de type B (cf. fig. 2 b₁), la tache marron foncé du bord interne en forme d'accent circonflexe aigu dont le sommet rejoint la tache brune la plus interne du bord costal; orbiculaire noire pouvant jouxter la réniforme; réniforme brune à contours noirs. Aire basale lie-de-vin avec un point basal noir. Ailes postérieures gris foncé avec les franges de teinte ocre.

Dessous des ailes antérieures gris avec l'esquisse d'une bande médiane noirâtre et un point discal peu visible; ailes postérieures plus claires avec un point discal et une bande grise médiane, discontinue.

Armure génitale (fig. 69). — Gosta se terminant par des processus dissymétrique entre les valves : épais et émoussé à gauche, plus long, dilaté à la base et fin à l'extrémité à droite; sacculus muni d'un processus médian arrondi garni de dents fines; il en est de même des zones du sacculus immédiatement adjacentes à ce processus; vesica du pénis armée de trois touffes de cornuti en son milieu, la plus externe constituée de cornuti plus sclérifiés.

♀. Inconnue.

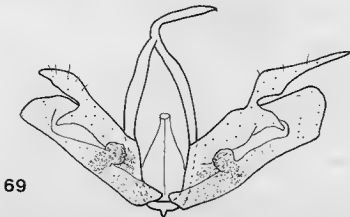


FIG. 69. — *Marcipa dentimacula* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

Répartition géographique. Dates de capture. — GABON. Belinga, 19-III-1963 (♂ hol.) (*G. Bernardi*); Ipassa, 27-X-1967 (I ♂ par.) (*G. Bernardi*).

Discussion. — *M. dentimacula* est voisin de *M. silvicola* Viette et surtout de *M. gabonensis* Pelletier : de taille plus grande et de coloration plus vive que ces deux espèces, *M. dentimacula* se reconnaît encore par la coloration très foncée de la tache médiane au bord interne et le tracé plus linéaire de la postmédiane, mais ce dernier critère est souvent sujet à variation et demanderait à être confirmé chez un plus grand nombre de spécimens; finalement, le meilleur critère reste l'armure génitale avec la forme du sacculus d'une part et le pénis qui est armé seulement chez *M. dentimacula*. Cette espèce diffère des autres représentants du groupe apparenté à *M. insulata* (F. Walker) par la forme en accent circonflexe de la tache médiane du bord interne.

Marcipa apicalis Hampson (pl. III, fig. 10).

Marcipa apicalis Hampson, 1926, Deser. Gen. Spec. Noctuidae, p. 171.

Marcipa apicalis Hampson; GAERDS, 1939, in SATZ, Gross-Schmett. d. Erde, 15, p. 297.

Type. — Holotype : 1 ♂, Nigeria, Lagos, 7-VIII-1906 (*G. L. Boag*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7950) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 27-32 mm. Tête et collier bruns. Ailes antérieures nettement faquées, le fond de l'aile variant d'une teinte brun rosé au jaune pâle entre les aires basales et médiane d'une part et l'aire submarginale d'autre part. Franges brunes. Ligne marginale discontinue, assez épaisse. Aire submarginale comprenant deux taches triangulaires foncées, l'une subapicale, brune avec deux traits noirs postérieurement, l'autre plus foncée, caractéristique de l'espèce, sous l'apex, avec sa base au niveau du bord externe; le reste de l'aire jaune pâle avec une ombre diffuse brune, étroite, vers le tornus. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₁) avec les taches du bord interne pouvant varier du brun noir au brun rougeâtre; orbiculaire noire ovale et transverse et réniforme brune à contours noirs soulignées de clair; trois taches costales brunes, la plus interne correspondant au départ de l'anté-médiane, large, pouvant rejoindre la tache la plus basale du bord interne. Aire basale avec un point noir étiré transversalement, cerclé d'un liseré clair. Ailes postérieures grises à franges beiges.

Dessous des ailes antérieures gris sans dessins nets; dessous des postérieures blanchâtre avec un point discal et une ombre médiane gris.

Armure génitale (fig. 70). — Costa se terminant par un processus dissymétrique entre les valves, très effilé du côté droit; sacculus avec processus digitiforme bien développé; saccus très court; juxta volumineuse; pénis avec vesica fortement armée.

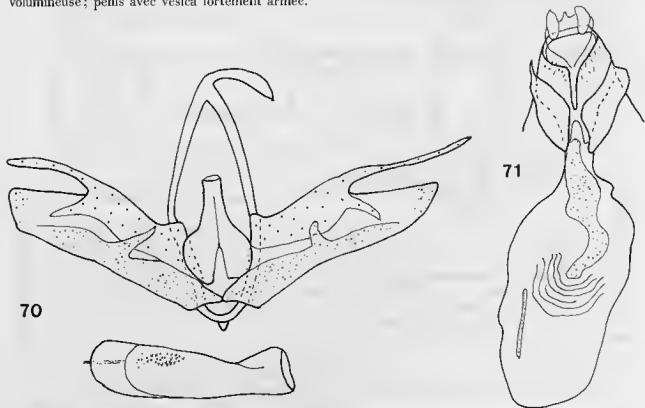


FIG. 70 et 71. — *Marcipa apicalis* Hampson.
— 70, armure génitale ♂ et pénis. — 71, armure génitale ♀.

♀. Semblable au ♂ par l'habitus externe mais de plus petite taille en moyenne; 7^e sternite abdominal portant une lame chitinisée semi-circulaire.

Armure génitale (fig. 71). — Bourse copulatrice présentant des replis à la jonction avec le *ductus bursae* et plus antérieurement une zone de *laminae dentatae*; lamelles antévaginales développées.

Répartition géographique. Dates de capture. — CÔTE D'IVOIRE. Lamto, V (*R. Vuattour*); Agboville, VI (*G. Melou*); Bingerville, VI (*G. Melou*); Bouaké, VIII (*J. Pelletier*).

NIGERIA. Lagos, 7-VIII-1906 (♂ hol.) (*G. L. Boag*).

Discussion. — Le type de *M. apicalis* est si frotté qu'il serait inidentifiable si, sur le bord externe des antérieures, ne subsistait la tache triangulaire caractéristique. Nous rapportons donc à *M. apicalis* les différents exemplaires présentant une telle tache bien qu'au niveau de l'armure des spécimens examinés, la longueur des prolongements effilés terminant la costa soit supérieure à celle observée dans le cas du type. Ce caractère apparaissant assez variable chez différentes espèces de *Marcipa*, le rapprochement proposé ci-dessus paraît acceptable. *M. apicalis* est voisin de *M. insulata* (F. Walker) et de *M. dubia* Pelletier, qui ne possèdent pas la tache noire sur le bord externe près de l'apex.

***Marcipa trista* n. sp.** (pl. III, fig. 11).

Type. — Holotype : 1 ♂, Tanzanie, Amani, III-1963, P. 1305 (*G. Pringle*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7767) (British Museum (N. H.), Londres).

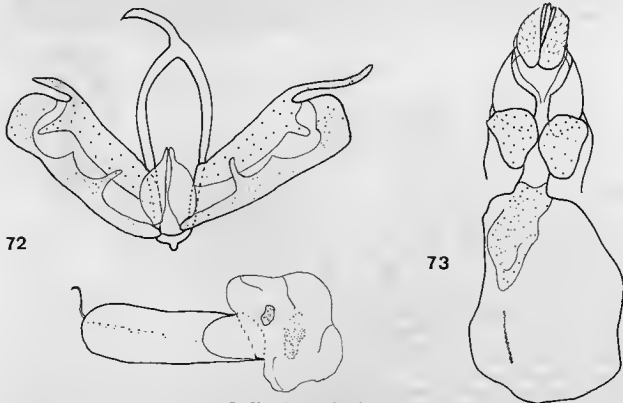


FIG. 72 et 73. — *Marcipa trista* n. sp.

— 72, armure génitale ♂ et pénis avec vesica extériorisée. — 73, armure génitale ♀.

Description. — ♂. Envergure 37 mm. Palpes bruns, tête et collier pratiquement noirs. Ailes antérieures très fortement falcuées, de teinte gris noir à reflets brillants. Franges plus foncées encore que

la teinte fondamentale de l'aile. Aire submarginale avec une tache subapicale d'un noir profond, entourée d'un fin liseré jaune et marquée de traits jaunes costaux; au niveau du bord interne est située une tache diffuse caractéristique de teinte vert olive avec un fort semis d'écailles noires. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₂), de même teinte que le reste de l'aile, les taches du bord interne pratiquement réduites à des lignes sombres; les prolongements écaillés au-dessus des ailes postérieures, roux; orbiculaire réduite à un très petit point jaune; réniforme foncée, peu nette; trois taches noirâtres au bord costal. Aire basale avec un minuscule point noir près de la base de l'aile entouré de quelques écailles jaunes. Ailes postérieures grises.

Dessous des quatre ailes gris brillant, les antérieures avec les franges sombres ressortant nettement, les postérieures avec un point discal.

Armure génitale (fig. 72). — Costa terminée par un processus effilé dissymétrique entre les valves, plus long à droite et dépassant l'extrémité de la valve, plus court à gauche; saccus court et fin; uncus effilé et courbe; pénis large et court avec la vesica non armée.

♀ Elle diffère du ♂, outre les antennes filiformes, par l'absence de la tache vert olive vers le tornus, la taille plus petite (33 mm) et les dessins foncés de l'aire médiane ressortant moins nettement.

Armure génitale (fig. 73). — Bourse copulatrice volumineuse en partie sclérisée postérieurement, munie d'une zone de *laminae dentatae* antérieurement; *ductus bursae* réduit; lamelles antévaginales développées.

Répartition géographique. Dates de capture. — TANZANIE. Amami, III-1963 (♂ hol.), *id.* (1 ♀ par.) (G. Pringle).

Discussion. — Espèce facile à reconnaître grâce à son habitus externe gris noir aux antérieures; la seule espèce présentant un faciès presque aussi foncé est *M. acuta* A. E. Prout de Sao Tomé, chez qui la réniforme noire est bien développée. L'armure génitale mâle est de plus très différente chez les deux espèces.

Il importera de vérifier sur d'autres exemplaires que la différence mentionnée concernant la présence ou non de la tache vert olive au tornus des antérieures est bien liée au sexe.

Marcipa kirdii Pelletier (pl. III, fig. 12).

Marcipa kirdii Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXV bis, p. 70.

Type. — Holotype : 1 ♂, Cameroun, Nsoua, Massif du Manengouba, 1 400 m (*Ph. Darge*) (*genitalia* prép. J. Pelletier n° 657) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 30 mm. Tête et collier brun très foncé. Ailes antérieures nettement faquées, de teinte fondamentale gris bleuté avec les taches brunes. Franges noirâtres, claires à l'apex. Ligne marginale brune continue, bordée d'un liseré clair vers le tornus. Aire submarginale avec la tache subapicale brune soulignée d'un liseré clair; deux ombres diffuses, moins foncées que la tache subapicale, sont situées d'une part vers le milieu du bord externe, d'autre part du tornus jusque sous la réniforme. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₁), la tache brune externe, au bord interne, étroite, se terminant par un filet qui s'incurve extérieurement pour rejoindre la postmédiane; tache brune la plus basale au bord interne, développée verticalement, son sommet rejoignant la tache brune costale la plus interne; toute l'aire médiane ainsi délimitée soulignée extérieurement par un fin liseré clair; orbiculaire noire tatement transverse et réniforme brune à contours noirs, finement cerclées d'un liseré clair; trois taches brunes présentes au bord costal. Aire basale gris bleuté avec une petite tache noire parallèle à la côte. Ailes postérieures gris foncé uniforme.

Dessous des quatre ailes gris, les antérieures jaunâtres le long du bord costal, les postérieures plus claires avec un point discal et une ombre grise médiane.

Armure génitale (fig. 74). — Valves caractérisées par le développement dissymétrique de la costa qui se termine par un processus long et fin à droite, court et obtus à gauche ; sacculus avec un processus épineux orienté vers la base de la valve ; saccus très court ; uncus se terminant par une dent recourbée ; pénis inerme.

♀ Inconnue.

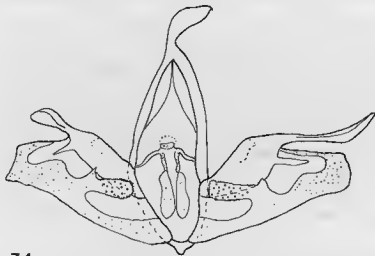


FIG. 74. — *Marcipa kirdii* Pelletier.
— Armure génitale ♂ et pénis.

74

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Nsouna, Massif du Manengouba, 1 400 m (♂ hol.) (*Ph. Darge*).

ZAIRE (? voir discussion). Kisangani (ex-Stanleyville), VI (*Dr Faniel*).

Discussion. — Par l'habitus externe, *M. kirdii* se rapproche surtout de *M. maculifera* (P. Mabille) qui en diffère cependant par la tache brune interne de l'aire médiane qui est fortement transverse et non allongée vers le haut comme chez *M. kirdii* ; de plus, les armures génitales ♂ sont nettement différentes chez ces deux espèces ; celle de *M. kirdii* est bien caractérisée par le développement d'un processus épineux issu du sacculus.

Le spécimen du Zaïre présente la même armure que l'holotype du Cameroun mais montre un habitus externe légèrement différent avec, notamment aux ailes antérieures, tous les lisérés clairs soulignant les taches brunes plus développés et le tracé rectiligne de la postmédiane qui atteint presque le bord externe en son milieu.

Il subsiste encore la possibilité que *M. kirdii* soit, en fait, *M. maculiferoides* (Strand), dont je n'ai pu retrouver la trace, et que STRAND (1914) indique comme très voisin de *M. maculifera*. Toutefois, *M. kirdii* diffère de la description faite par cet auteur par les ailes antérieures violacé foncé et non grises, l'orbiculaire nettement transverse et non ronde et le dessous des ailes antérieures gris très foncé et non gris pâle. En définitive, je n'ai pu distinguer aucune espèce voisine de *M. maculifera* qui présente les caractères de la description de STRAND.

Marcipa aequatorialis Pelletier (pl. III, fig. 13).

Marcipa aequatorialis Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXV bis, p. 73.

Type. — Holotype : 1 ♂, Cabon, Moula, VII-1947 (*P. C. Rougeot*) (genitalia prép. B. Laporte n° 142) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 32-34 mm. Tête et collier bruns, palpes brun clair. Ailes antérieures peu falquées, de teinte fondamentale brune, l'aire médiane plus sombre. Franges brunes, jaunâtres à l'apex. Ligne marginale discontinue, formée de petits traits noirs internervaux. Aire submarginale brune, s'éclaircissant progressivement vers l'aire médiane; tache subapicale brun foncé avec postérieurement deux traits noirs parallèles à la côte. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₁) constituée d'une bande médiane gris bleuté allant du bord interne au bord costal de l'aile, flanquée intérieurement et extérieurement par les taches brunes du bord interne; la tache externe peut être très réduite, diminuant alors sensiblement la largeur de l'aire médiane à la base; le tracé sinueux de la bande bleutée englobe l'orbiculaire légèrement transverse d'un noir profond et la réniforme brune à contours noirs, toutes deux encerclées d'un liseré clair; présence de deux petites taches brunes au bord costal, la plus interne très oblique. Aire basale brun rougeâtre avec un petit point noir près de la base. Ailes postérieures grises avec les traits marginaux à peine marqués; franges brunes.

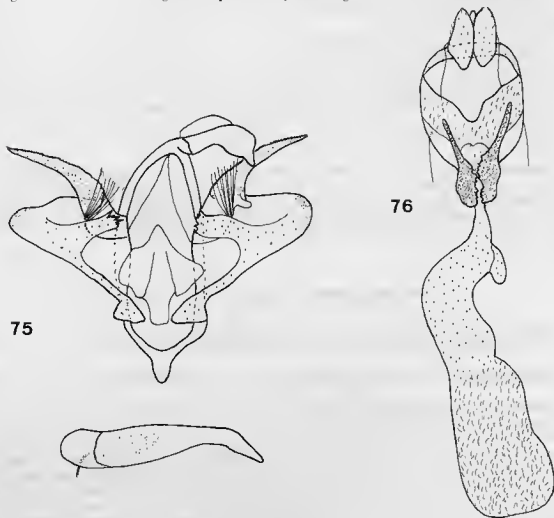


FIG. 75 et 76. — *Marcipa aequatorialis* Pelletier.
— 75, armure génitale ♂ et pénis. — 76, armure génitale ♀.

Dessous des quatre ailes blanchâtre fortement parsemé d'écaillés brunes; postérieures avec des points marginaux internervaux plus nets qu'au recto et un point discal noir souvent dédoublé.

Armure génitale (fig. 75). — Elle est bien caractérisée par le développement de la costa en un processus en forme de lame courbe, crénelée sur le bord et présentant en son milieu une touffe de

longues soies; sacculus avec un large processus digitiforme fortement denté à l'extrémité; uncus très épais; vinculum à bords parallèles se terminant par un court saccus; juxta particulièrement large; pénis inerme.

♀. Habitus externe semblable à celui du mâle; 7^e sternite présentant une formation sclérifiée transverse et une paire de fossettes.

Armure génitale (fig. 76). — Ductus bursae long, sclérifié; bourse copulatrice couverte de longs et fins spicules, surtout dans la partie postérieure; lamelles antévaginales fortement sclérifiées et dentées; apophyses longues et fines.

Répartition géographique. Dates de capture. — Tous spécimens paratypes.

GUINÉE. Nimba, VII/XII-1951 (1 ♂) (*Lamotte et Roy*).

CÔTE D'IVOIRE. Bingerville, 1 ♀, 5/7-VIII-1915 (1 ♂) et 7/11-VIII-1915 (1 ♀) (*G. Melou*); Aza-guïé, V-1964 (1 ♂) (*Guerout*).

CAMEROUN. Efilen, 30-X-1921 (1 ♂) (*H. L. Weber*); Namiong b. Lolodorf (1 ♀) (*U. V. Conrad*). GABON. Mouila, VII-1947 (♂ hol.) (*P. G. Rougeot*).

ZAIRE. Sankuru, Lusambo, 13-VII-1950 (1 ♂), 18-VI-1949, 10-VIII-1950, 1-IX-1950 (3 ♀) (*M. Fontaine*); Kisangani, 20-II-1971 (1 ♀) (*J. Taverniers*); Katak-Kombe, 10-VII-1952 (1 ♀) (*M. Fontaine*); Uele, Isiro (ex-Paulis), I-VIII-1957 (1 ♂) et 24-V-1958 (1 ♀) (*M. Fontaine*); Luluabourg, 10-V-1953 (1 ♂) (*M. Fontaine*).

OUGANDA. Forêt Zika, Entebbe, VI-1961 (2 ♂ et 1 ♀).

Discussion. — Cette espèce est voisine par l'habitus externe de *M. angulina* (P. Mabille); elle en diffère par la coloration générale plus brune, le développement nettement plus accusé de la tache brune la plus basale au bord interne de l'aile et les postérieures grises et non jaune pâle; de plus, les armures génitales sont très différentes chez les deux espèces. En fait, l'armure génitale permet de caractériser sans ambiguïté *M. aequatorialis* parmi les diverses espèces de *Marcipa* s. l.

Marcipa magniplaga Hampson (pl. III, fig. 14).

Marcipa magniplaga Hampson, 1926, Deser. Gen. Spec. Noctuidae, p. 161.

Marcipa magniplaga HAMPSON; GAEDE, 1939, in SEITZ, Cross-Schmett. d. Erde, 15, p. 294.

Type. — Holotype : 1 ♀, Nigeria, Kumasi (*J. D. G. Sanders*) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 33-36 mm. Palpes et vertex brun clair, collier brun noir. Ailes antérieures légèrement falquées, brun très clair. Franges brunes. Ligne marginale discontinue en chevrons noirs internervaux. Aire submarginale avec la tache subapicale brun noir souvent bordée d'un liséré clair extérieurement; aire autrement sans dessins, la partie externe un peu plus assombrie que la partie interne. Aire médiane de type A (cf. fig. 2 a), la tache du bord interne particulièrement volumineuse, brun noir, en demi-cercle, légèrement tronquée au sommet; orbiculaire noire punctiforme; réniforme claire à contours à peine esquissés; une seule tache nette quoique réduite au bord costal, correspondant au départ de la postmédiane; celle-ci très fine rejoignant le sommet de la tache médiane du bord interne. Ailes postérieures brun très clair, voire blanchâtres vers le bord externe de l'aile mais à franges plus sombres; chevrons marginaux bien apparents.

Dessous des quatre ailes clair, surtout les postérieures, avec un semis d'écaillés brunes; points marginaux nets; présence d'un point discal et d'une bande médiane peu distincte grise.

Armure génitale (fig. 77). — Présence d'un processus paraissant issu de la valvula, sclérifié et crénelé, dépassant l'extrémité des valves; costa munie de nombreuses soies; uncus épais, arrondi; saccus assez court; pénis armé de longs cornuti sclérifiés au niveau de la vesica.

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 78). — Bourse copulatrice arrondie et relativement petite; *ductus bursae* allongé, faiblement sclérifié, large antérieurement et garni de spicules; apophyses postérieures plus longues et plus fines que les apophyses antérieures.

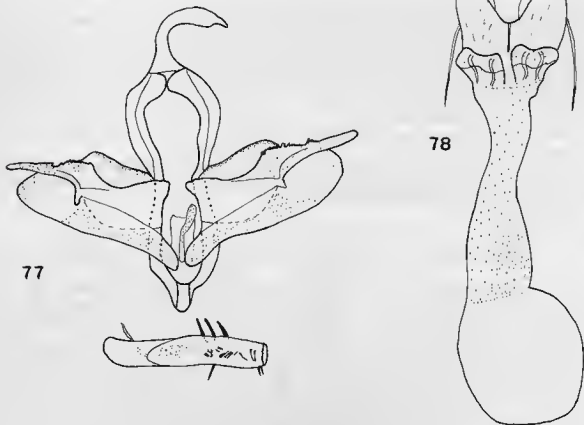


FIG. 77 et 78. — *Marcipa magniplaga* Hampson.
— 77, armure génitale ♂ et pénis. — 78, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — CÔTE D'IVOIRE. Anguedou, I (*Guerout*).

GUINÉE. Nimba, VII-XII (*Lamotte et Roy*).

NIGERIA. Kumasi (♂ hol.) (*J. D. G. Sanders*).

GABON. Makokou-colline, XII (*G. Bernardi*).

CAMEROUN. Nsoua, Massif du Manengouba, 1 400 m (*Ph. Darge*); Bitje Ja River (*G. L. Bates*).

ZAÏRE. Matadi, V (*A. Dumez*); Lulua, Kapanga, XII (*F. G. Overlaet*).

OUGANDA. Entebbe, VI.

Discussion. — Espèce de grande taille aisée à distinguer par les deux taches très foncées, l'une subapicale et l'autre médiane au bord interne, qui tranchent bien sur le fond clair de l'aile. L'armure génitale rapproche cette espèce de *M. aequatorialis* Pelletier, qui possède aussi un long processus en lame, crénelé; cependant l'habitus externe est fort différent chez les deux espèces.

Marcipa secticona Hampson (pl. III, fig. 15).

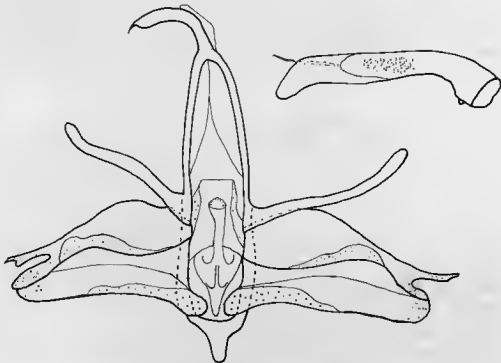
Marcipa secticona Hampson, 1926, *Descr. Gen. Spec. Noctuidae*, p. 194.

Marcipa secticona Hampson; CAEDE, 1939, in SEITZ, *Gross-Schmetterl. d. Erde*, 15, p. 294.

Type. — Holotype : 1 ♂, Sierra-Leone (*C. R. Bartlett*) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 31 mm. Palpes, front et base des antennes de couleur crème, vertex et collier bruns. Ailes antérieures à peine falquées de teinte fondamentale crème sur laquelle se détachent les dessins et taches brun noir. Franges de teinte crème. Ligne marginale discontinue formée de chevrons noirs. Aire submarginale avec la tache subapicale assez allongée; reste de l'aire sans dessins. Aire médiane de type C (*cf.* fig. 2 c₁), la tache la plus basale petite, triangulaire, surmontée en partie par la portion antérieure de la tache externe qui est très oblique; de la tache externe se détache une fine ligne noire qui monte jusque sous l'orbiculaire; cette dernière est constituée d'un anneau d'écaillés brunes enserrant un point clair; réniforme volumineuse, pleine, arquée, avec une tache triangulaire dont la base est située sur la postmédiane entrant en coin en son centre; présence de trois taches au bord costal. Aire basale claire avec un point noir près de la base. Ailes postérieures blanchâtres avec des points marginaux nets.

Dessous des quatre ailes jaune très pâle, brillant, avec un semis d'écaillés grises le long du bord costal des antérieures; de même, aux quatre ailes. présence d'un petit point discal et d'une ombre médiane peu nette; points marginaux bien marqués.



79

FIG. 79. — *Marcipa secticona* Hampson.

— Armure génitale ♂ et pénis.

Armure génitale (fig. 79). — Elle est caractérisée par le long processus effilé complètement isolé de la costa et donc issu du tegumen; uncus assez long, arqué; tegumen plus long que chez les autres espèces; saccus court; costa se terminant par un processus sclérisé bifide et séparée de la valva par

une membrane perpendiculaire à la valve; sacculus faiblement sclérifié dans sa partie proximale; juxta développée; vesica du pénis armée d'une série de petites dents; extrémité du pénis dilatée avec une toute petite bosse du côté ventral.

♀ Elle m'est inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — SIERRA-LEONE. Localité de capture inconnue (♂ hol.) (C. R. Bartlett).

GHANA. Localité de capture inconnue.

Discussion. — Espèce très bien caractérisée par l'armure génitale mâle et par l'ensemble des dessins sombres formés par la réniforme et la tache issue de la postmédiane; l'habitus externe permet aisément de séparer *M. secticonica* de *M. disrupta* Hampson et *M. viettei* Pelletier, qui s'en rapprochent le plus par l'habitus externe. A noter que l'envergure du papillon, les bords internes des ailes antérieures étant alignés, n'est pas de 40 mm comme indiqué par HAMPSON (1926) mais nettement moindre, de l'ordre de 30 mm.

Marcipa pyramidalis (Hampson) (pl. III, fig. 16).

Baniana pyramidalis Hampson, 1910, *Proc. Soc. Zool. Lond.*, 1910, p. 434, pl. XXXVII, fig. 38.

Marcipa pyramidalis Hampson; GAEDE, 1939, in SEITZ, *Gross-Schmett. d. Erde*, 15, p. 293, pl. 42 rangée f (pl. non publiée).

Type. — 1♂ : NE Rhodésie, Loangwa Valley, Niamadzi River, 2000 ft, 2-VI-1905 (S. A. Neave) (British Museum (N. H.), Londres). Le spécimen ♂ est désigné ici comme LECTOTYPE.

Description. — ♂. Envergure 32-33 mm. Tête brune à palpes de teinte ocre; collier brun roux, plus foncé postérieurement. Ailes antérieures à peine falquées, brun très clair à reflets violacés brillants. Franges brunes. Points marginaux noirs peu marqués. Aire submarginale claire avec un semis d'écaillés noires, la partie externe pouvant être envahie de brun; tache subapicale brun noir, petite. Aire médiane de type G (cf. fig. 2 c.), la tache brun noir la plus basale, au bord interne de l'aile, très étranglée en son milieu; la tache basale et la tache externe forment ensemble une petite pyramide sombre à centre gris bleuté; orbiculaire minuscule, noire, parfois absente; réniforme claire peu visible; ligne postmédiane sinueuse, généralement peu marquée, mais pouvant comme l'antémédiane, s'épaissir et être alors bien nette; zone costale gris bleuté sans taches brunes bien définies. Aire basale sans dessins, avec un fort semis d'écaillés noires. Ailes postérieures jaune pâle, plus sombres vers le bord interne; quelques points marginaux internervuraux; franges jaune sale.

Dessous des quatre ailes jaune pâle avec un point discoïdal et des points marginaux nets; franges des ailes antérieures très sombres.

Armure génitale (fig. 80). — Costa se terminant en deux larges processus digitiformes; uncus long et étroit; saccus pointu; vesica du pénis avec un grand cornutus.

♀. Envergure 30-32 mm; tête et collier roux vif; ailes antérieures jaunes à brun très clair, pratiquement sans autres dessins que la tache subapicale (parfois elle-même très atténuée) et les taches foncées du bord interne.

Armure génitale (fig. 81). — Bourse copulatrice relativement petite; *ductus bursae* très long, légèrement sclérifié; lamelle antévaginale volumineuse, largement échancrée.

Répartition géographique. Dates de capture. — KENYA. Forêt de Sokoke, Gedi, I (R. H. Carcasson).

TANZANIE. Usambara, Amani, IV (Watulege).

MOZAMBIQUE. 40 miles E d'Inhanga, VIII (E. Pinhey).

MALAWI. Nkata Bay, XII.

RHODÉSIE. Chambezi Valley, 4000 ft, V (♀ syntype) (*S. A. Neave*); Loangwa Valley, Niamadzi River, 2-VI-1905 (♂ lectotype) (*S. A. Neave*); District d'Umtali, IV (*P. A. Sheppard*).

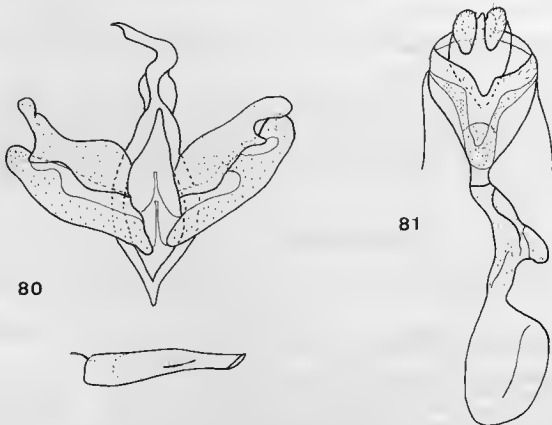


FIG. 80 et 81. — *Marcipa pyramidalis* (Hampson).
— 80, armure génitale ♂ et pénis. — 81, armure génitale ♀.

Discussion. — Espèce assez variable, aisée à reconnaître lorsque l'individu est typique, avec les taches foncées de l'aire médiane formant une sorte de pyramide. Lorsque les taches brun foncé de l'aire médiane sont très atténuées, *M. pyramidalis* paraît alors indiscernable de *Deinopa flavida* Hampson, dont les exemplaires examinés présentent une armure génitale semblable à celle de *M. pyramidalis*; il est donc probable que ces deux formes appartiennent à la même espèce, cependant le type de *D. flavida* n'a pas été étudié, ce qui empêche de conclure à une synonymie dans l'immédiat.

***Marcipa angulina* (P. Mabille) comb. n. (pl. IV, fig. 1).**

Acantholipes angulina P. Mabille, 1891, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 25, p. 61.

Baniana angulina P. Mabille; HAMPSON, 1910, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1910, p. 434.

Acantholipes angulina [P. Mabille]; VIETTE et D. S. FLETCHER, 1968, *Bull. Br. Mus. nat. Hist. (Ent.)*, 21 (8), p. 409 (citation de l'holotype).

Type. — Holotype : 1 ♂. Angola, Landana (indiqué Congo par MABILLE et rectifié par VIETTE et D. S. FLETCHER, 1968) (genitalia prép. J. Pelletier n° 324) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 30-34 mm. Tête et collier de teinte ocre, souvent partie antérieure des tegulae brun foncé. Ailes antérieures légèrement falquées, de teinte fondamentale jaune pâle mélangé

de nuances brunes plus ou moins accusées selon les individus. Franges grises ou brunes. Aire submarginale bordée extérieurement par la ligne marginale discontinue formée de chevrons noirs non jointifs; tache subapicale brun foncé; bord externe à nuance brune plus accusée s'éclaircissant usuellement vers l'aire médiane. Aire médiane de type intermédiaire entre C et D (cf. fig. 2 c₂), les taches brunes du bord interne enserrant une zone gris bleuté qui s'étend jusqu'au bord costal; orbiculaire noire et réniforme brune parfois à contours noirs, cerclées d'un liseré clair; présence de deux taches costales. Aire basale claire avec un point noir près de la base. Ailes postérieures blanchâtres, brillantes, fréquemment obscurcies de gris le long du bord interne.

Dessus des quatre ailes clair avec un semis d'écailles brunes et une tache discale sombre; points marginaux nets.

Armure génitale (fig. 82). — Elle est caractérisée par le développement modéré de la costa qui ne dépasse guère la moitié de la longueur de la valve; elle se termine par deux processus digitiformes larges, bien séparés entre eux; sacculus présentant un processus sclérifié garni d'épines; uncus brusquement rétréci avant l'extrémité; saccus modérément long; vesica du pénis fortement armée de longs cornuti étagés par groupes.

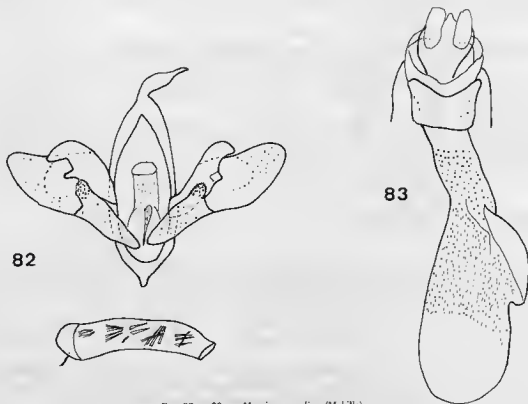


FIG. 82 et 83. — *Marcipa angulina* (Mabille).
— 82, armure génitale ♂ et pénis. — 83, armure génitale ♀.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 83). — *Ductus bursae* relativement long; bourse copulatrice avec une forte partie appendiculaire, garnie de spicules surtout postérieurement; lamelle antévaginale transverse; apophyses relativement courtes et épaisses.

Répartition géographique. Dates de capture. — CÔTE D'IVOIRE. Bouaké, VIII (*J. Pelletier*); Korhogo, VIII (*J. Pelletier*); Lamto, IX, XII (*R. Vuattoux*).

FERNANDO-PO. Santa Isabel, IX (*G. Tessmann*).

CAMEROUN. Victoria, X (*Ph. Darge*).

ANGOLA. Landana (♂ hol).

RHODÉSIE. Luangwa R., Chambezi Valley (d'après HAMPSON, 1910).

Discussion. — *M. angulina* est bien caractérisé par l'armure génitale mâle; seul *M. aequatorialis* Pelletier en est voisin mais en diffère par la largeur plus grande de l'aire médiane, du fait du plus large développement des taches brunes du bord interne des ailes antérieures.

***Marcipa curvilinea* n. sp. (pl. IV, fig. 2).**

Type. — Holotype : 1 ♂, Cabon, Makokou-Colline, 17-XI-1967 (*G. Bernardi*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 118) (collection de la Mission biologique au Gabon, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

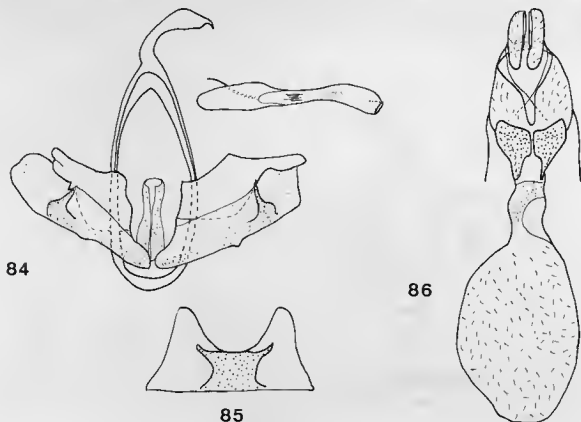


FIG. 84, 85 et 86. — *Marcipa curvilinea* n. sp.
— 84, armure génitale ♂ et pénis. — 85, 7^e sternite abdominal ♀. — 86, armure génitale ♂.

Description. — Envergure 30 mm. Tête et collier brun foncé, palpes plus clairs. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte brun très clair. Franges brunes. Ligne marginale discontinue. Aire submarginale brun un peu plus foncé que le reste de l'aile, s'éclaircissant vers l'aire médiane et la partie costale; tache subapicale absente mais son emplacement, usuel chez les autres espèces, est marqué par trois petits traits blancs ressortant bien sur la côte plus sombre. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₂) mais la tache brun foncé au centre du bord interne est très réduite, semiovalaire, d'environ 2 mm à sa base; reste de l'aire très clair, caractérisé par le tracé typique d'une ligne brune, fine, qui, prolongeant la postmédiane, rejoint l'antémédiane après avoir fait une boucle vers le bord interne; le sommet, postérieur, de cette boucle est situé à 2 mm du bord interne, un peu à l'extérieur de la tache

brun foncé ; orbiculaire brune, punctiforme ; réniforme claire à peine distincte ; un petit trait brun est situé sur la côte à la place usuellement tenue par la 3^e tache costale. Aire basale de même teinte que l'aire médiane et en continuité avec celle-ci le long du bord interne. Ailes postérieures gris clair avec un point discal et une ombre médiane peu marquée ; traits marginaux bien nets ; franges beiges.

Dessous des quatre ailes blanchâtre avec un semis d'écaillés brunes ; présence d'un point discal aux antérieures, de deux petits points discaux et une ligne médiane assez bien indiquée aux postérieures ; points marginaux internervaux surtout nets aux postérieures mais franges plus sombres aux antérieures.

Armure génitale (fig. 84). — Uncus relativement volumineux terminé par une fine dent ; vinculum arrondi ; costa atteignant l'extrémité de la valve à droite seulement ; sacculus muni d'un processus digitiforme développé vers l'extrémité ; pénis long avec vesica armée d'une touffe de longs et fins cornuti.

♀ Envergure 35 mm ; semblable au ♂ excepté la tache brun foncé au bord interne des antérieures qui est absente. 7^e sternite abdominal avec une plaque sclérisée (fig. 85).

Armure génitale (fig. 86). — Bourse copulatrice entièrement couverte de longs spicules ; *ductus bursae* assez court, peu sclérisé ; lamelles antévaginales étroites dans la partie antérieure, dilatées dans la partie postérieure.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Bitje, Ja River, 1915 (1 ♂ par.).

CABON. Makokou-Colline, 17-XI-1967 (♂ hol.) (*G. Bernardi*).

ZAIRE. Stan à Coq., XI-1921 (1 ♂ par.) (*L. Verlaïne*) ; Lufuta, IX-1935 (1 ♂ par.) (*P. Henrard*).

OUGANDA. Nabadzidza, 18-IX-1931 (1 ♀ par.) (*G. H. E. Hopkins*).

Discussion. — *M. curvilinea* est bien caractérisé par les antérieures à dessins réduits et surtout par le tracé de la ligne joignant la postmédiane à l'antémédiane ; cette espèce ne peut être confondue avec aucun autre *Marcipa* s. l.

Marcipa amaba Hampson (pl. IV, fig. 3).

Marcipa amaba Hampson, 1926, *Descr. Gen. Spec. Noctuidae*, p. 167.

Marcipa amoeba Hampson ; GAEDE, 1939, in SEITZ, *Gross-Schmett. d. Erde*, 15, p. 295, pl. 35, rangée e (GAEDE cite cette espèce sous le nom d'*amoeba* car le type porte une étiquette écrite de la main d'HAMPSON où ce nom figure).

Type. — Holotype : 1 ♀, Chana, entre Kumasi et la côte (*C. H. McDowall*) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 30-34 mm. Tête avec paupes brun clair, autrement brun chocolat de même que le collier. Ailes antérieures à peine falquées, de coloration brun clair avec des nuances rougeâtres, sinon toutes les taches brun noir. Aire submarginale avec la tache subapicale bordée d'un liseré clair ; le reste de l'aire sans dessins mais teinte un plus clair vers le bord interne, sous la réniforme. Aire médiane de type B, la large tache du bord interne ne comprenant à sa base qu'une très petite lunule claire (*cf.* fig. 2 B₂) ; cette tache jouxte l'orbiculaire elle-même volumineuse, formant un ensemble typique suffisant pour la diagnose ; réniforme brun noir à partie postérieure claire ; présence de trois taches brunes au bord costal. Aire basale claire avec un petit point noir près de la base. Ailes postérieures grises à franges brunes.

Dessous des quatre ailes blanchâtre avec un point discal et des points marginaux nets.

Armure génitale (fig. 87). — Costa ne dépassant pas l'extrémité de la valve, se terminant par un processus courtement bifide ; uncus à extrémité obtuse légèrement arquée ; sacculus court ; vesica du pénis portant une série de très longs cornuti peu sclérisés et quelques-uns plus postérieurs, plus courts et plus sclérisés.

♀. Habitus semblable à celui du ♂, la teinte brune du fond de l'aile un peu plus foncée.

Armure génitale (fig. 88). — *Ductus bursae* long et sclérifié présentant une forte partie appendiculaire à la jonction avec la bourse copulatrice; celle-ci garnie postérieurement de spicules très petits, la partie antérieure glabre; lamelle antévaginale fine et évasée.

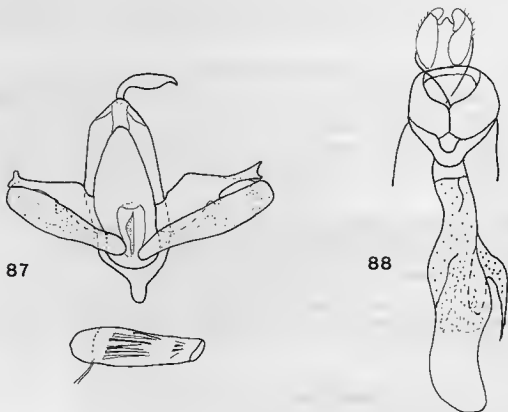


FIG. 87 et 88. — *Marcipa amaba* Hampson.
— 87, armure génitale ♂ et pénis. — 88, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — CÔTE D'IVOIRE. Bingerville; Bandama, V (*R. Vuattoux*); Azaguié, VIII (*R. Guerout*); forêt de M'Bra, VII (*R. Vuattoux*).

GHANA. Sud de Kumasi (♀ hol.) (*C. H. McDowall*).

GABON. Belinga, Camp central, III (*G. Bernardi*).

Discussion. — Espèce bien caractérisée par la large tache médiane brun noir jouxtant l'orbiculaire qui apparaît comme une excroissance de cette tache; en outre, les cornuti de la vesica du pénis constituent un autre élément de diagnose.

Marcipa catoxantha (Holland) (pl. IV, fig. 4).

Acantholipes catoxantha Holland, 1894, *Psyche*, 7, p. 87, pl. IV, fig. 19.

Acantholipes catoxantha Holland; STRAND, 1915, *Ent. Mittell.*, IV, N. 4/6, p. 155.

Marcipa catoxantha Holland; GARDE, 1939, in SEITZ, *Gross-Schmett. d. Erde*, 15, p. 213, pl. 36, rangée a.

Marcipa catoxantha Holland; D. S. FLETCHER, 1963, *Expl. Parc Nat. Albert*, 2^e série, 15, p. 108. (Les trois dernières références ne peuvent s'appliquer qu'à *M. catoxantha* sensu lato, cf. discussion).

Type. — Holotype : 1 ♀ (et non 1 ♂ comme indiqué par HOLLAND), Guinée Équatoriale (?), Benita (Prép. J. Pelletier n^o 441) (Carnegie Museum, Pittsburgh).

Description. — ♀ (d'après le type). Envergure 31 mm. Tête et collier brun foncé, palpes plus clairs. Ailes antérieures peu falquées, de teinte fondamentale jaune plus ou moins rembruni, surtout vers le bord externe. Franges brunes. Ligne marginale formée de chevrons non jointifs. Aire submarginale avec la tache subapicale brun noir, le reste de l'aire brun clair s'éclaircissant du bord externe vers l'aire médiane. Aire médiane de type A (cf. fig. 2 a), la tache brun noir du bord interne trapézoïdale, s'étendant largement au milieu de l'aire, jusque sous l'orbiculaire; orbiculaire noire et réni-forme brune à partie postérieure claire, toutes deux cerclées d'un liseré clair; présence de trois taches brunes au bord costal, celle du centre peu nette; la zone costale et celle située autour de l'orbiculaire gris bleuté; postmédiane soulignée intérieurement et extérieurement d'un fin liseré clair. Aire basale jaunâtre. Ailes postérieures jaune pâle, les franges rembrunies; ligne marginale discontinue; présence d'une longue pubescence grise le long du bord interne.

Dessous des quatre ailes jaune avec un léger semis d'écaillés brunes, surtout le long du bord externe; franges foncées aux antérieures.

Armure génitale (fig. 89). — Bourse copulatrice glabre; *ductus bursae* relativement long, sclérifié et plissé; lamelle antévaginale développée et largement échancrée.

♂. Non identifié avec certitude (cf. Discussion).

Répartition géographique. Dates de capture. (*M. catoxantha* sensu lato, cf. Discussion).

CÔTE D'IVOIRE. Troya, XII (*R. Vuattoux*); Bingerville, XI (*G. Melou*); Lamto, XI (*R. Vuattoux*); Bouaké, VIII (*J. Pelletier*); Korhogo, VIII (*J. Pelletier*).

NIGERIA. Kumasi (*J. D. G. Sanders*); Warri, VI (*Dr Roth*).

CAMEROUN. Johann Albrechts Höhe, Station-Kamerun¹ (*L. Conradt*); Efulen, I, IV-V, XII (*H. L. Weber*).

GUINÉE ÉQUATORIALE. Benita (♀ hol.).

GABON. Savanes Mwadi, III (*G. Bernardi*).

ZAÏRE. Loango, III (*F. Remand*); Mt Hoyo, I 200 m, riv. Issehe, affl. Bombuo, III (*P. Vanschuytbroeck*); Uele, Isiro (ex-Paulis), IV, VI (*M. Fontaine*); Équateur, Bokuma, I (*Rév. P. Hulstaert*).

TANZANIE. Amani, IV-V (*G. Pringle*); même localité, II.

Discussion. — Bien que l'habitus externe de *M. catoxantha* paraisse caractéristique avec la grande tache brun noir de l'aire médiane et les ailes postérieures jaunes, l'examen des armures génitales révèle des variations considérables entre les spécimens sans qu'il soit possible, pour l'instant, de les relier à une localisation géographique précise ou même à une modification de l'habitus externe, notamment dans le dessin des ailes antérieures. Les variations affectant l'habitus externe sont minimes: elles concernent soit la forme de la tache médiane du bord interne (tantôt trapézoïdale, tantôt arrondie au sommet et pouvant alors englober l'orbiculaire), soit la coloration de cette même tache (brun chocolat à brun noir), soit encore l'étendue de la teinte diffuse brun clair de l'aire submarginale qui peut, à la limite rejoindre l'aire médiane et faire ainsi disparaître la teinte normale jaunâtre de la partie interne de cette aire (spécimens de Tanzanie).

Sur les 31 exemplaires de *Marcipa* à habitus externe semblable à première vue au type ♀ de *M. catoxantha* (15 ♂ et 16 ♀), au moins 5 types distincts d'armures mâles et 7 types d'armures femelles ont pu être distingués. Les principales variations affectant les armures mâles concernent l'uncus, épineux au sommet ou inerme, l'extension des processus qui terminent la costa, ces processus pouvant être bifides ou non (fig. 90 et 91), le développement de la juxta qui peut en outre être dentée dans certains cas, enfin le pénis qui est diversement armé selon les cas, soit de cornuti courts, sclérifiés et dispersés, soit de cornuti fins, en touffe (cf. fig. 90 et 91). Plusieurs types d'armures peuvent se retrouver non seulement dans un même pays mais aussi bien dans une même localité; les exemplaires en provenance de la région du Gabon ou du Cameroun ne font pas exception à la règle, en sorte qu'il n'est pas présentement possible d'attribuer le nom de *M. catoxantha* à un type d'armure ♂ défini.

Les armures ♀ varient par la taille de la bourse copulatrice, la longueur, l'intensité de la sclérisation et la présence ou non de plis au niveau du *ductus bursae*, enfin par la forme plus ou moins

1. Voir note p. 88.

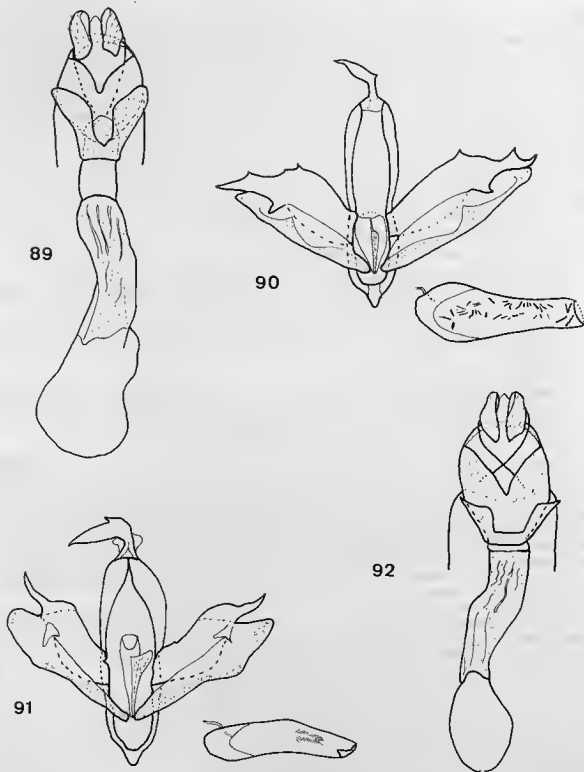


FIG. 89. — *Marcipa catoxantha* (Holland). — Armure génitale ♀.

FIG. 90 et 91. — Armure génitale et pénis de ♂ à habitus externe semblable à celui de *M. catoxantha* (*M. catoxantha* sensu lato).

FIG. 92. — Armure génitale ♀ d'un spécimen à habitus externe semblable à *M. catoxantha* (*M. catoxantha* sensu lato).

échancrée de la lamelle antévaginale (comparer la fig. 92 — ♀ en provenance du Zaïre — avec la fig. 89 représentant l'armure de l'holotype).

Une étude plus complète, portant en particulier sur des séries plus importantes, paraît indispensable; aussi, afin de ne pas ajouter à la complexité du problème en créant prématurément de nouveaux taxa, tous les exemplaires dont l'habitus externe est très voisin de l'holotype — à une exception près, voir ci-dessous — sont confondus pour l'instant sous la rubrique « *M. catoxantha* sensu lato », réservant à plus tard une nouvelle mise au point lorsque des éléments nouveaux permettront une meilleure compréhension du problème. Cependant, deux ♀ de République Centrafricaine présentent une armure si différente de la ♀ type de *M. catoxantha* qu'il est hors de doute qu'elles appartiennent à une espèce distincte qui est décrite ci-après.

Marcipa plantei n. sp. (pl. IV, fig. 5).

Type. — Holotype : 1 ♀, République Centrafricaine, Lobaye, Mbata, 1/17-VIII-1969 (*J. Plante*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 333) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♀ Envergure 29 mm; habitus externe indiscernable de *M. catoxantha* (cf. la description de cette espèce), les ailes postérieures simplement un peu plus largement grisâtres le long du bord interne sans que ce caractère puisse être certifié constant.

Armure génitale (fig. 93). — Bourse copulatrice volumineuse, glabre dans sa partie antérieure, munie de spicules formant un arc de cercle dans la partie postérieure; *ductus bursae* caractéristique avec une zone sclérifiée qui s'étend sur toute sa longueur mais sur la moitié seulement de la circonférence; lamelle antévaginale peu échancrée.

♂. Non reconnu avec certitude (cf. la discussion concernant *M. catoxantha*).

Répartition géographique. Dates de capture. — RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. Lobaye, Mbata, 1/17-VIII-1969 (♀ hol. et 1 ♂ par.) (*J. Plante*).

Discussion. — L'armure génitale ♀ permet de séparer sans ambiguïté *M. plantei* de *M. catoxantha*, qui est la seule espèce voisine par l'habitus externe; de plus, le *ductus bursae* est suffisamment caractéristique pour séparer *M. plantei* de toutes les espèces de *Marcipa*.

On doit noter que si les armures génitales sont identiques chez la ♀ holotype et la ♀ paratype, l'habitus externe diffère légèrement, la tache brune médiane du paratype présentant un côté externe coudé près de la base en direction de l'extérieur de l'aile; cependant, cette différence reste minime et demeure dans le cadre des variations individuelles.

Marcipa semilunata n. sp. (pl. IV, fig. 6).

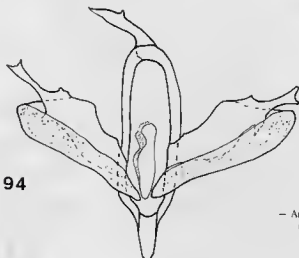
Type. — Holotype : 1 ♂, Gabon, Belinga, camp central, 22-III-1963 (*G. Bernardi*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 114) (collection de la Mission biologique au Gabon, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).



FIG. 93. — *Marcipa plantei*
n. sp.
— Armure génitale ♀.

Description. — ♂. Envergure 30-32 mm. Tête et collier brun très foncé. Ailes antérieures pratiquement pas falquées, de teinte fondamentale brun clair. Franges brunes. Ligne marginale formée de chevrons presque jointifs. Aire submarginale sans tache subapicale mais avec au niveau du bord costal des petits traits clairs à l'emplacement où cette tache est usuellement trouvée chez les autres espèces de *Marcipa*; une ombre grisâtre est présente le long du bord externe. Aire médiane de type A (cf. fig. 2 a), la tache brun noir du bord interne ayant la forme d'un cercle tronqué aux 2/3 du diamètre; réniforme jaunâtre, peu visible; orbiculaire brun noir; reste de l'aire sans dessins, le bord costal un peu rembruni; antémédiane absente en sorte qu'il n'y a pas de séparation entre l'aire médiane et l'aire basale. Aire basale claire avec parfois un point noir près de la base. Ailes postérieures gris uniforme, la ligne marginale peu nette ou absente.

Dessous des antérieures variant du gris au brun; postérieures blanchâtres avec un fort semis d'écaillés brunes, quelques points marginaux, un point discal et chez certains spécimens une bande brune médiane peu accusée.



94



FIG. 94. — *Marcipa semilunata* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis avec vesica partiellement extériorisée.

Armure génitale (fig. 94). — Costa se terminant par un processus bifide plus long que le reste de la valve; uncus avec une dent sur le dessus; saccus allongé; pénis fortement armé comprenant deux sortes de cornuti, certains longs et bulbex, d'autres, les plus nombreux, courts et sclérifiés.

♀ Inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — GABON. Belinga, Camp central, 700 m, 22-III-1963 (♂ hol.), 18-III-1963 (1 ♂ par.) (*G. Bernardi*); même localité, 12-I-1963 (1 ♂ par.) (*R. Minko*); confluent de l'é et l'vindo, N de Mvadi, 23-V-1963 (1 ♂ par.) (*G. Bernardi*).

Discussion. — *M. semilunata* ressemble extérieurement, mais en plus petit, à *M. magniplaga* Hampson, qui possède cependant une tache subapicale brun noir bien nette, alors que cette tache manque chez *M. semilunata*; de plus, les armures ♂ sont très différentes chez les deux espèces. L'armure ♂ rapproche, en fait, la nouvelle espèce de *M. catoxantha* s. l. (Holland).

Marcipa camerunica n. sp. (pl. IV, fig. 7).

Type. — Holotype : 1 ♂, Cameroun, Johann Albrechts Höhe¹, 1898 (*L. Gonradt*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7794) (British Museum (N. H.), Londres).

1. Station Kamerun, 70 km environ au N de Douala (= Kumba, 220 m).

Description. — ♂. Envergure 25-32 mm. Tête et collier bruns, partie postérieure des tegulae plus claire, brun rougeâtre. Ailes antérieures légèrement falquées, les teintes brun et marron foncé dominantes. Franges brunes, jaunes à l'apex. Ligne marginale presque continue, formée de petits traits noirs internervuraux. Aire submarginale brune vers le bord externe, s'éclaircissant progressivement vers l'aire médiane en une teinte jaune pâle surtout nette vers le bord interne; teinte également plus claire vers l'apex qui présente en outre des reflets brillants; tache subapicale brun très foncé. Aire médiane de type A (cf. fig. 2 a) avec la tache marron foncé du bord interne à base assez étroite mais s'étendant jusqu'à l'orbiculaire noire qu'elle englobe partiellement; limite externe de cette tache légèrement concave rejoignant au niveau de la réniforme la limite interne régulièrement arrondie; réniforme brune avec un point jaune dans sa partie postérieure; zone costale gris bleuté avec trois taches brunes sur la côte. Aire basale brun rougeâtre avec un point noir près de la base. Ailes postérieures grises à franges brunes.

Dessous des quatre ailes clair, surtout les postérieures en dépit d'un semis d'écailles brunes; présence d'un point discal aux quatre ailes ainsi que quelques points noirs marginaux; postérieures avec une ombre grise médiane vers le bord interne.

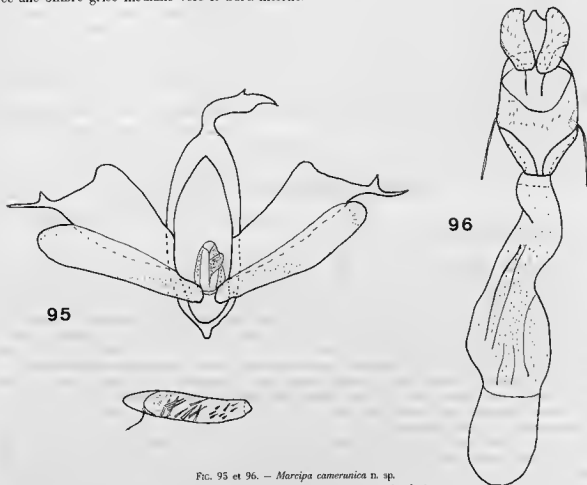


FIG. 95 et 96. — *Marcipa camerunica* n. sp.
— 95, armure génitale ♂ et pénis. — 96, armure génitale ♀.

Armure génitale (fig. 95). — Costa bien développée en largeur puis brusquement rétrécie juste avant l'extrémité en un fin processus digitiforme bifide qui dépasse le reste de la valve; vinculum arrondi; sacus très court; uncus muni d'une dent sur le dessus; pénis avec vesica armée de deux sortes de cornuti, longs et peu sclérifiés antérieurement, plus fins, plus courts et plus sclérifiés postérieurement.

♀ La seule ♀ connue est de teinte un peu moins vive que le ♂.

Armure génitale (fig. 96). — *Ductus bursae* sclérifié, long et en partie garni de granulations et de sortes de côtes longitudinales, dilaté à sa jonction avec la bourse copulatrice; celle-ci de petite taille; lamelles antévaginales effilées à l'extrémité; apophyses fines; lobes de l'oviporus volumineux.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Johann Albrechts Höhe, 1898 (♂ hol. et 1 ♀ par.) (*L. Conradt*); Efulen, 11-VI et 22-X-1922 (3 ♂ par.) (*H. L. Weber*); District de Yabassi, XII-1937 (1 ♂ par.) (*F. G. Merfield*).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. Lobaye, Mbata, 1/17-VIII-1969 (1 ♂ par.) (*J. Plante*).

Discussion. — Par l'habitus externe, *M. camerunica* ressemble beaucoup à *M. truncata* Pelletier; les ♂ se différencient par la teinte plus vive chez *M. camerunica* qui ont en outre une tache médiane plus étroite et plus haute, bordée extérieurement par une éclaircie jaunâtre assez nette; au niveau de l'armure génitale, les différences sont plus accusées, notamment en ce qui concerne la forme de la costa et la longueur du saccus. Il ne fait donc pas de doute qu'il s'agisse là de deux espèces distinctes. Cependant la différence au niveau des ♀ est moins nette; l'armure ♀ représentée (fig. 96) appartient à un spécimen dont l'aspect morphologique est très proche de celui du type, en particulier en ce qui concerne la forme de la tache médiane; mais une ♀ en provenance d'Efulen (Cameroun), tout en présentant la même armure que celle représentée, a une tache médiane beaucoup plus large et ressemble alors beaucoup plus à *M. truncata*. Une difficulté subsiste donc en ce qui concerne la séparation spécifique des femelles de ces deux espèces.

M. camerunica ressemble encore à *M. catoxantha* (Holland) mais possède des ailes postérieures grises et non jaunes comme dans ce dernier cas.

Marcipa truncata n. sp. (pl. IV, fig. 8).

Type. — Holotype : 1 ♂, Côte d'Ivoire, Bingerville, 14/20-VI-1915 (*G. Melou*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7750) (British Museum (N. H.), Londres).

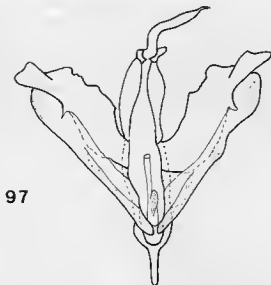
Description. — ♂. Envergure 31 mm. Tête et collier brun noir. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale brun clair. Ligne marginale continue, peu marquée. Aire submarginale à tache subapicale brun noir, le reste de l'aire avec la teinte gris brun le long du bord externe, s'éclaircissant progressivement vers l'aire médiane. Aire médiane de type A (cf. fig. 2 a), la large tache brun-noir du bord interne de l'aile présente un côté externe perpendiculaire à sa base, puis est arrondie régulièrement vers l'intérieur jusqu'au bord interne; orbiculaire brun noir punctiforme; réniforme brun clair, surtout dans sa partie postérieure, entourée d'un liseré clair; présence de trois taches brunes au bord costal; aire médiane gris bleuté dans la région costale. Aire basale claire avec un petit point noir près de la base. Ailes postérieures grises à franges brunes; ligne marginale discontinue.

Dessous des quatre ailes blanchâtre avec un semis d'écaillés brunes et un point discal gris. Points marginaux seulement aux postérieures.

Armure génitale (fig. 97). — Uncus très long, terminé par une petite dent crochue; tegumen large; vinculum étroit prolongé par un saccus long et fin; costa bien individualisée en une expansion membraneuse dépassant l'extrémité du reste de la valve, à bordure contournée et crénelée vers le milieu; juxta longue; pénis à vesica fortement armée de deux douzaines de cornuti environ, de plus en plus courts vers l'extrémité.

♀ Inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — CÔTE D'IVOIRE. Bingerville, 14/20-VI-1915 (♂ holotype seul connu) (*G. Melou*).



97

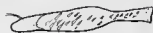


FIG. 97. — *Marcipa truncata* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

Discussion. — *M. truncata* ressemble surtout à *M. camerunica* Pelletier chez qui la teinte est plus vive aux antérieures, la tache du bord interne souvent bordée de jaune, plus étroite et plus haute, jouxtant l'orbiculaire, ce qui n'est pas le cas chez *M. truncata*; de plus, la forme de la costa et du saccus permet de séparer les deux espèces.

Le type ♀ de *M. melanoconia* (Hampson), dont l'habitus externe est assez différent de celui du type ♂ (cf. la Discussion concernant cette espèce), pourrait en fait être la ♀ de *M. truncata*. En plus des genitalia, qui sont très différents, *M. truncata* se distingue de *M. melanoconia* par la forme de la tache brun noir du bord interne qui est large avec un pan externe vertical chez le premier alors qu'elle est nettement semiovalaire chez le second.

Marcipa bergeri Pelletier (pl. IV, fig. 9).

Marcipa bergeri Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXIV, p. 91.

Type. — Holotype : 1 ♂, Zaïre, Uele, Paulis, 9-VII-1958 (*M. Fontaine*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 446) (Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

Description. — ♂. Envergure 37 mm. Tête à palpes brun clair, vertex et collier brun très foncé, partie postérieure des tegulae de couleur crème avec quelques écailles foncées. Ailes antérieures falquées avec les nuances brun ou chocolat foncé dominantes. Franges brun foncé mais jaunâtres à l'apex et brun plus clair vers le tornus. Ligne marginale discontinue, les traits noirs internervuraux très fins. Aire submarginale avec la tache subapicale chocolat foncé soulignée postérieurement d'un liseré clair; reste de l'aire brun foncé, s'éclaircissant un peu vers l'aire médiane. Aire médiane de type A (cf. fig. 2 a), la tache chocolat foncé du bord interne occupant ainsi presque toute l'aire médiane; le bord externe de cette tache, vertical, atteint la réniforme, son bord interne est arrondi; orbiculaire punctiforme, noire, réduite; réniforme brun noir à partie postérieure plus claire; orbiculaire, réniforme et postmédiane soulignées d'un liseré clair très fin; portion de l'aire médiane située entre orbiculaire et réniforme gris bleuté passant au brun le long de la côte. Aire basale brun foncé dans sa partie costale, plus claire dans sa partie postérieure. Ailes postérieures jaune sale à la base et dans la région discale, passant au brun vers les bords interne et externe. Traits marginaux internervuraux mieux marqués qu'aux antérieures. Franges brunes.

Dessous des ailes antérieures jaunâtre, rembruni le long du bord costal et vers l'apex; ailes pos-

térieures plus foncées que les antérieures par un semis d'écaillés brunes sur le pourtour de l'aile, sauf la base; présence d'une tache noire aux antérieures à l'emplacement de la réniforme, et d'un point discal aux postérieures.

Armure génitale (fig. 98). — Uncus muni d'une dent sur le dessus et à extrémité sclérifiée et pointue; costa se présentant sous forme d'un développement membraneux crénelé et garni de soies sur le bord, terminé par un processus courtement bifide à droite, dilaté et dépassant l'extrémité de la valve du côté gauche; pénis allongé avec un grand cornutus peu sclérifié.

♀ Inconnue.

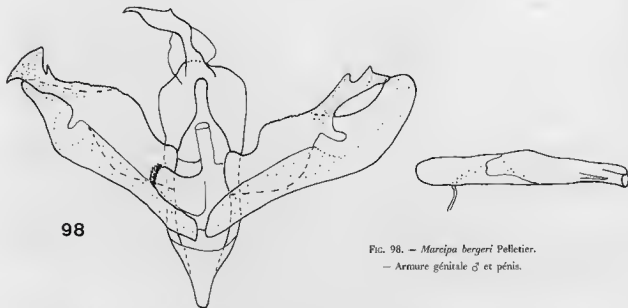


FIG. 98. — *Marcipa bergeri* Pelletier.
— Armure génitale ♂ et pénis.

Répartition géographique. Dates de capture. — ZAÏRE. Isiro (ex-Paulis), 9-VII-1958 (♂ hol. seul connu) (Fontaine).

Discussion. — *M. bergeri* ressemble à *M. catoxantha* (Hollande), mais il est d'envergure bien supérieure et, en outre, les aires submarginale et basale sont plus sombres que chez ce dernier. Du point de vue de l'armure génitale, *M. bergeri* est bien caractérisé par le fort développement de la juxta qui est garni d'épines.

Marcipa accentifera Pelletier (pl. IV, fig. 10).

Marcipa accentifera Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXV bis, p. 71.

Type. — Holotype : 1 ♂, Zaïre, Paulis, 24-IV-1958 (*M. Fontaine*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 455) (Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

Description. — ♂. Envergure 34 mm. Tête à palpes roux, autrement brun clair de même que le collier. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale jaune plus ou moins rembruni, à reflets brillants. Franges brunes, jaunes à l'apex. Points marginaux faiblement marqués. Aire submarginale brune dans sa partie externe, s'éclaircissant vers l'aire médiane; tache subapicale brun foncé. Aire médiane de type B (cf. fig. 2 b₁), la tache du bord interne chocolat plus foncé encore que la tache subapicale; cette tache affecte grossièrement la forme d'un accent circonflexe avec une éclaircie jau-

nâtre en son centre; orbiculaire et réniforme noires, cerclées d'un liseré jaune, la partie postérieure de la réniforme jaunâtre; aire médiane délimitée au niveau costal par deux petites taches brunes encadrant une zone gris bleuté. Aire basale claire avec un trait noir près de la base de l'aile. Ailes postérieures jaune clair à points marginaux petits mais nets; franges un peu plus foncées que la teinte de l'aile.

Dessous des quatre ailes jaune avec un semis d'écaillés sombres; présence d'une tache discale noire aux antérieures; points marginaux nets.

Armure génitale (fig. 99). — Costa bien développée se terminant par un processus bifide épais atteignant l'extrémité du reste de la valve; uncus avec une petite dent sur le dessus; saccus net; pénis à vesica armée de quelques grands cornuti peu sclérifiés, les plus grands bulbeux à la base.

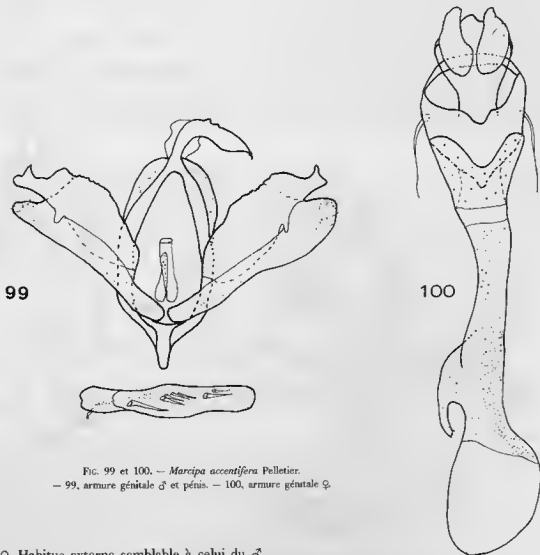


FIG. 99 et 100. — *Marcipa accentifera* Pelletier.
— 99, armure génitale ♂ et pénis. — 100, armure génitale ♀.

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 100). — Ductus bursae très long et sclérifié, se terminant par une partie appendiculaire développée, la partie opposée étant garnie de spicules; bourse copulatrice petite; lamelle antévaginale large.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Efulen, 14-V-1922 (1 ♀ par.) (*H. L. Weber*); Lolodorf, 16-XII-1914 (1 ♀ par.) (*J. A. Reis*).

ZAÏRE. Isiro (ex-Paulis), 24-IV-1958 (♂ hol.) (*M. Fontaine*).

Discussion. — *M. accentifera* ressemble à *M. catoxantha* (Holland), mais la tache médiane au bord interne des antérieures présente à sa base une éclaircie caractéristique : finalement, cette espèce est assez aisée à reconnaître d'après le seul habitus externe.

Marcipa bernardii Pelletier (pl. IV, fig. 11).

Marcipa bernardii Pelletier, 1974, *Lambillionea*, LXXIV, p. 52, fig.

Type. — Holotype : 1 ♂, Gabon, Savane M'wadi, 1-IV-1963 (*G. Bernardi*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 116) (collection de la Mission biologique au Gabon, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 34 mm. Palpes clairs, le reste de la tête et le collier brun très foncé. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte brun clair avec des reflets rosés. Franges brunes. Ligne marginale très discontinue, limitée à quelques petits traits marginaux noirs. Aucune tache ou ligne ne permet de séparer les aires les unes des autres, et les dessins rudimentaires sont limités à la tache subapicale brun noir et à une deuxième tache costale de même teinte et de même dimension, située vers le milieu de la côte ; orbiculaire noire punctiforme. Ailes postérieures jaune paille, plus grises le long du bord interne.

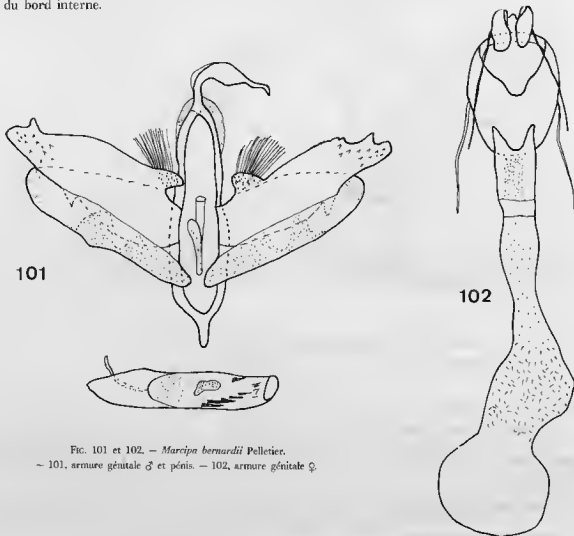


FIG. 101 et 102. — *Marcipa bernardii* Pelletier.
~ 101, armure génitale ♂ et pénis. — 102, armure génitale ♀.

De dessous des quatre ailes jaune vif avec un semis d'écaillés brunes, principalement au niveau des postérieures; présence de quelques points marginaux aux quatre ailes et d'une tache discale formée de deux petits traits bruns aux postérieures seulement.

Armure génitale (fig. 101). — Costa très développée, dépassant l'extrémité du reste de la valve, terminée par un processus bifide court et épais, couvert de petites épines; présence d'un editum garni de soies; uncus brusquement rétréci puis légèrement renflé avant l'extrémité; saccus fin; pénis avec vesica armée de longs cornuti peu sclérifiés.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂; antennes courtement bipectinées, les pectinations toutefois moins longues que chez le ♂.

Armure génitale (fig. 102). — *Ductus bursae* sclérifié et étroit postérieurement, dilaté et couvert de petits spicules à sa jonction avec la bourse copulatrice, celle-ci relativement petite; lamelle antévaginale étroite; apophyses antérieures et postérieures longues et fines.

Répartition géographique. Dates de capture. — CÔTE D'IVOIRE. Lamto, XI (*R. Vuattoux*) (cf. discussion).

CABON. Savane M'wadi, I-IV-1963 (♂ hol.) (*G. Bernardi*); Lower Ogome, II-1917 (1 ♀ par. et non 1 ♂ comme indiqué précédemment; PELLETIER, 1974); lac Azingo, XII-1907 (1 ♂ par.) (*Dr Ansorge*). ZAÏRE. Lusambo, VI (*M. Fontaine*).

Discussion. — Par l'habitus externe, *M. bernardii* se rapproche de *M. monosema* Hampson qui ne possède qu'une tache, d'ailleurs moins foncée, le long de la côte. *M. bernardii* serait très aisé à reconnaître s'il était certain qu'il ne présente pas de grandes variations individuelles; en effet, un exemplaire de Côte d'Ivoire diffère de la série type par la présence d'une tache brun foncé au niveau du bord interne des ailes antérieures, petite, semiovalaire. D'autres exemplaires sont nécessaires pour savoir si l'on est en présence d'une simple variation individuelle ou bien d'une sous-espèce géographique.

Marcipa holmi D. S. Fletcher (pl. IV, fig. 12).

Marcipa holmi D. S. Fletcher, 1961, Ruwenzori Expedition 1952, 1 (7), p. 233, fig. 58, 289 et 290.

Marcipa holmi Fletcher; D. S. FLETCHER, 1963, Expl. Parc nat. Albert, 2^e série, 15, p. 108.

Type. — Holotype : 1 ♂, Cameroun, Epulan, 16-IV-1926 (*G. Schwab*) (genitalia prép. BM Noct. n° 2636) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 30-33 mm. Tête et collier brun clair. Ailes antérieures faiblement falquées, de teinte fondamentale brun et jaune sale mélangés, avec des reflets violacés. Aire submarginale avec la tache subapicale brun un peu plus foncé que le fond de l'aile; il en est de même de deux ombres brunes diffusives situées, l'une au milieu du bord externe, l'autre vers le bord interne. Aire médiane de type intermédiaire entre C et D (cf. fig. 2 c₂), la tache externe réduite à un filet, la tache interne plus développée mais souvent peu nette par le développement d'une ombre brune à ce niveau; de toute façon, ces taches ressortent peu sur le fond de l'aile; il en est de même de l'orbiculaire et de la réniforme, toutes deux soulignées par un liseré plus clair; taches costales généralement peu marquées. Aire basale un peu plus claire que l'aire médiane avec un point noir basal. Ailes postérieures jaune paille, largement grises le long du bord interne; points marginaux nets; franges jaunes.

De dessous des quatre ailes jaune vif avec un point discal sombre et des points marginaux noirs bien marqués.

Armure génitale (fig. 103). — Costa bien développée, large jusqu'à son extrémité, dentée sur le bord en particulier vers la base; saccus fin mais bien net; vesica du pénis fortement armée de cornuti plus ou moins sclérifiés.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 104). — *Ductus bursae* particulièrement long, sclérifié et couvert de spicules dans sa partie antérieure; bourse copulatrice petite; lamelle antévaginale très développée, peu échancrée.

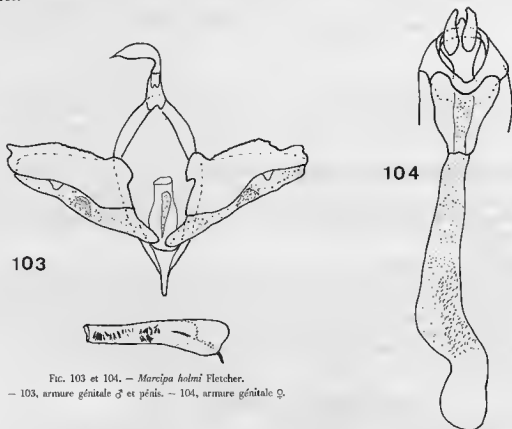


FIG. 103 et 104. — *Marcipa holmi* Fletcher.

— 103, armure génitale ♂ et pénis. — 104, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — (° citations d'après FLETCHER 1961 et °° d'après FLETCHER 1963).

CÔTE D'IVOIRE. Bingerville (*G. Melou*); Adiopodoumé, VIII (*J. Pelletier*); Bouaké, VIII (*J. Pelletier*); Lamto, XII (*R. Vuattour*).

CAMEROUN. Epulan, 16-IV-1926 (♂ hol.) (*O. Schwab*)°; Namiong b. Lolodorf; Bitje, Ja River, 2000 ft, X-XI°.

GABON. Makokou, XII (*G. Bernardi*); Belinga, terminus Nord de la grande crête Sud (*G. Bernardi*).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. Lobaye, Mbata, VIII (*J. Plante*).

ZAÏRE. Kilo-Mines (*Lepersonne*); Mt Hoyo, XI (*C. Seydel*)°; Eala, VI (*J. Ghesquière*); Isiro (ex-Paulis), IV, VII (*M. Fontaine*); Upper Kasai District (*P. Landbeck*)°.

OUGANDA. Bwamba, VII (*T. H. E. Jackson*)°; Hakitengia, 900 m, IV (*A. Holm*)°; Grotte Ibatama, 1 610 m, V (*P. Vanshuylbroeck*)°°.

Discussion. — Cette espèce commune ressemble à *M. lutearia* Pelletier et à *M. lutea* Pelletier, qui présentent des teintes plus vives; de plus, les ailes postérieures jaune vif, sans traces grises le long du bord interne, permettent de séparer aisément *M. lutea* de *M. holmi*; *M. lutearia* est beaucoup plus proche par l'habitus externe, mais aux antérieures les taches brunes se détachent sur un fond beaucoup plus bleuté; les ailes postérieures ont une teinte jaune vif usuellement sans nuance grise le long du bord interne, mais ce caractère n'est pas constant. En revanche, ces trois espèces se séparent facilement par l'examen de l'armure génitale mâle qui est très différente dans les trois cas. *M. holmi* res-

semble encore à certains exemplaires de *M. pammicta* (Bethune-Baker), cependant chez ce dernier les ailes postérieures sont grises sans traces de jaune comme chez *M. holmi*.

***Marcipa dargei* n. sp. (pl. IV, fig. 13).**

Type. — Holotype : 1 ♂, Cameroun, Ayos, Galerie forestière du Nyong, 13 km NNW d'Obout, 4-V-1973 (*Ph. Darge*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 297) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 30 mm. Tête et collier brun clair, ce dernier plus foncé postérieurement. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale jaune sale avec l'aire médiane sombre. Franges brunes. Aire submarginale avec tache subapicale brun foncé, réduite, autrement sans dessins; teinte un peu plus foncée le long du bord externe. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₁), les taches brun foncé du bord interne encadrant une zone gris bleuté qui s'étend linéairement du bord interne au bord costal; présence de deux taches brunes au niveau costal, la plus interne rejoignant au bord inférieur de l'aile la tache brune la plus basale; réniforme brune cerclée d'un liseré clair, située à la limite entre la zone gris bleuté et une petite aire de même teinte que le fond de l'aile qui borde intérieurement la postmédiane. Aire basale sans dessins avec un point noir près de la base. Ailes postérieures jaune paille, grises au niveau du bord interne; franges jaunes; traits noirs marginaux internervuraux bien marqués.

Dessous des quatre ailes jaune clair avec un point discal et des points marginaux bien marqués.

Armure génitale (fig. 105). — Uncus muni d'une forte dent sur le dessus; costa terminée par un processus lobé; sacculus formant un repli fortement épineux; saccus court; pénis inerme.

♀. Inconnue.

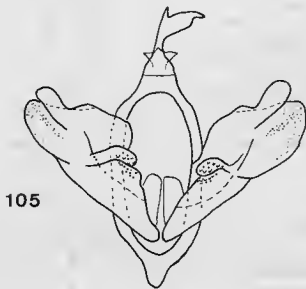


FIG. 105. — *Marcipa dargei* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Ayos, 4-V-1973 (♂ hol. seul connu).

Discussion. — *M. dargei* est très voisin extérieurement de *M. eucrines* Hampson, mais en diffère nettement par l'armure génitale qui est très caractéristique et permet la séparation vis-à-vis de tous les *Marcipa* s. l.

Marcipa callaxantha (Kenrick) (pl. IV, fig. 14).

Baniana callaxantha Kenrick, 1917, *Trans. Ent. Soc. London*, 1917, pl. 4.

Marcipa callaxantha Kenrick; GAEDI, 1939, in SEITZ, *Gross-Schmett. d. Erde*, 15, p. 294, pl. 42, rangée f (pl. non publiée).

Type. — LECTOTYPE : 1 ♂, « Central Madagascar, 2500 ft, Jan.-March 1911 » (F. B. Pratt) [Madagascar Est, environs de Périnet, forêt d'Analamazaotra] (British Museum (N. H.), Londres). Présente désignation.

Description. — ♂. Envergure 29-31 mm. Tête et collier roux vif. Ailes antérieures assez fortement falquées en dessous de l'apex, de teinte brun clair avec un semis d'écaillés plus sombres et reflet irisé faible. Aire submarginale avec la tache subapicale brun peu foncé, se distinguant parfois à peine de la teinte du fond de l'aile; bord externe un peu plus rembruni que le reste de l'aile. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₁) faiblement gris bleuté vers le bord interne, les taches brunes peu nettes; cependant l'aire médiane est délimitée à l'extérieur de ces taches par un liseré jaune bien marqué; réniforme de même teinte que le fond de l'aile, délimitée par un fin liseré jaune; orbiculaire sous forme d'un point noir ou absente; pas de taches costales nettes. Aire basale plus claire que le reste de l'aile. Ailes postérieures jaune vif, à points noirs marginaux présents ou non.

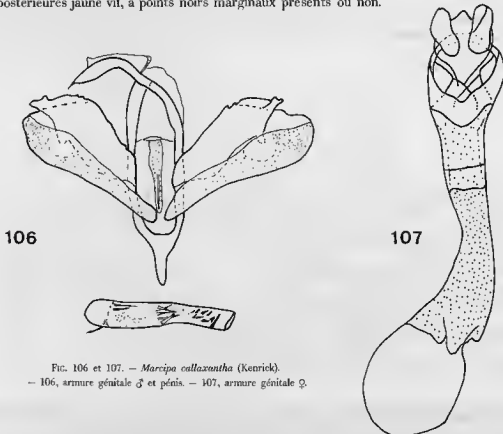


FIG. 106 et 107. — *Marcipa callaxantha* (Kenrick).
— 106, armure génitale ♂ et pénis. — 107, armure génitale ♀.

Dessous des quatre ailes jaune vif; franges grises aux antérieures, jaunes aux postérieures, ces dernières avec quelques points noirs marginaux.

Armure génitale (fig. 106). — Costa légèrement crénelée sur le bord et terminée par un processus bifide très court; uncus muni d'une dent sur le dessus; saccus effilé; pénis avec vesica armée de cornuti disposés par groupes, les cornuti du groupe le plus postérieur plus courts et plus sclérifiés.

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂ mais la teinte est un peu plus foncée et les dessins encore moins marqués.

Armure génitale (fig. 107). — *Ductus bursae* long, sclérifié, s'évasant au niveau de la bourse copulatrice qui est petite; lamelle antévaginale subrectangulaire, peu échancrée.

Répartition géographique. Dates de capture. — MADAGASCAR.

Madagascar Nord : Montagne d'Ambre, les Roussettes, 1 000 m, XII (*P. Viette*).

Madagascar Sambirano : Nosy Be, forêt de Lokobe, 150 m, XI (*P. Viette*). — Route du Haut Sambirano, 10 km d'Ambanja, col du Bekaka, 140 m, XII (*P. Viette et P. Soga*). — Contreforts du Tsaratana, Haut Sambirano, vallée de la Besanetribie, 1 200 m, XII (*P. Viette*).

Madagascar Est : Massif du Marojejy, réserve naturelle intégrale n° 12, Ambinanitelo, 500 m, XII (*P. Griveaud*); Anjanaharibe Sud, Betsakotsa, 1 030 m, XI (*P. Soga*); Beondroka, 1 200 m (*P. Soga*); Andasy II (camp 2), 1 300 m, XII (*A. Peyrieras*), IV (*P. Soga*). — 42 km au Nord de Sambava, forêt d'Analabe, 50 m, XI (*P. Griveaud, A. Peyrieras et P. Viette*). — Baie d'Antongil, base de la presqu'île Masoala, Hiaraka, 500 m et 1 000 m, X (*id.*); environs de Maroantsetra, station forestière de Farankaraina, route de Navana, km 16,5, vallée d'Antoroka, 100 m, I (*P. Viette*). — Pourtour de la 3^e réserve naturelle intégrale, route de Manakambahiny Est, environs de Nosivola, 1 000 m, XI (*P. Viette*). — Réserve naturelle intégrale n° 3, Andranomalaza, Ambatovositra, IV (*P. Soga*). — Région de Moramanga (*G. Olsoufieff*). — Route d'Anosibe, km 26, forêt de Sandrangato, XII (*P. Viette*); km 57, II (*P. Viette*). — Route de Lakato, km 10, Ambodiriana, 1 050 m, III (*P. Griveaud et R. Vieu*); km 15, Ankasoka, 1 100 m, I (*P. Viette*). — Environs de Périnet, forêt d'Analamazaotra (*F. B. Pratt*), 910 m, XI, XII, I, II, III, IV (*P. Viette*), I (*R. Vieu*). — 6 km au Nord-Ouest de Fanovana, Italaviana, 730 m, II (*P. Griveaud et R. Vieu*). — Route de Mananjary (au-dessus de Ranomafana), km 131,800, 870 m, VIII (*P. Griveaud et J.-M. Betschi*). — Vallée du Faraony, Vohilava (*R. Catala*). — Route de Vondrozo, col de Madorano, 750 m, V (*A. Peyrieras*). — Au Sud de Midongy du Sud, forêt de Befotaka, 950 m, III (*P. Viette et P. Griveaud*). — Région de Fort-Dauphin, forêt d'Isaka (*R. Catala*).

Madagascar Centre : Ouest du lac Alaotra, route d'Andriamena, forêt d'Andranobe, 1 250 m, IX (*A. Peyrieras*). — 5/6 km à l'Ouest de la route de Moramanga à Ambatondrazaka, canton d'Ambosary, forêt d'Analabe, 1 000 m, IX (*A. Peyrieras*). — La Mandraka, 1 200 m, II (*P. Griveaud et R. Vieu*), III (*P. Viette*). — Tananarive, parc de Tsimbazaza, 1 200 m, II (*P. Viette*). — Nord d'Ankazobe, lambeaux forestiers du tampoketsa d'Ambohitately, 1 400 m, III (*P. Griveaud et R. Vieu*). — Route d'Ambositra à Ambohimanga du Sud, km 39, 1 350 m, XI (*P. Viette*).

Madagascar Ouest : Ankarafantsika, Ampijoroa, 120 m, IX (*P. Griveaud*). — Sud-Ouest d'Ankazobe, forêt d'Herea, 580 m, VI (*P. Griveaud*).

Discussion. — Cette espèce ressemble beaucoup à *M. phaodontia* Hampson qui habite le Sud et l'Est de l'Afrique, mais cette dernière espèce présente des dessins plus nets, avec la teinte jaune des ailes antérieures mieux marquée et les reflets violacés plus accusés; on a vu au contraire que la nuance brune diffuse masque en majorité le fond de l'aile chez *M. callaxantha*. Au niveau de l'armure génitale ♂, *M. callaxantha* présente un saccus mieux marqué et surtout, un pénis dont la vesica est plus armée que chez *M. phaodontia*; en revanche, les armures des ♀ sont peu différentes. L'origine commune des deux espèces ne fait pas de doutes.

Le nom de cette espèce est validé par la figure donnée par KENRICK. Cet auteur ayant cru, à tort, qu'il s'agissait de *M. catoxantha* (Holland) (qu'il orthographie « *callaxantha*, Holl. » *l. c.*, p. 94) avait retiré le texte de la description dans son manuscrit.



Marcipa phaeodonta Hampson (pl. IV, fig. 15).

Marcipa phaeodonta Hampson, 1926, Descr. Gen. Spec. Noctuidae, p. 163.

Marcipa phaeodonta Hampson; CAEDE, 1939, in Sirtz, Gross-Schmett. d. Erde, 15, p. 294.

Type. — Holotype : 1 ♂, Malawi, Mt Mlanje, 31-V-1913 (S. A. Neave) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 30 mm. Tête et collier roux vif. Ailes antérieures nettement faquées, de teinte jaune brun à reflets bleutés nets. Franges brunes, noirâtres sous l'apex. Aire submarginale avec la tache subapicale brun clair, parfois à peine visible; présence d'une ombre brune diffuse vers le bord interne. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₁) guère plus foncée que le reste de l'aile, avec une petite zone gris bleuté vers le bord interne; taches basale et externe du bord interne brun noir, étirées verticalement, rejoignant respectivement l'antémédiane et la postmédiane; ces taches sont, en outre, bordées à l'extérieur de l'aire médiane par un liseré clair net; réniforme généralement de même teinte que le fond de l'aile, parfois brun plus marqué; orbiculaire noire très petite; ces deux dernières taches sont marquées d'un fin liseré clair. Aire basale claire, de même teinte que le milieu de l'aire submarginale. Ailes postérieures jaune vif.

Dessous des quatre ailes jaune vif, les franges plus sombres aux antérieures.

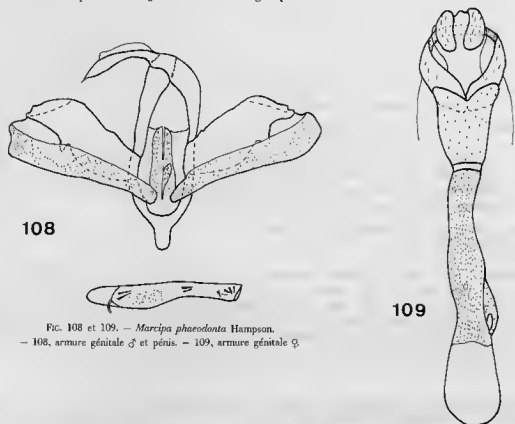


FIG. 108 et 109. — *Marcipa phaeodonta* Hampson.
— 108, armure génitale ♂ et pénis. — 109, armure génitale ♀.

Armure génitale (fig. 108). — Uncus surmonté d'une petite dent; costa modérément développée, terminée par un processus bifide très court n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du reste de la valve; saccus net; pénis à vesica armée de cornuti antérieurement peu sclérifiés, plus courts et plus sclérifiés postérieurement.

♀ Envergure 31-33 mm. Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 109). — *Ductus bursae* très long et sclérifié; bourse copulatrice glabre et relativement petite; lamelle antévaginale volumineuse, peu échancrée.

Répartition géographique. Dates de capture. — RHODÉSIE. Mt Vumba, Umtali, III, V (*B. D. Barns*). TANZANIE. Amani, II.

MALAWI. Mt Mlanje, V (*S. A. Neave*).

MOZAMBIQUE. Mussampa, Serra Rotanda, III (*E. Pinhey*).

Discussion. — *M. phaeodonta* est voisin de *M. callaxantha* (Kenrick), qui n'est connu que de Madagascar; il en diffère par les teintes plus vives et les dessins moins diffus, et au niveau de l'armure génitale ♂ le pénis est beaucoup moins armé que chez *M. callaxantha*.

L'exemplaire examiné du Mozambique s'éloigne un peu de ceux en provenance des autres régions par ses antérieures plus brunes et la teinte plus foncée des taches du bord interne de l'aire médiane.

Marcipa vuattouxi n. sp. (pl. IV, fig. 16).

Type. — Holotype : 1 ♂, Côte d'Ivoire, Bandama, 28-I-1971 (*R. Vuattoux*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 298) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 29 mm. Tête et patagia roux vif, partie antérieure des tegulae roux vif puis brun foncé plus postérieurement. Ailes antérieures faiblement falquées, de teinte fondamentale brun très clair avec un faible reflet bleuté. Franges brunes, jaunes à l'apex. Aire submarginale avec la tache subapicale triangulaire, brune avec un trait plus foncé au milieu; bord externe avec les traits marginaux internervuraux très fins, la teinte brune un peu plus foncée à ce niveau; présence d'une ombre brun plus foncé que le fond de l'aile, variable selon les individus vers le tornus. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₂), étroite vers le bord interne et gris bleuté à ce niveau entre les taches brunes, et jusqu'au bord costal entre les deux taches brunes qui correspondent au départ de l'antémédiane et de la postmédiane; orbiculaire noire punctiforme et réniforme brune, plus claire en son centre, toutes deux cerclees d'un liseré clair. Aire basale de teinte uniforme brun rosé avec un point basal noir. Ailes postérieures jaune vif avec quelques points marginaux et une ombre grise le long du bord interne. Franges jaunes.

Dessous des quatre ailes jaune vif avec un point discal noir; franges sombres aux antérieures.

Armure génitale (fig. 110). — *Uncus* muni d'une dent sur la partie supérieure; costa à bord assez irrégulier, ne dépassant pas l'extrémité du reste de la valve; saccus triangulaire; pénis avec vesica armée d'avant en arrière d'un groupe de cornuti très fins, puis de 4 à 7 gros cornuti tubulaires peu sclérifiés, enfin d'un cornutus fin isolé, parfois absent.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 111). — *Ductus bursae* long et sclérifié; bourse copulatrice peu volumineuse; lamelle antévaginale effilée antérieurement.

Répartition géographique. Dates de capture. — LIBERIA. Grassfield, Nimba, VII/VIII-1967 (1 ♂ par.) (*A. Forbes-Watson*).

CÔTE D'IVOIRE. Bandama, 28-I-1971 (♂ hol.) (*R. Vuattoux*); Lamto, 3-VI-1970 (1 ♂ par.) (*R. Vuattoux*); Bingerville, 1915 (1 ♀ par.) (*G. Melou*).

CAMEROUN. Afenende, NE d'Obala (1 ♂ par.) (*Ph. Darge*).

ZAÏRE (? cf. Discussion). Équateur, IX-1940 (*P. Hulstaert*).

Discussion. — *M. vuattouxi* est voisin de *M. eucrines* (Bethune-Baker), mais en diffère par la teinte plus vive du dessin aux ailes antérieures et le jaune plus soutenu aux postérieures; de plus,

l'orbiculaire est situé sur le bord interne de l'aire médiane et non au milieu comme chez *M. eucrines*. *M. vuattouxi* ressemble encore à *M. dargei*, mais avec la teinte de l'aire médiane moins foncée. En fait, l'armure génitale ♂ permet un diagnostic plus sûr : la forme du sacculus permet de séparer *M. dargei* des deux autres espèces; l'uncus de *M. vuattouxi* est muni d'une dent alors qu'inversement, seul, *M. eucrines* a une costa munie en son milieu d'un repli membraneux.

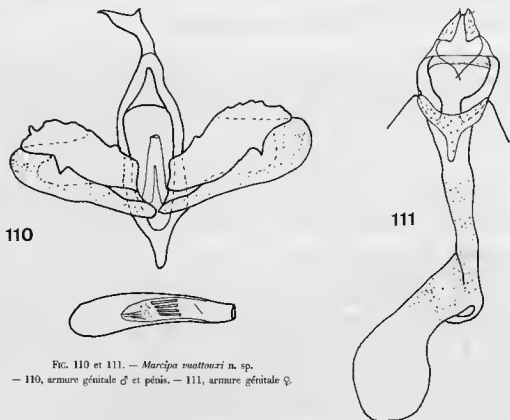


FIG. 110 et 111. — *Marcipa vuattouxi* n. sp.
— 110, armure génitale ♂ et pénis. — 111, armure génitale ♀.

Le spécimen ♂ capturé au Zaïre (*P. Hulstaert*) se rapproche beaucoup par l'armure génitale de *M. vuattouxi*, mais l'habitus externe diffère sensiblement des spécimens de Côte d'Ivoire et, en conséquence, n'a pas été introduit dans la série type; par rapport aux *M. vuattouxi* typiques, ce spécimen a une taille de 3 mm supérieure, une teinte vive aux ailes antérieures, plus envahie de brun, l'orbiculaire plus grosse et, enfin, les ailes postérieures plus grises le long du bord interne. Finalement, les trois espèces mentionnées ci-dessus sont proches par l'habitus externe et leur variabilité respective reste à préciser.

Marcipa monosema Hampson (pl. V, fig. 1).

Marcipa monosema Hampson, 1926, *Descr. Gen. Spec. Noctuidae*, p. 162.

Marcipa monosema Hampson; Gaede, 1939, *in* Seitz, *Cross-Schmett. d. Erde*, 15, p. 294, pl. 35, rangée c.

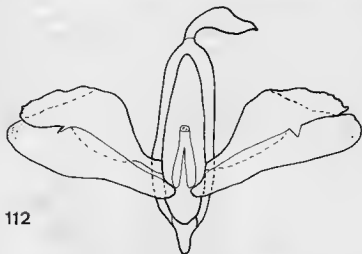
Type. — Holotype : 1 ♂, Nigeria, Jemmata, 17-II-1911 (*G. B. Simpson*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7882) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 32-37 mm. Tête et collier brun noir. Ailes antérieures brun très clair à faibles reflets bleutés brillants; apex de l'aile variable par la forme plus ou moins falquée du

bord externe. Franges brun foncé ou noires. Dessins rudimentaires, les différentes aires usuellement bien individualisées chez la majorité des espèces du groupe, ici non séparées. Quelques points marginaux noirs parfois totalement absents. Aire submarginale sans tache subapicale. Aire médiane généralement sans taches au bord interne, parfois avec une petite touffe d'écaillés noires; orbiculaire réduite à un point noir ou absente; réniforme à peine dessinée, brun un peu plus foncé que la teinte de fond de l'aile; bord costal avec une tache gris bleuté foncé, souvent indiquée simplement par un assombrissement au niveau de la côte. Aire basale de même teinte que le reste de l'aile. Ailes postérieures jaune vif ayant éventuellement quelques points noirs marginaux internervaux.

Dessous des quatre ailes jaune vif à ocre; franges sombres aux antérieures; quelques points marginaux aux postérieures.

Armure génitale (fig. 112). — Costa en forme d'expansion membraneuse assez effilée, ne dépassant pas l'extrémité du reste de la valve, à bord irrégulier, crénelé ou denté dans sa partie distale; saccus modérément long; pénis inerte.



112



FIG. 112. — *Marcipa monosema* Hampson.
— Armure génitale ♂ et pénis.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂ (d'après un exemplaire de Tanzanie mais dont l'abdomen était manquant).

Armure génitale. — Le seul exemplaire examiné ne présentait pas la forme la plus commune du groupe, à savoir la présence d'un long *ductus bursae* sclérifié; au contraire, dans le cas considéré, le *ductus bursae* était court et non sclérifié, mais en revanche la bourse copulatrice était relativement volumineuse. Comme cette ♀, sans aucune tache sombre, n'est rapportée qu'avec réserve à *M. monosema*, l'aspect du genitalia ♀ devra être précisé.

Répartition géographique. Dates de capture. — SIERRA LEONE. Moyamba, V (*D. Cator*).

CÔTE D'IVOIRE. Bingerville (*G. Melou*); Azaguié, VI (*Guerout*).

GHANA. Kumasi, II (*H. Whiteside*).

NIGERIA. Jemmata (♂ hol.) (*G. B. Simpson*); Warri (*Dr Roth*).

CAMEROUN. Falaises de l'Amadoua (*Ph. Darge*).

CABON. Ipassa, IX (*G. Bernardi*); Makokou-Colline, XII (*G. Bernardi*).

ZAÏRE. Upper Lowa Valley (*T. A. Barns*).

TANZANIE. Mt Usambara, II (*E. Pinhey*).

Discussion. — Espèce assez variable pouvant présenter soit une tache sombre costale bien marquée, soit aucune tache aux antérieures; comme il existe des formes de transition entre ces deux extrêmes et que les spécimens sans tache costale présentent la même armure que ceux chez qui cette tache est présente, ces individus (Sierra Leone, Cabon) sont rapportés, bien qu'avec réserve, à *M. monosema*.

L'absence de réniforme jaune et de tache noire bien marquée différencie *M. monosema* de *M. endoselene* Hampson; au contraire, la présence d'un collier brun noir permet de séparer *M. monosema* de deux autres espèces sans dessins sombres aux ailes antérieures, *M. lutea* Pelletier et *M. lutearia* Pelletier.

***Marcipa splendens* Pelletier (pl. V, fig. 2).**

Marcipa splendens Pelletier, 1973, *Lambillionoa*, LXXV bis, p. 73.

Type. — Holotype : 1 ♂, Gabon, Mt Bengué, 8-X-1967 (*G. Bernardi*) (genitalia prép. B. Laporte n° 411) (collection de la Mission biologique au Gabon, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 35 mm. Palpes brun clair, vertex et collier brun foncé. Ailes antérieures à peine falquées à franges brunes, plus sombres sous l'apex. Aire submarginale brun clair le long du bord externe, s'éclaircissant vers l'aire médiane en prenant une teinte bleutée dans la partie antérieure et jaune dans la partie postérieure, sous la réniforme; cette tache jaune, diffuse, n'est pas soulignée de noir comme dans nombre d'espèces ayant un habitus externe voisin; tache subapicale brun clair le long du bord costal, presque noire postérieurement. Aire médiane de type B (cf. fig. 2 b₁) avec la tache du bord interne brun très foncé, largement tronquée au sommet et présentant une éclaircie basale peu nette, gris bleuté; orbiculaire noire volumineuse, légèrement transverse, et réniforme brune à partie postérieure claire, toutes deux entourées d'un très fin liseré jaune; partie costale de l'aire

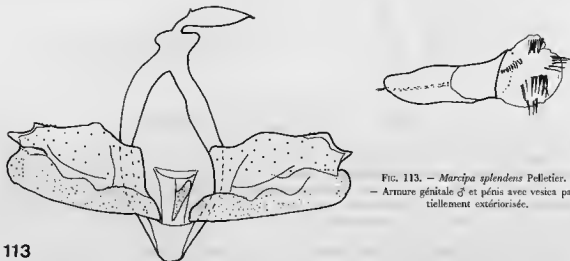


FIG. 113. — *Marcipa splendens* Pelletier.
— Armure génitale ♂ et pénis avec vesica partiellement extériorisée.

113

médiane gris bleuté, limitée extérieurement par une ligne postmédiane au tracé onduleux; présence de trois taches brunes au bord costal. Aire basale violacée avec un point noir près de la base. Ailes postérieures grises à franges de teinte ocre.

Dessous des ailes antérieures à franges brunes à extrémité noire, grises dans l'aire discale, brun clair vers l'apex avec quelques points marginaux noirs à ce niveau; ailes postérieures blanchâtres avec un fort semis d'écailles noires, une tache discale formée de petits traits noirs et des points internervaux plus nombreux et plus nets qu'aux antérieures.

Armure génitale (fig. 113). — Costa développée en une expansion membraneuse courtement bifide, légèrement crénelée vers l'extrémité; saccus denticulé à la base; vinculum arrondi; saccus court et large; uncus armé d'une courte pointe; vesica du pénis très fortement armée de longs cornuti sclérisés.

♀. Inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — GABON. Mt Bengué, 8-X-1967 (♂ hol. seul connu) (G. Bernardi).

Discussion. — L'habitus externe rapproche *M. splendens* de *M. gabonensis* Pelletier, mais l'aspect est plus brillant chez le premier et les dessins sensiblement différents, avec notamment le sommet de la tache du bord interne qui est large et non aigu comme chez *M. gabonensis*; de plus, la tache jaune diffuse de l'aire submarginale tranche moins sur le fond de l'aile chez *M. splendens* et elle n'est pas limitée extérieurement par une ligne noire denticulée. En revanche, l'armure génitale éloigne *M. splendens* de tout le groupe de *M. insulata*.

***Marcipa pinheyi* Pelletier (pl. V, fig. 3).**

Marcipa pinheyi Pelletier, 1975, *Lambillionia*, LXXV bis, p. 72.

Type. — Holotype : 1 ♂, Ouganda, Entebbe, VI-1961 (genitalia prép. J. Pelletier n° 531) (Muséum national de Rhodésie du Sud, Bulawayo).

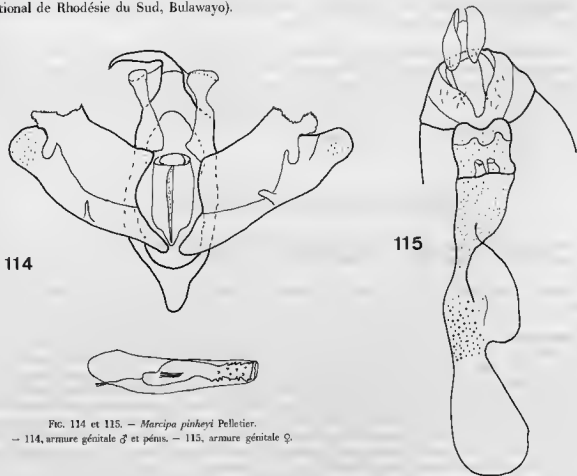


FIG. 114 et 115. — *Marcipa pinheyi* Pelletier.

— 114, armure génitale ♂ et pénis. — 115, armure génitale ♀.

Description. — ♂. Envergure 31 mm. Tête et patagia jaune pâle, partie antérieure des tegulae brune. Ailes antérieures nettement falquées, de teinte fondamentale jaune sale plus ou moins envahi de brun. Franges brunes, jaunes vers l'apex. Ligne marginale discontinue, formée de traits bruns, épais dans la partie postérieure. Aire submarginale avec la tache subapicale brune, plus noirâtre postérieurement, entourée d'un liseré clair; le reste de l'aire variable, jaune et brun mélangés, avec une ombre

mal définie vers le bord interne. Aire médiane de type C (fig. 2 c₂), les taches du bord interne brun doré enserrant une zone gris bleuté qui s'étend jusqu'au bord costal; réniforme brun doré à contours noirs, orbiculaire de même teinte ou franchement noire, toutes deux cerclées d'un liseré clair. Aire basale brun clair avec un point noir peu distinct. Ailes postérieures jaune pâle pouvant être obscurci de gris le long du bord interne; présence de quelques points marginaux à peine distincts.

Dessous des quatre ailes jaune pâle.

Armure génitale (fig. 114). — Costa bien développée à bord contourné, denticulée dans sa partie distale qui se termine par un processus lobé; uncus fin et arqué; tegumen très développé; saccus présent modérément long; vesica du pénis à extrémité fortement dentée en plus d'une touffe de cornuti effilés à la base.

♂ Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 115). — *Ductus bursae* allongé et sclérifié, avec une série de forts spicules antérieurement et fortement dilaté à ce niveau; bourse copulatrice allongée; structure complexe au niveau de la lamelle génitale qui présente des replis et qui est soudée partiellement au 7^e sternite.

Répartition géographique. Dates de capture. — OUGANDA. Entebbe, VI-1961 (♂ hol.); forêt de Zika, Entebbe, VII-1961 (1 ♂ par.), *idem*, VI-1961 (1 ♀ par.).

Discussion. — Espèce très voisine par l'habitus externe de *M. orientalis* Pelletier d'aspect plus vif et à aire médiane moins sombre; *M. pinheyi* ressemble encore à *M. vuattouxi* et à un moindre degré à *M. dargei* Pelletier et *M. eucrines* (Bethune-Baker), mais s'en distingue par la teinte brun doré des taches du bord interne alors que celles-ci sont franchement brunes ou brun noir dans ces derniers cas. Le meilleur critère en cas de doute reste néanmoins l'armure génitale, qui est très caractéristique et permet une identification parmi toutes les espèces de *Marcipa* s. l.

Marcipa eucrines (Bethune-Baker) (pl. V, fig. 4).

Baniana eucrines Bethune-Baker, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), 8, p. 530.

Marcipa eucrines Bethune-Baker; GAUDE, 1939, in SATS, *Gross-Schmett. d. Erde*, 15, p. 293, pl. 35, rangée c.

Type. — Holotype : 1 ♂, N. Nigeria (*D. Cator*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7881) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 30-32 mm. Tête et partie antérieure du collier roux vif, partie postérieure rembrunie. Ailes antérieures modérément falquées, de teinte fondamentale variant du jaune au brun clair avec un reflet bleuté. Franges brunes. Aire submarginale avec la tache subapicale peu nette, un peu plus brune que le reste de l'aire mais de même teinte que tout le bord externe qui est rembruni sauf l'apex. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₁) avec les taches du bord interne brun foncé enserrant une bande verticale gris foncé brillant qui s'étend du bord interne au bord costal; orbiculaire noire, réniforme jaunâtre; zone comprise entre la réniforme et la postmédiane jaune pâle. Aire basale claire. Ailes postérieures jaunes, grises le long du bord interne; franges grises; présence de quelques petits points marginaux noirs.

Dessous des quatre ailes jaune orangé, envahi d'un semis d'écaillés brunes. Franges des ailes antérieures foncées; quelques points marginaux noirs aux postérieures.

Armure génitale (fig. 116). — Costa très développée, arrondie à l'extrémité avec une petite pointe juste avant celle-ci et présentant un bord avec au milieu des replis caractéristiques; saccus assez effilé; pénis avec vesica armée d'un gros cornutus antérieur isolé et d'une série de cornuti postérieurs plus rapprochés et plus fins.

♀. Elle n'est pas connue avec certitude; un spécimen considéré comme tel présente une tache subapicale plus foncée que chez le ♂.

Armure génitale (fig. 117). — La ♀ considérée avec réserves (cf. ci-dessus) comme étant celle de *M. eucrines* présente un *ductus bursae* long et faiblement sclérifié avec antérieurement l'origine du *ductus seminalis* qui est bien individualisé; bourse copulatrice arrondie et relativement petite; lamelle antévaginale peu développée, presque triangulaire.

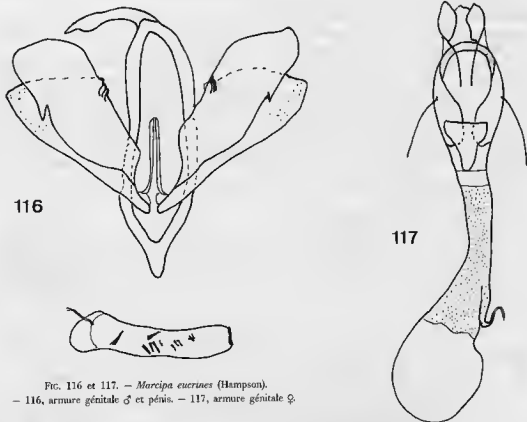


FIG. 116 et 117. — *Marcipa eucrines* (Hampson).
— 116, armure génitale ♂ et pénis. — 117, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — NIGERIA. (♂ hol.) (*D. Cator*).
CABON. Behinga, terminus Nord de la grande crête Sud, III (*C. Bernardi*).
ZAÏRE. Équateur, Bokuma, X (*P. Hulstaert*); Kisangani, V (*V. Allard*).
OUGANDA. Forêt Zika, Entebbe, VI-VII.

Discussion. — *M. eucrines* se rapproche par l'habitus externe de *M. dargei* Pelletier, mais en diffère par la réniforme jaune et non brun foncé et par la teinte roux vif du collier; il est encore voisin de *M. vuattouzi* Pelletier, dont l'aire médiane cependant est nettement moins foncée.

Outre la femelle, dont l'armure est représentée fig. 117 (en provenance du Zaïre), un autre exemplaire de grande taille (35 mm) provenant de Tanzanie se rapproche aussi de *M. eucrines*, mais présente des antérieures plus nettement falquées, une aire médiane moins foncée et des postérieures jaune vif même le long du bord interne; en outre, l'armure génitale diffère de celle représentée par la lamelle antévaginale plus développée et échancrée au milieu.

Ces différents éléments indiquent que la détermination de *M. eucrines* ne peut s'effectuer qu'avec précaution et que le meilleur critère reste pour l'instant l'armure génitale ♂, avec notamment la costa et ses replis au milieu de son bord externe. De plus, il reste possible, sinon probable, que d'autres espèces voisines par l'habitus externe de *M. eucrines* devront à l'avenir être distinguées de celui-ci.

Marcipa endoselene Hampson (pl. V, fig. 5).

Marcipa endoselene Hampson, 1926, Descr. Gen. Spec. Noctuidae, p. 162.

Marcipa endoselene Hampson; GAEDE, 1939, in SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 15, p. 293, pl. 35, rangée c.

Type. — Holotype : 1 ♂, Chana, Coomassie (*H. Whiteside*) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. 30-35 mm. Tête et collier brun foncé. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale brun très clair fortement mélangé d'écaillés jaunes, à dessins très rudimentaires. Franges grises ou brunes. Aire submarginale sans tache subapicale mais la partie costale est faiblement gris bleuté; teinte brune un peu plus foncée le long du bord externe autrement sans dessins; parfois une éclaircie jaunâtre diffuse est présente vers le tornus. Aire médiane de type A (cf. fig. 2 a), la tache brun noir du bord interne semiovalaire, parfois très réduite; limites antérieures de l'aire médiane à peine indiquées extérieurement par la postmédiane peu nette mais soulignée d'un liseré clair, et intérieurement par une tache costale en forme d'un petit trait sombre à l'emplacement du départ de l'antémédiane qui est ici manquante; limites postérieures de l'aire médiane absentes; orbiculaire et réni-forme indiquées par une tache jaune à contours peu nets. Aire basale sans dessins de même teinte que le reste de l'aile. Ailes postérieures jaune assez vif avec des petits points marginaux gris; bord interne légèrement assombri de gris.

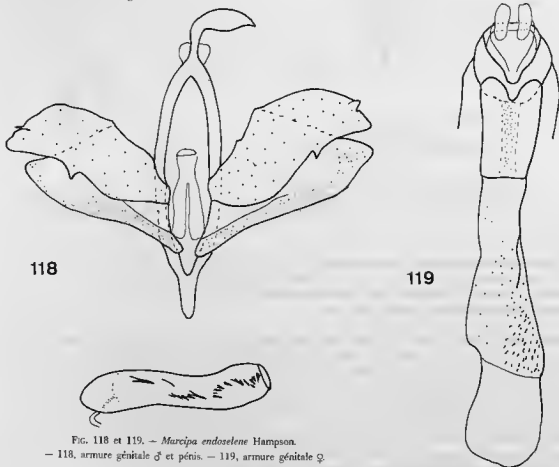


FIG. 118 et 119. — *Marcipa endoselene* Hampson.

— 118, armure génitale ♂ et pénis. — 119, armure génitale ♀.

Dessous des quatre ailes jaune avec un semis d'écaillés brunes dans l'aire submarginale notamment; présence de quelques points marginaux, nets au niveau des postérieures qui présentent en outre, un double point discal gris; franges plus sombres aux antérieures.

Armure génitale (fig. 118). — Costa présentant un grand développement membraneux, dépassant légèrement l'extrémité du reste de la valve, à bord ondulé avec un repli avant l'extrémité; saccus allongé; juxta étroite; pénis avec vesica armée de gros cornuti très sclérifiés vers la base, plus nombreux et plus petits vers l'extrémité.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 119). — *Ductus bursae* allongé et sclérifié, dilaté antérieurement et couvert alors en partie de nombreuses épines; bourse copulatrice très réduite; lamelle antévaginale très allongée, peu échancrée; apophyses antérieures et postérieures très fines.

Répartition géographique. Dates de capture. — GUINÉE. Nimba (*Lamotte et Roy*).

CÔTE D'IVOIRE. Lamto, V (*R. Vuattoux*).

GHANA. Kumasi (ex-Coomassie) (♂ hol.) (*H. Whiteside*).

NIGERIA. Warri (*Dr Roth*).

FERNANDO POO (*W. Cooper*).

CAMEROUN. Environs de Yaoundé, Vallon de Djoungolo, I-II (*Ph. Darge*); village Kala, I-II (*A. Evoé*); Ayos, 13 km NNW d'Obout, V (*Ph. Darge*); Bitje, Ja River (*G. L. Bates*); Efulen, IV, VI (*H. L. Weber*).

ZAIRE. Sankuru, Lusambo, VIII (*M. Fontaine*); environs de Kisangani (*T. A. Barns*).

Discussion. — Espèce assez largement répandue qui ne peut être confondue avec aucune autre; les espèces les plus voisines par l'habitus externe présentent soit deux taches le long du bord costal (*M. bernardii* Pelletier), soit une seule au milieu du bord costal (*M. monosema* Hampson) et lorsque celle-ci est absente, les spécimens ne présentent pas la petite tache semiovalaire brun noir caractéristique au milieu du bord interne.

Marcipa nimba n. sp. (pl. V, fig. 6).

Type. — Holotype : 1 ♂, Liberia, Nimba, III-1968 (*A. F. Watson*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7796) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 37 mm. Tête et collier de teinte fauve. Ailes antérieures faiblement falquées, de teinte fondamentale brune à faibles reflets violacés dans l'aire submarginale. Franges brunes. Ligne marginale brune presque continue. Aire submarginale avec la tache subapicale brune, arrondie, postérieurement brun plus foncé; le reste de l'aire avec plusieurs ombres brunes diffuses, plus foncées que le fond de l'aile, au milieu du bord externe et sous la réniforme jusque vers le bord interne. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c), les taches brun foncé du bord interne enserrant une zone gris bleuté qui s'étend du bord interne au bord costal; orbiculaire noire punctiforme et réniforme noire à partie postérieure plus claire, entourées d'un liseré clair; trois taches brunes nettes présentes au bord costal. Aire basale brun clair avec un point noir près de la base bien marqué. Ailes postérieures jaune vif avec une pubescence grise et un semis d'écailles grises le long du bord interne; quelques points marginaux le long du bord externe.

Dessous des quatre ailes jaune avec un semis d'écailles brunes, un point discal sombre surtout bien marqué aux antérieures et quelques points noirs marginaux.

Armure génitale (fig. 120). — Dessus de l'uncus muni d'une forte dent; costa très développée, terminée par un lobe plus ou moins individualisé selon les côtés; juxta relativement petite; saccus présent; pénis avec vesica fortement armée d'une quinzaine de cornuti longs, sclérifiés et serrés, plus trois autres encore plus grands que les précédents, isolés, l'un d'eux recourbé en crochet.

♀. Inconnue.

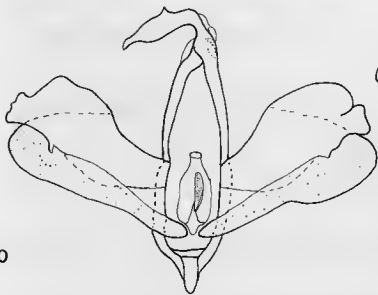


FIG. 120. — *Marcipa nimba* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis avec vesica exté-
riorisée.

120

Répartition géographique. Dates de capture. — LIBERIA. Nimba, III-1968 (♂ hol. seul connu) (A. F. Watson).

Discussion. — Par son habitus externe, *M. nimba* ressemble à un grand spécimen de *M. angulina* (P. Mabille), mais les aires submarginale et basale sont plus claires chez cette dernière espèce; de plus, les armures génitales sont très différentes dans les deux cas; *M. nimba* ressemble encore à *M. holmi* D. S. Fletcher, mais s'en distingue par la présence de la fascie gris bleuté au centre de l'aire médiane.

Marcipa acutangula Pelletier (pl. V, fig. 7).

Marcipa acutangula Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXV bis, p. 75.

Type. — Holotype : 1 ♂, Zaïre, Sankuru, Lusambo, 12-VIII-1950 (M. Fontaine) (genitalia prép. E. Berio n° 5471) (Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren).

Description. — ♂. Envergure 41 mm. Tête et collier brun foncé. Ailes antérieures modérément falquées, de teinte fondamentale brun clair avec un semis d'écailles brun foncé, l'aire médiane un peu plus foncée que le reste de l'aile, avec des reflets bleutés. Franges brunes. Ligne marginale formée de chevrons noirs jointifs. Aire submarginale avec la tache subapicale brun foncé; le reste de l'aire sans dessins mais avec un trait sombre, fin, peu marqué, qui, partant de la postmédiane et suivant la nervure *Cu 1 a*, partage l'aire en deux. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₂), les taches brunes du bord interne pratiquement réduites à des lignes; la tache la plus basale, plus épaisse que la tache externe, est située dans le prolongement de l'antémédiane et forme avec celle-ci une petite bande joignant le bord interne au bord costal; orbiculaire très petite, formée d'un anneau d'écailles brunes avec quelques écailles plus claires au centre; de même, réniforme à contours brun foncé, très fins, claire en son centre; trois taches brunes costales, celle correspondant à l'origine de la postmédiane peu nette. Aire basale de même teinte que l'aire submarginale avec un minuscule trait noir près de la base. Ailes postérieures grises avec une ombre discale peu nette.

Dessous des antérieures variant du brun au gris, les postérieures plus blanchâtres avec un semis d'écailles brunes; aux quatre ailes les points marginaux noirs sont bien marqués; aux postérieures se

trouvent de plus une petite tache discale formée de deux courts traits noirs parallèles et une ombre médiane brune peu nette.

Armure génitale (fig. 121). — Costa très développée, crénelée sur son pourtour, avec un pli avant l'extrémité; vinculum arrondi, terminé par un court saccus; vesica du pénis armée d'une série de cornuti courts, dispersés et peu sclérifiés.

♀ Inconnue.

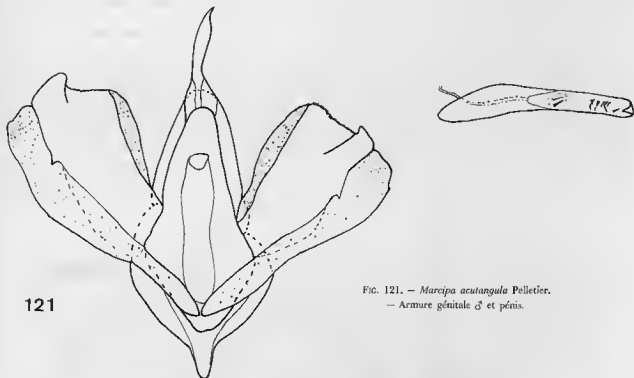


FIG. 121. — *Marcipa acutangula* Pelletier.
— Armure génitale ♂ et pénis.

121

Répartition géographique. Dates de capture. — ZAÏRE. Sankuru, Lusambo, 12-VIII-1950 (♂ hol. seul connu) (*M. Fontaine*).

Discussion. — *M. acutangula* ressemble à un très grand *M. umbrosa* (Holland), mais qui, outre la taille moindre, présente une armure typique du genre *Marcipalina*. *M. acutangula* ressemble encore à un grand *Deinopa lilacina* Hampson, mais en diffère par la teinte bleutée de l'aire médiane et les taches brunes du bord interne qui sont convergentes et non parallèles comme chez *D. lilacina*; de plus, les armures génitales sont à nouveau très différentes. On doit toutefois remarquer que chez les trois espèces mentionnées ci-dessus, le bord interne des ailes antérieures ne porte pas les touffes d'écaillés caractéristiques trouvées usuellement chez les *Marcipa* s. l.

Marcipa flavealis n. sp. (pl. V, fig. 8).

Type. — Holotype : 1 ♂, Cameroun, massif du Mt Cameroun, Musake Hut, 8-XI-1973 (*Ph. Darge et A. Evoé*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 332) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 32 mm. Tête et collier bruns, palpes plus jaunâtres. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale variant du brun clair au jaune sale. Franges jaunâtres, grises sous l'apex. Ligne marginale discontinue formée de petits traits noirs internervaux. Aire sub-

marginale avec la tache subapicale brun foncé, autrement sans dessins. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d.), les taches brun foncé partant perpendiculairement au bord interne; la tache la plus basale forme une bande étroite qui rejoint le bord costal, la tache la plus externe s'amincit progressivement jusqu'à ne plus faire qu'une fine ligne sous la réniforme où elle rejoint alors la postmédiane coudée vers l'intérieur; orbiculaire noire très petite et réniforme brune entourées d'un liseré clair peu net; deux taches costales brunes bien marquées, la troisième à peine esquissée; le reste de l'aire avec un aspect violacé qui tranche sur les autres parties de l'aile. Aire basale avec ou sans point noir près de la base. Ailes postérieures jaune sale avec une ombre et une pubescence grises le long du bord interne et des traits marginaux noirs bien marqués le long du bord externe.

Dessous des quatre ailes de la même teinte jaune sale que le dessus des ailes postérieures avec quelques points marginaux nets.

Armure génitale (fig. 122). — Uncus long et fin terminé par une forte dent recourbée; costa bien développée transversalement mais ne dépassant pas l'extrémité du reste de la valve, denticulée sur le bord externe; valves carrées à l'extrémité; saccus fin; pénis avec vesica fortement armée: en allant de la partie proximale à la partie distale on trouve d'abord 2 cornuti longs et fins flanqué d'un très petit cornutus, puis un groupe variable de petits cornuti (2 à 6 pour les deux exemplaires examinés), enfin un dernier groupe d'une quinzaine environ rangés perpendiculairement à l'axe de l'organe.

♀. Inconnue.

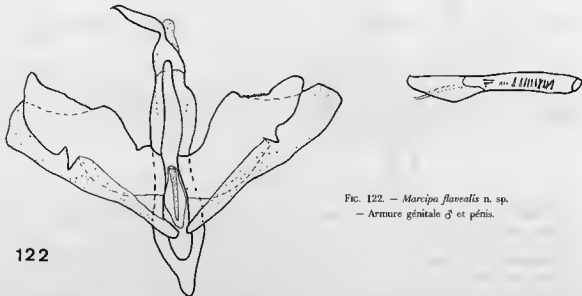


FIG. 122. — *Marcipa flavealis* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

122

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Massif du Mt Cameroun, Musake Hut, 8-XI-1973 (♂ hol.) (*Ph. Darge* et *A. Evoë*); Namiong b. Lolodorf (1 ♂ par.) (*U.V.E. Conrad*).

Discussion. — L'armure génitale et l'habitus externe rapprochent *M. flavealis* de *M. holmi* D. S. Fletcher; cependant *M. flavealis* est bien caractérisé par la tache brune la plus basale du bord interne qui, presque linéairement, joint le bord interne au bord costal. À noter que si *M. laportei* (Pelletier) présente également une telle bande transverse, dans ce dernier cas cette bande est plus large, plus au milieu de l'aire médiane et surtout les ailes postérieures sont grises et non jaunes.

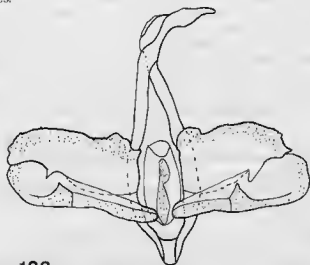
Marcipa amaniensis n. sp. (pl. V, fig. 9).

Type. — Holotype : 1 ♂, Tanzanie, Malarial Institute, XI-1961, P. 178 (*G. Pringle*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7764) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 30-32 mm. Tête et collier brun foncé, palpes brun clair. Ailes antérieures nettement falquées. Franges grises. Ligne marginale grise pouvant être soulignée de clair intérieurement. Aire submarginale avec tache subapicale brun foncé antérieurement et deux traits noirs parallèles à la côte postérieurement, soulignée d'un liseré clair diffus; le reste de l'aire brun clair avec un faible reflet violacé mais présentant deux éclaircies jaunâtres diffuses situées l'une au milieu du bord externe, l'autre vers le bord interne, sous la réminforme; l'éclaircie du milieu du bord externe n'est parfois qu'esquissée. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₁) avec les deux taches du bord interne brunes entourées d'un liseré clair peu net, enserrant une zone gris bleuté; orbiculaire noire, ronde ou transverse, et réminforme entourées d'un liseré clair; trois taches hrunes présentes au bord costal; le reste de l'aire violacé brillant sauf la zone comprise entre les deux taches costales les plus externes qui présente la même teinte gris bleuté qu'au bord interne. Aire basale violacé brillant comme l'aire médiane avec un petit trait noir près de la base. Ailes postérieures grises ainsi que les franges; ligne marginale noire presque continue, peu nette.

Dessous des quatre ailes blanchâtre avec un semis d'écaillés brunes; franges sombres surtout aux antérieures; présence d'une tache discale formée de deux petits traits noirs et de points marginaux nets aux postérieures.

Armure génitale (fig. 123). — Uncus fin terminé par une longue pointe recourbée; saccus présent mais court; costa développée, large, à bord externe finement denticulé et garni de soies; sacculus peu sclérifié; juxta relativement volumineuse; vesica du pénis avec 5 à 6 cornuti courts mais fortement sclérifiés.



123



FIG. 123 et 124. — *Marcipa amaniensis* n. sp.
— 123, armure génitale ♂ et pénis. — 124, armure génitale ♀



124

♀ Semblable au ♂ mais le seul exemplaire connu avec les teintes un peu moins vives.

Armure génitale (fig. 124). — Elle est caractérisée par un *ductus bursae* très fin et non sclérifié qui s'évase brusquement au niveau de la bourse copulatrice; celle-ci à partie antérieure glabre et partie postérieure plissée, sclérifiée avec des petites granulations; lamelles antévaginales effilées; apophyses postérieures longues et fines, apophyses antérieures plus épaisses.

Répartition géographique. Dates de capture. — TANZANIE. Amani, Malarial Institute, XI-1961 (♂ hol.) et III-1964 (1 ♂ par.); Amani, E Mts Usambara, II-1953 (1 ♂ et 1 ♀ par.) (*E. Pinhey*).

Discussion. — Espèce caractérisée extérieurement par sa teinte violacé brillant des aires médiane et basale. Par l'habitus externe, *M. amaniensis* se rapproche un peu de *M. angulina* (P. Mabille), mais ce dernier présente des ailes postérieures blanc ivoire et non grises comme chez *M. amaniensis*; de plus, les armures génitales ♂ et ♀ sont différentes chez les deux espèces.

Marcipa pammicta (Bethune-Baker) (pl. V, fig. 10).

Baniana pammicta Bethune-Baker, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), 8, p. 531.

Marcipa pammicta Bethune-Baker; CAEDE, 1939, in SEITZ, *Gross-Schmetterl. d. Erde*, 15, p. 296, pl. 35, rangée a.

Marcipa pammicta Bethune-Baker; D. S. FLETCHER, 1963, *Expl. Parc. nat. Albert*, 2^e Série, 15, p. 109.

Type. — Holotype : 1 ♂, Angola, N'Dalla Tando, 20-X-1908 (W. J. Ansorge) (genitalia prép. BM Noct. n° 3243) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 28-33 mm avec parfois des exemplaires atteignant 37 mm (*cf.* Discussion). Ailes antérieures faiblement falquées, de teinte brun clair avec un léger reflet violacé. Franges grises. Aire submarginale avec ligne marginale presque continue; tache subapicale brun plus foncé que la teinte générale de l'aile; présence d'une ombre brune diffuse vers le tornus. Aire médiane de type D (*cf.* fig. 2 d.); lignes antémédiane et postmédiane bordées extérieurement à l'aire médiane par un liseré clair; orbiculaire punctiforme noire et réniforme brune entourées d'un liseré clair. Aire basale brune. Ailes postérieures grises à franges beiges, présentant quelques petits traits noirs marginaux.

Dessous des ailes antérieures variant du gris au brun, à franges sombres; ailes postérieures blanchâtres avec une ombre médiane et une tache discale grises; quelques points noirs nets présents à la marge.

Armure génitale (fig. 125). — Uncus long et étroit; costa bien développée à extrémité lobée; saccus court mais net; pénis avec vesica armée d'une vingtaine de cornuti courts et sclérifiés.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 126). — *Ductus bursae* long et sclérifié; bourse copulatrice arrondie, relativement petite; lamelle antévaginale profondément échancrée.

Répartition géographique. Dates de capture. — SIERRA LEONE (selon D. S. FLETCHER, 1963).

GUINÉE. Nimba (*Lamotte et Roy*).

CÔTE D'IVOIRE. Bingerville, VI (*G. Melou*); Lamto, V, VIII, XII (*R. Vuattoux*); Bandama, XII (*R. Vuattoux*).

NIGERIA. Ile-Ife, XI-XII (*J. T. Medler*).

CAMEROUN. Passif du Kala, 1 150 m, XII (*Ph. Darge*); Ayos, galerie forestière du Nyong, 13 km NNW d'Obout, V (*Ph. Darge*); Bitje, Ja River (*G. L. Bates*); Lomé, IX.

FERNANDO POO. Santa Isabel, IX (*G. Tessmann*).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. La Maboké, XI (*R. Pujol*); Lobaye, Mbata, VIII (*J. Plante*).

ANGOLA. N'Dalla Tando, 20-X-1908 (♂ hol.) (*W. J. Ansorge*).

ZAÏRE. Mambasa, III (*M. Fontaine*); Uele, Isiro (ex-Paulis), I, VII (*M. Fontaine*); Lusambo, VI (*M. Fontaine*); Sankuru, Katakokombe, VIII (*M. Fontaine*); Itoka à Gombe (*L. Verlainé*).

OUGANDA. Semliki Valley, 32 km SW Boga, 1 300 m, VII (*T. A. Barnes*); Ruwenzori, 1 600 m, près grotte Ibatama, V (*P. Vanschuytbroeck*); Forêt Zika, Entebbe, VII.

MALAWI. Forêt Mkuwadzi.

Discussion. — Généralement *R. pammicta* est une espèce aisée à reconnaître; cependant des exemplaires à reflets plus violacés se rapprochent tellement de *M. xanthomochla* D. S. Fletcher et la dis-

inction peut être délicate. En ce qui concerne l'habitus externe la tache subapicale est moins foncée chez *M. pammicta* que chez *M. xanthomochla* et elle est, en outre, non bordée de jaunâtre postérieurement; au niveau des armures génitales, également voisines, on peut noter que l'uncus est pratiquement linéaire chez *M. pammicta* alors qu'il est renflé chez *M. xanthomochla*; de même l'armure ♀ peut être distinguée chez ces deux espèces par la forme de la lamelle antévaginale beaucoup plus échancrée chez *M. pammicta*.

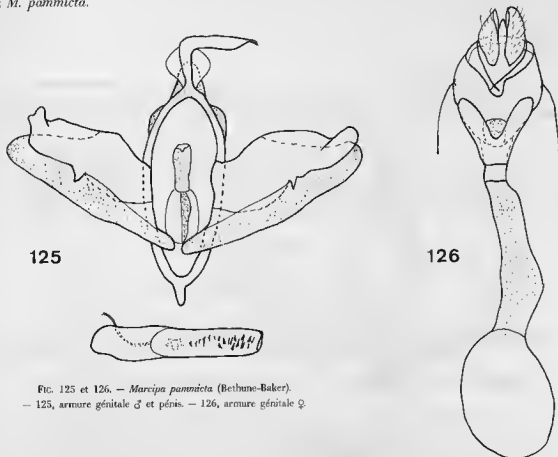


FIG. 125 et 126. — *Marcipa pammicta* (Bethune-Baker).
— 125, armure génitale ♂ et pénis. — 126, armure génitale ♀.

Plusieurs spécimens de grande taille, atteignant 37 mm et provenant tant de Côte d'Ivoire que d'Ouganda ont été examinés; certains présentent une armure génitale mâle identique à celle des *M. pammicta* typiques, mais d'autres diffèrent par la costa plus sclérifiée chez le ♂ et la jonction ductus bursae-bourse copulatrice moins tranchée chez la ♀. Tous ces exemplaires ont été maintenus provisoirement au sein de l'espèce *M. pammicta*, mais une étude portant sur un plus grand nombre d'exemplaires serait nécessaire pour conclure définitivement.

Marcipa xanthomochla D. S. Fletcher (pl. V, fig. 11).

Marcipa xanthomochla D. S. Fletcher, 1963, Expl. Parc nat. Albert, 2^e série, 15, p. 109, fig. 23.

Type. — Holotype : 1 ♂, Nigeria, Ilesha (*L. E. H. Humprey*) (genitalia prép. BM Noct. n° 3244) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 29-35 mm. Tête et collier bruns, ce dernier bordé postérieurement d'écaillés claires. Ailes antérieures modérément falquées, de teinte brun violacé. Franges grises, ocre

vers l'apex. Ligne marginale brune bordée intérieurement par un liseré jaune assez vif, bien visible. Aire submarginale avec la tache subapicale brun foncé entourée postérieurement d'un liseré jaune; le reste de l'aire sans dessins. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d.), les taches du bord interne brunes; la plus basale de ces taches forme une bande linéaire verticale qui rejoint le bord costal; les lignes antémédiane et postmédiane, la réniforme brune et généralement l'orbiculaire punctiforme noire, soulignées d'un liseré clair; taches costales absentes. Aire basale de même teinte que l'aire submarginale. Ailes postérieures grises à franges variant du gris au brun clair; ligne marginale gris foncé souvent présente mais peu nette.

Dessous des ailes antérieures gris; dessous des ailes postérieures blanchâtre avec un fort semis d'échilles grises et un point discal.

Armure génitale (fig. 127). — Costa bien développée en largeur, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du reste de la valve, à bord non crénelé; uncus long, légèrement renflé en son milieu; saccus effilé; juxta étroite; pénis avec vesica armée de nombreux cornuti modérément longs mais très sclérifiés.

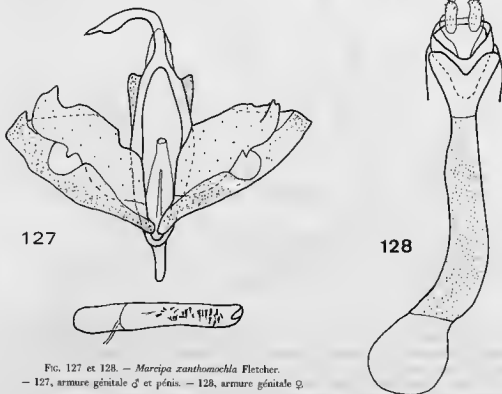


FIG. 127 et 128. — *Marcipa xanthomochla* Fletcher.
— 127, armure génitale ♂ et pénis. — 128, armure génitale ♀

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 128). — *Ductus bursae* particulièrement long, sclérifié; bourse copulatrice petite, glabre; lamelle antévaginale large et peu échancrée.

Répartition géographique. Dates de capture. — (° citations d'après D. S. FLETCHER, 1963).

SIERRA LEONE. Moyamba (*D. Cator*)°.

GUINÉE. Nimba (*Lomotte et Roy*).

CÔTE D'IVOIRE. Bingerville, VIII-IX°; Lamto, XII (*R. Vuattoux*); Adiopodoumé, IX (*J. Pelletier*).

GHANA. Gambaga (*Burg*)°; Kumasi, I (*N. E. Bell*; *J. D. G. Sanders*)°.

TOCO. Bismarckburg (*R. Buttner*).

NIGERIA. Warri, I, IV, VII°; Nr Lagos, I (*W. P. Lowe*)°; Ilesha (♂ hol.) (*L. E. H. Humphrey*)°; Ile-Ife, XII (*J. T. Medler*).

CAMEROUN. Bitje, Ja River, IV-V, IX-X (*G. L. Bates*)°; Lomié, IX.

GABON. Belinga, III (*G. Bernardi*).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. La Maboké, XII (*R. Pujol*); Lobaye, Mbata, VIII (*J. Plante*).

ZAÏRE. Leopoldville, VIII-IX (*M. Fontaine*); Sankuru, Katakò-Kombe (*M. Fontaine*); Kivu, Nyamunyanje, III, VI, XII (*J. Hecq*); Isiro (ex-Paulis), VI (*M. Fontaine*); Ruwenzori, Kyandolire, 1 750 m, Camp des Gardes, X (*P. Vanschuytbroeck et J. Kekenbosch*)°; Ruanda, Forêts Rugege et Kabira, 2 100 m, I, XII (*T. A. Barus*)°.

UGANDA. Mbale, Forêt Namadara, VII (*Watulege*); Forêt Nabagulo, 23 km de Kampala, X-XI (*W. Feather*).

Discussion. — Cette espèce commune est, en principe, aisée à reconnaître par sa teinte violacée avec la bordure externe des ailes antérieures et différents dessins bien soulignés de jaune; la seule espèce voisine par l'habitus externe est *M. obscura* Pelletier qui ne présente pas les liserés clairs caractéristiques de *M. xanthomochla*, mais qui possède en revanche une tache claire vers le tornus; de plus, chez ces deux espèces les armures génitales sont très différentes.

Parfois, chez certains spécimens, la teinte violacée fait place à une nuance plus brunâtre et l'aspect devient alors proche de *M. pannicta* (Bethune-Baker). Un critère paraissant constant et permettant de séparer ces deux espèces est constitué par l'angle formé par la tache médiane la plus basale et le bord interne : cet angle est nettement aigu chez *M. pannicta* alors qu'il est droit chez *M. xanthomochla*.

Marcipa dimera Hampson (pl. V, fig. 12).

Marcipa dimera Hampson, 1926, Descr. Gen. Spec. Noctuidae, p. 169.

Marcipa dimera Hampson; GAEDÉ, 1939, in SIEZ, Gross-Schmett, d. Erde, 15, p. 296, pl. 35 rangée f (mais le spécimen représenté n'est pas *M. dimera*, mais, très vraisemblablement, *M. mariaeclearae* Pelletier).

Type. — Holotype : 1 ♀, Nigéria, Old Calabar (*S. D. Crompton*) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 29-33 mm. Tête et partie antérieure du collier brunes, partie postérieure du collier brun chocolat très foncé. Ailes antérieures légèrement falquées, de teinte générale brun plus ou moins foncé selon les aires considérées. Franges brunes, jaunes à l'apex. Chevrons marginaux faisant une ligne pratiquement continue. Aire submarginale de teinte variant d'un brun très clair à un brun enfumé; tache subapicale brun noir. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d.) brun foncé, plus violacée vers le bord costal, les taches du bord interne brun noir se détachant mal de la teinte du centre de l'aire; réniforme brune à contours noirs, plus jaunâtre dans sa partie postérieure, et orbiculaire noire punctiforme, toutes deux cerclees d'un fin liseré clair; trois taches costales, celle du milieu peu nette. Aire basale violacé foncé ou brune. Ailes postérieures grises ou brunes à franges beiges.

Dessous des ailes antérieures gris dans la partie discale, brun sur le pourtour; franges sombres. Dessous des ailes postérieures blanchâtre avec un semis d'écaillés brunes; présence de deux petits traits gris discaux peu nets de même que les points marginaux.

Armure génitale (fig. 129). — Elle est caractérisée par le grand développement en largeur de la costa, crénelée sur son bord externe, plus courte à droite qu'à gauche; uncus renflé au milieu; saccus très court; vesica du pénis armée de 2 à 6 petits cornu.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 130). — *Ductus bursae* long et sclérifié, couvert antérieurement de petits spicules et s'évasant jusqu'à la jonction avec la bourse copulatrice qui est petite et glabre; lamelle antévaginale profondément échancrée.

Répartition géographique. Dates de capture. — CÔTE D'IVOIRE. Bingerville (*G. Melou*); Lamto, VII, XII (*R. Vuattour*).

CAMEROUN. Ngoko Stat., IV (*S. Hösemann*).

GABON. Localité non précisée.

OUGANDA. Forêt Kallinzu, I; Entebbe, Forêt Zika, VI.

ZAIRE. Lac Kivu, Rwankwi, X (*J. V. Leroy*); Kivu, Nyamunyune, X (*J. Hecq*); Sankuru, Katoko-Kombe, III (*M. Fontaine*).

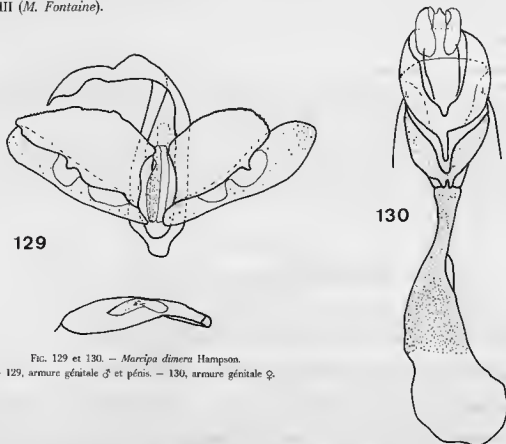


FIG. 129 et 130. — *Marcipa dimera* Hampson.
— 129, armure génitale ♂ et pénis. — 130, armure génitale ♀.

Discussion. — Espèce assez commune qui ne peut être confondue qu'avec *M. mariaeclearae* Pelletier de teinte plus vive et dont l'aire médiane est nettement plus large au niveau du bord interne; les armures génitales sont cependant très différentes dans les deux cas. En revanche, *M. dimera* présente une armure ♂ très voisine de celle de *M. rougeoti* Pelletier et de *M. acuta* A.E. Prout; *M. rougeoti* diffère de *M. dimera*, au niveau de l'habitue externe, par une aire médiane du type B et *M. acuta* est plus grand et plus sombre, y compris l'aire submarginale.

Marcipa rougeoti Pelletier (pl. V, fig. 13).

Marcipa rougeoti Pelletier, 1973, *Bull. Soc. ent. France*, 80, p. 29, fig. 1-3.

Type. — Holotype : 1 ♂, Éthiopie, environs de Kebre-Mengist, 1 800-2 000 m, 12-XI-1973 (*P. C. Rougeot*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 426) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 34-38 mm. Tête et collier brun foncé. Ailes antérieures nettement falquées, de teinte brun clair avec des reflets bleutés pouvant donner chez certains exemplaires une

nuance lie-de-vin. Franges brunes. Aire submarginale avec une tache subapicale brun très foncé, noire dans sa partie postérieure; le reste de l'aire unicolore et sans dessins, parfois avec une éclaircie jaunâtre vers l'aire médiane. Aire médiane de type B, généralement l'éclaircie au centre de la tache brun noir le long du bord interne de l'aile très réduite (cf. fig. 2 b₂); orbiculaire noire, réniforme à centre clair et contours de l'aire médiane nettement soulignés de liserés clairs; partie costale gris bleuté avec trois taches brunes. Ailes postérieures blanc sale, plus grises vers le bord interne, avec une bande médiane grise peu nette.

Dessous des quatre ailes crème, plutôt ocre vers l'apex des antérieures, celles-ci seules avec des franges sombres; une bande grise médiane et un point discal sont présents aux quatre ailes mais la bande grise est plus nette aux postérieures.

Armure génitale (fig. 131). — Costa très large, crénelée sur le bord externe et plus courte à droite qu'à gauche; seulement dans ce dernier cas elle atteint l'extrémité du reste de la valve; saccus large et court; juxta allongée; vesica du pénis avec une sorte de petite zone scléifiée et plus postérieurement quelques petits cornuti.

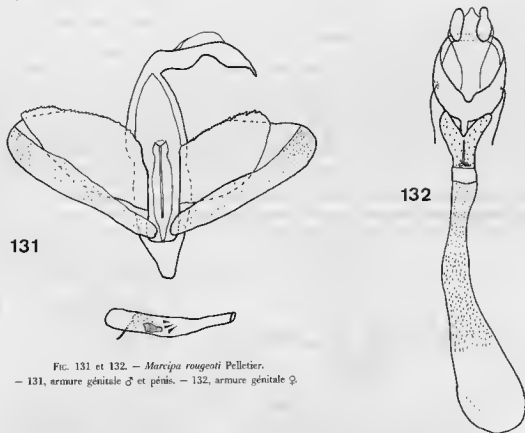


FIG. 131 et 132. — *Marcipa rougeoti* Pelletier.

— 131, armure génitale ♂ et pénis. — 132, armure génitale ♀.

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂, mais les ailes postérieures plus grises.

Armure génitale (fig. 132). — *Ductus bursae* long et scléifié, antérieurement garni de spicules; bourse copulatrice petite et glabre; lamelle antévaginale échancrée profondément; apophyses postérieure plus longues et plus fines que les apophyses antérieures.

Répartition géographique. Dates de capture. — ÉTHIOPIE. Kebre-Mengist, 1 800-2 000 m, 12/16-XI-1973 (7 spécimens dont le ♂ hol. et 2 ♀ par.) (*P. C. Rougeot*); Ioubdo, Birbir, XII (*H. Ungemach*).

Discussion. — Espèce de grande taille assez bien caractérisée par l'habitus externe, notamment l'aire médiane dont les taches sont nettement soulignées d'un liseré clair. L'armure génitale rapproche

M. rougeoti de *M. dimera* Hampson, la valve gauche étant simplement un peu plus effilée chez *M. dimera*; en revanche, les deux espèces diffèrent sensiblement par l'habitus externe, en particulier l'aire médiane qui est de type D chez *M. dimera* et de type B chez *M. rougeoti*.

Lors de la description de cette espèce (PELLETIER, 1975), j'avais indiqué que P. C. ROUCEOT avait été le premier à la découvrir; depuis j'ai retrouvé dans les collections du Muséum national, à Paris, un spécimen pris quelque 50 ans plus tôt par H. UNGEMACH.

***Marcipa acuta* A. E. Prout (pl. V, fig. 14).**

Marcipa acuta A. E. Prout, 1927, *Trans. ent. Soc. Lond.*, 75, p. 224, pl. XXI, fig. 18.

Marcipa acuta Prout; GARDE, 1939, in SEITZ, *Gross-Schmett. d. Erde*, 15, p. 297, pl. 35, rangée g (l'exemplaire représenté est sans doute *M. angulina* P. Mabille, mais non *M. acuta*, comme indiqué).

Type. — Holotype : 1 ♂, Sao Tomé, 24-1/25-II-1926 (*T. A. Barns*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7904) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 37-41 mm. Tête à palpes bruns et vertex noir; collier roux foncé, partie postérieure des tegulae gris violacé. Ailes antérieures fortement falquées, de teinte gris violacé foncé, l'aire médiane plus foncée que les aires submarginale et basale. Ligne marginale noire presque continue. Aire submarginale avec tache subapicale foncée, petite et arrondie; parfois une éclaircie jaunâtre entre la tache subapicale et l'apex. Aire médiane de type D (cf. fig. 2 d₁), les taches du bord interne roux foncé; orbiculaire noire punctiforme et réniforme foncée entourées d'un liseré clair; trois taches brunes présentes au bord costal. Aire basale violacée, sans dessins. Ailes postérieures grises.

Dessous des quatre ailes gris, jaunâtre vers l'apex des antérieures; un point discal et une bande médiane gris un peu plus foncée que le reste de l'aile aux postérieures.

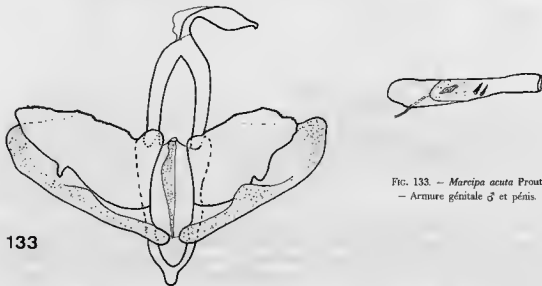


FIG. 133. — *Marcipa acuta* Prout.
— Armure génitale ♂ et pénis.

Armure génitale (fig. 133). — Costa large, dissymétrique entre les côtés, plus développée à gauche qu'à droite, crénelée sur le pourtour externe; uncus se terminant par une pointe émoussée; saccus très court; vesica du pénis avec deux cornuti.

♀. Elle m'est inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — SAO TOMÉ. 24-I/25-II-1926 (♂ hol.) (*T. A. Barns*); Monte Café, Esperança, VI (*P. Viette*).

Discussion. — Grande espèce facile à reconnaître par sa teinte sombre et ses ailes antérieures fortement falquées. La présence d'une aire médiane bien marquée, avec orbiculaire et réniforme nettes, la différence de *M. trista* Pelletier, également de grande taille et de teinte générale très foncée. En revanche, l'armure génitale rapproche *M. acuta* de *M. dimera* Hampson et de *M. rougeoti* Pelletier; cependant, l'habitus externe permet de séparer facilement *M. acuta* de ces deux dernières espèces.

On doit noter encore que, contrairement à l'assertion de A. E. PROUT (1927), *M. acuta* diffère considérablement de *M. inscripta* F. Walker tant en taille que par la teinte et les dessins des ailes antérieures.

***Marcipa pulchra* n. sp. (pl. V, fig. 15).**

Type. — Holotype : 1 ♂, Liberia, Nimba, Grassfield, II-1968 (*A. F. Forbes*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7802) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 32 mm. Tête et collier roux vif. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale jaune orangé avec un reflet bleuté net. Franges orangées à la base, grises à l'extrémité. Ligne marginale absente. Aire submarginale avec trois taches jaunes diffuses, se distinguant mal du fond de l'aile bleuté : l'une subapicale, l'autre située au milieu du bord externe, la troisième vers le tornus. Aire médiane mal individualisée, probablement de type C (cf. fig. 2 c₁) d'après le seul exemplaire, légèrement frotté à cet endroit, examiné; les taches du bord interne, l'orbiculaire punctiforme et la réniforme jaunes sans les reflets bleutés présents dans le reste de l'aire, mais se distinguant cependant mal par rapport au fond de l'aile; une très petite tache violacée est située entre les bases des deux taches jaunes du bord interne; trois taches brunes présentes au bord costal, celle du centre avec une nuance roux foncé; entre cette dernière et la tache costale la plus externe, la teinte du bord costal est nettement violacée. Aire basale jaune orangé, mal séparée de l'aire médiane, avec une petite tache brune vers la base. Ailes postérieures jaune vif de même que les franges; pas de points marginaux sombres.

Dessous des quatre ailes jaune vif, un peu plus pâle dans la partie postérieure des ailes antérieures; franges sombres aux antérieures seulement.

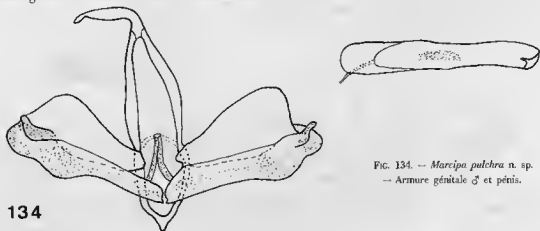


FIG. 134. — *Marcipa pulchra* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

Armure génitale (fig. 134). — Costa se dilatant entre la partie proximale et la partie distale avec, à l'extrémité, un processus digitiforme contourné; uncus long, à peine renflé en son milieu; vinculum étroit; saccus très court; pénis assez effilé avec la vesica inerme.

♀ Inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — LIBÉRIA. Nimba, Grassfield, II-1968 (♂ hol. seul connu) (*A. F. Forbes*).

Discussion. — *M. pulchra* se distingue des autres espèces de teinte jaune sans taches sombres par la présence des deux petites taches violacées, l'une costale et l'autre au bord interne. *M. lutearia* Pelletier et *M. lutea* Pelletier ont les antérieures plus foncées, avec une nuance plus orangée que jaune; l'espèce la plus proche, *M. crocataria* du Cameroun, a une envergure moindre, les ailes antérieures moins effilées, les taches jaunes et le fond de l'aile plus vif encore que chez *M. pulchra*. De plus, les armures génitales ♂ sont très différentes chez ces quatre espèces et notamment celle de *M. pulchra* permet de distinguer celui-ci parmi toutes les espèces de *Marcipa* s. l.

***Marcipa argyrosemioides* Pelletier (pl. V, fig. 16).**

Marcipa argyrosemioides Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXV bis, p. 70.

Type. — Holotype : 1 ♂, Gabon, Makokou-colline, 21-X-1967 (*C. Bernardi*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 652) (collection de la Mission biologique au Gabon, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 35 mm. Tête et collier brun noir. Ailes antérieures à peine falquées, à franges grises, jaunes à l'apex. Ligne marginale formée de chevrons jointifs. Aire submarginale grise avec la tache subapicale brun foncé, soulignée d'un liseré clair postérieurement; une ombre noirâtre située au milieu de l'aire se prolonge obliquement vers le bord interne; plus intérieurement, sous la réniforme, se trouve une petite zone diffuse, jaune pâle. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₁), les taches brunes du bord interne délimitant une zone sombre en forme de trapèze s'étendant jusque sous l'orbiculaire et enserrant une zone médiane gris bleuté; orbiculaire noire et réniforme brune à contours noirs, cerclées d'un liseré clair; le reste de l'aire vers le bord costal gris bleuté, plus foncé sur la côte même; présence de trois taches brunes costales peu nettes. Aire basale jaune pâle, noirâtre le long de la côte, avec un point noir tout près de la base. Ailes postérieures grises dans leur moitié externe, pâles dans leur moitié interne.

Dessous des ailes antérieures gris, plus clair vers la base; ailes postérieures claires sauf le tiers externe qui est gris; présence d'un point discal gris.

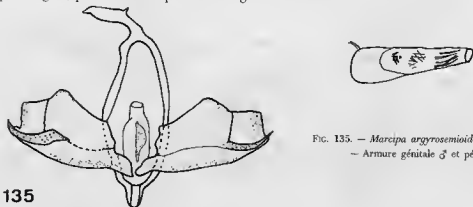


FIG. 135. — *Marcipa argyrosemioides* Pelletier.
— Armure génitale ♂ et pénis.

135

Armure génitale (fig. 135). — Costa développée en une formation membraneuse large mais plus courte que le reste de la valve, se terminant par un processus sclérifié fakiforme; uncus muni d'une longue dent sur le dessus; saccus modérément développé; pénis court avec vesica fortement armée de cornuti disposés en trois touffes, la plus postérieure avec des cornuti particulièrement longs en comparaison avec les autres espèces du genre.

♀. Inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Environs Kumba, I (H. E. Box).
GABON. Makokou-colline, 21-X-1967 (♂ hol.) et 1/3-XI-1967 (1 ♂ par.) (G. Bernardi).

Discussion. — *M. argyrosemioides* est très voisin par l'habitus externe de *M. argyrosema* Hampson, différant cependant extérieurement de ce dernier par la teinte plus vive, l'aire basale plus jaune et la présence d'une ombre noirâtre au niveau de l'aire submarginale. Les armures génitales ♂ sont très différentes.

Marcipa brunnescens n. sp. (pl. VI, fig. 1).

Type. — Holotype : 1 ♂, Guinée, Nimba, VII/XII-1951 (Lamotte et Roy) (genitalia prép. J. Pelletier n° 355) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 34-38 mm. Tête et collier brun chocolat. Ailes antérieures faiblement falquées, brunes avec des reflets violacés brillants. Franges très sombres, jaunâtres vers l'apex. Ligne marginale formée de chevrons séparés. Aire submarginale avec le bord externe brun foncé, s'éclaircissant progressivement vers l'intérieur; reflets violacés nets au niveau du bord costal où la tache subapicale est absente. Aire médiane de type B, la tache brune du bord interne étroite avec une éclaircie réduite au centre de sa base (cf. fig. 2 b₂); orbiculaire noire, réniforme brune et lignes antémédiane et postmédiane soulignées d'un fin liseré jaunâtre; postmédiane à tracé irrégulier; teinte violacée prononcée au niveau costal; trois taches brunes présentes sur la côte. Aire basale brun violacé plus clair que le reste de l'aile avec un point noir près de la base. Ailes postérieures variant du brun au gris uniforme sans points ou traits marginaux.

Dessous des ailes antérieures foncé; dessous des ailes postérieures variable selon les individus, le fond blanchâtre plus ou moins envahi d'écaillés brunes; présence au niveau de ces ailes d'un double point discal gris.



136

Armure génitale (fig. 136). — Uncus relativement volumineux; saccus pointu et court; costa modérément développée, brusquement rétrécie avant l'extrémité qui atteint celle du reste de la valve; pénis inerme.

♀. Inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — GUINÉE. Nimba, VII/XII-1951 (♂ hol.) (Lamotte et Roy).



FIG. 136. — *Marcipa brunnescens* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

CÔTE D'IVOIRE. Sakré, 11-XII-1972 (1 ♂ par.) (*R. Vuattoux*); Bandama, 23-VI-1970 (1 ♂ par.) (*R. Vuattoux*); Troya, XII (*R. Vuattoux*); Bingerville, 1915 (3 ♂ par.) (*G. Melou*).

Discussion. — Espèce très voisine de *M. nyei* Pelletier, du Cameroun; elle en diffère par la largeur moindre de la tache brune de l'aire médiane, encore que celle-ci varie sensiblement entre les individus. Les armures génitales sont cependant nettement différentes dans les deux cas.

***Marcipa nyei* n. sp.** (pl. VI, fig. 2).

Type. — Holotype : 1 ♂, Cameroun, Efulen, 11-XI-1922 (*H. L. Weber*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 254) (Carnegie Museum, Pittsburgh).

Description. — ♂. Envergure 35-37 mm. Tête et collier brun foncé, palpes plus clairs. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte brun foncé avec un fort reflet bleuté notamment le long du bord costal au niveau de l'aire médiane et de l'apex qui est marqué d'un liseré jaune. Franges brunes, noirâtres à l'extrémité. Ligne marginale discontinue. Aire submarginale à bord externe brun foncé s'éclaircissant progressivement vers l'aire médiane; tache subapicale brun noir présente mais ressortant peu sauf chez certains exemplaires où son bord postérieur est marqué d'un semis d'écaillés jaunes. Aire médiane de type B, la tache du bord interne trapézoïdale, étirée en hauteur et ayant une très petite éclaircie au milieu de sa base (*cf.* fig. 2 b₂); prolongement écaillé le plus basal bien développé au-dessus de l'aile postérieure; orbiculaire noire et réniforme brune à contours noirs, finement cerclées, d'un liseré jaune; trois taches brunes présentes au bord costal. Aire basale plus claire que le reste de l'aile, avec un point basal noir. Ailes postérieures brunes, avec un faible reflet irisé sans points marginaux.

Dessous des quatre ailes brun, les postérieures plus claires avec un point discal noir.

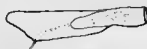
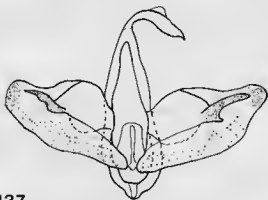


FIG. 137. — *Marcipa nyei* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

137

Armure génitale (fig. 137). — Valves courtes et larges englobant la costa qui est terminée par un processus falciforme; uncus surmonté d'une membrane faisant une sorte de crête; vinculum arrondi et large; saccus absent; juxta relativement large; pénis inerme.

♀ Inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Efulen, 11-XI-1922 (♂ hol.), 13 et 18-XI-1922, 27-XII-1922 (3 ♂ par.) (*H. L. Weber*).

Discussion. — Par l'habitus externe, *M. nyei* se rapproche surtout de *M. brunnescens* Pelletier, mais il en diffère par la tache médiane brune plus large et par le reflet bleuté encore plus net aux antérieures; cependant, les armures génitales sont nettement différentes dans les deux cas. On doit noter

que le processus effilé de la costa gauche peut être plus allongé que dans le cas représenté fig. 137; en fait, les processus digitiformes ou falciformes qui terminent fréquemment la costa sont souvent sujets à variation et *M. nyei* ne constitue pas une exception.

Marcipa disrupta Hampson (pl. VI, fig. 3).

Marcipa disrupta Hampson, 1926, Descr. Gen. Spec. Noctuidae, p. 164.

Marcipa disrupta Hampson; Gaede, 1939, in Serrz, Cross-Schmett. d. Erde, 15, p. 294.

Type. — Holotype : 1 ♂, Ghana, Coomasie (*H. Whiteside*) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 31 mm. Tête et collier brun noir. Ailes à peine falquées, de teinte fondamentale brun très clair, tous les dessins brun noir. Ligne marginale formée de chevrons noirs. Aire submarginale avec la tache subapicale brun noir sinon claire, sauf un semis d'écaillés noires formant une tache très diffuse vers le bord interne. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₁) avec la tache la plus basale fortement étranglée en son milieu; orbiculaire et réniforme volumineuse à centre clair, encerclées par un liseré clair; trois taches brunes présentes au bord costal; le reste de l'aire médiane de même teinte que le reste de l'aile. Aire basale claire avec un fort trait noir près de la base. Ailes postérieures gris clair, brillantes vers la base, avec les franges brun clair parfois grises, et quelques points marginaux noirs.

Dessous des quatre ailes brun clair à blanchâtre avec des chevrons marginaux noirs nets; de plus, on observe aux antérieures une tache grise à l'emplacement au recto de la réniforme, et aux postérieures une bande médiane peu nette et une tache discale formée de deux petits points noirs.

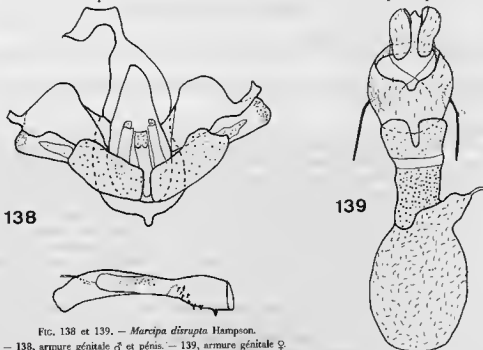


FIG. 138 et 139. — *Marcipa disrupta* Hampson.
— 138, armure génitale ♂ et pénis. — 139, armure génitale ♀.

Armure génitale (fig. 138). — Uncus caractéristique de l'espèce, bossu au milieu de sa partie supérieure; vinculum large, arrondi, terminé par un saccus très court; valves courtes, presque jointives à la base, la costa formant un lobe large semicirculaire terminé toutefois par un processus plus étroit; juxta composée de trois pièces sclérifiées; pénis relativement long, muni extérieurement à son extrémité d'une série de dents sclérifiées; vesica inerme.

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 139). — *Ductus bursae* large, sclérifié et court, garni comme la bourse copulatrice arrondie, de nombreux spicules; lamelle antévaginale large, profondément échancrée; apophyses antérieures plus fortes que les apophyses postérieures.

Répartition géographique. Dates de capture. — GUINÉE. Mt Nimba (*Lamotte et Roy*).

CÔTE D'IVOIRE. Lamto, XII (*R. Vuattoux*).

GHANA. Kumasi (ex-Coomassie) (♂ hol.) (*H. Whiteside*).

CAMEROUN. Lomié, VIII; Mt Djokye, 5,5 km NNE N'Kolbisson, II (*Ph. Darge*); Village Kala, 780 m, XI (*Ph. Darge*).

CABON. Mt Bengué, X (*G. Bernardi*).

ZAÏRE. Kai Bumba, X (*H. Schouteden*).

Discussion. — Espèce souvent confondue avec *M. ruptisigna* Hampson, mais en diffère par la réniforme plus grande, claire en son centre. *M. disrupta* se rapproche encore de *M. viettei* Pelletier qui présente toutefois des ailes antérieures plus longues et plus falquées ainsi qu'un dessin moins chargé au niveau de l'aire médiane. Certains exemplaires de *M. ruptisignoides* Pelletier, qui présentent une éclaircie dans la réniforme, peuvent également être confondus avec *M. disrupta*; chez ce dernier, le fond est cependant plus clair et les dessins sombres plus largement entourés de clair. Enfin, *M. disrupta* se distingue de *M. secticonica* Hampson par l'absence de tache noire entre la postmédiane et la réniforme. Dans tous les cas, l'armure génitale permet d'effectuer un diagnostic correct vis-à-vis de ces différentes espèces.

Marcipa ruptisigna Hampson (pl. VI, fig. 4).

Marcipa ruptisigna Hampson, 1926, Descr. Cen. Spec. Noctuidae, p. 168.

Marcipa ruptisigna Hampson; CARDE, 1939, in SEITZ, Gross-Schmett. d. Erde, 15, p. 295, pl. 35, rangée e.

Type. — Holotype : 1 ♂, Nigeria, Ilesha (*L. E. H. Humphrey*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7899) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 28-32 mm. Tête et collier bruns. Ailes antérieures modérément falquées, de teinte brun violacé, les reflets bleutés brillants bien nets chez les spécimens frais. Franges brunes, grises ou violacées. Aire submarginale avec la tache subapicale brun noir soulignée d'un liseré clair; chevrons marginaux formant une ligne continue; deux éclaircies, plus ou moins nettes selon les spécimens, sont situées l'une vers le milieu du bord externe, l'autre sous la réniforme vers le bord interne; cette dernière tache claire est cependant souvent envahie d'un semis d'écaillés brunes qui parfois subsistent seules, formant alors une ombre sur le fond de l'aile. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₁); orbiculaire et réniforme noires, entourées d'un liseré clair, cette dernière souvent très horizontale; deux taches brunes seulement au niveau du bord costal correspondant au point de départ de l'antémédiane et de la postmédiane. Aire basale avec une tache noire près de la base. Ailes postérieures grises.

Dessous des quatre ailes blanchâtre à gris avec un point discal et une bande médiane gris plus foncé.

Armure génitale (fig. 140). — Uncus long, étroit et globuleux à l'extrémité; costa à développement dissymétrique entre les deux côtés, plus effilée et plus longue à droite, plus large et munie au milieu du bord externe d'une courte dent à gauche; la forme de la costa est sujette à quelques variations entre les individus; saccus net; pénis inerme.

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂, bien que la teinte générale du fond de l'aile soit plus brune et moins violacée que chez celui-ci.

Armure génitale (fig. 141). — *Ductus bursae* faiblement sclérifié, court; bourse copulatrice volumineuse avec une formation ovulaire de *laminae dentatae* et plus postérieurement une rangée semi-circulaire de spicules; lamelle antévaginale massive, peu profondément échancrée.

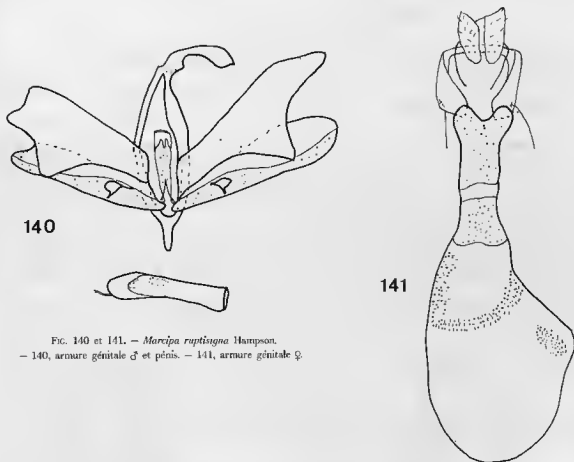


FIG. 140 et 141. — *Marcipa ruptisigna* Hampson.
— 140, armure génitale ♂ et pénis. — 141, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — CÔTE D'IVOIRE. Lamto, XI-XII (*R. Vuattoux*).

GHANA. Kete-Krachi (*A. W. Cardinal*).

NIGERIA. Ilesha (♂ hol.) (*L. E. H. Humphrey*); Île-Ife, X (*J. T. Medler*).

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. La Maboké, XI (*R. Pujol*).

CAMEROUN. Lolodorf (*L. Conradt*); Village Kala, 780 m, XI (*Ph. Darge et A. Evoë*); Bitje, Ja River, X (*G. L. Bates*); Efulen (*H. L. Weber*).

CONGO. N'Gomo, Bas Ogoué (*E. Hang*).

ZAIRE. Uele, Isiro (ex-Paulis), II (*M. Fontaine*); Équateur, Bokuma (*R. P. Hulstaert*).

Discussion. — *M. ruptisigna* a été jusqu'à présent confondu avec *Marcipalina ruptisignoides* Pelletier; il s'en rapproche beaucoup par l'habitus externe mais nullement par l'armure génitale. Extérieurement, *M. ruptisigna* diffère de *M. ruptisignoides* par la teinte violette plus accentuée, l'aile antérieure moins effilée, l'orbiculaire ovale et transverse alors qu'elle est petite et plutôt arrondie chez ce dernier; cependant, le meilleur critère est constitué par les taches brunes sur le bord costal au niveau de l'aire médiane; leur nombre est de deux, correspondant au départ des lignes antémédiane et postmédiane chez *M. ruptisigna* et de trois chez *M. ruptisignoides*.

M. ruptisigna peut encore être confondu avec *M. disrupta* Hampson, dont les antérieures sont plus claires et les taches brunes largement soulignées de clair; comme chez *M. ruptisignoides*, les taches du bord costal sont au nombre de trois chez *M. disrupta*.

En revanche, *M. ruptisigna* se rapproche par l'armure génitale de *M. heterospila* Hampson (pour la séparation spécifique entre ces deux espèces cf. la Discussion concernant *M. heterospila*).

***Marcipa heterospila* (Hampson) (pl. VI, fig. 5).**

Baniana heterospila Hampson, 1910, *Proc. Soc. Zool. Lond.*, 1910, p. 433, pl. XXXVII, fig. 27.

Marcipa heterospila Hampson; GARDE, 1939, in SEITZ, *Gross-Schmett. d. Erde*, 15, p. 294.

Type. — LECTOTYPE : 1 ♂, NE Rhodésie, Loangwa, 1 700 ft, 5-VI-1905 (*S. A. Neave*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7883) (British Museum (N. H.), Londres). Présente désignation.

Description. — ♂. Envergure 26-35 mm. Tête et collier brun clair, parfois vertex rougeâtre. Ailes antérieures légèrement falquées de teinte générale brun très clair à reflets bleutés brillants, les taches brunes à reflets de teinte fauve ou cuivrée. Franges grises ou brunes. Ligne marginale formée de chevrons noirs peu marqués. Aire submarginale avec la tache subapicale brun noir cerclée d'un liseré clair; le reste de l'aire avec parfois des éclaircies soit au milieu du bord externe, soit sous la réniforme, vers le bord interne. Aire médiane de type C (cf fig. 2 c.) avec les taches du bord interne, l'orbiculaire noire et la réniforme brune soulignées d'un liseré clair; présence de deux taches brunes au niveau du bord costal. Aire basale claire avec un petit trait noir. Ailes postérieures gris clair ou franchement blanches avec quelques écailles grises cependant; franges brun clair; pas de points marginaux.

Dessous des quatre ailes clair, satiné brillant passant à une teinte crème sur les pourtours; franges foncées aux antérieures.

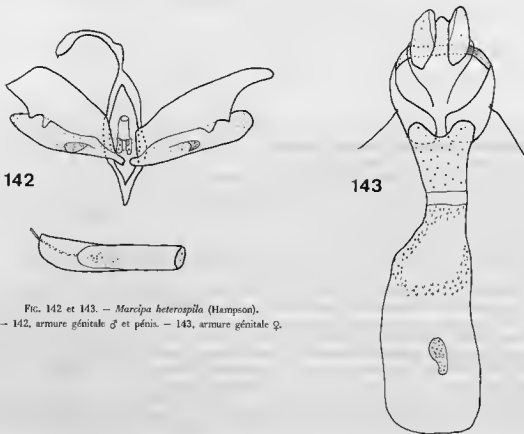


FIG. 142 et 143. — *Marcipa heterospila* (Hampson).

— 142, armure génitale ♂ et pénis. — 143, armure génitale ♀.

Armure génitale (fig. 142). — Costa à développement dissymétrique entre les deux côtés, plus volumineuse à gauche qu'à droite, mais dans les deux cas plus longue que le reste de la valve; sacculus avec une petite formation sclérifiée semicirculaire au milieu; uncus assez épais portant une très courte pointe dans le prolongement de son bord supérieur; saccus effilé; pénis inerme.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 143). — *Ductus bursae* court; bourse copulatrice relativement volumineuse avec antérieurement une formation plus ou moins ovale de *laminae dentatae* et postérieurement une zone garnie, d'ailleurs incomplètement, de spicules.

Répartition géographique. Dates de capture. — ZAÏRE. Urundi, Usambura, 900 m, VII (*M. Fontaine*).

UGANDA. Entebbe, VII.

MALAWI. Mt Mlange, V (*S. A. Neave*).

ZAMBIE. Rapides du Zambeze, Ikelenge.

RHODÉSIE. Loangwa, 1 700 ft, 5-VI-1905 (♂ hol.) (*S. A. Neave*); Gatooma, III (*C. B. Coffrell*); Vumba, X (*B. D. Barnes*).

Discussion. — Espèce à ailes postérieures généralement blanchâtres (rarement grises) très proche de *M. ruptisigna* Hampson, qui est plus sombre, les ailes antérieures plus violacées, les ailes postérieures toujours grises, jamais blanches et dont le dessous est gris et non clair comme chez *M. heterospila*. Les deux espèces diffèrent, en outre, par le développement de la costa de l'armure génitale ♂ qui est plus effilée chez *M. heterospila*, plus large et plus anguleuse chez *M. ruptisigna*. Il semble cependant exister des formes intermédiaires tant par la coloration — quelquefois foncée chez *M. heterospila* — que par la variation de forme de la costa et la détermination peut parfois être délicate. Actuellement, *M. heterospila* paraît habiter seulement l'Afrique orientale alors que *M. ruptisigna* se trouve surtout en Afrique occidentale. Il semble pourtant qu'il ne s'agisse pas là de simples variations géographiques d'une même espèce car les exemplaires typiques dans les deux cas sont en fait bien reconnaissables.

À noter encore qu'au niveau de l'armure génitale ♀ aucun critère précis permettant de séparer les deux espèces n'a pu être relevé. Finalement une étude portant sur de plus grandes séries d'individus reste encore souhaitable.

Marcipa madagascariensis n. sp. (pl. VI, fig. 6).

Type. — Holotype : 1 ♀, Madagascar Ouest, route nationale 6, 40 km au Nord de Port Bergé Vaovao, VIII-1973 (*A. Peyrieras*) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 29 mm. Tête et collier brun foncé. Ailes antérieures nettement falquées, de teinte générale brun fauve assez terne. Franges grises. Ligne marginale discontinue formée de points marginaux noirs. Aire submarginale monochrome, sans dessins ni taches nets; emplacement usuel de la tache subapicale simplement un peu plus foncé. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c) avec la tache la plus externe du bord interne de l'aile réduite à un point; reste de l'aile brun violacé se distinguant mal des aires submarginale et basale du fait que les lignes antémédiane et postmédiane sont peu accusées; orbiculaire et réniforme peu distinctes. Aire basale un peu plus claire que le reste de l'aile. Ailes postérieures grises à franges brun clair.

Dessous des quatre ailes jaune sale avec un point discal peu net.

Armure génitale (fig. 144). — Apparence grêle avec la costa étroite, effilée à l'extrémité, dépassant nettement le reste de la valve qui est courte; de plus le développement est quelque peu dissymétrique entre les côtés, la costa gauche étant plus étroite que la costa droite; uncus globuleux à l'extrémité terminée par une petite dent; vinculum arrondi; saccus court; sacculus à partie proximale sclérifiée; pénis relativement long et inerme.

♀. Elle présente une teinte plus claire que celle du ♂, avec la tache subapicale ressortant mieux et la tache la plus basale au bord interne de l'aile plus noire. 7^e sternite muni d'une plaque sclérifiée semicirculaire.

Armure génitale (fig. 145). — *Ductus bursae* court; bourse copulatrice paraissant divisée en deux zones; la plus postérieure nantie de spicules formant antérieurement une sorte de couronne et à ce niveau les spicules sont plus longs, la plus antérieure glabre mais munie d'une longue formation de *laminae dentatae*; lamelle antévaginale large, peu échancrée; apophyses antérieures courtes et épaisses; apophyses postérieures fines.

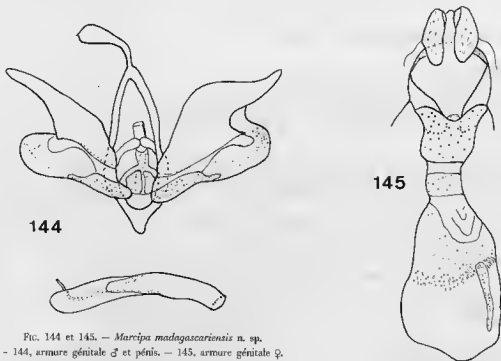


FIG. 144 et 145. — *Marcipa madagascariensis* n. sp.
- 144, armure génitale ♂ et pénis. - 145, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — MADAGASCAR.

Madagascar Nord : « Diego-Suarez », 24-VII-1917 (♂ par.) et 14/17-VII-1917 (1 ♀ par.) (G. Melou).

Madagascar Ouest : Route nationale 6, 40 km au Nord de Port Bergé Vaovao, VIII-1973 (1 ♀ hol.) (A. Peyrieras).

Discussion. — *M. madagascariensis* ressemble extérieurement à *M. pyramidalis* (Hampson), surtout la ♀ qui présente quelques taches brun noir sur un fond monochrome; en revanche, le ♂ s'écarte plus nettement de celui de *M. pyramidalis*. Dans ce dernier cas, les armures génitales sont nettement différentes. En se fondant sur le seul habitus externe, *M. madagascariensis* est plus petit que *M. pyramidalis*, plus terne, avec la tache subapicale peu marquée et non brun noir, et la tache la plus externe au bord interne de l'aile beaucoup plus réduite.

Bien que s'écartant considérablement de *M. noel* Viette par l'habitue externe, on notera la remarquable convergence au niveau des armures génitales.

Quant à la région de capture, Diégo-Suarez, elle ne peut être prise en considération qu'avec réserves; en effet, selon VIETTE (1963), G. MELOU étiquetait avec la même référence des spécimens capturés dans toute la région avoisinante (Montagne des Français et Montagne d'Ambre).

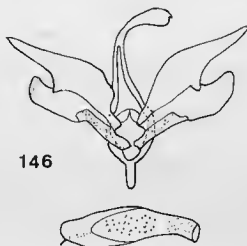
Marcipa noel Viette (pl. VI, fig. 7).

Marcipa noel Viette, 1966, *Lambillionea*, LXV, p. 54, fig. 13.

Type. — Holotype : 1 ♂, Madagascar Est, environs de Périnet, forêt d'Analamazoatra, 910 m, 25-XII-1954 (*P. Viette*) (Muséum national d'Histoire naturelle. Paris).

Description. — ♂. Envergure 26 mm. Tête et collier brun rougeâtre. Ailes antérieures fortement falquées, de teinte fondamentale brun clair avec l'aire médiane sombre et des reflets violacés prononcés. Franges variant du gris au brun. Ligne marginale brune, peu nette. Aire submarginale avec la tache subapicale brun rougeâtre; le reste de l'aire sans dessins mais avec la bordure externe violacée, plus foncée que la partie interne. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₁) avec la tache brune la plus basale bordée de noir sur sa partie interne et la tache la plus externe réduite qui envoie un filet brun sous la réniforme; orbiculaire brune et réniforme brune à centre clair, toutes deux cercelées d'un liseré clair; présence de deux taches brunes au bord costal; le reste de l'aire gris bleuté, la teinte bleue plus nette le long de la côte, vers la postmédiane. Aire basale brun clair avec un tout petit trait noir près de la base. Ailes postérieures jaune paille avec les franges brun clair.

Dessous des quatre ailes jaune vif avec un semis d'écaillés brunes; franges foncées surtout aux antérieures qui présentent en outre une tache discale grise; aux postérieures, une fine ligne marginale est située entre *R* et *Cu 1b*.



146

147



FIG. 146 et 147. — *Marcipa noel* Viette.
— 146, armure génitale ♂ et pénis. — 147, armure génitale ♀.

Armure génitale (fig. 146). — D'aspect grêle, elle est caractérisée par la costa étroite qui s'affine progressivement depuis le milieu jusqu'à l'extrémité qui dépasse par ailleurs nettement le reste de la valve; uncus globuleux à l'extrémité terminée par une dent fine; saccus faiblement sclérifié dans sa partie proximale; saccus présent; pénis relativement volumineux avec la vesica armée de nombreuses petites dents.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 147). — Bourse copulatrice à partie antérieure glabre mais munie d'une

longue série de *laminae dentatae*, et à partie postérieure avec une série de spicules formant un anneau au niveau de la partie appendiculaire; *ductus bursae* court et large; lamelle antévaginale profondément échancrée; apophyses très fines.

Répartition géographique. Dates de capture. — MADAGASCAR.

Madagascar Est : Massif du Marojejy, réserve naturelle intégrale n° 12, Ambinanitelo, 500 m, XII (*P. Griveaud*); Ambatosoratra, 1 000 m, VIII (*P. Soga*); Beondroka, 1 200 m, XII (*P. Soga*). — Piste d'Andapa à Ambalapaïso, 25 km à l'Ouest d'Andapa, 725 m, XI (*P. Griveaud, A. Peyrieras et P. Viette*). — Baie d'Antongil, base de la presqu'île Masoala, Hiaraka, 500 m, X (*id.*). — Route d'Anosibe, km 52, X (*R. Vieu*), I (*P. Griveaud et R. Vieu*). — Environs de Périnet, forêt d'Analamazaotra, 910 m, XII, I, II, III, IV (*P. Viette*). — Au Sud de Midongy du Sud, forêt de Befotaka, 950 m, III (*P. Viette et P. Griveaud*).

Madagascar Centre : Nord d'Ankazobe, lambeaux forestiers du tampoketsa d'Ambohitantly, 1 600 m, XII (*P. Griveaud*). — Route d'Ambositra à Ambohimanga du Sud, km 39, 1 350 m, XI (*P. Viette*).

Discussion. — Espèce endémique de Madagascar bien caractérisée par l'habitus externe. Les ailes antérieures fortement falquées et l'aire médiane sombre permettent de séparer *M. noel* des autres espèces malgaches : *M. callaxantha* (Kenrick), *M. silvicola* Viette et *M. madagascariensis* Pelletier.

***Marcipa crocataria* n. sp. (pl. VI, fig. 8).**

Type. — Holotype : 1 ♂, Cameroun, Johann Albrechts Höhe¹, 1898 (*L. Conradt*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7779) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 27 mm. Tête, patagia et tegulae en entier jaune d'or. Ailes antérieures à peine falquées, avec la teinte de fond variant du jaune au rosé brillant, les dessins en surimpression peu nets, jaune vif. Franges jaunes. Aire submarginale avec une bande jaune partant du bord costal et atteignant le bord interne après un petit décrochement vers l'intérieur de l'aile; cette bande est assez foncée à l'emplacement usuellement tenu par la tache subapicale, ici indistincte. Aire médiane de type C (*cf. fig. c₁*) avec la tache la plus basale oblique s'étendant au-dessus de la tache la plus externe sans la rejoindre (ce détail mériterait cependant confirmation, l'exemplaire unique examiné étant légèrement froissé); orbiculaire volumineuse et réniforme à centre plus clair, jaunes; bord costal avec une tache rouille au-dessus de la réniforme et une autre plus étroite correspondant au départ de l'antémédiane. Aire basale ayant la teinte du fond de l'aile avec un trait jaune vers la base. Ailes postérieures jaune clair sans points marginaux sombres.

Dessous des quatre ailes jaune clair uniforme.

Armure génitale (fig. 148). — Elle est volumineuse en proportion avec la faible envergure de l'espèce. Costa à développement dissymétrique entre les côtés, plus large à gauche qu'à droite; elle est divisée à son extrémité en plusieurs lobes dont l'un, plus épais, présente une touffe de poils courts; uncus très épais; saccus inexistant; sacculus à partie proximale faiblement sclérifiée; pénis court avec vesica armée de deux touffes de cornuti, l'une avec des cornuti sclérifiés, l'autre avec des cornuti filiformes.

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 149). — Bourse copulatrice allongée à partie antérieure glabre et partie postérieure sclérifiée et munie de plis longitudinaux; *ductus bursae* court et large; lamelle antévaginale développée, longuement échancrée; apophyses fines et longues.

1. Voir note p. 88.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Johann Albrechts Höhe, 1898 (♂ hol.) (L. Conradt); village Kala, 780 m (1 ♀ par.) (Ph. Darge).

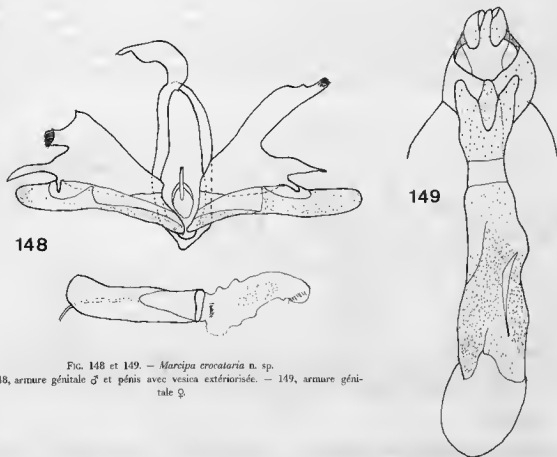


FIG. 148 et 149. — *Marcipa crocatoria* n. sp.
— 148, armure génitale ♂ et pénis avec vesica extériorisée. — 149, armure génitale ♂.

Discussion. — Espèce proche de *M. pulchra* Pelletier, de plus grande taille et de coloration jaune moins vive que chez *M. crocatoria*; de plus la petite aire violacée du bord costal de l'aile antérieure de *M. pulchra* manque chez *M. crocatoria*; enfin, les armures ♂ sont différentes chez les deux espèces.

M. crocatoria ressemble encore, mais à un moindre degré que précédemment, à *M. lutea* Pelletier et *M. lutearia* Pelletier; ces deux espèces, de plus grande envergure, avec l'aile antérieure plus effilée et de teinte tirant plutôt sur le brun que sur le jaune vif, ne présentent pas, comme *M. crocatoria*, de bande jaune joignant le bord costal au bord interne; en outre, les armures ♂ sont très différentes dans les trois cas.

La ♀ citée ci-dessus, bien qu'assez frottée surtout au niveau de l'aire médiane où le dessin est indistinct, est rapportée néanmoins à l'espèce *M. crocatoria* du fait de la présence de la bande jaune transverse de l'aire submarginale et la teinte de fond des antérieures qui est tout à fait comparable à celle du ♂ holotype.

***Marcipa orientalis* n. sp. (pl. VI, fig. 9).**

Type. — Holotype : 1 ♂, Tanzanie, Malarial Institute, Amani (genitalia prép. BM Noct. n° 7737) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 31 mm. Tête et collier roux vif. Ailes antérieures nettement falquées, de teinte fondamentale jaune pâle avec des reflets bleutés, les différents dessins dorés. Franges

brunes, jaunes à l'apex. Ligne marginale brune. Aire submarginale avec la tache subapicale brun foncé et une ombre brune mal définie vers le tornus. Aire médiane intermédiaire entre les types C et D (cf. fig. 2 c₂) avec les taches du bord interne dorées, étirées vers le bord costal, la tache la plus basale faiblement renflée vers l'intérieur de l'aire; orbiculaire et réniforme jaune clair cerclées d'un liseré brun; trois taches brun doré au niveau du bord costal; le reste de l'aire médiane gris bleuté. Aire basale claire avec une petite tache brune. Ailes postérieures jaune pâle, sans dessins; franges jaune vif au milieu du bord externe; quelques petits traits marginaux internervuraux peu marqués.

De dessous des quatre ailes jaune, sans dessins; franges sombres et quelques points marginaux noirs aux antérieures.

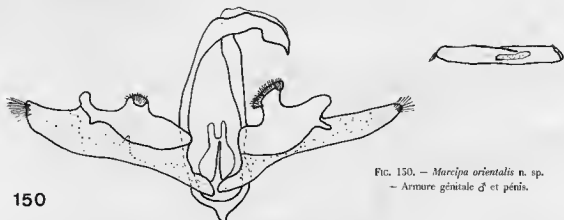


FIG. 150. — *Marcipa orientalis* n. sp.
— Armure génitale ♂ et pénis.

150

Armure génitale (fig. 150). — Uncus épais avec une bosse ventralement; vinculum arrondi; saccus court; costa courte avec, au milieu du bord externe, un processus couvert de fortes épines; reste de la valve très effilé avec une forte pilosité juste à l'extrémité; pénis inerme.

♀. Inconnue.

Répartition géographique. Dates de capture. — TANZANIE. Amani, Malarial Institute (♂ hol. seul connu).

Discussion. — Espèce caractérisée par les dessins dorés des antérieures, plus vifs que chez *M. pinheyi* Pelletier, qui s'en rapproche le plus. L'armure génitale ♂ est très caractéristique et permet l'identification parmi les *Marcipa* s. l. actuellement connus.

Marcipa lutearia n. sp. (pl. VI, fig. 10).

Type. — Holotype : 1 ♂. Cameroun, Massif du Mt Cameroun, Musake Hut, 8-II-1973 (*Ph. Darge et A. Evoë*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 676) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 33-35 mm. Tête et collier roux. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale brun violacé brillant, avec les dessins brun plus foncé. Franges brunes, jaunes à l'apex. Ligne marginale rousse, peu nette, formée de chevrons jointifs. Aire submarginale avec la tache subapicale brune et deux taches à contours diffus et variables, l'une vers le milieu du bord externe, l'autre entre le bord interne et la réniforme; la tache située au milieu du bord externe parfois réunie à la tache subapicale. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c₁) quoique parfois les deux taches du bord interne se touchent, donnant l'apparence d'une aire médiane de type B (cf. fig. 2 b₁); orbiculaire brun foncé et réniforme volumineuse, toutes deux cerclées d'un liseré clair; trois taches présentes au bord costal; le reste de l'aire de même coloration que l'aire submarginale. Aire basale avec un gros

point brun près de la base. Ailes postérieures jaune vif, avec une pilosité grise le long du bord interne et des points marginaux gris réduits ou absents.

Dessous des quatre ailes jaune vif avec des points marginaux noirs bien nets; franges sombres aux antérieures.

Armure génitale (fig. 151). — Uncus muni d'une forte dent recourbée sur sa partie supérieure; costa fortement développée en un triangle membraneux muni, le long de son bord externe, de longues épines sclérifiées caractéristiques; sacculus peu sclérifié; saccus très réduit; juxta développée; pénis présentant une forte excroissance en son milieu; vesica armée de nombreuses épines courtes et sclérifiées.

♀ Non reconnue avec une entière certitude, les spécimens se rapprochant le plus de l'holotype paraissant de taille inférieure à celle des ♂ (31 mm), la teinte des ailes antérieures étant moins brune.

Armure génitale (fig. 152, avec la réserve faite ci-dessus). — Bourse copulatrice petite, présentant des replis longitudinaux postérieurement; *ductus bursae* court et large; aucune lamelle antévaginale sclérifiée présente.

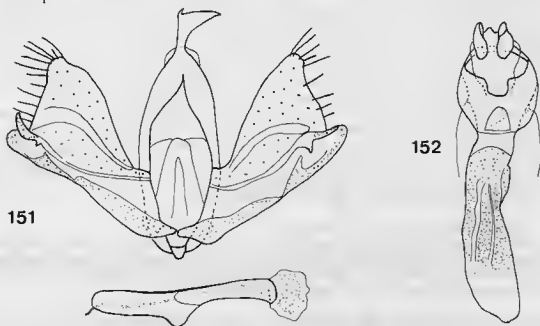


FIG. 151 et 152. — *Marcipa lutearia* n. sp.
— 151, armure génitale ♂ et pénis avec vesica partiellement extériorisée. — 152, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — NIGERIA. Warri, VII-1897 (1 ♂ par.) (*Dr Roth*); Forcados, 30-IX-1914 (1 ♂ par.).

CAMEROUN. Massif du Mt Cameroun, Musake Hut, 8-II-1953 (♂ hol.) (*Ph. Darge et A. Evoè*); Efulen, 12-VI-1923 (1 ♂ par.) (*H. L. Weber*); Namioug b. Lolodorf (2 ♀ par.) (*U. V. E. Conrad S.*).

Discussion. — Espèce très voisine par l'habitus externe de *M. lutea* Pelletier, dont elle ne diffère que par la teinte plus foncée des ailes antérieures et la présence de pilosité grise le long du bord interne des ailes postérieures; cependant, les armures génitales sont très différentes dans les deux cas et, au moins en ce qui concerne les ♂, permettent de différencier aisément les deux espèces.

M. lutearia ressemble encore à certains exemplaires foncés de *M. holmi* D. S. Fletcher, mais en diffère par le reflet bleuté nettement plus accentué au niveau des ailes antérieures et la teinte jaune beaucoup plus vif des ailes postérieures.

***Marcipa makokouensis* n. sp. (pl. VI, fig. 11).**

Type. — Holotype : 1 ♂, Gabon, Makokou-colline, Mission biologique, 26-XI-1967 (*G. Bernardi*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 170) (collection de la Mission biologique au Gabon, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 30,5-35 mm. Tête et collier brun noir. Ailes antérieures à peine falquées, de teinte fondamentale brun rosé clair, de même que les franges. Ligne marginale très discontinue, présente sous forme de petits points noirs marginaux internervaux. Aire submarginale avec tache subapicale brun noir très développée, sans traits costaux; le reste de l'aire sans dessins nets mais avec une ou plusieurs petites taches jaunâtres diffuses situées sous la réniforme. Aire médiane mal délimitée, apparentée au type D (*cf. fig. 2 d₂*) avec deux points noirs marquant ses limites au bord interne et les lignes antémédiane et postmédiane très peu visibles, la séparant des aires basale et submarginale qui sont en outre un tout petit peu plus clair; orbiculaire punctiforme jaune; réniforme jaune traversée par une fine ligne brune; trois taches brunes présentes au bord costal. Aire basale avec un semis, peu important, d'écaillés noires et une tache jaune diffuse, variable en étendue et en position, généralement présente. Ailes postérieures plutôt grises bien que la teinte rosée subsiste surtout au niveau des franges; traits noirs marginaux internervaux bien marqués tout le long du bord externe.

Dessous des quatre ailes blanchâtre avec un semis d'écaillés brun rosé, un point discal et une bande médiane gris; points marginaux peu nets.

Armure génitale (fig. 153). — Elle est caractérisée par sa grande taille avec la costa brusquement rétrécie avant l'extrémité qui est effilée et dépasse le reste de la valve; uncus à extrémité pointue, régulièrement recourbé dans sa partie inférieure, muni d'une petite crête dans la partie proximale de sa partie supérieure (fig. 154); vinculum large et arrondi; juxta très développée, séparant largement les valves; pénis avec l'extrémité dorsale très sclérisée; vesica armée de trois touffes de cornuti de plus en plus volumineux de la partie proximale à la partie distale.

♀. Habitus externe semblable à celui du ♂.

Armure génitale (fig. 155). — Bien caractérisée par la lamelle antévaginale carrée antérieurement, largement échancrée postérieurement; bourse copulatrice relativement réduite avec postérieurement des plis longitudinaux et des spicules très courts sur toute sa surface; *ductus bursae* court, large et sclérisé; apophyses antérieures courtes, apophyses postérieures très longues.

Répartition géographique. Dates de capture. — GABON. Makokou-colline, 26-XI-1967 (♂ hol.) (*G. Bernardi*); Belinga, Camp central, 25-III, 22 et 30-V-1963 (3 ♂ par.) (*G. Bernardi*); Belinga, terminus Nord de la grande crête Sud, 19-III-1963 (1 ♀ par.) (*G. Bernardi*).

ZAÏRE. Sankuru, Lusambo, 13-VIII-1950 (1 ♂ par.) (*M. Fontaine*).

Discussion. — Cette espèce a été rangée avec quelques hésitations dans le genre *Marcipa*; en faveur de cette appartenance figurent les ailes antérieures légèrement falquées, le collier et la tache subapicale, caractéristiques de nombre d'espèces par leur teinte foncée tranchant sur la teinte du reste du corps et des ailes, enfin, comme chez les autres *Marcipa*, les antennes des ♂ sont bipectinées et chez les deux sexes les palpes présentent un troisième article très court; au niveau de l'armure génitale ♂, la costa est individualisée; en revanche, la taille de l'armure ♂ avec le vinculum très large, l'armure ♀ et l'absence de touffes d'écaillés au bord interne des ailes antérieures sont autant d'éléments qui éloignent *M. makokouensis* du genre *Marcipa*. On peut toutefois remarquer que l'absence de touffes d'écaillés au bord interne n'est pas une exception unique au sein du groupe *Marcipa* s. l. : c'est le cas, semble-t-il, de *Marcipalina umbrosa* (Holland) dont l'armure ♂ très caractéristique du genre exclut le doute quant à son appartenance générique; de plus, les armures ♂ sont si diverses au sein d'un groupe, qui pourtant présente une grande homogénéité pour nombre de caractères de l'habitus externe,

que l'aspect de l'armure à lui seul ne permet pas d'écartier objectivement la nouvelle espèce du genre *Marcipa*.

L'habitus externe (taille de la tache sombre subapicale, teinte de la réniforme et de l'orbiculaire) est suffisant pour distinguer *M. makokouensis* des autres espèces du groupe.

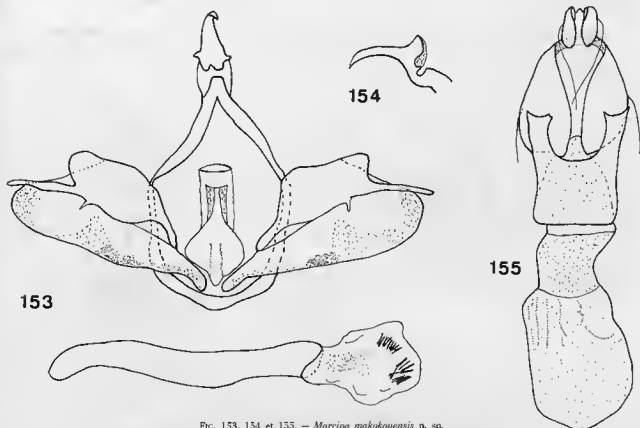


FIG. 153, 154 et 155. — *Marcipa makokouensis* n. sp.

— 153, armure génitale ♂ et pénis avec vesica partiellement extériorisée. — 154, uncus de l'armure génitale ♂ vu de profil. — 155, armure génitale ♀.

Marcipa argyrosema Hampson (pl. VI, fig. 12).

Marcipa argyrosema Hampson, 1926, Descr. Gen. Spec. Noctuidae, p. 165.

Marcipa argyrosema Hampson; Gaede, 1939, in SUTZ, Gross-Schmett. d. Erde, 15, p. 295, pl. 35, rangée d (figuré sous le nom de « *tessmanni* »; en revanche, l'exemplaire indiqué « *argyrosema* » est, en fait, *M. melanoconia* Hampson).

Type. — Holotype : 1 ♂, Ghana, Coomassie (*H. Whiteside*) (genitalia prép. BM Noct. n° 7902) (British Museum (N. H.), Londres).

Description. — ♂. Envergure 29-40 mm. Tête et collier brun noir. Ailes antérieures à peine falquées. Franges grises, jaunes à l'apex. Aire submarginale grise s'éclaircissant vers le bord interne et l'aire médiane; limite extérieure constituée par une ligne marginale discontinue de chevrons noirs bien marqués; tache subapicale brun noir soulignée postérieurement d'un liseré clair. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c) avec les taches du bord interne brun noir enserrant une zone gris bleuté; orbiculaire noire volumineuse et réniforme brune à contours noirs, toutes deux cerclées par un liseré clair; trois taches brunes présentes au bord costal; espace compris entre les taches orbiculaire et réniforme d'une part et le bord costal d'autre part, gris bleuté. Aire basale grisâtre ou jaunâtre avec un point noir près de la base. Ailes postérieures grises, plus claires vers la base.

Dessous des quatre ailes gris clair, satiné brillant, avec une petite tache discale noire se présentant sous forme de deux petits traits parallèles au niveau des postérieures.

Armure génitale (fig. 156). — Uncus long et étroit; valves courtes avec en particulier la costa qui n'est pas individualisée; sacculus présentant une sorte de décrochement à la base des valves; vinculum arrondi; saccus absent; pénis avec une touffe de très longs et fins cornuti.

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂, mais avec souvent les teintes moins affirmées.

Armure génitale (fig. 157). — Bourse copulatrice petite, la partie appendiculaire bien développée et garnie à sa base de spicules; ductus bursae court; lamelle antévaginale réduite.

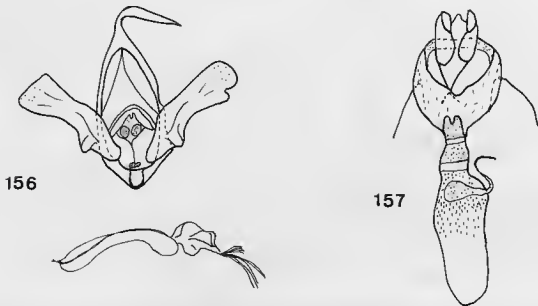


FIG. 156 et 157. — *Marcipa argyroseta* Hampson.
— 156, armure génitale ♂ et pénis avec vesica extériorisée. — 157, armure génitale ♀.

Répartition géographique. Dates de capture. — CÔTE D'IVOIRE. Lamto, I-II, V, X, XII (*R. Vuattoux*); Divo, XI (*P. Griveaud*).

GHANA. Kumasi (♂ hol.) (*H. Whiteside*).

CAMEROUN. Bitje, Ja River.

GABON. Makokou, III, X (*G. Bernardi*).

ZAÏRE. Katak-Kombe (*M. Fontaine*); Isiro (ex-Paulis), II-IV, VII, X-XI (*M. Fontaine*); Nioka, IV (*J. Hecq*); Nyangwe, IV (*R. Mayné*); Kinshasa, V (*M. Fontaine*); Sankuru, Lusambo, IV, VI, XII (*M. Fontaine*); Kilo, I (*RR. FF. Maristes*); Urundi, Usumbura, XII (*M. Fontaine*).

Discussion. — Espèce bien caractérisée par l'armure génitale ♂ qui s'écarte des autres types observés chez les *Marcipa* s. l., en particulier par la forme du sacculus et l'absence d'une costa individualisée; en revanche, l'habitus externe est celui qu'on observe typiquement chez les *Marcipa*.

La seule espèce voisine par l'habitus externe, mais pas du tout par l'armure génitale, est *M. argyrosemioides* Pelletier aux teintes plus vives et qui présente, en outre, une tache noirâtre dans l'aire submarginale, vers le milieu du bord externe, et des ailes postérieures nettement bicolores, grises sur leur partie externe, claires vers la base.

Marcipa viettei Pelletier (pl. VI, fig. 13).

Marcipa viettei Pelletier, 1975, *Lambillionea*, LXXIV, p. 90.

Type. — Holotype : 1 ♂, Cameroun, Mt Cameroun, 8-XI-1973 (*Ph. Darge et A. Evoë*) (genitalia prép. J. Pelletier n° 272) (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Description. — ♂. Envergure 34,5 mm. Tête et patagia brun clair; partie antérieure des tegulae et du thorax brun foncé. Ailes antérieures nettement falquées, de teinte fondamentale gris clair à brun très clair. Points marginaux noirs bien marqués. Aire submarginale avec la tache subapicale brun foncé; reste de l'aire sans dessins nets mais avec une ombre brune s'étendant depuis la région du tornus jusqu'à proximité de la postmédiane. Aire médiane de type C (cf. fig. 2 c.) avec les taches du bord interne brunes, la plus externe réduite à une ligne au tracé assez sinueux; orbiculaire noire et réniforme brune avec un petit trait clair interne, toutes deux cercelées d'un liseré clair; en outre, la réniforme présente dans sa concavité une tache brune formant comme un épaississement de la postmédiane; trois taches brunes présentes au bord costal. Aire basale claire avec une petite tache brune près de la base. Ailes postérieures grises à franges brun clair, avec les points marginaux noirs formant presque une bande continue.

Dessous des quatre ailes blanc jaunâtre, saupoudré largement d'écaillés noires, avec une bande postmédiane grise, un point, voire une tache discal, noir et des points marginaux noirs nets.

Armure génitale (fig. 158). — Valve à costa non individualisée; sacculus faiblement sclérifié à la base; uncus long et fin terminé par une petite pointe; vinculum arrondi terminé par un saccus très petit; juxta large; pénis inerme.

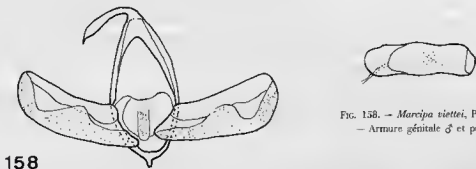


FIG. 158. — *Marcipa viettei*, Pelletier.
— Armure génitale ♂ et pénis.

158

♀ Habitus externe semblable à celui du ♂, le seul exemplaire examiné de moindre taille (31 mm). **Armure génitale.** L'abdomen abîmé sur le seul spécimen ♀ connu fait que la structure de l'armure demeure inconnue pour ce sexe.

Répartition géographique. Dates de capture. — CAMEROUN. Mt Cameroun, 8-XI-1973 (♂ hol.) et 4-V-1973 (1 ♂ par.) (*Ph. Darge et A. Evoë*); Lolodorf, 1894-1895 (1 ♂ par.) et 1898 (1 ♀ par.) (*L. Conradt*).

Discussion. — *M. viettei* est voisin par l'habitus externe de *M. disrupta* Hampson et *M. secticona* Hampson; il en diffère par les ailes antérieures plus effilées, la tache brune la plus basale de l'aire médiane beaucoup plus fine et non coudeée, et enfin par l'armure génitale qui est nettement différente.

REMERCIEMENTS

Je dois remercier d'abord M. le Professeur J. DORST, membre de l'Institut, Directeur du Muséum national d'Histoire naturelle, et M. le Professeur J. CARAYON, Directeur du Laboratoire d'Entomologie, d'avoir bien voulu accepter le présent travail pour publication dans les *Mémoires du Muséum*.

J'adresse aussi mes plus vifs remerciements à P. VIETTE, sous-directeur de laboratoire au Muséum national d'Histoire naturelle pour m'avoir confié du matériel pour étude, fourni des documents iconographiques importants et fait bénéficier de sa large connaissance de la faune de Madagascar. De plus, outre les conseils pertinents qu'il m'a prodigués pour la rédaction du manuscrit, il a assumé la lourde tâche d'en contrôler le texte.

Je désire également remercier bien vivement le Dr I. W. B. NYE et Mr A. H. HAYES pour leur précieuse collaboration qui s'est manifestée en de nombreuses occasions : prêt d'un riche matériel pour étude, préparation des armures des Types conservés dans les collections du British Museum (Natural History), fourniture de documents photographiques ou de renseignements.

Ma gratitude va aussi à MM. les Conservateurs des Musées qui ont eu la courtoisie de me confier des types et du matériel abondant pour examen, me permettant ainsi d'observer des spécimens d'origines géographiques les plus variées : M. L. A. BERGER (Musée Royal d'Afrique centrale, Tervuren), Dr H. CLENCH (Carnegie Museum, Pittsburgh), Dr H. J. HANNEMANN (Muséum zoologique de l'Université Humboldt, Berlin) et le Dr E. PINHEY (Muséum national de Rhodésie du Sud, Bulawayo); de même, je désire remercier MM. G. BERNARDI (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris) et Ph. DARGE, pour leur prêt généreux de spécimens.

Je ne saurais oublier que je dois une part importante de ma bibliographie à mon collègue de la Recherche Agronomique, J. D'AGUILAR, et de mes documents photographiques à mon père; qu'ils trouvent ici l'un et l'autre l'expression de ma reconnaissance.

Enfin, j'ai une dette toute particulière envers mon excellent ami B. LAPORTE : grâce à son aide généreuse et multiforme, l'amateur collectionneur que j'étais, provincial de surcroît, a pu se reconverter vers une spécialisation qui a abouti au présent manuscrit. Je désire lui adresser ici mes sentiments de profonde gratitude.

BIBLIOGRAPHIE

- BERIO (E.), 1966. — Descrizione di nuove Noctuidæ africane e note sinonimiche (*Ann. Mus. Civ. Stor. Nat.*, Genova, 76, pp. 110-136, 26 fig.).
- FLETCHER (D. S.), 1961. — British Museum (Natural History) Ruwenzori Expedition 1952, vol. 1, number 7, Noctuidæ, pp. 177-323, 325 fig. (fig. 1 à 130 phot.). British Museum, Londres.
- 1963. — Exploration du Parc National Albert (Deuxième Série), fasc. 15, 1. Geometridæ, 2. Noctuidæ, 155 p., 80 + 77 fig. in 26 pl. phot. h-t. Institut des Parcs Nationaux du Congo et du Rwanda, Bruxelles.
- GAEDE (M.), 1939. — Die Heteroceren Noctuoiformes, in A. SEITZ, Die Gross-Schmetterlinge der Erde, vol. 15 (Noctuidæ), signat. 37 et 38, pp. 287-302, pl. 36. A. Kernen, Stuttgart.
- HAMPSON (G. F.), 1926. — Descriptions of new genera and species of Lepidoptera Phalaenæ of the subfamily Noctuinae (Noctuidæ) in the British Museum (Natural History), p. 641. Printed by order of the Trustees of the British Museum, Londres.
- PELLETIER (J.), 1975. — Description d'une nouvelle espèce de Marcipa d'Éthiopie (Lep. Noctuidæ) (*Bull. Soc. ent. France*, 80, n° 1-2, pp. 29-30, 3 fig.).
- PROUT (A. E.), 1927. — A list of Noctuidæ with descriptions of new forms collected in the island of Sao Thome by T. A. Barns (*Trans. ent. Soc. Lond.*, 75, pp. 201-232, pl. phot. h-t. 1, 24 fig.).
- STRAND (A. E.), 1914. — Neue Lepidoptera aus Kamerun gesammelt von Herrn Leutnant v. Rothkirch und Panthen (*Arch. Naturges.*, 80 A, n° 1, pp. 41-49).
- VIETTE (P.), 1963. — Noctuelles trifides de Madagascar, écologie, biogéographie, morphologie et taxonomie (Lep.) (part I) (*Ann. Soc. ent. France*, 131 (1962), pp. 1-294, fig. 1-183, cartes 1-19, 16 tabl., 9 graph., pl. phot. h-t. 1-10).
- 1966. — Noctuelles quadridides de Madagascar nouvelles ou peu connues, I (Lepidoptera) (*Lombillionea*, LXV, n° 7-8, pp. 51-66, pl. h-t. 1, 13 fig.).
- et FLETCHER (D. S.), 1968. — The types of Lepidoptera heterocera described by P. Mabille (*Bull. Br. Mus. nat. Hist. (Ent.)*, 21, n° 8, pp. 391-425).
- WALKER (F.), 1855. — List of the Specimens of Lepidopterous Insects in the collection of the British Museum. — Part IV, pp. 777-976. Printed by order of the Trustees, Londres.
- 1865. — List of the Specimens of Lepidopterous Insects in the collection of the British Museum. — Part XXXIII. Supplement. — Part 3, pp. 707-1120. Printed by order of the Trustees, Londres.

INDEX SYSTÉMATIQUE

Les noms des nouveaux taxa décrits dans ce volume sont précédés d'un astérisque (*). Les synonymes sont en *italique*.

- accentifera*, 92.
acephala, 15.
achyropa, 15.
acuta, 120.
acutangula, 110.
aequatorialis, 74.
albescens, 39.
alternata, 61.
amaba, 83.
 **amaniensis*, 112.
angulina, 80.
apicalis, 71.
argillacea, 51.
argyrosema, 137.
argyrosemioides, 122.

bergeri, 91.
berioi, 31.
bernardii, 94.
 **bistriata*, 52.
 **brunnescens*, 123.
bullifera, 15.

callaxantha, 98.
 **camerunica*, 89.
carcassoni, 65.
catoxantha, 84.
clenchi, 34.
confluens, 37.
conjuncta, 38.
contorta, 15.
 **crocataria*, 132.
 **curvilinea*, 82.

 **dargei*, 97.
 **dentimacula*, 70.
detersa, 41.
dimera, 117.
disrupta, 125.
douala, 50.
 **dubia*, 66.

endoselene, 106.
euerines, 106.

 **flavealis*, 111.
flavida, 80.
 **flavilinea*, 57.

 **gabonensis*, 68.
 **griseescens*, 41.

hayesi, 24.
tererospila, 128.
holmii, 95.

inscripta, 58.
insulata, 63.

 **kasai*, 49.
kirdii, 73.

laportei, 36.
lilacina, 29.
 **lineata*, 23.
lutea, 44.
 **lutearia*, 134.

maculifera, 47.
maculiferoides, 74.
 **madagascariensis*, 129.
madegassa, 15.
magniplaga, 76.
 **makokouensis*, 136.
Marcipa, 12.
 **Marcipalina*, 10.
mariaeclarae, 54.
mediana, 60.
melanoconia, 25.
 **minima*, 46.
mirajia, 15.
molybdea, 53.
monosema, 102.

nigropunctifera, 15.
 **nimba*, 109.
noel, 131.
 **nyei*, 124.

 **obscura*, 35.
 **orientalis*, 133.

pammecta, 114.
phaeodonta, 100.
pinheyi, 105.
 **plantei*, 87.
 **pulchra*, 121.

pustulata, 42.
pyramidalis, 79.
rougeoti, 118.
rotundiplaga, 56.
*rubra, 32.
*ruptisigna, 126.
*ruptisignoides, 27.
secticona, 78.
*semimata, 88.
silvicola, 67.
splendens, 104.
submarginalis, 33.

talusina, 64.
tanzaniensis, 65.
transversata, 58.
triangulifera, 29.
*trista, 72.
truncata, 90.
umbrosa, 28.
viettei, 139.
violacea, 22.
*vuattouxi, 101.
xanthomochia, 115.

PLANCHES

PLANCHE I. — 1, *Marcipalium violaceum* (Pelletier) ♂. — 2, *Marcipalium lineatum* n. sp. ♂. — 3, *Marcipalium huacsi* (Pelletier), holotype ♂. — 4, *Marcipalium melanoconia* (Hampson) ♂. — 5, *Marcipalium ruptisiguioides* n. sp., holotype ♂. — 6, *Marcipalium vubrasii* (Holland) ♂. — 7, *Marcipalium triangulifera* (Holland), holotype ♀. — 8, *Marcipalium berioi* (Pelletier), holotype ♂. — 9, *Marcipalium rubra* n. sp., holotype ♂. — 10, *Marcipalium submarginale* (Gaede), ♂ lectotype. — 11, *Marcipalium cleuchii* (Pelletier) ♂. — 12, *Marcipalium obscureum* n. sp. ♂. — 13, *Marcipalium laportei* (Pelletier) ♂. — 14, *Marcipalium confluentum* (Hampson) ♂. — 15, *Marcipalium conjuncta* (Hampson) ♂. — 16, *Marcipalium albescens* (Pelletier), ♂ holotype.

(Numérotation de gauche à droite et de haut en bas: les papillons sont représentés avec une échelle un peu inférieure à 2).

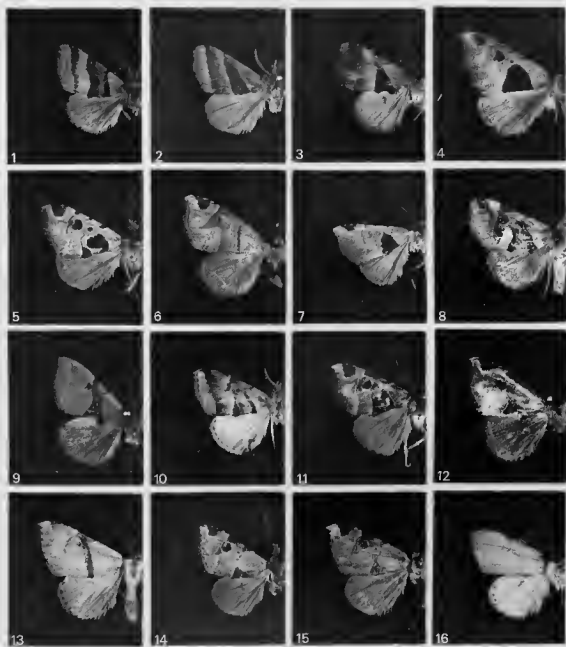


PLANCHE II. — 1, *Marcipalium griseceus* n. sp., holotype ♂. — 2, *Marcipalium detera* (Holland), holotype ♀. — 3, *Marcipalium pustulata* (Holland) ♂. — 4, *Marcipalium lutea* n. sp., holotype ♂. — 5, *Marcipalium tauzaniensis* (Pelletier) ♀. — 6, *Marcipalium minima* n. sp. ♂. — 7, *Marcipa maculifera* (Mabille) ♂. — 8, *Marcipa kusai* n. sp., holotype ♂. — 9, *Marcipa douala* Pelletier, holotype ♂. — 10, *Marcipa argillacea* (Holland), holotype ♀. — 11, *Marcipa bistriata* n. sp. ♂. — 12, *Marcipa molybdea* Hampson ♂. — 13, *Marcipa macaevclarae* Pelletier ♂. — 14, *Marcipa rotundiplaga* Gaede ♂. — 15, *Marcipa flavilinea* n. sp. ♀. — 16, *Marcipa inscripta* Walker ♂.

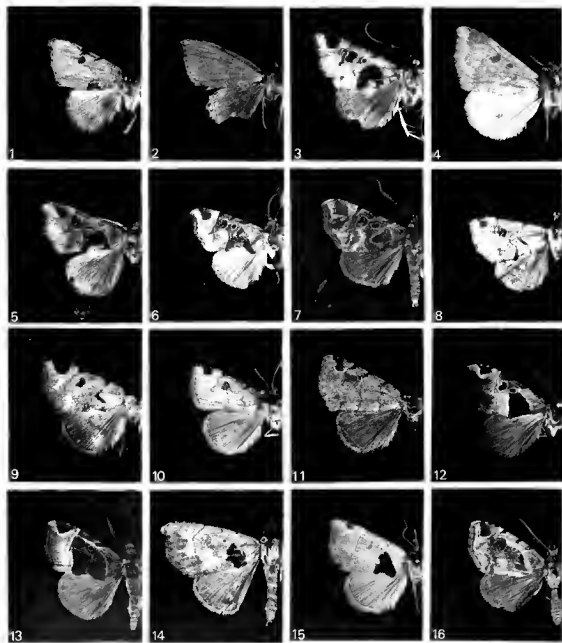


PLANCHE III. — *Marcipa mediana* Hampson ♂ — 2, *Marcipa alternata* Gaede ♂ — 3, *Marcipa insulata* (Walker) ♂ — 4, *Marcipa talusina* (Schaus) ♂ — 5, *Marcipa carcassoui* Pelletier, holotype ♂ — 6, *Marcipa dubia* n. sp., holotype ♂ — 7, *Marcipa silvicola* Viette ♂ — 8, *Marcipa gabouensis* n. sp., holotype ♂ — 9, *Marcipa dentinacula* n. sp., holotype ♂ — 10, *Marcipa apicalis* Hampson ♂ — 11, *Marcipa trista* n. sp., holotype ♂ — 12, *Marcipa kirdü* Pelletier, holotype ♂ — 13, *Marcipa aequatorialis* Pelletier ♂ — 14, *Marcipa magniplaga* Hampson ♂ — 15, *Marcipa secticoua* Hampson ♂ — 16, *Marcipa pyramidalis* (Hampson) ♂.

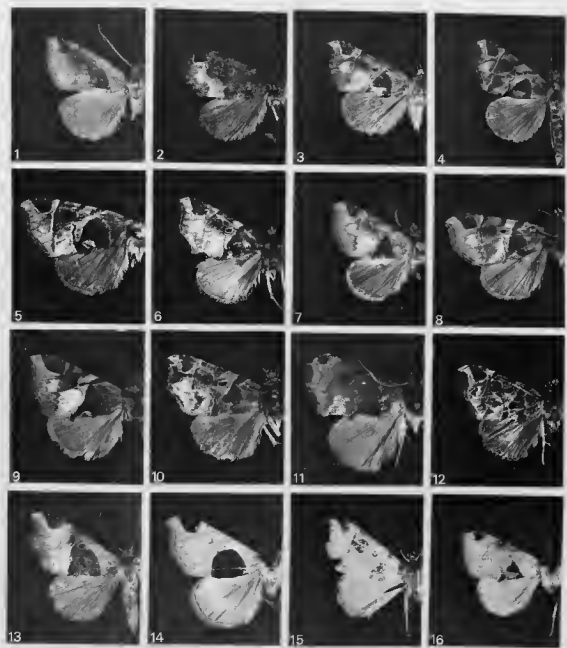


PLANCHE IV. — 1. *Marcipa angulatus* (Mabille) ♂. — 2. *Marcipa curvilineus* n. sp. ♂. — 3. *Marcipa anaba* Hampson ♂. — 4. *Murvipa catoxanthu* (Holland), holotype ♀. — 5. *Murvipa plautei* n. sp., holotype ♀. — 6. *Murvipa semihumata* n. sp. ♂. — 7. *Marcipa camerianica* n. sp., holotype ♂. — 8. *Murcipa truncata* n. sp., holotype ♂. — 9. *Murcipa beryeri* Pelletier, holotype ♂. — 10. *Marcipa acreatifecus* Pelletier ♀. — 11. *Murcipa becwariki* Pelletier, holotype ♂. — 12. *Murvipa hohui* Fletcher ♂. — 13. *Murcipa dargei* n. sp., holotype ♂. — 14. *Murcipa culturanthu* (Kenrick) ♂. — 15. *Murcipa phaeooleatu* Hampson ♂. — 16. *Murcipa ruattoaxi* n. sp., holotype ♂.

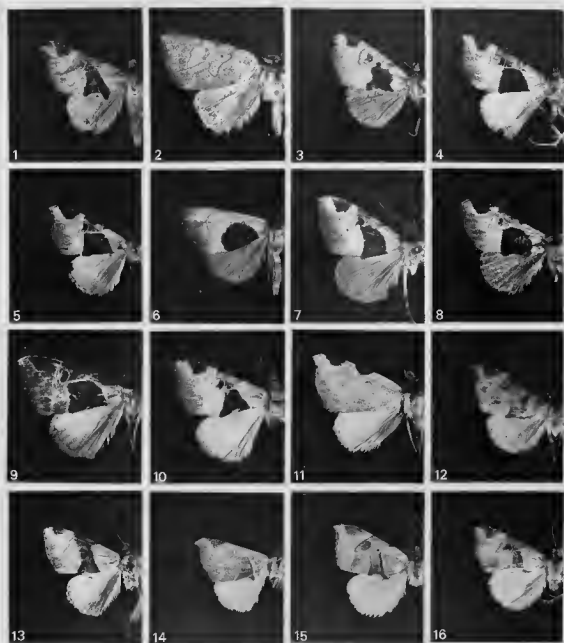


PLANCHE V. — 1, *Marcipa mouosema* Hampson. — 2, *Marcipa spleudeus*, holotype ♂. — 3, *Marcipa pinheyi* Pelletier, holotype ♂. — 4, *Marcipa eucruves* (Bethune-Baker) ♂. — 5, *Marcipa eudoseleue* Hampson ♂. — 6, *Marcipa niuba* n. sp., holotype ♂. — 7, *Marcipa acutaugula* Pelletier, holotype ♂. — 8, *Marcipa flavialis* n. sp., holotype ♂. — 9, *Marcipa amouëensis* n. sp. ♂. — 10, *Marcipa pauuicta* (Bethune-Baker) ♂. — 11, *Marcipa xanthoocula* Fletcher ♂. — 12, *Marcipa dimera* Hampson ♂. — 13, *Marcipa rougeoti* Pelletier ♀. — 14, *Marcipa acuta* Prout ♂. — 15, *Marcipa pulchra* n. sp., holotype ♂. — 16, *Marcipa acyroseuoides* Pelletier, holotype ♂.

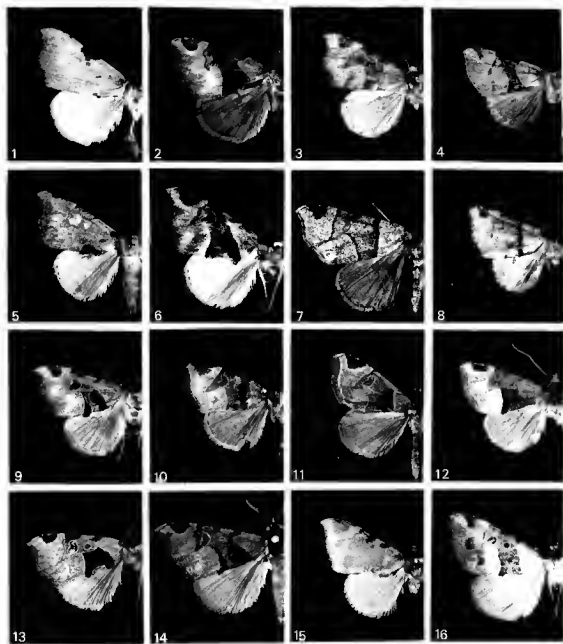
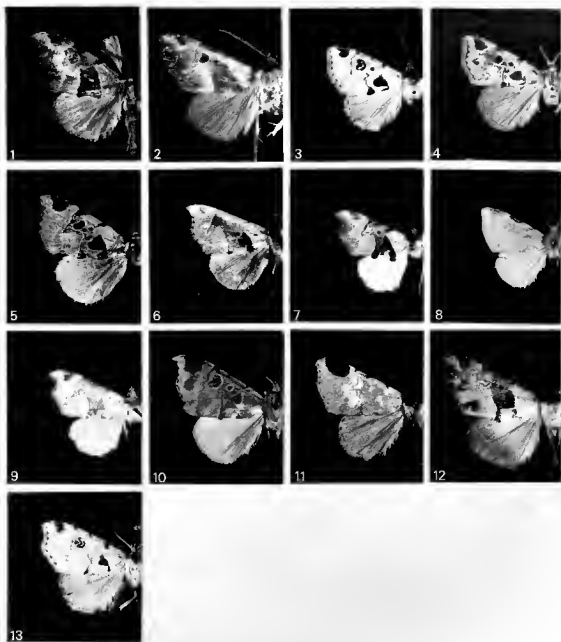


PLANCHE VI. — 1. *Marcipa brunneiceps* n. sp. ♂. — 2. *Marcipa nyct* n. sp. ♂. — 3. *Marcipa disrupta* Hampson ♂. — 4. *Marcipa raptisigna* Hampson ♂. — 5. *Marcipa heterospila* (Hampson) ♀. — 6. *Marcipa aachagascariensis* n. sp. paratype ♂. — 7. *Marcipa noel* Viette ♂. — 8. *Marcipa craxataria* n. sp., holotype ♂. — 9. *Marcipa orientalis* n. sp., holotype ♂. — 10. *Marcipa lutearia* n. sp. ♂. — 11. *Marcipa makakaensis* n. sp., holotype ♂. — 12. *Marcipa acygosoma* Hampson ♂. — 13. *Marcipa rietta* Pellicier, holotype ♂.



H
27 NOV 1978

PUBLICATIONS DES LABORATOIRES DU MUSEUM

En vente à l'adresse de chaque laboratoire

- Adansonia*. Laboratoire de Phanérogamie, 16, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Alexanor*. Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Annales de Paléontologie (Vertébrés et Invertébrés)*. Laboratoire de Paléontologie, 8, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Annales de la Société Entomologique de France*. Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée.
- Annuaire des Arachnologues mondiaux*. Laboratoire de Zoologie (Arthropodes), 61, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Annuaire des Myriapodologistes mondiaux*. Laboratoire de Zoologie (Arthropodes).
- Bulletin du Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux*. C.R.B.P.O., 55, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Bulletin d'Écologie*. Laboratoire d'Écologie générale, 4, avenue du Petit Château, 91800 Brunoy.
- Bulletin de Liaison des Musées d'Histoire naturelle*. Inspection générale des Musées d'Histoire naturelle de Province, Service national de Mustologie, 57, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.
- Bulletin de la Société Entomologique de France*. Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée.
- Bulletin de la Société d'Ethnozologie et d'Ethnobotanique*. Laboratoire d'Ethnobotanique et d'Ethnozologie, 43, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.
- Cahiers des Naturalistes*. Laboratoire de Zoologie (Vers), 43, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.
- Cahiers de Paléontologie*. Laboratoire de Paléontologie.
- Cybium*. Laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée, 43, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.
- Entomologiste (L')*. Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée.
- Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen*. Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée.
- Fauns de Madagascar*. Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée.
- Flore du Cambodge, du Laos et du Viet-Nam*. Laboratoire de Phanérogamie.
- Flore du Cameroun*. Laboratoire de Phanérogamie.
- Flore du Gabon*. Laboratoire de Phanérogamie.
- Flore de Madagascar et des Comores*. Laboratoire de Phanérogamie.
- Flore de la Nouvelle Calédonie et Dépendances*. Laboratoire de Phanérogamie.
- Index Seminum*. Service des Cultures, 43, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Journal d'Agriculture tropicale et de Botanique appliquée*. Laboratoire d'Ethnobotanique et d'Ethnozologie.
- Mammalia*. Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux), 55, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Objets et Mondes*. Laboratoire d'Ethnologie. Musée de l'Homme, Palais de Chaillot, place du Trocadéro, 75116 Paris.
- Revue Algologique*. Laboratoire de Cryptogamie, 12, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Revue Bryologique et Lichénologique*. Laboratoire de Cryptogamie.
- Revue d'Écologie et Biologie du Sol*. Laboratoire d'Écologie générale.
- Revue internationale Acarologia*. Laboratoire de Zoologie (Arthropodes).
- Revue de Mycologie*. Laboratoire de Cryptogamie.